CIRCULATION
MOYENNE PAR JOUR
SEMAINE FINISSANT LE 7 JANVIER
85,047

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
384,57[illegible]

VINGT ET UNIEME ANNEE—N° 56 MONTREAL, LUNDI 9 JANVIER 1905 QUATORZE PAGES—UN C[illegible]N

Rev Ed Parade 105 Seminaire

UN CAS DE FECONDITE CINQ JUMEAUX EN 12 ANS

En douze ans de mariage, les époux Delphis Lépine demeurant dans la partie est de notre ville, ont eu quatorze enfants dont dix survivent

LA RESSEMBLANCE DES JUMEAUX

Elle n'est pas seulement physique, elle est aussi morale et physiologique — Les saintes Ecritures disent que Dieu bénit les nombreuses familles.

LE SAINT-PERE BENIRA LES NOUVEAUX-NES



OVILA ET AIME, DEUX DES JUMEAUX QUI SONT AUJOURD'HUI AGES DE QUATRE ANS.

Un cas extraordinaire de fécondité chez une de nos Canadiennes de Montréal vient de nous être révélé. Il ne manquera pas d'étonner grandement les bonnes mères de famille des villes et des campagnes.

Pour la cinquième fois, en effet, depuis douze ans de mariage, Mme Delphis Lépine, de la rue Maisonneuve, No 269, a donné naissance à deux jumeaux.

Ce cas, répétons-le, est certainement l'un des plus rares qui se soient encore présentés.

M. Delphis Lépine est un des employés les plus populaires de la maison bien connue Dupuis et Frères, rue Sainte-Catherine. Depuis douze ans qu'il est



JOSEPH-GERARD et MARIE-CLAIRE, les deux nouveaux jumeaux âgés aujourd'hui de neuf jours.



EMILE ET DELPHIS, les deux premiers jumeaux décédés il y a onze ans.

marié, M. Lépine a vu naître quatorze enfants dont dix survivent. Le plus vieux, Eugène, n'a que dix ans. Les autres n'ont pas encore atteint huit ans.

Les jumeaux, on le sait, présentent de curieuses singularités physiologiques et morales. Leur ressemblance physique est souvent telle qu'à moins d'un commerce quasi continuel avec eux, on est exposé à confondre l'un avec l'autre. Nos lecteurs pourront d'ailleurs juger par les photographies que nous publions de la vérité de cette assertion. L'imagination des poètes, qui ne manque jamais non plus de fécondité, a depuis longtemps tiré parti de cette circonstance et les théâtres des différents pays nous ont fréquemment offert des intrigues dramatiques basées sur les amusants quiproquos dont la ressemblance frappante de deux frères jumeaux, fait tous les frais. L'histoire du reste nous offre, elle aussi, ses jumeaux célèbres. Nous nous bornerons à rappeler la légende qui veut que le Masque de fer n'ait été autre chose qu'un frère jumeau de Louis XIV, séquestré dès sa naissance afin d'éviter une rivalité terrible entre les deux héritiers du trône. Ce n'est d'ailleurs pas seulement la ressemblance physique qui frappe dans les jumeaux ; leurs similitudes morales ne sont pas moins frappantes et curieuses; sauf un ascendant singulier que l'un des jumeaux exerce généralement sur l'autre, ascendant qu'exclut rarement

A suivre sur la page 7



ANTOINETTE et THERESE. La première est décédée. La petite Thérèse est aujourd'hui âgée de deux ans et demi.



BERNADETTE ET ALICE, DEUX DES JUMELLES, DONT L'UNE, LA PREMIERE, EST DECEDEE. LA PETITE ALICE EST AUJOURD'HUI AGEE DE 9 ANS

UN RAPPORT OFFICIEL

Le député coroner Biron communique les statistiques de la morgue

34 SUICIDES

Ce nombre est un record qui n'a pas encore été dépassé à Montréal.

LES MORTS SUBITES

Le rapport officiel de la morgue, tel que dressé par le député-coroner, M. J. B. S. Biron, à la demande du coroner, nous a été communiqué ce matin.

M. Biron a fait un long travail, aussi les intéressantes statistiques ne pourront qu'être utiles à nos lecteurs.

Durant l'année qui vient de s'écouler, le nombre de cas disposés par le coroner se chiffre à 1,342. Le rapport indique ensuite qu'il y a eu 18 enquêtes par jury.

Les cas de décès qui ont ensuite nécessité l'intervention du coroner et des officiers de la morgue, se classifient comme suit :

Homicides (meurtres)	9
Suicides	34
Tués à la suite d'une chute	37
Accident du Grand-Tronc	22
Accidents du C. P. R.	11
Trouvés morts dans leurs lits	25
Brûlés à mort	22
Gelés à mort	3
Morts dues à l'alcool	9
Empoisonnement accidentels par l'alcool méthylique	2
Morts à la suite d'opérations	1
Accident de chasse	1
Morts subites	130
Accidents d'ascenseur	5
Décédés en prison	9
Tués par le tramway	13
Suffoqués à mort par le gaz	2
Accidents sur les quais	4
Etouffés en mangeant	1
Accidents de courses	1
Chocs électriques	2
Accidents de fabriques	1
Ecrasés sous une voiture	3
Les victimes de l'onde	39
Accidents de mines	2
Accidents de carrière	2
Morts dans les postes de police	5
Décédé dans une voiture de patrouille	1
Mort de peur	1
Ecrasés par la chute d'un arbre	2

M. le député-coroner Biron nous fait remarquer que depuis douze ans jamais il n'y a eu tant de suicides que durant l'année écoulée. Dans le mois de novembre seulement, on en compte neuf.

Douze personnse ont été envoyés en cour criminelle par le coroner, pour répondre à des accusations de meurtre.

Le docteur D. D. McTaggart, en réponse à une question que nous lui faisons, dit qu'il attribue cette augmentation de suicides à l'acroissement de la population.

"Vous remarquerez, dit-il, qu'en partie ces désespérés étaient des étrangers au pays."

MONUMENT NATIONAL

Cours publics du soir—Mines et Métallurgie.

La douzième conférence du cours aura lieu ce soir, à 8 heures, salle No 6, sur le programme suivant :

Exploitation des minerais (suite). — L'attaque des roches dures dans les grandes puissants. Explosifs et minage.

MORT SUBITE A SAINT-JEROME

Du correspondant régulier de LA PRESSE

St Jérôme, 9 — M. Louis Jolin, âgé de 32 ans, propriétaire de l'hôtel Jolin, qui porte maintenant le nom de l'Hôtel du Parc Labelle, depuis qu'il est occupé par M. Georges Labelle, a été trouvé mort, hier soir, vers les 7 h. 30. La mort semblait remonter à une coupie d'heures. Le défunt était sous traitement depuis deux semaines, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi subite. Les funérailles auront lieu mercredi matin à l'église paroissiale.

NAVIGATION D'HIVER

Le "Bulletin" d'hier donne les intéressants renseignements qui suivent, au sujet du brise-glace :

"Le travail du brise-glace "Montcalm" donne la plus grande satisfaction. Le capitaine Koenig qui commande à bord de ce navire, a télégraphié au sous-ministre de la marine, le lieutenant-colonel F. Gourdeau, qu'il avait brisé une épaisseur considérable de glace que le courant entraînait rapidement.

"Le "Montcalm" rendra des services importants à la navigation et on peut espérer qu'il n'y aura plus désormais d'inondations à redouter sur les bords du Saint-Laurent.

"Le ministre de la marine fait étudier les plans d'un nouveau brise-glace, qui sera plus petit que le "Montcalm", mais dont la puissante machinerie et la disposition spéciale de son avant, en feront un navire modèle pour tenir le fleuve libre longtemps avant l'ouverture de la navigation."

MORT DE Mme FOISY

Samedi, le 7 du courant, Mme veuve F. Foisy est décédée presque subitement. Elle était la mère de MM. Thomas, Georges et Théodule Foisy. Elle a succombé à une congestion cérébrale. Elle fut une épouse dévouée et une bonne mère. Sa mort affecte beaucoup les membres de sa famille.

A SAINT-HENRI

Les journaliers sont dans la jubilation. La dernière tempête de neige donne de l'ouvrage à un grand nombre de pères de familles. Dans les rues où circulent les tramways, pas moins de cent cinquante hommes sont occupés à déblayer les voies. De plus, cinquante voitures doubles et une trentaine à un seul cheval transportent la neige au dépotoir. M. Blais, inspecteur de la voirie, n'a pas encore assez de voitures à sa disposition. Il en attend d'autres aujourd'hui même. Pour ne pas être trompé, il a établi un système de poinçonnage double ; un sur le lieu de délaissement et un autre au dépotoir.

UN COLON COURAGEUX

Après 30 ans d'absence, un colon de Cloquet, Minnesota, revient voir

SON VIEUX PERE

Malgré des épreuves de toutes sortes, il a pu acquérir un bon petit bien aux Etats-Unis.

LE SORT VAINCU

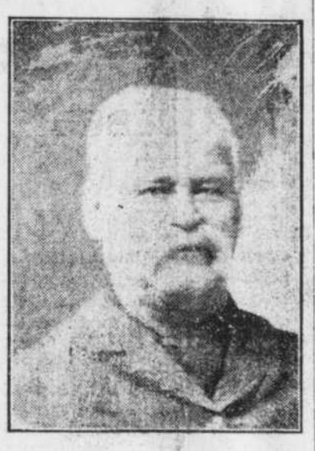
Le Revenant.... Ce sujet qu'illustrait "La Presse" de samedi nous disait toute la joie qui se fait dans une famille à l'arrivée d'un fils, absent du foyer depuis de longues années. Ce sont d'abord les premières effusions de joie, puis, après les émotions, ce sont les récits à faire pleurer ou à faire rire.

Nombre de nos braves familles montréalaises ont vu se grouper au premier de l'an, autour de leur foyer, leurs membres dispersés. La joie qu'elles éprouvaient alors, elles l'ont traduite par des manifestations bruyantes, telles que banquets, veillées ou présentations. Mais comment comparer ces événements, fréquents dans nos villes, à celui qui remua, il y a quelques jours à peine, la petite paroisse de Sainte-Cécile du Bic, située dans le comté de Rimouski, à 180 milles environ en bas de Québec.

Un vieillard bien connu de cette localité, un des pionniers de la paroisse, M. Joseph Chassé, dit Béland, âgé de 75 ans, recevait au premier de l'an un de ses fils qu'il n'avait pas vu depuis trente ans. La joie du vieillard fut immense, tellement grande qu'il

FAILLIT EN MOURIR.

En effet, depuis nombre d'années déjà, malgré les courriers périodiques de son fils Octave, M. Joseph Chassé désespérait de jamais plus revoir son enfant.

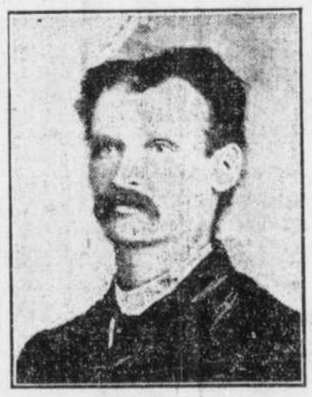


M. JOSEPH CHASSE, le vieux forgeron de Sainte-Cécile du Bic, qui a revu un de ses fils absent depuis trente ans.

Un soir cependant, le 24 décembre 1904, le vieux forgeron du Bic devait voir toutes ses décentions s'évanouir devant le plus grand des bonheurs.

Le bonhomme revenait de sa forge et se mettait à table avec ses petits enfants. Il neigeait au dehors comme à toutes les veilles de Noël, d'ailleurs. Le vent souffiait bien fort et l'âtre, au dedans de la maisonnette, répandait par toute la maison sa chaleur. Tout à coup : toc ! toc ! toc !... Qui pouvait bien frapper à cette heure de la soirée ? Dans nos petites paroisses canadiennes, tous les membres de la localité formant une grande famille, on se dispense ordinairement de ce point de civilité.

Le vieux forgeron alla lui-même à la porte et ouvrit sans crainte. "Mon Dieu s'écria-t-il, en apercevant le visiteur, mais est-ce un rêve ? Est-ce bien toi, mon bon Octave, que je vois en ce moment ?"



M. OCTAVE CHASSE DIT BELAND, qui est revenu voir son père, après une absence de trente ans.

Le fils, car c'était bien là le visiteur, ne pouvait articuler une parole. Il se jeta aussitôt

DANS LES BRAS DE SON PERE

et en pleurant, murmura : Oui, père, c'est bien moi.... Octave.

Le reste ne se raconte pas, on le devine. Après les minutes de joie, les moments de surprise, les serrements de mains, les embrassades, le fils Octave prit part au repas de famille auquel il n'avait pas assisté depuis plus de trente ans. On ne mangea presque pas, tant il est vrai que la joie fait oublier les privations.

M. Octave Chassé passa les fêtes du jour de l'an chez son père, et il venait visiter, à Montréal, un de ses frères, vendredi dernier. Samedi soir, il quittait M. J. Oscar Chassé, de la rue Dorchester, No 503, pour retourner dans son foyer.

Nous avons eu le plaisir de causer avec M. Octave Chassé, quelques heures avant son départ pour le Minnesota. Son histoire est celle de ces courageux qui s'en vont tenter fortune dans des pays lointains et qui, par leur patience et leur fermeté dans les nombreuses épreuves qui ne manquent jamais au pionnier, donnent l'exemple du patriotisme en faisant honneur à leur race.

A l'honneur de M. Chassé, disons qu'il n'a pas oublié un seul mot de sa langue, malgré un séjour de trente ans aux Etats-Unis.

LE PIONNIER

M. Octave Chassé est né à Sainte-Cécile-du-Bic, le 6 janvier 1851. A 23 ans, il quittait sa petite paroisse et s'en venait à Montréal tenter fortune. Après avoir séjourné quelques mois dans notre ville, le jeune voyageur partit pour les Etats-Unis d'où il ne devait revenir que trente ans plus tard. En mettant le pied sur le sol américain, M. Chassé se joignit à un petit groupe de bûcherons canadiens qui partaient pour le Minnesota. Il demeura quelque temps avec ses compagnons, puis, avec ses épargnes du chantier, s'acheta un petit lopin de terre à Cloquet, Minnesota.

C'est là que, trois ans plus tard, il épousait une jeune Canadienne de l'endroit, Mlle Elora Champoux. De ce mariage, M. Chassé eut six enfants dont l'une, une fille est mariée à un chef de gare des environs. M. Chassé s'établit résolûment sur une petite terre qu'il défricha. Dans l'intervalle, il faisait l'achat d'une petite propriété qu'il perdait par le feu, il y a dix-sept ans. Cette épreuve, loin de le décourager, ne fit que retremper son courage ; mais la mauvaise fortune, on le sait, s'acharne très souvent sur ceux qui font preuve de courage. Trois ans après cet incendie, le feu ravageait de nouveau la maison qu'il habitait et qu'il avait construite lui-même aux prix de tant de sacrifices.

Aujourd'hui, M. Chassé, qui sut faire contre fortune bon coeur, est de nouveau propriétaire et il continue à faire prospérer ses affaires, persuadé qu'il est que ses vieux jours, il les passera dans un repos bien mérité au milieu de ses enfants.

Un des frères de M. Chassé, Edouard, fut moins malmené par la fortune, puisqu'aujourd'hui il tient le plus important établissement de Anondoga, Montana. M. Edouard Chassé a fait au pays plusieurs visites en ces dernières années. Etabli depuis 25 ans aux Etats-Unis, il n'a pas voulu oublier ceux à qui il levait la vie. Aussi le retrouvait-on au chevet de sa mère, il y a neuf ans, lorsque cette dernière mourait.

En 1881, deux autres des fils de M. Joseph Chassé, du Bic, mouraient aux Etats-Unis, dans le court espace de six semaines. Cette épreuve fut terrible pour le vieillard, mais une joie devait venir compenser quelque peu, plus tard, ces épreuves. Cette joie, ce bonheur, le vieux forgeron de Sainte-Cécile du Bic les a éprouvés au premier de l'an, lors de la visite de son fils Octave.

HONNEUR A LA FRANCE

L'amiral Fournier est unanimement élu président de la commission internationale

LA DEMISSION

De l'amiral Kasenakoff, représentant de la Russie, est expliquée aux commissaires.

PREMIERE SEANCE

Paris, 9. — La commission internationale chargée de faire enquête sur l'incident de la mer du Nord a repris ses séances ce matin.

Les amiraux de Sapun, représentant l'Autriche, et Donbassoff, envoyé de la Russie, étaient présents. La nomination de ce dernier a été officiellement annoncée.

L'amiral Donbassof a déclaré que l'amiral Kasenakoff a démissionné pour cause de maladie. L'amiral Fournier, représentant français, a été unanimement choisi comme président de la commission. Dans son discours d'ouverture, il a engagé les commissaires à montrer dans leur mission autant de modération que l'ont fait le tzar et le roi Edouard, en renvoyant la question à un tribunal d'arbitrage.



L'amiral Fournier, élu président de la commission internationale de Paris.

FEU ZACHARIE MOISAN

Un jeune homme bien connu dans les cercles commerciaux de Montréal vient de mourir dans la personne de M. Zacharie Moisan, qui a succombé à une maladie de plusieurs mois, chez sa mère, No 227 rue Sherbrooke.

M. Moisan fut durant plusieurs années comptable au service de la Cie du Téléphone Bell, emploi qu'il dut abandonner quand la maladie le terrassa.

M. Moisan était âgé de 34 ans, marié et père de deux enfants. Il était le fils de feu M. F. X. Moisan et le frère de MM. Jos. Moisan, secrétaire-trésorier de la Cie du Téléphone des Marchands, de M. Alphonse Moisan, représentant de la maison Greenshields, et Sylvio Moisan, pharmacien.

Nous prions la famille qui a été doublement et si cruellement éprouvée depuis un an, d'agréer l'expression de nos sympathies.

CANONISATION DU CURE D'ARS

Rome, 9 — La canonisation du vénérable J. B. Marie Vianney, curé de la paroisse d'Ars, France, a eu lieu hier, dans la basilique Saint-Pierre. Plus de 1,000 pèlerins français ont assisté à la cérémonie, avec des milliers de fidèles de nationalité étrangère.

C'est le Pape qui a présidé la cérémonie, accompagné de 22 cardinaux et de tous les membres de la cour papale.

Le duc de Gênes, frère de la reine-douairière Marguerite ; son épouse, la duchesse de Gênes, et le prince Udane assistaient à la cérémonie. Le chambellan privé du Pape les reconnut dans la foule et les conduisit à des fauteuils réservés. Ils s'agenouillèrent tous trois sur le passage du Pape.

C'est la première fois que les membres de la maison de Savoie assistent en public à une cérémonie religieuse.

Nous publions dans nos pages intérieures une étude de la vie du curé d'Ars que l'Eglise vient de placer sur les autels.

—M. Henri Dupuis est parti pour un voyage d'une dizaine de jours dans le sud des Etats-Unis.

SANGLANTE BAGARRE A STE ANNE DE LA PERADE

Des jeunes gens sous l'influence de la boisson s'échangent des coups de couteau et des coups de revolver le premier de l'An.

A PROPOS DE POLITIQUE

La discussion s'était élevée à la suite d'une discussion sur le résultat des dernières élections fédérales — Violente expulsion suivie d'un drame dans la nuit.

L'UNE DES VICTIMES PEUT MOURIR

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Sainte-Anne de la Pérade, 9. — Un drame sanglant vient de se dérouler dans la paisible paroisse de Sainte-Anne de la Pérade.

Ce malheureux événement a causé un émoi facile à comprendre au sein de cette jolie paroisse.

Le premier janvier au soir, on s'amusait ferme chez M. Emile Perreault; les invités en bon nombre prenaient part aux réjouissances générales du jour de l'an.

Parmi ces invités, on remarquait : Herménégilde Germain et son frère, Philéas, alias "Bébé" ; Alphonse Perreault et son frère Adélard; J .B. Perreault, un nommé Bourassa et plusieurs autres. Les personnes ci-haut nommées ont pris une part plus ou moins grande dans le drame qui est venu troubler la gaieté de la fête qui préside à la nouvelle année.

CHICANE D'ELECTIONS

Disons d'abord que la cause de la sanglante bagarre du premier de l'an remonte aux élections fédérales du 3 novembre dernier. "Bébé" Germain était le représentant du candidat libéral dans un des polls du comté de Champlain; l'un des Perreault représentait de son côté, dans le même bureau de votation, le candidat conservateur.

Comme ils étaient tous deux d'ardents partisans, ils soutinrent une vive discussion, après la clôture des "polls," au sujet du décompte des bulletins. Bientôt, les mots ne suffirent plus, et Perreault reçut sur le nez un coup de poing violent que lui administra "Bebé" Germain. Des amis, alors, intervinrent et empêchèrent une plus grande effusion de sang.

Mais Perreault avait conservé une rancune profonde à Germain et l'occasion se présenta bientôt où les deux antagonistes se retrouvèrent de nouveau face à face.

LA RENCONTRE

La rencontre eut lieu, comme nous venons de le dire, le premier janvier au soir, chez M. Emile Perreault, qui n'est pas parent aux Perreault qui ont été des acteurs dans le drame de Sainte-Anne de la Pérade, quoiqu'il porte le même nom.

Tous les invités de M. Emile Perreault s'amusaient à qui mieux mieux, lorsque la discussion s'éleva sur le terrain politique entre les frères Germain, les frères Perreault, J. B. Perreault et le nommé Bourassa. Bientôt, la discussion dégénéra en cris et en menaces, à tel point que les femmes, effrayées, se sauvèrent.

La bagarre commença alors, et si l'on en croit la version donnée par les Germain, ceux-ci furent mis à la porte à coups de poings et à coups de pieds par les Perreault, et leurs amis. L'éviction de "Bébé" Germain fut si violente et si rapide qu'il n'eut pas le temps de prendre, avant de sortir, son chapeau et son paletot qui restèrent dans la maison de M. Emile Perreault.

Les Perreault restèrent donc maîtres du terrain pour le moment, et les deux Germain retournèrent chez eux, à environ un mille et demi du village.

LE SANG COULE

Une heure et demie environ s'écoula. Il était à peu près 10 heures du soir, lorsque les deux frères Germain résolurent de se rendre en voiture chez M. Emile Perreault pour réclamer leurs habits qui étaient restés là. La voiture dans laquelle ils étaient suivait donc la route qui mène au village lorsque les occupants entendirent l'un des Perreault demander : "Est-ce toi Germain ?"

Herménégilde Germain, à ce moment, tenait les guides ; son frère était assis à côté de lui, dans la carriole. Ni l'un, ni l'autre ne répondit à cette question, pas plus qu'à la seconde qui leur fut posée.

Alors, l'un des Perreault se serait approché, et toujours d'après la version des frères Germain, aurait déchargé un coup de bâton sur la tête de Herménégilde Germain, qui serait tombé comme une masse, avec une blessure d'environ 2¼ pouces au front, à la hauteur du cuir chevelu.

Les autres amis de Perreault auraient ensuite sauté sur "Bébé" Germain, lui infligeant à coups de couteau, deux ou trois blessures à la tête, deux blessures de chaque côté du nez, et cinq ou six blessures sur les mains.

UN REVOLVER

D'après la version des Perreault, "Bébé" Germain se serait servi d'un revolver et aurait tiré plusieurs coups, deux balles atteignant l'un des Perreault à la jambe.

Combien de temps a duré cette sanglante bagarre ? Nous ne saurions le dire. Les blessés ont été transportés au village de Ste Anne de La Pérade où les premiers soins leur ont été donnés par le Dr Paul Trudel.

ARRESTATIONS

Les Perreault et les Germain s'accusent mutuellement : ils se disent victimes les uns, les autres.

Dès le lendemain, les Germain faisaient émettre des mandats d'arrestation par le juge de Paix de Ste Anne de La Pérade contre les Perreault : ceux-ci, d'un autre côté, prenaient les mêmes procédures à Trois-Rivières, contre leurs prétendus agresseurs.

L'enquête était fixée pour samedi dernier, le 7 janvier, à Ste Anne. M. J. A. Comeau, avocat de Trois-Rivières, représentait les Perreault, tandis que M. P. A. DuTremblay, avocat de Montréal, comparaissait en faveur des Germain.

Les deux jeunes jurisconsultes plaidèrent de 2 heures de l'après-midi à 10 heures du soir, sur la question de l'ajournement de l'enquête. M. DuTremblay prétend que les blessures de ses clients étaient telles qu'il leur était impossible de se rendre en Cour. M. Comeau demandait l'instruction immédiate. Finalement, le magistrat ajourna l'enquête à samedi prochain, à 2 heures de l'après-midi.

En attendant, les accusés ont été admis à caution.

On nous téléphone, ce matin de Ste Anne de la Pérade, que les blessures de "Bébé" Germain sont très graves et qu'il pourrait bien succomber.

On nous rapporte de plus que la boisson a joué un grand rôle dans cette sanglante affaire.

LE R. P. ESTEVENON

Son arrivée est retardée

Le R. P. Estevenon, le nouveau supérieur des Pères du Très Saint Sacrement, est malade à Bruxelles.

Il devait venir prendre charge de la communauté de l'avenue Mont-Royal, le 31 décembre dernier, mais la maladie retardera son arrivée.

Il est probable qu'il n'arrivera qu'au printemps. Le Père Estevenon avait été choisi pour remplacer le Père Leblond, obligé de quitter son poste pour cause de maladie. Le Rév. Père Estevenon fut le fondateur de la communauté des Révérends Pères du Très Saint Sacrement à Montréal, en 1890. Il est né à Saint-Sauveur, diocèse de Mende, France, le 18 mars 1851. Il fut ordonné prêtre le 19 mars 1875. Depuis deux ans, il dirigeait la congrégation des Pères de son ordre à New-York. Lors de sa nomination et du départ du Rév. Père Leblond, il se trouvait en Europe. Il devait arriver sous peu, mais la maladie a mis empêchement à son voyage.

Quant au Père Leblond, il ira se reposer à Cannes.



Le Rév. Père ESTEVENON, supérieur du couvent des Pères du Saint-Sacrement, à Montréal, dangereusement malade à Bruxelles.

FOUDROYE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Ogdensburg, N.-Y., 9. — Thomas Furness, garçon de bureau à la "St Lawrence Power Company", à Massena, a été tué par un choc électrique, en touchant un fil chargé, hier.

LE DISCOURS DU TRONE

Il demandera l'érection en province des Territoires du Nord-Ouest.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 9.—Votre correspondant tient de source certaine que le discours du trône, à l'ouverture de la Chambre des Communes ne renfermera qu'un point de la plus haute importance, lequel fera le sujet principal de la discussion durant la session. Le gouvernement annoncera qu'il désire ériger les Territoires du Nord-Ouest en province. Le Nord-Ouest formera une nouvelle province dans la Puissance, ce qui en portera le nombre à huit.

Cette nouvelle sera accueillie avec enthousiasme par la population toujours croissante du Nord-Ouest; mais justement à cause de cette population mixte, on appréhende des difficultés multiples pour mettre en fonction le rouage législatif de façon à satisfaire la minorité catholique. Cette question sera beaucoup discutée au Parlement fédéral.

Le discours du trône renfermera en outre les compliments d'usage au nouveau gouverneur-général et à son prédécesseur. Il sera de plus question des travaux de construction de la section est du Grand Tronc Pacifique, que le gouvernement entend pousser avec activité cette année.

CONDUCTEUR ATTAQUE

Un conducteur d'un convoi du Pacifique s'est fait attaquer par un voyageur à Bordeaux et a pris un mandat pour voies de fait.

CE VOL DE HARNAIS

J. Smith et R. Parker, les deux jeunes gens arrêtés à Brockville, Ont., pour vol d'un harnais et d'une robe de buffle ont déclaré ce matin que le fils du plaignant, Mike Furlong, leur avait vendu ces deux objets à Montréal. Ce dernier a nié l'affirmation des accusés et le procès a été fixé à la semaine prochaine aux Sessions de la Paix.

MARIAGE PROCHAIN

Ottawa, 9—On annonce pour le commencement de février prochain, le mariage du col. Pinault, sous-ministre de la milice, avec Mlle Marie Louise Lambert, une des jeunes demoiselles les plus en vue dans la société française de cette ville et soeur d'un des médecins les mieux réputés de la capitale, le Dr E. Lambert.

D'après un état préparé par le surintendant de l'Eclairage, M. Arthur Parent, il y avait 2,220 lampes de toutes descriptions en usage à Montréal, au 31 décembre 1904.

LE PROCES BOULDEN

LE JURY DECLARE QUE LE JEUNE DUNLOP A ETE CHASSE INJUSTEMENT DE L'ECOLE

Le procès institué par M. G. C. Dunlop contre le Rév. Charles J. Boulden, principal de l'école Saint-Albans, s'est terminé samedi soir, à six heures.

Rappelons les faits. En mars dernier, Ansley Dunlop, fils de M. G. C. Dunlop, et élève de l'école Saint-Albans, alla à Ottawa prendre part à une joute de hockey, en compagnie de ses camarades de l'école. Dans l'après-midi, on donna congé aux élèves, et on leur permit de se promener en ville. Le jeune Dunlop entra dans quelques buvettes, avec quelques amis. De retour à l'école, il en fut chassé par le principal Boulden. M. G. C. Dunlop prétendait que cette expulsion fut cause que son fils n'a pu entrer au Collège Militaire Royal de Kingston.

Le procès en dommages s'est instruit devant un jury de langue anglaise, sous la présidence du juge Curran. Messieurs F. S. Maclennan, C. R., et J. J. Meagher représentaient le demandeur ; le défendeur était représenté par MM. Donald Macmaster, C.R., et Geo. A. Campbell.

Les plaidoiries ont duré plusieurs heures. M. Maclennan a été particulièrement sévère pour le Rév. M. Boulden, quant à ce qu'a dit ce dernier au sujet du caractère du jeune Dunlop. Il dit que ce témoignage n'est pas digne d'un homme qui prétend être un gentilhomme chrétien et prêcher l'Evangile.

Dans sa charge au jury, le juge Curran a décrit le caractère particulier de l'école Saint-Albans : école où l'on enseigne aux élèves à bien se conduire eux-mêmes afin de pouvoir conduire les autres plus tard. Il croit que l'expulsion a été juste, qu'elle n'a pas pu empêcher le jeune Dunlop d'entrer à l'Ecole Militaire, et que conséquemment celui-ci n'a pas souffert de dommages réels. D'après lui, il croit que l'action devrait être renvoyée.

Après quelques objections de la part de Me Maclennan contre la charge du juge, objections qui furent renvoyées, le jury se retira. Il délibéra durant deux heures.

Aux différentes questions, le jury a répondu : que le jeune Dunlop était élève de l'école Saint-Albans, dans le but de se préparer à entrer au Collège Militaire Royal de Kingston ; que les professeurs de cette école étaient des personnes dont l'exemple a été salutaire aux élèves, sauf le professeur Rawlins ; qu'il y a donné un mauvais exemple à ses confrères ; que cependant sa conduite n'y a pas été telle qu'elle puisse nuire à sa réputation ; que son expulsion n'a pas été la cause pour laquelle il n'est pas entré au Collège Militaire Royal de Kingston ; que M. Boulden n'était pas justifiable de l'expulser ; que l'expulsion a été mal faite ; enfin qu'il n'y a pas lieu d'accorder des dommages.

Sur deux points, le jury ne s'est pas accordé. Neuf jurés ont déclaré non justifiée l'expulsion du jeune Dunlop, et trois l'ont déclarée justifiée. Dix ont déclaré qu'il n'y avait pas lieu d'accorder une rémunération, et deux ont déclaré qu'il y avait lieu.

L'hon. juge Curran a alors renvoyé l'action conformément au verdict. La question des frais a été réservée.

PERTE DE 1800 FRANCS

Un Français perd un chèque samedi soir.

Un Français, nommé Debreyne, venu tout récemment au Canada, a perdu, samedi soir, un chèque de $360, et a demandé à la sûreté de le retrouver. Ce chèque de dix-huit cents francs est signé Debreyne, ptre., et porte le No 7070 ; il a été fait en France. M. Debreyne a promis une récompense de trois cents francs à qui rapporterait son chèque à la sûreté. Les banques ont reçu avis de refuser le paiement du chèque à d'autres que M. Debreyne.

On a demandé à M. Debreyne s'il était possible qu'un voleur l'eût soulagé du chèque, il a déclaré que la chose était parfaitement possible, mais improbable.

Le Catarrhe

Est une maladie constitutionnelle causée par le sang impur et requérant un traitement constitutionnel agissant par et purifiant le sang pour obtenir une guérison radicale et permanente. Soyez sûrs de prendre

Hood's Sarsaparilla

Le Catarrhe nasal et d'autres formes locales du Catarrhe sont vite soulagés par Catarrlets, qui soulagent l'inflammation et privent les décharges d'odeur.

Hood's Sarsaparilla, tous les druggistes, $1.00.

Catarrlets, commandes par la poste seulement, 50c.

Pour témoignages de guérisons remarquables, demandez notre livre sur le Catarrhe, No 4.

314 C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

POURQUOI BOIRE des eaux carbonées communes

Quand pour le même prix vous pouvez vous procurer

Apollinaris

à n'importe quelle Buvette ou Restaurant?

Apollinaris n'est enbouteillée qu'à la Source, Neuenahr. Allemagne, et avec son propre gaz naturel SEULEMENT.

TELEGRAPHIE

Crime mystérieux.

New-York, 9 — Mme C. Young, femme d'un Chinois, a été trouvée la gorge coupée et portant de nombreuses blessures par tout le corps. La victime était morte depuis 24 heures. Young a été arrêté.

Blessés au poste.

Ashland, Wis., 9 — Pendant que les pompiers luttaient contre un incendie qui avait éclaté dans l'écurie de M. Willkinson, une terrible explosion de dynamite se produisit. La bâtisse a été mise en pièces ; quatre pompiers ont été dangereusement blessés.

Mgr Spalding.

Peoria, Ill., 9 — L'état de Mgr Spalding s'est beaucoup amélioré, hier soir. Il parle plus aisément et peut se servir de la main gauhe ; mais il reste complètement paralysé dans les autres parties du corps.

On ne croit pas qu'il puisse se rétablir.

Mort d'un ex-gouverneur.

Cumberland, Md., 9 — M. Lloyd Lowndes, ancien gouverneur de l'Etat, est mort subitement hier. Il était âgé de 60 ans. Il était président de la "Second National Bank."

Le trafic américain.

Washington, 9 — C'est mardi, le 17 du courant, que s'ouvre la 35ième assemblée annuelle du Board of Trade national des Etats-Unis. Le programme comporte un nombre de résolutions beaucoup plus considérable que les années passées. Les principales ont rapport à la marine marchande, à la loi du commerce entre états, à la réciprocité, à la réduction de la taxe sur les alcools, à l'amélioration des voies de transport par eau, etc.

La tempête.

Londres, 9 — La tempête se continue toujours avec plus de violence que jamais sur les côtes d'Angleterre. On rapporte de nombreux naufrages et plusieurs pertes de vie.

L'artillerie navale.

Londres, 9 — Dans le but d'améliorer l'artillerie navale, l'amirauté a résolu d'établir un nouveau poste d'exercices de tir naval. Le capitaine Percy Scott, un expert, en sera le chef.

30 pouces de neige.

Wheeling, V. Occ., 9 — Il est tombé trente pouces de neige dans la Virginie Occidentale.

Dans la Pennsylvanie, on n'a pas eu de tempête aussi terrible depuis 32 ans.

Angleterre et Allemagne.

Berlin, 9 — Le Dr Paasche a déclaré samedi devant ses électeurs, à Krusacht, qu'il s'en est bien peu fallu que la guerre n'éclatât, la semaine dernière, entre l'Allemagne et l'Angleterre. Il a sans aucun doute voulu faire allusion aux représentations qui ont été faites à la Grande-Bretagne par le ministre allemand des affaires étrangères, à propos du ton belliqueux, presque menaçant de la "Gazett" de l'armée et de la marine", contre l'Allemagne.

"J'affirme, a dit le député, que l'Allemagne et l'Angleterre ont été sur le point d'engager les hostilités. C'est avec beaucoup de difficulté que la diplomatie a pu éviter le danger de la guerre".

Au théâtre.

New-York, 8 — Plus de vingt choristes de la "Metropolitan Grand Opera Co." ont été sérieusement blessés, samedi soir, au cours de la représentation de Carmen. C'est l'écroulement d'un pont en miniature, construit sur la scène qui a causé cet accident. Bravement, les choristes qui n'avaient pas été blessés se sont placés en avant de la scène et se sont mis à chanter, afin d'éviter une panique. Aucun des principaux acteurs n'était sur la scène.

Frank H. Palmer, chef mécanicien, a été arrêté sous l'accusation de négligence criminelle.

PERSONNEL

—M. Joseph Dufour, ex-échevin, de Nashua, N. H., est de passage en cette ville.

—Vous aurez un meilleur piano et il vous coûtera moins si vous l'achetez à la maison recommandable de Layton Bros., 144 rue Peel. 55-2

NOTES POLITIQUES

Les brefs ont été émis, samedi, pour l'élection partielle dans Québec-Centre, M. Albert Malouin ayant été nommé juge pour le district d'Arthabaska en remplacement de l'hon. M. P.-A. Choquette.

La nomination aura lieu le 19 et la votation le 26 janvier.

Le Dr R. N. Walsh, député du comté de Huntingdon, a été l'objet d'une jolie démonstration vendredi, à l'occasion de son mariage avec Mlle A. W. Cunningham, fils de feu R. B. Cunningham, de Huntingdon. On lui a offert un magnifique banquet à l'hôtel Moir. Le banquet était présidé par le maire Philps.

Le Dr John Hunter, libéral-indépendant, a accepté la candidature dans Toronto-Ouest, pour les élections provinciales.

M. Williams Wallace Cary est "gazetté" comme député-ministre de l'intérieur, à Ottawa.

Charles J. Jones, de la ville d'Ottawa, et greffier en chef du bureau du gouverneur-général, est autorisé à signer les brefs d'élections, les proclamations, les lettres patentes et autres documents de ce genre, en l'absence du gouverneur-général.

APRES VINGT ANS

Jeudi soir, le 5, avait lieu, chez M. Jos. Lamoureux, à l'angle des rues Montcalm et Sainte-Catherine, une petite fête joyeuse et toute intime : un groupe nombreux de parents et d'amis s'étaient réunis pour célébrer le passage à Montréal d'un Canadien-français de Lawrence, Mass., le Dr E. A. Roussel.

Le docteur Roussel, qui a quitté le Canada il y a une vingtaine d'années, s'est acquis là-bas une réputation des plus enviables parmi la population canadienne-française dont il est très estimé.

La fête débuta par un banquet agrémenté du service du traditionnel gâteau des Rois, représentés par deux gentils bébés : Mignon Lamoureux et Yvonne Riendeau.

Au nombre des convives on remarquait : Mme F. X. Villeneuve, de Rigaud ; M. et Mme Louis Sylvain, Mme P. Desautels ; M. et Mme J. Séguin ; M. et Mme Gaudry ; M. et Mme Gaudry ; M. et Mme Gaudry ; M. et Mme Mulo ; Mme et Mlle Moore ; Mlles Alda et Rose Séguin ; M. Lucien Mallette, ex-capitaine du "Mink"; MM. A. et E. Roy ; le capitaine W. A. Brown, de Pte Fortune, (Québec) ; Wilfrid et René Lamoureux ; Mlle Maria Gouraeau, de Québec, etc.

Le banquet fut égayé par trois des convives — Mme W. A. Brown et Mme Jos. Séguin et W. C. Whissell — qui, en travestis de modes réjouissantes ont porté avec entrain les santés et prononcé des discours.

Cette fête s'est terminée aux petites heures du jour, le visiteur se retirant enchanté de cette réception cordiale dont il conservera un agréable souvenir.

STATISTIQUE DES TRIBUNAUX

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 9 — Durant l'année judiciaire qui vient de se terminer, il s'est pris en notre district 299 brefs à la Cour Supérieure et 459 brefs à la Cour de Circuit ; à part cela, il s'est pris un grand nombre de brefs à la Cour de Circuit dans nos greffes de comtés, à Drummondville et à Inverness. Cette année accuse une augmentation notable dans les affaires judiciaires de notre district.

LE WHISKY VAINCU

Elle écrit: Votre remède est certainement merveilleux.

Cornwall, 28 juillet.

Cher Monsieur. — J'ai fait prendre votre remède à un monsieur l'hiver dernier, et suis contente de vous dire qu'il n'a pas pris de liqueur depuis. Votre remède est merveilleux. A vous,

JENNIES.

Envoyez un timbre pour échantillon gratis, et pamphlet du Remède Samaria, envoyés sous enveloppe blanche cachetée. Ce remède guérira n'importe quel cas d'ivrognerie. Lettres strictement confidentielles. Adressez The Samaria Remedy Co., 21 rue Jordan, Toronto, Canada. r vw.



Le Gouvernement n'aurait jamais défendu l'alcool aux Sauvages si on leur avait toujours vendu ce bon Gin

MELCHERS CROIX ROUGE

Distillé sous la surveillance de l'Etat. C'est la meilleur liqueur que nous ayons au pays.

Le GIN CANADIEN CROIX ROUGE

est employé avec succès dans les Maladies de Rognons, de la Vessie et des Voies Urinaires.

BOIVIN, WILSON & CIE, • Seuls Agents • 530 Rue St-Paul, Montréal

A QUEBEC

Notes de la Ville

Retour des élèves — Départ de M. Hayter Reed — Chez nos mutualistes — Verdict — Mort subite — La tempête — Mort d'un vieux citoyen — En Cour Supérieure — Nos marchés.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 9 — Les élèves du Séminaire de Québec, du couvent des Ursulines et du collège de Lévis, sont revenus aujourd'hui de leur vacance de Noël.

—M. Hayter Reed, ci-devant gérant du Château Frontenac, est parti hier pour une tournée d'inspection des hôtels du Pacifique Canadien, dont il vient d'être nommé le surintendant général.

—Ce soir, M. A. T. Patterson, secrétaire général de l'Ordre des Anciens Ouvriers unis (A. O. U. W.) adressera la parole aux membres de cette société, à Québec, pour leur expliquer les changements dans les taux d'assurance.

—A l'enquête du coroner, tenue sur le cadavre de Couturier, tué au pont Garneau, le verdict a été : "Mort de la fracture des os du crâne, causée par une explosion".

—M. John L. D. Boomer, fils du comptable de la cité, est mort subitement samedi. Le défunt n'était âgé que de 23 ans. Ses funérailles auront lieu demain.

—Depuis samedi, il a fait un temps affreux à Québec. Hier, le service des bateaux passeurs entre Québec et Lévis a été temporairement interrompu, de même que celui des tramways électriques.

—L'on annonce la mort de M. David Bell, résident de la Petite Rivière, citoyen bien connu en cette ville.

Le défunt était âgé de 85 ans. Il fut pendant une trentaine d'années le maire de la municipalité de Saint-Malo.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

—Parmi les dernières actions enregistrées à la Cour Supérieure, on remarque celle de Zéphir Duval vs Joseph Lefebvre, Samuel Lefèvre, Napoléon Bédard, Joseph Côté, Edmond Laroche, M. le curé de Notre-Dame d'Issoudin, Révérend A. Rouleau, les marguilliers de Notre-Dame d'Issoudin et al. — Action au montant de $25,000, pour annulation de testament.

—Vu la tempête qui sévissait samedi, les cultivateurs étaient très rares sur nos marchés. Les denrées se vendaient aux prix suivants : jambons de caribou 12 centins la livre ; dindes, de 14 à 18 cts la livre ; oies, 10 et 11 centins la livre ; poulets, de 10 à 15 centins ; pigeons, 25 à 30 centins le couple ; lièvres, 20 centins le couple. Beurre de beurrerie, 20½ à 21 centins la livre ; beurre de laiterie, 15 à 17 centins, suivant la qualité ; beurre frais en rouleau, 18 à 19 centins ; fromage, vieux, 11 à 12 centins ; fromage, frais, 11 centins ; les oeufs frais étaient rares dans le marché ; oeufs chaulés 19 à 20 centins la douzaine. Lard en carcasse, $6.50 à $6.75 le 100 livres suivant qualité : le marché pour le lard est très ferme.

LE BAL ITALIEN

Jeudi soir, à la salle Empire, a eu lieu une réunion des membres du club militaire italien "Comte Di Torino" affilié à la "Fratellanza Italiana del Canada," pour discuter les questions importantes de la société. On a décidé de donner le 4 février un grand bal qui aura lieu à la salle Empire, sous le patronage de l'échevin J. G. Duquette.

Les membres qui ont été choisis pour faire partie du comité d'organisation sont : D. H. Lanno, président ; C. Feraracci, vice-président ; G. Venditti, secrétaire ; E. Ranallo, trésorier.

Les billets seront en vente chez tous les membres.

C'est le sixième bal annuel de l'association militaire italienne, et on promet d'éclipser le succès des années précédentes.

POUR LE PORT

Les membres de la Commission du port qui étaient allés visiter les ports de Boston, Philadelphie et New-York, sont de retour. Cette délégation comprenait MM. Bickerdike, Geoffrion, Racine, McFee, l'ingénieur et le secrétaire.

La délégation a bien vu l'outillage des ports en question et elle a appris entre autre qu'à Philadelphie, les armateurs et arrimeurs étaient au début hostiles aux entrepôts à deux étages à tel point qu'il fallut les forcer à y débarquer les marchandises. Maintenant ils ne veulent plus entendre parler d'autre chose.

Voilà une constatation qui n'est pas sans utilité.

Les personnages du jour



La comtesse de Limerick, qui doit arriver sous peu en Amérique. La comtesse, qui est douée d'un grand talent musical, donnera une série de concerts au profit de l'établissement d'un collège de musique, à Dublin.

LE MYSTERE DE L'ASSOMPTION

Le juge Choquet doit commencer demain, à l'Assomption, l'instruction de l'enquête sur l'accusation d'incendie portée contre un M. Landry, de l'Assomption. Le détective Bédard Normandeau a convoqué tous les témoins de cette mystérieuse affaire à l'enquête.

CE N'EST PAS UN TONIQUE

Le "Swiss Food" est une nourriture contenant tous les ingrédients nécessaires à la vie physique. Essayez-le. 15 cts le paquet. (2)

APPEL AUX CATHOLIQUES

Dans une lettre datée de Washington le 2 janvier, et adressée au clergé des Etats-Unis, Monseigneur Falconio fait appel à la générosité des fidèles d'Amérique pour venir en aide au Saint-Siège.

C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise que l'on fait une telle demande.

"Je regrette de dire, écrit Monseigneur Falconio, que malgré la générosité des catholiques américains, l'état des finances du Saint-Siège est loin d'être satisfaisant.

Les malheureuses circonstances dans lesquelles se trouvent quelques-uns des plus prospères pays de l'Europe et de l'augmentation des dépenses sont les deux principales causes de cette situation financière, si pénible; situation qui n'est pas sans donner beaucoup de soucis au Pape, car à moins que les fidèles ne viennent libéralement à son secours, il pourra difficilement pourvoir à la soide des dépenses de l'administration de l'Eglise.

Ce sont ces considérations qui ont engagé Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat à demander, par mon entremise, l'aide des Etats-Unis, espérant que, grâce aux Américains et à leur libéralité, les vides causés dans le trésor par l'abstention presque totale de la France et de l'Italie, à participer financièrement à la prospérité du Saint-Siège, seront comblés tout à fait.

"Donc, en plus de la quête annuelle qui existe déjà, et qui a été très encouragée, on nous a suggéré d'autres moyens, qui, nous l'espérons réussiront aussi bien en Amérique qu'en Europe."

Par ces moyens Monseigneur Falconio entend parler probablement du Denier de Saint-Pierre" et d'autres pieuses institutions suggérées par la foi.

UN PIANO QUI DOMINE

Le piano Heintzman and Co., est un instrument qui domine comme un monarque sur tous les autres comme l'incarnation de tout ce qu'il y a de mieux dans la construction des pianos. Seuls agents, C. W. Lindsay Limited. Bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de la partie Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 55-5

LE CATARRHOL

Onguent végétal merveilleux ; recommandé par l'Académie de Médecine, pour la guérison du catarrhe, mal d'oreilles, etc. r-n

Feuilleton de "La Presse"

Le Martyre d'une Femme

6 Suite

Un flot de sang vint à ses lèvres, jaillit en jet pourpre, macula les vêtements de son compagnon atterré par l'épouvante.

Une défaillance le saisit, ses yeux se fermèrent.

—Ledru, Hector, mon ami ! hurla Georges de Chandenay fou de désespoir impuissant.

Pendant ce temps, l'embarcation bondissait à la dérive.

Le blessé souleva péniblement ses paupières, fit un effort inutile pour se redresser.

Des mots hachés vinrent à ses lèvres.

—Paris... Souviens-toi bien..... Johnston... Newcastle... trois mille francs !...

Avenue Parmentier... papa... pa...

Et ses membres se roidirent dans un spasme horrible, ses yeux se révulsèrent, son corps s'affala sur le côté, s'allongeant comme détendu subitement.

Puis il demeura rigide, figé dans l'immobilité cadavérique, entré déjà dans l'éternité.

Georges de Chandenay, écrasé par une stupeur indicible, demeurait à genoux près de lui, incapable de détacher son regard du corps inerte.

Il ne songeait plus à son salut!

Par degrés, cependant, le sentiment de sa terrible situation, des dangers qu'il courait revint à son esprit, le ressaisit et s'imposa bientôt impérieux.

Il se redressa, jeta autour de lui des regards anxieux, aiguisés par la peur d'être repris ou de succomber à son tour.

Plus de canonnière, du moins se trouvait-elle beaucoup plus loin que tout à l'heure.

La clarté de son rayon électrique n'apparaissait que faiblement.

En dérivant, le canot avait échappé de lui-même à ses recherches.

Il était rentré dans les ténèbres protecteurs ; on avait perdu sa piste.

Georges de Chandenay respira longuement, recouvra un peu plus d'espoir, de présence d'esprit.

Son regard se reporta tristement perplexe sur le mort.

Le garder était inutile, imprudent, et trop douloureux à coup sûr.

Le jeter à la mer semblait aussi cruel.

Pourtant n'était-ce pas une tombe, la plus vaste, la plus grandiose.

Puis le néant est partout le néant! D'ailleurs, il n'avait pas le choix des moyens, ni le temps de beaucoup réfléchir.

Il se pencha, souleva doucement le cadavre encore chaud, déposa pieusement sur le front du mort un baiser de frère, et lentement le fit glisser pardessus bord.

Un floc sinistre, un tourbillon, un trou dans la masse liquide.

Et les vagues puissantes recouvrirent, emportèrent en leur chevauchée terrible, le cadavre de Ledru, inconsciemment jeté en pâture aux requins affamés.

Georges de Chandenay murmura :

—Adieu... paix à ta pauvre âme !

Et tandis que deux grosses larmes roulaient silencieusement sur ses joues livides, il reprit les avirons.

Par prudence, il s'éloigna de la route de Sydney, tirant toujours à droite.

Heureusement pour lui le vent s'était apaisé, l'océan se calmait, les vagues roulaient avec plus de majestueuse lenteur.

La mer se faisait douce au malheureux.

Il erra toute la nuit sur cette immensité, à peu près sûr maintenant que la canonnière de la chiourme l'avait perdu de vue.

Au jour levant, lorsque ses regards eurent exploré l'horizon en tous sens, il fut tout à fait rassuré relativement à une poursuite possible.

Mais, d'autre part, la fatigue et la constatation de son isolement terrible en ce désert liquide, provoquèrent en lui une crise de découragement profond.

Parviendrait-il jamais avec sa frêle embarcation et ses seuls moyens à atteindre la côte anglaise ?

Pour réparer ses forces, il mangea.

Grâce à la petite boussole qu'il avait emportée, il put s'orienter ensuite et, de nouveau, mit le cap sur Sydney.

Vers le soir, il faillit s'évanouir de fatigue, ses bras ankylosés refusaient tout service, il dut s'arrêter de ramer, envahi par un invincible désespoir.

Jamais il n'arriverait à la côte.

C'était fini, il allait mourir comme Ledru, seulement son agonie serait plus longue.

Une seconde nuit se passa en des transes épouvantables.

Georges de Chandenay, complètement épuisé, sentait les affres de la mort proche envahir son cerveau brûlé de fièvre.

L'exacte notion des choses lui échappait.

Quand le soleil éclaira l'océan de ses rayons radieux, le malheureux ne bougeait plus.

Affalé sur son banc, où il se retenait encore par un reste de volonté instinctive, il demeurait les regards obstinément attachés vers le ciel, dont il semblait attendre l'ultime et suprême secours.

Tout à coup, il tressaillit, essaya de se dresser, mais retomba pantelant, livide, réussissant seulement à lever les bras.

Un vapeur passait à trois cents mètres dans l'Ouest.

Il cria, ou plutôt il jeta de véritables hurlements de détresse, puis il s'évanouit.

Une heure plus tard, il reprenait ses sens à bord du navire aperçu.

Questionné il ne répondit que par monosyllabes, évitant inconsciemment de se compromettre.

Il parla seulement de Sydney où il était connu, disait-il.

Le soir même, le vapeur le débarquait à Newcastle, but de sa fuite.

C'était le salut.

Il passa la nuit dans un bar où il était entré tout de suite, et dont il n'eut ni la force, ni le courage de sortir pour aller à l'hôtel.

Le lendemain, il se rendit chez Johnston, le banquier correspondant de Ledru pour y toucher les trois mille francs promis.

L'opération se fit sans difficultés, grâce à la lettre confiée par le mort.

Après un jour de repos complet, il s'occupa de se transformer, au point de vue physique.

Ensuite il réussit à prendre passage sur un navire anglais qui venait à Québec.

Il débarquait enfin, soixante jours plus tard, dans cette petite ville, le coeur battant à la fois d'espoir et d'angoisse.

C'était la France, il allait revoir ceux qui lui étaient si chers.

Malheureusement il s'aperçut une fois à terre qu'on l'avait volé sur le navire.

Il lui restait à peine trois ou quatre francs.

Il ne pouvait songer à porter plainte, c'eût été se livrer immédiatement.

Or, il voulait aller à Chandenay, et, à la rigueur il pouvait s'y rendre à pied, par étapes.

Mais il savait bien ne pouvoir y séjourner, ne pouvoir y solliciter aucun secours sans se trahir.

D'ailleurs, il avait résolu de filer sur Paris au plus tôt pour retrouver Marthe et Marie-Louise.

Impossible de faire cette longue route à pied, sans danger d'être arrêté comme vagabond.

Donc, il lui fallait avant tout de l'argent, il résolut d'en gagner en travaillant.

Embauché dans une sardinerie, il y resta pendant deux mois, économisant son gain presque tout entier, ne mangeant que le strict nécessaire.

Ses vêtements étant usés, il avait acheté pour très peu d'argent, une sorte de défroque bretonne, suffisamment bonne pour le travail.

Et ses quelques économies enveloppées dans un mouchoir pour éviter le tintement métallique, puis cousues dans la doublure de son gilet, avec une lettre d'Hector Ledru à son père, il prit la route d'Auray.

Depuis son arrivée à Quiberon, il avait laissé pousser ses cheveux et sa barbe pour se rendre plus méconnaissable.

Il y avait bientôt six mois qu'il avait quitté Mandu, le bagne !

En arrivant quelques jours plus tard à Auray, vers sept heures du soir, il s'arrêta dans un hôtel situé près du passage à niveau, où la ligne du chemin de fer coupe la route de Sainte-Anne.

La soirée se faisait douce ; le crépuscule naissant enveloppait les choses d'ombres diaphanes encore.

Or, à cette heure, une scène étrange se passait à un carrefour de la route qui conduit d'Auray à Sainte-Anne, à deux kilomètres environ du passage à niveau.

En cet endroit s'érigent les bâtiments imposants d'un couvent de Chartreux, actuellement abandonné.

Seules, deux vieilles religieuses gardiennes y résident encore.

Elles montrent aux touristes curieux l'ossuaire de marbre blanc dans lequel subsistent, en un pêle-mêle horrible et macabre, les tibias, les fémurs, les humérus et les crânes des émigrés tués en masse le 27 juin 1795, après le débarquement de Quiberon, dans une plaine voisine nommée le Champ-des-Martyrs.

Sur les côtés de l'ossuaire, sont gravés en lettres d'or les noms de ces victimes de nos guerres fratricides. Ce sont les plus grands noms de France.

Du carrefour partent les voies conduisant l'une à Sainte-Anne, par le val d'Auray, l'autre au Champ-des-Martyrs, enfin la courte avenue qui donne accès au couvent des Chartreux.

L'endroit est fort peu fréquenté, sauf pendant la belle saison.

Or, ce jour-là, des vanniers ambulants y avaient établi leur campement.

Sur le bas-côté de la route, une petite roulotte aux ais disjoints, reposait sur ses deux chambrières.

Tout près d'elle, un âne étique, attaché par le licol à un chêne bas, dévorait les jeunes pousses en véritable affamé.

En face, sur l'autre remblai, on voyait un fourneau rudimentaire, fait de trois grosses pierres.

Sur le fourneau, bourré de branchettes sèches, et plaquant la route d'une lueur rouge sinistre, se trouvait une petite marmite crasseuse, noire de fumées accumulées.

Accroupi près du fourneau, un homme activait le feu.

Enfin, sur le milieu de la route, une femme portant dans ses bras un petit garçon de quatre ans environ, marchait lentement de long en large, fredonnant une chanson en langue espagnole.

—Allons, la Torpille, faudrait voir à soigner la soupe, fit l'homme en se relevant.

—La soupe ? répartit la femme interpellée. Par la madone, elle se fera bien toute seule. Et pour ce qu'elle sera grasse et bonne !

—On n'aura toujours pas le ventre creux !

—A peu près.

La femme acheva plus bas, entre ses dents, en lançant à son compagnon un regard sombre :

—Excepté toi qui es rempli d'alcool!

Puis elle reprit sa promenade lente, tournant sur elle-même comme une bête fauve encagée, berçant l'enfant assoupi dans ses bras.

—Ah ! mon petit Tonio, mon amour, mon chéri, si je ne t'avais pas !

Elle ponctua sa phrase de baisers ardents, déposés avec une tendresse farouche sur le visage et les cheveux du petit garçon.

—Maman, maman... faim... faim... manger ?... murmura l'enfant.

—Oui, mon trésor, oui, tu vas manger tout à l'heure.

La soupe est au feu, un peu de patience, mignon.

A suivre

LE PIANO CHECKERING

Le piano Checkering occupe la position la plus élevée dans le monde musical aujourd'hui et depuis quatre-vingts ans il est à la tête dans le monde des pianos. C'est le piano à avoir. Seuls agents, C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Sainte-Catherine. 53—4

SIROP DU Dr FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

est bien reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. 159-4-m-M-j-n

CATARRHE

Le Catarrhol est le remède le plus sûr pour guérir le catarrhe. r-n

LES WANDERERS DEFAITS

OTTAWA TRIOMPHE DES CHAMPIONS DE LA LIGUE FEDERALE PAR UN SCORE DE 9 A 3.

LIFFITON FAIT LE TRAJET ENTRE MONTREAL ET LA CAPITALE EN 2 HEURES ET 20 MINUTES DANS UN TRAIN SPECIAL — LORD GREY PRESENT A LA JOUTE.

LA JOUTE SHAMROCK-WESTMOUNT

Les Shamrocks ont triomphé samedi soir de Westmount par un score de 14 à 10, dans la partie la plus contestée que nous ayons vue depuis très longtemps à l'Arena. Les 2,500 personnes présentes à la joute en eurent pour leur argent et même davantage. Non seulement la lutte fut animée, mais elle fut rapide au possible, scientifique et fort excitante. Comme question de fait, ce fut la meilleure, et la plus brillante exhibition de hockey que nous ayons vue cette saison. Les Shamrocks ont une puissante équipe, la plus forte qu'ils aient mise sur



LE GARDIEN DES BUTS DE WESTMOUNT

la glace depuis plusieurs années ; elle renferme plusieurs nouveaux joueurs qui ont bien gagné leur épaulettes samedi. Le club irlandais peut maintenant envisager l'avenir avec confiance. Les perspectives sont des plus encourageantes.

Westmount n'est pas non plus une quantité négligeable. Il faudra compter avec lui cette saison. Pour dire toute la vérité, il n'y aurait rieu eu de surprenant à le voir battre les Shamrocks avant-hier, car les deux clubs sont à peu près d'égale force.

Le score semblerait indiquer une grande faiblesse des deux défenses, mais tel n'est



LES DEUX REFEREES

pas le cas cependant. En effet, dans leur acharnement à l'emporter sur l'adversaire, les deux clubs attaquèrent avec toutes leurs forces disponibles, envoyant à l'assaut des buts opposés, non seulement les quatre avant, mais aussi le point et le cover point, ne laissant qu'un seul homme pour défendre leur forteresse. C'est là ce qui explique le score élevé. Tour à tour, six Shamrocks ou six Westmount faisaient un élan qui semblait devoir tout balayer devant lui.

Les Westmount se montrèrent très agres-



UN BODY-CHECK

sifs, et prodigieusement rapides. Leurs attaques ressemblaient à un ouragan qui passe. Les Shamrocks cependant furent à la hauteur de la situation et opposèrent une résistance désespérée aux assauts de leurs adversaires.

L'excitation fut grande pendant toute la durée de la joute, car l'un et l'autre club eurent tour à tour l'avantage. Pour ajouter encore à la fièvre qui brûlait les spectateurs, le jeu devint plutôt rude à la fin, et les deux arbitres eurent de la besogne sur les bras. L'un après l'autre, les joueurs furent envoyés à la clôture, si bien qu'à un moment il ne restait plus que sept hommes sur la glace, deux Westmount et cinq Shamrocks. Ces derniers prirent l'avantage au début, et en peu de temps, le score se trouva 3 à 1. Westmount, cependant, joua avec tant d'ardeur qu'à la fin



UN QUI EST DIFFICILE A PASSER

du premier mi-temps, il se trouvait en avant, le score étant de 6 à 5. A la reprise du jeu, les Shamrocks firent un effort suprême, et après une longue série d'assauts ils parvinrent à reprendre l'avantage. Le résultat, cependant, fut incertain jusqu'au dernier moment, et lorsque le sifflet retentit annonçant la fin des histilités, Westmount attaquait avec furie les buts de ses adversaires.

Les équipes se composaient comme suit :

Shamrocks		Westmount
Kenny	Goal	Darling
J. Brennan	Point	L. Patrick
F. Grannery	Cover point	A. Ross

QUEBEC BATTU SAMEDI

LES VICTORIA L'ONT EMPORTE SUR LES CHAMPIONS DE LA C. A. H. L. PAR UN SCORE DE 5 A 3.

RESULTAT DES PARTIES DE LIGUE INTERMEDIAIRE — CHEZ LES JOUEURS DE QUILLES.

VICTORIA VS QUEBEC

VICTOIRE DES VICTORIA, 5 A 3.

Québec, 9. — La saison de hockey s'est ouverte samedi à Québec, par la joute Victoria vs Québec.

Les perspectives si brillantes du club local ont été amoindries à la dernière minute par suite de la retraite forcée du capitaine Garneau.

Cette perte, arrivée à la dernière heure, a été irréparable et laisse l'équipe locale dans une situation difficile. Sous les circonstances, le public québecquois s'attendait à une grosse défaite. Malgré tout, la lutte a été très intéressante, peu s'en est fallu que le Victoria ne succombât à la peine. C'est par un score final de 5 à 3 que le club de Montréal a triomphé.

Il y a assez peu de remarques à faire sur cette joute de début. Disons de suite que, quoique très contestée, la partie a été une exhibition assez indifférente de notre sport d'hiver.

Comme toujours, d'ailleurs — on dirait que ces gens-là travaillent à éloigner le public du sport — les deux referees ont donné l'exemple de la plus belle inexpérience ou peut-être de la partisannerie la mieux dissimulée.

Il est une chose assez extraordinaire. Veut-on nous expliquer comment il se fait que les referees — certains d'entre eux, du moins — se trompent toujours au désavantage du même club. Un homme peut commettre des erreurs, mais la chose devient douteuse lorsqu'il les commet toujours au détriment des mêmes. Ainsi, par exemple, MM. Cameron et Potter se sont acharnés à mettre hors du jeu, Morency, des Québec, alors que celui-ci jouait absolument selon les règles du hockey. On a même averti l'un de ces messieurs de surveiller le célèbre Bowie — le joueur le plus brillant, en même temps le plus hypocrite de la ligue — Jamais ils ne l'ont vu, alors que tout le monde le voyait, cela a donné une fameuse exhibition de couardise—est resté sur la glace tout le temps. Nous disons ces choses non pas pour le vain plaisir de critiquer, mais pour indiquer le sentiment du public qui se lasse à ce genre de partie.

Les Québecs ont fait assez bonne figure pour un club un peu débandé. Moran a joué sa partie phénoménale d'habitude ; Jordan et Hogan ont été très brillants. Pour un début, Leclerc a bien fait.

Du côté des Victoria, Kent a bien levé le cacutchouc ; Howard est un travailleur ; Russell a brillé et Bowie a été ridiculement craintif et larmoyant.

Somme toute, c'est une partie amusante et très contestée. Treize minutes avant le terme, le score était égal. Les Victoria ont surtout excellé dans le premier et dernier quart d'heure.

Avec beaucoup de pratique et un jeu d'ensemble plus soutenu, le club local pourra devenir dangereux.

Quant aux Victoria, ils sont à peu près de la force de l'année passée, peut-être plus faibles.

Il faut remarquer que l'année dernière, à même date, ils ont défait le Québec par un score de 12 à 5.

On a inauguré à Québec le système des deux referees. Ce n'est par fameux. L'assistant a un peu l'air d'un Lapon perdu en plein Sahara.

Voici les noms et positions des joueurs des deux équipes :

Victoria		Québec
Fry	But	Moran
Magor	Point	Leclerc
Kent	Cover Point	R. Power
Bowie	Avants	Hogan
Howard	Avants	Jordan
Gilbert	Avants	Morency
Russell	Avants	J. Power

Arbitres : Cameron et Potter.

Score :

1.	Victoria.	Gilbert, 10 min.
2.	Victoria.	Kent, 3 min.
3.	Québec.	Jordan, 1 min.
4.	Québec.	Power, 5 min.
	MI-TEMPS	
5.	Québec.	Hogan, 5 min.
6.	Victoria.	Russell, 12 min.
7.	Victoria.	Bowie, 2 min.
8.	Victoria.	Bowie, 7 min.

LE CLUB MONTCALM BATTU A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 9. — Une partie de ligue intermédiaire a été jouée au patincir Laviolette, vendredi soir, 6 du courant, entre le club Montcalm, de Québec, et le Three-Rivers Hockey Club.

Au signal donné, les joueurs prirent position comme suit :

Three RiversHockey Club		Montcalm
C. Baptist.	Goal.	H. Doddrige
G. Baptist.	Point.	J. Métivier
B. Baxter.	Cover Point.	H. Gingras
R. Kiernan.	Avants.	W. Style
A. Foliquin.	Avants.	S. Boudreault
R. Lajoie.	Avants.	E. Briand
F. Ritchie.	Avants.	L. Cantin
T. Argall.	Umpires.	A. Robitaille
R. G. Louthood,	Chronométeurs.	N. Belleau

Referee, "Bob" Meldrum.

La joute a été très active des deux côtés et a intéressé les amateurs de ce genre de sport, qui s'étaient rendus en grand nombre pour en être témoins. On estime que, malgré la tempête de ce soir-là, il y avait de 500 à 600 spectateurs des deux sexes.

La première demi-heure eut pour résultat 6 points pour le Three-Rivers Hockey Club, tandis que le Montcalm ne put entrer aucun point en sa faveur.

La seconde demi-heure donna 2 nouveaux points au Three-Rivers Hockey Club, et 2 au Montcalm, laissant la victoire au Three-Rivers Hockey Club par un score de 8 à 2.

Il est bon re faire remarquer que C. Baptist, A. Foliquin et R. Lajoie sont de jeunes joueurs qui viennent de s'enrôler comme membres du Three-Rivers Hockey Club.

Le public était loin de s'attendre à un tel succès pour notre club, vu qu'il n'avait été régulièrement organisé que la veille de la joute. Espérons que le succès obtenu vendredi soir incitera les vieux joueurs du Three-Rivers Hockey Club à soutenir sa renommée passée, en assistant assidûment aux pratiques.

Trois-Rivières, 9. — Une partie d'exhibition de hockey a eu lieu, ces jours-ci, au patinoir Laviolette, entre les clubs Rough-Rider et Shamrock, de Trois-Rivières.

Au signal donné, les joueurs prirent position comme suit :

Rough-Rider		Shamrock
E. Beaumier.	Goal.	H. St Ours
A. Lemieux.	Point.	G. Cossette
T Lord.	Cover point.	A. Tapp
S. Lemieux.	Avants.	G. Despés
A. Guy.	Avants.	A. Paquin
A. Boucher.	Avants.	W. St Pierre
A. Olivier.	Avants.	J. Raymond
E. Olivier.	Umpire.	A. Boisvert

A. Lemieux, cs., chronométeur.

Referee, J. Ed. Désilets.

La première demi-heure donna pour résultat 3 points pour le Rough-Rider, et 0 pour le Shamrock.

La seconde reprise donna 2 nouveaux points en faveur du Rough-Rider et 0 pour le Shamrock, ce qui donna la victoire au Rough-Rider par un score final de 5 à 0.

Une joute de hockey, la première partie de la ligue de la "Three-Rivers Junior Hockey League" a eu lieu au patinoir Laviolette, jeudi soir, 5 du courant, entre les clubs St Philippe et Trifluvien.

Les joueurs prirent position comme suit :

St Philippe		Trifluvien
A. Boisvert.	Goal.	W. Blanchette
J. Hamel.	Point.	F. Morrissette
A. Auger, capt.	Cover point.	A. Bégin
P. St Hilaire.	Avants.	A. Cloutier
G. Béloni.	Avants.	J. Abbott
D. Lesieur.	Avants.	A. Turcotte
A. Béloni.	Avants.	A. Poliquin, capt.
Jos. Plouffe.	Umpires.	J. Courteau

Referee, C. Baptist.

La première demi-heure donna 2 points au Trifluvien et 1 en faveur du St Philippe, entrés comme suit : Abbott et Cloutier pour le Trifluvien ; G. Bélont pour le St Philippe.

Dans la seconde demi-heure, le St Philippe mit 1 nouveau point à son crédit, tandis que le Trifluvien ne put pas en enregistrer d'autre, ce qui mit le score final à 2 à 2.

Le détail pour cette partie aura lieu seulement à la fin de présente saison, vu que toutes les dates d'ici là sont prises

Murphy	Avants	Church
G. Cummings	Avants	F. Patrick
G. Ross	Avants	Foulis
F. Brennan	Avants	Gale

Referees — MM. F. McRobie et M. Grant.

Chronométeurs — MM. Bert, Andrews et Emmett Quinn.

Umpires — MM. Willis et Murphy.

LES SHAMROCKS VICTORIEUX

ILS BATTENT WESTMOUNT PAR LE SCORE EXTRAORDINAIRE DE 14 A 10, DANS UNE PARTIE EXTREMEMENT CONTESTEE.

A UNE PHASE DE LA LUTTE, WESTMOUNT N'AVAIT PLUS QUE 2 JOUEURS SUR LA GLACE ET LES SHAMROCKS 5 — UNE JOUTE EXCITANTE.

LA JOUTE OTTAWA-WANDERERS

Ottawa, 9. — Le club Ottawa a très agréablement surpris ses amis en battant samedi soir les fameux Wanderers, de Montréal, champions de la Ligue Fédérale, par un score de 9 à 3, dans la première partie de la saison en cette ville.

Lord Grey et sa suite assistaient à la partie. Longtemps avant l'heure fixée pour le commencement de la joute, le patinoir de l'avenue Gladstone était rempli par une foule qui attendit patiemment pendant trois quarts d'heure. Les visiteurs étaient en effet en retard, et durent attendre Liffiton, qui arriva par train spécial. Il était 9 heures 15 lorsque les Wanderers parurent enfin sur la glace. Les tramways ne circulaient pas samedi soir par suite de la tempête de neige, et le public dut se rendre au patinoir à pied, ou prendre une voiture. En dépit de cet inconvénient, il ne restait plus un seul siège à 8 heures 30, et ceux qui arrivèrent plus tard, durent rester debout. Le public d'Ottawa est réputé pour son enthousiasme, et il se surpassa samedi, car depuis le premier coup de sifflet jusqu'à la fin des hostilités, ce furent de continuelles acclamations. L'impression générale avant le match était que le club Ottawa aurait beaucoup de trouble à résister aux attaques de ses adversaires qui se préparaient depuis longtemps. Aussi, n'est-il pas étonnant que les spectateurs se soient laissés emporter par leur enthousiasme en voyant le club local triompher si aisément des Wanderers. Ces derniers arrivèrent en cette ville à 7 heures 08, par le train du Pacifique, mais Liffiton n'était pas avec eux. Comme on l'attendait par un train spécial, les joueurs se rendirent au Windsor, où ils s'habillèrent. Liffiton arriva à 8 heures 40, le train spécial ayant fait le trajet en 2 heures et 20 minutes. Les Ottawa firent leur apparition sur la glace à 8 heures 50, et reçurent une formidable ovation. Ils pratiquèrent un peu, et la joute commença à 9 heures 15, Butterworth agissant comme referee.

Pendant dix minutes environ, les deux équipes s'étudièrent, et il se fit peu de combinaisons. Les Wanderers comptèrent le premier point de la soirée, mais Ottawa ne fut pas lent à égaler le score. A partir de ce moment, le club local eut l'avantage.

Fred White qui avait remplacé Suddie Gilmour au dernier moment n'avait pas pratiqué avec le club. Comme question de fait il n'avait pris un bâton qu'une couple de fois vers Noel alors qu'il avait pratiqué avec Brockville. Il ne fit pas mal dans les circonstances, mais n'était pas en forme et ne put prendre part aux élans des trois autres avants du club Ottawa. Cela fut un grand désavantage pour ce dernier, et lorsque la division d'attaque sera au complet, elle sera aussi dangereuse que jamais. Smith, Westwick et McGee jouèrent avec beaucoup d'ensemble, et seule la défense obstinée de Strachan, Kennedy et Baker empêcha le score d'être beaucoup plus élevé qu'il n'est. La défense d'Ottawa était forte au point d'être invincible. Moore fit merveille, enlevant le caoutchouc et le lançant à l'autre bout de la glace, presque dans les buts des Wanderers. Finnie parait devoir remplacer Hutton à la perfection. Il s'est révélé samedi un gardien de buts émérite.

Les visiteurs se montrèrent très rapides ; Liffiton, Boon, Blatchford et Marshall peuvent dépasser nombre d'adversaires, mais leur jeu est individuel. C'est là la cause de leur insuccès. Ils ne firent pratiquement pas de combinaisons, et avec ce système il est impossible de vaincre.

La partie se termina vers 11 heures. Le jeu ne fut pas tendre et nombreux sont les joueurs qui furent envoyés au repos. Les équipes se composaient comme suit :

WANDERERS	Position	OTTAWA
Baker	Goal	Finnie
W. Strachan	Point	Allen
Kennedy	Cover	Moore
Boon	Avants	Westwick
Marshall	Avants	McGee
Blachford	Avants	Smith
Liffiton	Avants	White

Referee — E. Butterworth. Umpires — J. P. Dickson, Ottawa, et R. Stephenson, Montréal. Chronométreurs — Harry Rosenthal, Ottawa, G. W. Guile, Montréal.

SOMMAIRE

1 Wanderers, Blachford, 9.45.
2 Ottawa, McGee, 10.00.
3 Ottawa, McGee, 4.15.
4 Ottawa, Westwick, 3.00.
5 Ottawa, Westwick, 20 secondes.
6 Ottawa, Smith, 4.30.
7 Ottawa, McGee, 3.00.
8 Wanderers, Marshall, 9.30.
9 Wanderers, Marshall, 3.00.
10 Ottawa, Smith, 2.30.
11 Ottawa, McGee, 2.00.
12 Ottawa, Moore, 1.00.

PARTIE NLLE DANS LA LIGUE INTERMEDIAIRE

Les Montréal II et les Westmount II ont fait partie nulle samedi après-midi, à l'Arena, dans une joute de ligue intermédiaire. Le score a été de 2 à 2. Noms des joueurs :

Westmount 2.		Montréal 2.
Judah	Goal	Brophy
Pennell	Point	Percival
Burland	Couvert	Brown
Jeffrey	Avants	Marshall
Gale	Avants	Chipchase
Outbet	Avants	Liffiton
Trotter	Avants	Johnson

Referee — H. Watson.

LES STIRLINGS VICTORIEUX

Les Stirlings de la Ligue Fédérale Intermédiaire ont battu le club Athenaeum par 4 à 0, samedi après-midi, à l'Arena. Les joueurs étaient les suivants :

Stirling 4.		Athenaeum 0.
Benson	Goal	White
Newton	Point	Donnelly
Dewitt	Couvert	Walsh
Foley	Avants	Wood
McNeice	Avants	Meldrum
Watson	Avants	Peard
Fletcher	Avants	Coyle

Referee — L. Patrick.

Umpires — Kay et Erskine.

MONTREAL VS SHAMROCK MERCREDI

La prochaine partie de la Ligue Canadienne de Hockey aura lieu mercredi soir, alors que les Montréal et les Shamrocks en viendront aux prises à l'Arena.

PRINCETON BATTU PAR COLUMBIA

New-York, 9. — Columbia a défait Princeton par un score de 3 à 1 samedi, dans la première partie de hockey intercollégiale. La joute a eu lieu au patinoir St Nicolas.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement

LA VENTE A REDUCTION DE TOOKE

Attire des milliers d'acheteurs anxieux à nos magasins. On ne saurait s'en étonner quand on vient examiner la qualité de nos marchandises, leur variété étonnante et leurs bas prix.

Tout ce mois vous obtenez 20 P. C. de Réduction sur les Prix Ordinaires Marqués.

"LE PRINCIPAL MAGASIN DE CHEMISES DU CANADA."

R.J.TOOKE, 177 RUE SAINT-JACQUES. 2387 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST. 1553 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

LE PATIN

PROGRAMME DU STADIUM

Voici le programme de la semaine au Stadium :

LUNDI, 9 JANVIER

3 à 5 — Oxford vs Queens.
6 à 7 — Montagnards.
8 à 10 — Patinage avec musique.
10 à 11 — Laval.

MARDI, 10 JANVIER

2 à 4.30 — Patinage général.
5 à 6 — Eastern Merchants.
6 à 7 — Royal Dominion.
8 à 10 — Patinage avec musique.
10 à 11 — Chalmers Bullock.

MERCREDI, 11 JANVIER

2 — 4.30 — Patinage général.
5 à 6 — Toronto.
6 à 7 — Montagnard.
8 à 10 — Patinage avec munique.
10 à 11 — Sweet Caporal.

JEUDI, 12 JANVIER

2 à 4.30 — Patinage général.
5 à 6 — Pratique des coureurs.
6 à 7 — Royal Dominion.
8 à 10 — Patinage avec musique.
10 à 11 — Strathcona.
11 à 12 — Laval.

VENDREDI, 13 JANVIER

1 à 2 — Mont St Louis.
2 à 4.30 — Patinage général.
5 à 6 — Eastern Merchants.
8 à 10.30 — Wanderers vs Montagnard.

SAMEDI, 14 JANVIER

2 à 5 — Patinage avec musique.
5.30 à 6.30 — Sweet Caporal.
8 à 10 — Patinage avec musique.
10 à 11 — Club du Pacifique Canadien.

LES QUILLES

LIGUE DE QUILLES CANADIENNE

Voici le résultat des dernières parties jouées par les clubs de la Ligue de Quilles Canadienne.

ST GABRIEL

				Total.
Petit	107	149	96	352
Bourdon	131	78	138	347
Parent	131	115	181	427
Jean	155	135	120	410
Bourdon	135	119	125	379
Bissonnette	125	155	138	418
Total				2333

BEAUCHAMP

				Total.
Beauchamp	113	174	145	442
Rousseau	145	184	123	452
St Germain	135	137	152	424
Fréchette	179	156	190	525
Beaulieu	234	164	158	556
Chevalier	174	181	183	538
Total				2937

Majorité pour le Beauchamp . . 604

Referee, A. Gariépy. Partie jouée sur les allées des Beauchamp.

STE MARIE

				Total.
Dansereau	147	139	136	422
Valade	162	197	143	502
Hébert	152	154	130	436
Payotte	136	108	166	410
St Louis	129	138	113	380
Lamoureux	134	144	195	473
Total				2623

CARILLON

				Total.
Chevalier	145	200	153	498
Fluet	174	163	163	500
Gagnon	174	138	153	467
Collerette	178	145	180	503
Lahaise	131	151	176	458
Lamoureux	188	168	159	515
Total				2941

Majorité pour le Carillon . . . 318

Referee, Art. Côté. Partie jouée sur les allées du Carillon.

PACIFIQUE

				Total.
Gariépy	173	112	123	408
Naud	147	150	140	437
Daoust	139	135	106	380
Désautels	176	161	122	459
Brien	128	150	151	429
Nantel	132	172	144	448
Total				2561

FORSYTH

				Total.
Crompton	172	152	164	488
Chartrand	168	122	125	415
Blake	150	160	152	462
J. Thomas	122	143	121	386
Martin	147	167	152	466
Ménard	145	130	154	429
Total				2646

Majorité pour le Forsyth. . . . 85

Referee, O. Laberge. Partie jouée sur les allées de Forsyth.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Points	Moyenne
Beauchamp	6	1	19553	2793
Carillon	4	3	19475	2782
Pacifique	4	3	18872	2767
Forsyth	5	2	18721	2675
Ste Marie	4	3	18630	2661
St Gabriel	0	7	18514	2645

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES AU BOUT DE L'ILE MARDI ET MERCREDI

Voici le programme des courses qui auront lieu mardi et mercredi, au Bout de l'Ile, vis-à-vis l'hôtel Bureau :

Premier jour, mardi :

Classe de 2.40, trot et amble. Bourse de $50.00.

Classe de 2.24, trot et amble. Bourse de $75.00.

Deuxième jour, mercredi :

Classe de 2.28, trot. Bourse de $50.00.

Classe ouverte, trot et amble. Bourse de $100.00.

Trois secondes allouées aux trotteurs.

Les règlements de la N. T. A. prévaudront.

Un mille, 3 dans 5, sous harnais. Quatre inscriptions, troit trottants. Bourses divisées : 50, 25, 15 et 10 pour cent. L'honoraire d'inscription sera de 10 pour cent de chaque bourse.

La direction ne sera responsable d'aucun accident. Les inscriptions seront reçues jusqu'à midi, le jour des courses, et devront être adressées à A. P. Pigeon, secrétaire, 1595 rue Ontario, Montréal.

LA BOXE

DEMAIN SOIR, LA RENCONTRE WELLER-KENNEDY

Dude Kennedy, qui est venu bien près de mettre Spike Sullivan hors de combat il y a quelque temps, au Mile-End, se rencontrera ce soir avec Billy Weller, l'habile lingthweight montréalais. Le combat sera de 15 assauts et aura lieu cette fois encore sous les auspices des Shamrocks, au Mile-End.

Nous avons exprimé dans le temps la conviction que Weller était capable de triompher de Sullivan et de Kennedy. Nous le croyons encore, mais nous croyons qu'il sera intéressant de voir la résistance que Kennedy opposera au pugiliste local.

BASE BALL

LIGUE DE BASEBALL INTERNATIONALE

Détroit, 9. — L'on travaille actuellement à organiser une ligue de baseball internationale de six clubs. Parmi les villes mentionnées comme pouvant faire partie du circuit, sont Hamilton, London, Chatham, St Thomas, Saginaw, Port Huron, Jackson et Lansing.

NOTES

Young McCoy accepte avec empressement le défi lancé par Hanrahan à tous les pugilistes heavyweight de cette ville.

Lorenzo Boyer se déclare toujours prêt à se mesurer avec tout lutteur de 100 livres, Jos. Raymond préféré.

M. Philippe Moïse a fait, ces jours derniers, un total de 621 points à la salle de quille Prince Arthur, 746A St Laurent. Score pour chaque partie: 187, 223, 211.

Kid Louis Arbour accepte le défi lancé par Kid Dufresne, de Lewiston, Maine, à tout adversaire de sa classe. Arbour se battra pour le montant qu'on désirera. Inf. 129 rue Wellington, Montréal.

LUTTE

NOTES DE SPORT

A VENDREDI LA PROCHAINE LUTTE

Enfin la chose est décidé ! C'est vendredi soir que les deux géants de la lutte américaine,

GOTCH ET ROGERS,

en viendront aux prises. La rencontre a demandé quelques jours pour se conclure, mais les amateurs n'auront rien perdu pour attendre. Ils assisteront vendredi à la lutte la plus sensationnelle, la plus terrible, qui puisse se concevoir.

Cette rencontre mettra en face les deux plus terribles lutteurs du continent américain ; lâchés l'un contre l'autre dans une lutte sans nom, sans règlement, ils pourront à leur aise s'entre-disloquer pour la plus grande gloire de la lutte américaine.

Déjà ces deux colosses se sont rencontrés, et la jalousie, la haine qui exista entre eux, ne se sont pas changées dans des sentiments plus doux, après les efforts indicibles qu'ils employèrent mutuellement pour s'assommer.

La victoire, dans cette première rencontre, resta au fameux Gotch. Après avoir gagné la première chute, grâce à ses fameuses prises de pied qui tardent, qui arra... l'articulation, et qui prirent par surprise et désarmèrent le gigantesque Rogers, Gotch prit une demi-heure à se ruer sur son adversaire. A ce jeu, pôteaux et câbles furent bientôt emportés, et la lourde masse de Rogers s'écroula sur le plancher d'une hauteur de sept pieds. Ce fut tête première qu'il tomba, et l'assistance, pourtant accoutumée aux scènes cruelles, poussa un cri d'horreur ! Rogers fut emporté, inanimé, et placé sous les soins de plusieurs médecins. Après 10 minutes d'attente, le referee accorda la victoire à Gotch. Singulière décision ! Si Gotch avait fait exprès pour pousser son adversaire en bas de l'estrade, il méritait d'être déqualifié ; si, d'autre part, la chute était accidentelle, la lutte devait simplement être remise. Gotch n'avait nullement gagné en mettant son adversaire hors de lutte, car s'il l'eut mis, sa chute aurait été un "foul". De toutes façons, qu'on envisage cette décision, elle est mauvaise... Mais à Buffalo, on n'y regarde pas de si près... Everything goes...

LA REVANCHE

Est-il besoin de dire que depuis le moment de cette rencontre, Rogers est furieux ? Est-il besoin de dire qu'il a soif de vengeance ? Depuis ce temps il guette l'occasion de la douce revanche.

Cette occasion faillit cependant lui échapper. Gotch devait partir au commencement du mois pour l'Ouest, afin de se préparer à rencontrer Jim Jeffries, le champion pugiliste. Heureusement, pour Rogers, et aussi, avouons-le, pour le public montréalais, Gotch s'est laissé gagner par le club Saint-Louis ; il a consenti à retarder son voyage et à revenir parmi nous. Gotch a trouvé nos Canadiens très aimables, et c'est plutôt ce point que l'argent qui l'a décidé à revenir nous voir. Le plaisir de triompher devant cette belle foule d'amateurs qui se réunissent au parc Sohmer les soirs de lutte, a été pour lui une raison irrésistible. Il a trouvé chez nos amateurs un public de connaisseur, et il est follement orgueilleux de leurs applaudissements. Quant à Rogers, ce n'est pas pour lui une question de plaisir, mais de dure vengeance... Aussitôt qu'il fut revenu de Fitchburg, Mass., où il a remporté cette grande victoire sur Egenberg, le champion danois, il donna des deux mains son consentemtn à cette rencontre, qui promet d'être la plus terrible qui se puisse imaginer. C'est ainsi que Montréal a enlevé à Buffalo le match culminant de l'année. Ce match important, qui proclamera définitivement le champion américain, va se décider à Montréal, sous les auspices d'un club canadien-français.

PAS DE LUTTE CE SOIR

Le club Saint-Louis offre un prix au premier amateur qui sera capable d'attacher le lutteur Auvry à une idée fixe. Il faut être gros comme le Belge pour se conduire comme un enfant. Il veut venir, il vient, il provoque même... Le jour fixé pour la rencontre, il écrit : "Je pars pour la France !..." Cher enfant gâté ! Quand donc auras-tu l'âge de raison ?

Selva a été averti de l'absence d'Auvry, et ne sera pas à Montréal aujourd'hui.

Espérons qu'un jour ou l'autre, les deux hommes se trouveront sur la même estrade. Si Selva accomplit ce jour-là tout ce qu'il promet, le gros Belge aura une correction qui le rendra moins capricieux pour l'avenir.

En attendant, on va s'amuser, vendredi soir.

D. J. P. GADBOIS.

BAL DES POMPIERS A SAINT-JEAN

Du correspondant régulier de LA PRESSE

St Jean, P. Q., 9. — Nos pompiers ont organisé un bal pour mardi prochain, à l'Hôtel de ville. Tous les ans, à la même époque, les familles de nos dévoués pompiers se rencontrent dans ces agapes sociales pour prendre une récréation bien méritée, et les citoyens se joignent à eux pour les encourager dans leurs entreprises. On s'attend cette année à un succès derechef.

HOMMAGE A M. GIBSON

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Saint-Jean, P. Q., 9 — M. A. W. Gibson, gérant local de la Cie deTéléphone Bell, vient d'être transféré à Sherbrooke. M. Gibson était très populaire à Saint-Jean, et c'est sous son administration qu'il s'est fait d'importants travaux en rapport avec le réseau téléphonique de notre région. Avant son départ plusieurs amis lui ont offert un souvenir de son stage à Saint-Jean.



234-1,j-n

RESTAURATEUR des CHEVEUX

La Célèbre Préparation

ROBSON

Empêche et arrête la chute des cheveux. Redonne aux cheveux gris la couleur primitive et naturelle.

Par le nouveau procédé, la composition conservera toujours sa couleur,

GRANDE BOUTEILLE 50c

LA CIE CHIMIQUE DE JOLIETTE . . . . (3) . Joliette, Qué

Vente du Nouvel An

A LA

Fit-Reform

Complets de $20 Pour $10

Le prix en a été réduit de moitié parce qu'ils sont de grandeurs désassorties. Ce qui veut dire deux habillements pour le prix d'un — ou bien, pour ainsi dire, un cadeau de dix dollars avec chaque complet que vous achetez.

Ils valent tous, franchement, $20 chacun. Et on ne saurait en trouver de semblables, ailleurs à Montréal, sous le rapport de la qualité ou de la confection, même à $20.

Cela ne vous en fait-il pas désirer un ?

Il nous en reste quel-ques-uns dans les nouveaux tissus bruns — de riches étoffes brunes et souples. Nous en avons beaucoup en tissus à carreaux, et il y en a en draps bruns, à rayures rouges et brun plus foncé, qui sont presque aussi élégants que toute autre chose montrée cette saison.

Des gris aussi, en tweeds écossais et irlandais et en worsteds anglais.

Il faut voir ces habillements — les splendides tissus, les genres, la confection et l'ajustement parfaits — pour apprécier cette offre.

Quand vous les aurez vus, vous admettrez avec nous qu'on peut appeler sans crainte "occasions" ces complets de $20 pour $10.

Pardessus—Prix de vente . . $10
Pantalons—Prix de vente . . $3

Garde-Robe Fit-Reform

2344—Rue Sainte-Catherine—2344

ko

TROUVE GELE PRESQUE A MORT

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Kingston, Ont., 9. — Un jeune homme de 19 ans, du nom de John Martin, a été trouvé presque gelé à mort dans une grange sur la route de Guananoque, Ont.

Il était parti pour se rendre à pied de Kingston à son village. La fatigue le surprit avant qu'il fût arrivé au terme de son voyage.

Pris de découragement et n'en pouvant plus, il alla, pour passer la nuit, se réfugier dans une grange près du chemin. Le lendemain, grande surprise du fermier de trouver chez lui cet homme

On lui donna les premiers soins voulus et vite il fut transporté à l'hôpital général de Kingston.

Le matin, l'état de l'infortuné n'en continua pas moins à s'aggraver. La gangrène se mettant de la partie, il a fallu recourir à l'amputation des deux jambes du malheureux.

L'opération fut faite par les Drs Mundell et Anglin, avec un succès qui les honore.

Aux dernières nouvelles cependant, on nous informe que le patient est dans un état précaire. On attend sa mort d'une minute à l'autre.

M. L'ABBE BROSSEAU A SAINT-JEAN

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Saint-Jean, Qué., 9 — Le sermon, à la grand'messe, le jour des Rois, donné par l'abbé J. A. M. Brosseau, de Montréal, chapelain du Mont Saint-Louis, a été rendu avec une éloquence fort rare. Le savant prédicateur fit voir dans toute son acception la doctrine de l'humilité, la pauvreté et la souffrance comme moyens pour la sauvegarde des ambitions trop souvent outrées des nations.

A l'office du soir, à l'occasion de la réception des Dames de la Congrégation de Sainte-Anne, l'abbé Brosseau, dans un court sermon d'une haute éloquence, fit voir les devoirs de la femme, épouse et mère. Le luminaire était de toute beauté.

—On peut arrêter immédiatement la Grippe en prenant une tablette Hed-rite dans un verre de limonade chaude avant de se coucher le soir. Continuez ceci en prenant une tablette toutes les six heures pendant 3 jours. — "Suggestions Quotidiennes pour Maladies Communes." 55-2



LE DROIT CANONIQUE

La commission chargée de codifier le droit canonique a repris ses travaux sous l'impulsion du Souverain Pontife. La méthode adoptée est de charger plusieurs consulteurs d'une partie spéciale du Droit Canon. Ce sont ainsi des chapitre ou titres qui seront rédigés les uns après les autres, suivant l'ordre d'urgence plutôt que suivant l'ordre logique ordinairement adopté dans les traités et manuels du Droit Canon.

La partie que travaille actuellement la commission, est celle qui se rapporte aux sacrements, et tout particulièrement au sacrement de mariage.

La législation des empêchements, etc., serait remaniée de façon à en rendre l'application plus facile. Comme il en a déjà été question, il est probable qu'on apportera des modifications au fameux décret "Tametsi".

Les résultats seront publiés au fur et à mesure qu'une partie formant une législtion complète sur tel point donné sera terminée et aura reçu la sanction du Saint Siège.

VOL DE PARDESSUS

Au moment où il patinait, à l'Arena, vendredi soir, le fils du Rév. M. Williamson, de Lachine, s'est fait voler son pardessus, dans lequel il y avait plusieurs billets de chemin de fer.

LES POINTS DU QUART GRAND

Le merveilleux piano Quart Grand fait par Chickering and Sons, n'occupe pas, pratiquement, plus d'espace qu'un piano droit et ne coûte qu'un peu plus. Il est élégant et artistique et possède toutes les qualités musicales des plus grands pianos. Seuls agents, C. W. Lindsay Limited. Bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de la partie Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 55—6

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE : $3.60 par année. $2.00 pour 3 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE : $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payables d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (Limitée). H. Godin, président et gérant-général.

Pour toutes nouvelles et illustrations, s'adresser à M. LORENZO PRINCE, chef du service des nouvelles de "La Presse". (Bell Téléphone : le jour, Main 4230 ; le soir et les fêtes, Est 2835).

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 51 rue St Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
7 JANVIER

FETE	.....
MARDI	81,815
MERCREDI	81,787
JEUDI	82,134
FETE	.....
SAMEDI	94,452
TOTAL	340,188
HEBDOMADAIRE	44,391
	384,579

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

85,047

MONTREAL, 9 JANVIER 1905

UN EXEMPLE POUR LE CANADA

Pour la première fois depuis la constitution des Etats d'Australie en Commonwealth, les statistiques officielles préparées d'après les instructions du gouvernement fédéral présentent un tableau complet uniforme du commerce général australien. Jusqu'ici nous en avions connu assez exactement les principales données, mais préparées d'après les principes variables par les différents Etats, les statistiques commerciales de ce groupe de colonies se prêtaient rarement aux comparaisons instructives ou simplement intéressantes. L'homogénéité du travail actuel étant presque parfaite, il est possible désormais de se représenter clairement les conditions du commence pour les sept divisions du Commonwealth d'Australie et de les comparer entre elles.

De toutes ces statistiques, il en est une qui nous frappe plus particulièrement : c'est celle qui porte sur l'exportation en Asie des blés et farines australiennes. La vente de ce seul article est passée de £351,837 qu'il représentait pour l'exercice de 1902-1903, à £1,509,225 pour l'exercice de 1903-1904 — soit de $1,759,185 à $7,546,125. Ce progrès est la résultante d'un effort intelligent inauguré par les gouvernements australiens, et c'est cet effort même que nous voulons ici mettre en lumière sous le titre d'"Exemple pour le Canada."

Les producteurs et les négociants australiens sont tenus au courant du marchés lointains mieux que par des consuls — "swells" trop souvent dédaigneux des préoccupations mercantiles — par les agents commerciaux qu'ils entretiennent à l'étranger et même dans le Royaume-Uni. A l'affût de toutes les innovations de la concurrence, ces fonctionnaires précieux servent d'éclaireurs à la petite armée commerciale du continent austral. La plupart d'entre eux sont des hommes d'affaires fort bien connus. Pas n'est besoin d'aller chercher avec peine dans de volumineux rapports, où la brillante abondance du style l'emporte fréquemment sur la substance utilisable, accessibles de plus à un petit nombre, les résultats pratiques de leurs enquêtes. Les fruits de leurs minutieuses investigations atteignent pour ainsi dire chaque jour leur destination par la voie facile de la presse quotidienne. Et c'est ainsi que, tout récemment, en jetant les yeux sur un journal de Melbourne, nous avons pu lire ceci :

"...M. Suttor, agent commercial pour N. S. W. en Extrême-Orient, annonce que les Américains et les Canadiens sont "very much up to date" en envoyant des échantillons de farine et de blé dans toutes les directions, ce qui est fait en petits sacs fort bien présentés...

"Les Américains arrangent leur affaire de façon à ce que les négociants locaux aient le moins de tracas possible. Un code privé est préparé à l'avance en vue des transactions. En un mot, les chargeurs américains reconnaissent que nous sommes à une époque d'intense concurrence, et ils agissent en conséquence."

Par une autre gazette de Sydney, cette fois, nous apprenons que M. Jones, l'agent commercial du Queensland en Extrême-Orient, vient de rentrer chez lui après une tournée très avantageuse dont lui-même reste surpris. Il aurait influé directement sur des commandes dépassant $500,000. "C'est peu, a-t-il dit au reporter, comparativement à ce qu'il est raisonnable d'espérer. Tout simplement, les Australiens ne se doutent pas de la merveilleuse quantité d'affaires en expectative pour eux en Asie Orientale."

M. Jones s'est arrêté dans la Nouvelle-Guinée allemande pour y prendre des informations ; à Java, dont la prospérité l'a fort impressionné ; à Timor, où il a été très satisfait des perspectives commerciales au point de vue australien. Précédemment, il avait fait connaître quel marché magnifique pouvaient être les Philippines pour les industries primaires du Queensland. De Manille, M. Jones a gagné la Cochinchine par Hong-Kong et c'est dans cette vieille colonie française qu'il considère avoir accompli la partie la plus importante de sa tournée.

Ce que MM. Suttor et Jones ont fait en Extrême-Orient une centaine d'autres agents commerciaux le font également bien dans toutes les parties du monde où les produits australiens ont chance d'être appréciés une fois connus. C'est là l'exemple à suivre pour le Canada.

L'ORGANE No 2

Le Trust a maintenant deux organes à Montréal. Le No 1, journal officiel, propriété du Trust; le No 2, organe officieux, dévoué, plus libre d'allures bien que très lié aux intérêts du Trust.

Tous deux reçoivent leur mot d'ordre du Trust; on l'a vu lors de la fameuse bourde des $800,000.00 de bénifices de la taxe d'eau, commise le même jour par les deux compères.

Cette remarquable communauté d'idées à jour fixe s'est encore présentée samedi dernier.

Le matin l'organe No 1 demandait la création d'une "commission gazière" pour l'étude de la question de l'éclairage, et à midi l'organe No 2 recommandait la nomination d'experts auxquels on confierait la même étude.

C'est vouloir embrouiller la question à plaisir et chercher à gagner du temps pour de nouveau acculer la ville à une position dont elle ne pourra sortir.

La fourniture du gaz se compose de deux parties bien distinctes: la fabrication et la distribution.

On fait gratuitement injure à nos ingénieurs civiques en prétendant qu'ils sont incapables d'établir le coût de la pose d'un système de distribution.

Quant au matériel et au procédé de fabrication il suffit de faire appel par voie d'annonces aux industriels et aux ingénieurs constructeurs d'usines à gaz pour avoir dans un mois de temps le coût des usines et du gaz qu'elles produiront.

A ce prix de fabrication il suffira d'ajouter celui de la distribution et de l'administraton pour connaître les taux que la ville devra demander aux consommateurs.

Voilà pour la municipalisation.

Si ce système semble trop aléatoire, d'une réalisation difficile, la ville n'a qu'à demander dès maintenant des soumissions pour la fourniture du gaz aux citoyens, soit en stipulant les conditions du contrat, soit en laissant aux soumissionnaires le soin de formuler leurs conditions.

La présente compagnie pourra soumissionner si bon lui semble.

Cette manière de procéder sera aussi avantageuse pour la ville et les citoyens que leur sera désavantageuse la démarche près de la compagnie recommandée par l'organe No 2.

La compagnie a refusé tout arrangement avec la ville; elle a eu la malhonnêteté d'aller à Québec intriguer pour mettre la ville dans l'impossibilité de profiter des avantages de son contrat; elle tient Montréal à la gorge le seul moyen de lui faire lâcher prise est de municipaliser la fourniture du gaz.

A défaut de muncipalisation il faut inviter l'industrie, le capital à venir faire concurrence au Trust et les encourager en leur accordant des avantages importants en retour de la libération de nos rues et d'un abaissement dans les prix du gaz.

Mais, nous le répétons, "La Presse" est en faveur de la municipalisation et n'admet le second système qu'au cas où l'influence du Trust serait assez grande à Québec pour rejeter, encore une fois, la demande de la ville.

SALAIRES CIVIQUES

C'est avec le plus grand étonnement qu'on a appris les objections soulevées à l'Hôtel de Ville contre le vote concernant les augmentations de salaires des employés civiques, donné à la dernière séance du Conseil de Ville.

On se rappelle que les échevins, ne pouvant s'entendre sur les augmentations accordées dans les appropriations, ont décidé de maintenir provisoirement les salaires aux taux de l'an dernier et de porter au fonds contingent la totalité des augmentations prévues pour, cette totalité, être redistribuée sur de nouvelles bases.

On prétend maintenant, en s'appuyant sur l'article 334 de la Charte, que cette répartition serait illégale et que la seule manière de tourner la difficulté est d'octroyer les augmentations sous formes de boni aux employés qui les méritent.

Ce n'est pas sérieux.

Tout d'abord il faut écarter cette proposition de boni.

Un boni est un dédommagement, une gratification donnée pour services rendus et non pour services à rendre. Or si des employés ont mérité des boni ce ne peut être qu'en vertu de travaux exécutés en 1904, travaux dont la valeur était connue avant le 31 décembre dernier et qui ne peuvent, par conséquent, être classés au compte des dépenses imprévues, les seules que le Conseil peut autoriser après le vote des appropriations.

Il a fallu torturer l'esprit et la lettre de cet article 334 de la charte pour lui faire dire ce qu'on en dit à l'hôtel de ville.

Cet article, sur le point spécial qui nous occupe, dit en effet :

334. Au mois de décembre de chaque année, le conseil MET DE COTE les sommes qui sont disponibles sur les revenus de la cité, pour les besoins des divers départements civiques durant l'exercice suivant.

En ce faisant, le conseil doit maintenir l'équilibre entre les revenus et les dépenses et pourvoir:

F. Aux réparations, frais d'entretien, salaires et dépenses générales d'administration.

Le Conseil n'a pas fait autre chose; il a mis de côté les sommes nécessaires aux salaires; les unes en les appropriant nominalement aux employés, les autres en se réservant le droit de les adjuger à sa convenance dans une séance subséquente.

Rien dans la Charte n'oblige le Conseil à dresser et à voter une liste des employés et de leurs salaires respectifs avant le 31 décembre; il n'est tenu qu'à mettre de côté les sommes nécessaires au paiement des salaires et c'est ce qui a été fait.

Si la théorie nouvelle lancée dans le public prévalait, la ville se trouverait dans une position d'où seule le Parlement de Québec pourrait la sortir.

Les appropriations concernant les salaires ont été votées suivant les items mentionnés par chaque département, mais tels qu'amendés par la motion Vallières-L. A. Lapointe.

Si l'amendement est illégal, il n'y a plus de motion; s'il n'y a plus de motion il n'y a plus d'appropriations de votées, plus de budget et impossibilité matérielle de se conformer maintenant aux exigences de la Charte.

Enfin, et ceci est toujours grave pour un patron, que ce soit une corporation ou un particulier, on ferait, involontairement il est vrai, preuve de mauvaise foi vis-à-vis le personnel de l'hôtel de ville en dénaturant le vote en question.

La décision prise par le Conseil à sa dernière séance était sage; elle mettait fin à une discussion regrettable, menaçant de s'éterniser et le Conseil fera bien de ne pas chercher à la renverser, d'autant plus qu'elle est légale étant parfaitement conforme aux exigences de la loi.

LE SUBWAY DE NEW-YORK

Paris a son "Metro," Londres a son "Tube," New-York a son "Subway."

Le Subway est un long tunnel qui va du sud au nord de la ville. Quand il sera tout à fait terminé, il ira de Battery Place jusqu'à Kingsbridge, soit une distance d'environ 25 milles.

Depuis l'hôtel de ville jusqu'à la 103e rue, il y a quatre voies parallèles. A la 106e rue une bifurcation a lieu : deux voies vont vers Kingsbridge et deux autres remontent Lennox Avenue.

Les quatre voies permettent de faire circuler, indépendamment des trains ordinaires qui roulent à une vitesse de 15 à 20 milles à l'heure, des trains express qui en font 25 ou 30, et ne s'arrêtent qu'à un très petit nombre de stations.

L'intérieur du Subway est tout blanc, tout luisant, tout coquet. De légères colonnes soutiennent la voûte. Les gares sont décorées avec un bon goût remarquable.

A peine le Subway était-il ouvert qu'une foule de questions surgirent qui, un moment, passionnèrent l'opinion publique. Certains médecins prétendaient que l'air du tunnel n'était pas bon ; il contenait, disaient-ils, trop peu d'oxygène. Immédiatement, un grand nombre de personnes s'y crurent en proie à toutes sortes de maux : elles n'y respiraient qu'avec difficulté, elles y éprouvaient des maux de tête et pensaient s'y trouver mal, etc.

Des expériences furent faites par des particuliers et par des savants officiels; ces expériences donnèrent, comme toujours, des résultats contradictoires. Mais la science officielle, par la bouche du professeur Chandler, proclama que l'air du Subway vaut, pour la pureté, l'air des montagnes. Depuis lors, tout le monde est satisfait : plus de maux de tête, plus de palpitations de coeur, plus de respirations haletantes ni de syncopes. Le magister a supprimé tout cela comme par enchantement.

Le Subway peut transporter 200,000 voyageurs par jour. C'est un chiffre considérable en lui-même, mais très insuffisant pour New-York. Les "surface cars", c'est ainsi qu'on appelle les tramways ordinaires — sont toujours bondés de monde, comme par le passé.

CHOSES ET AUTRES

Une correspondance particulière de Saint-Pétersbourg à un journal de New-York annonce que les cinq bateaux sous-marins envoyés en chemin de fer à Vladivostock sont déjà prêts à contribuer à la défense de ce port.

× × ×

De mauvaises nouvelles nous arrivent de Constantinople sur l'état de santé du capitaine de frégate Julien Viaud, commandant le stationnaire français le "Vautour," — autrement dit Pierre Loti.

L'auteur de "Madame Chrysanthème" est en ce moment gravement malade à l'hôpital français de Péra.

× × ×

Dans l'aristocratie de Rome, le bruit court avec insistance que l'empereur Guillaume s'est converti en secret au catholicisme. La nouvelle est démentie par de hauts personnages catholiques prussiens, mais elle trouve créance parmi de non moins hauts personnages protestants.

Ce qui a pu donner naissance à cette histoire, c'est d'abord la cordialité qui caractérise les rapports de Guillaume II et de Pie X. Puis on constate en Prusse même que l'empereur semble vouloir revenir au système de son grand-oncle Frédéric-Guillaume IV, sous le règne duquel il y eut, on le sait, une alliance étroite entre catholiques et orthodoxes protestants.

× × ×

Quatre communes se disputent l'honneur de posséder le Vésuve ; ce sont celles de Rosnia, Torre del Greco, Boscotre et Ottajana ; elles revendiquent cette gloire avec une telle énergie, que les carabiniers ont dû intervenir pour calmer pareille ardeur. Le Conseil d'Etat italien a été appelé à se prononcer sur ce différend. Les localités attendent anxieuses ce jugement, car le Vésuve constitue une source de profits très avantageux en raison du grand nombre de touristes qui en font chaque année l'ascension.

A qui le volcan?

× × ×

Un célèbre polyglotte du nom de Sauerwein vient de mourir à Christiania. Il possédait environ quarante langues et dialectes, notamment le lapon, le sanscrit, le turc, le wend, le lithuanien, l'arabe. A l'occasion du Congrès des orientalistes de 1899, il se donna le plaisir de publier un livre dans lequel il saluait le congrès en trente langues. Le séjour qu'il était allé faire en Suède avait pour but l'étude d'un dialecte suédois qui l'intéressait particulièrement.

Il ne sera dorénavant permis à Sauerwein de parler que les langues mortes.

× × ×

Une fleur qui ne meurt pas.

Un horticulteur américain — naturellement — vient de découvrir une nouvelle fleur, qu'il a appelée l'étoile australienne.

Cette fleur présente une particularité curieuse et intéressante: cueillie, elle conserve toujours sa fraîcheur. Comme elle est beaucoup plus belle que les fleurs artificielles, elle sera probablement appelée à remplacer celles-ci et à produire une révolution dans l'art des modistes !

A quand l'apparition de l' "étoile australienne" aux éventaires de nos fleuristes ?

Les GRANULES BUROT DE PARIS

Vous mangez trop, vous digérez mal; prenez les Granules Burot, de Paris, le meilleur remède pour la dyspepsie et l'embarras du foie. r-n

PARDESSUS DE DAMES

Pardessus en feutre noir, à boutons, envers laineux ; pointure : 3, 4 et 4½, pour dames. Prix ordinaire, $1.90. Prix de vente. $1.19

Le Grand Magasin fermera à 5.30 p.m. jusqu'à nouvel avis

LA CIE S. CARSLEY

(LIMITEE)

RASOIRS

360 rasoirs Wade et Butcher, du meilleur acier Sheffield, manches en corne. Prix ordinaire, 36c. Prix de vente. . . 19c



Un Succès Extraordinaire !

LA GRANDE VENTE DE LINGERIE BLANCHE

Le succès de la grande vente de lingerie blanche est déjà assuré pour de bon. Les ventes, en dépit de l'inclémence de la température, ont été immenses. Un mot, au sujet des vêtements offerts en vente : le stock en est encore frais et immaculé, et merveilleusement varié. Les genres sont charmants : la crème du produit d'un célèbre manufacturier. L'excellence de la valeur se voit partout dans cette collection, et les épargnes possibles sont radicales, depuis l'article le moins cher jusqu'au vêtement le plus dispendieux.

CALECONS

Beaux caleçons en nansook, genre parapluie large, avec grandes insertions de dentelle torchon et bords en dentelle. Valeur habituelle. 95c. Prix de vente. 66c

CACHE-CORSETS

Beaux cache-corsets en nansook, 4 rangées d'insertion de dentelle Valenciennes au bas du devant, garnis de dentelle autour du col et des manches, et ornés de ruban. Prix ordinaire, 55 cents. Prix de vente. 39c

JUPONS

Jupons en batiste blanche, genre évasé, grande broderie en limon et franges contre la poussière, garnis de remplis et d'ourlets. Prix ordinaire, $1.75. Prix de vente. $1.35

VENTE de MEUBLES de JANVIER



La journée de mardi sera particulièrement intéressante par l'offre spéciale de plusieurs jolis meubles à des prix extraordinairement réduits. Voici ne liste partielle des occasions qui parlent par elles-mêmes:

30 tables de salon en carré de chêne et merisier ondé fini acajou; dimension du dessus: 20 x 20 pouces, pieds élégamment tournés, garnies de sous-tablettes et richement finies. Prix habituel: $2.00. Prix de vente $1.60

Seulement 9 bureaux et lavabos combinés, jolie surface et fini chêne, bureau avec miroir biseauté de 16 x 20, partie supérieure sculptée à la main, finis avec beaucoup de solidité. Valeur habituelle: $13.50. Prix de vente $11.75

IMMENSE VENTE DE RUBANS



Rubans de toutes sortes, couleurs et largeurs, faisant déborder les comptoirs dans leur merveilleuse profusion. La foule qui est venue nous voir, samedi, a semé beaucoup d'entrain au rayon des rubans. Nous nous attendons à mieux encore, demain, avec des valeurs comme celles-ci à l'affiche:

RUBAN SATIN DUCHESSE

Un splendide lot de rubans satin duchesse de couleur, qualité douce, riche, qui ne se froisse pas. Spécialement convenable pour articles de cou — dans les tons de couleurs suivants: bleu pâle, bleu mexicain, royal, bleu marin, rose, vieux rose, cardinal, vert nil, blanc, crème, et aussi noir, 3¼ pouces de large. Ordinaire 20c. Prix de vente 12½c

4 pouces de large. Ordinaire 20c. Prix de vente 16c

Pleine largeur de 5¼ pouces. Ordinaire, 25 cents la verge . . . Prix de vente. 19c

RUBANS DE FANTAISIE

1500 verges de ruban de soie, satin, gros grain et de fantaisie, largeurs variant de 1 à 3 pouces. Valeurs habituelles : de 5c à 15c la verge. Au choix, demain, à, la verge . 2c

500 verges de ruban de soie de fantaisie, jolies rayures de couleur, sans difficulté, quatre pouces de large ; convenables pour articles de cou, comprenant toutes les plus nouvelles nuances. Valeur ordinaire : 17c. Prix de vente, la verge . . . 9c

RUBANS DE SOIE MOIREE

Elégant ruban de soie moirée, 3 pouces de large, dans une variété des plus complètes de couleurs, très riches. Soies valant 50c la verge. Prix de vente 24c

SUPERBES VALEURS EN TOILE

Chaque jour de ce mois a vu des ventes toujours croissantes dans le Rayon des Toiles. Une réponse aussi enthousiaste, en dépit des conditions de température contraires, est un splendide tribut aux magnifiques valeurs offertes et aux stocks superbes.

Serviettes pour hommes

300 douzaines de splendides serviettes de table en Damas de toile, dans une variété de jolis dessins, grandeurs ⅝ et ¾, vu de légères imperfections, celles-ci seront toutes écoulées à une réduction de 40 p. c.

Grandeur 2 verges par 2 verges. Ordinaire $1.10. Vente 75c

Grandeur 2 verges par 2 verges. Ordinaire $1.35. Vente 94c

Grandeur 2 verges par 2 verges. Ordinaire $1.80. Vente $1.30

Grandeur 2 verges par 2¼ verges. Ordinaire $1.75. Vente $1.25

Grandeur 2 verges par 2½ verges. Ordinaire $2.15. Vente $1.45

Grandeur 2 verges par 2½ verges. Ordinaire $2.25. Vente $1.60

Grandeur 2 verges par 3 verges. Ordinaire $3.10. Vente $2.10

Grandeur 2½ verges par 3 verges. Ordinaire $3.25. Vente $2.20



NAPPES

500 nappes en damas de toile, ayant de légères imperfections qui sont à peine visibles, tous des désins nouveaux, à écouler à une réduction de 20 à 33⅓ par cent.

COTON A DRAPS

Coton blanchi à draps, 2 verges de large, fils ronds ; ordinaire, 22c. Vente 17c

Coton croisé non blanchi, pour draps, 2 verges de large ; ordinaire, 20c. Vente 16c

TAIES D'OREILLERS

Taies d'oreillers blanchies, 40 pouces de large, ourlées, prêtes à servir, ordinaire, 16 cents. Prix de vente. 12c

DRAPS BLANCHIS

Draps blanchis tout prêts, ourlés au bas et au haut. Grandeur : 2 x 2½ verges. Ordinaire, 60 cts. Prix de vente. 47c

SOIE REDUITE



Les prix de la soie réduits sans connaissance pour la vente de janvier. Exemples : —

50 pièces de satin merveilleux noir tout soie, 20 pouces de large, valeur ordinaire 45 cts. Prix de vente 34c

Jolie soie taffetas de couleur, dans une vaste variété de couleurs, nuances. Valeur ordinaire : 5.30 la verge. Prix de vente de janvier 77c

Soies à carreaux de berger, belle qualité, bleu et blanc ou noir et blanc, valant 70 cents la verge. Prix de vente 53c

Carrés de Tapis



Jolis carrés de tapis Kyber, tissés dans un morceau, avec bordures grande vari, été de dessins.

2 verges x 2½ verges. Ordinaire $2.40. Vente $1.60

2 verges x 3 verges. Ordinaire $2.80. Vente $2.10

2½ verges x 3½ verges. Ordinaire $4.20. Vente $2.80

3 verges x 3 verges. Ordinaire $4.20. Vente $2.80

3 verges x 3½ verges. Ordinaire $4.75. Vente $3.20

3 verges x 4 verges. Ordinaire $5.70. Vente $3.80

OCCASIONS POUR MARDI

	Prix Rég.	Prix de vente
Grand bas pour garçons	19c	15c
Serviettes en toile	17c	13c
Coton blanc	6	4½c
Mitaines d'enfants	20c	12½c
Epingles en couleurs, cube	6½c	4c
Boutons d'écaille	7½c	5c
Corde à coussins	15c	10c
Flanelle grise	14c	9½c
Gants de laine pour dames	20c	14c
Broderies de flanelle	10c	2c
Corde en chenille	15c	10c
"Sweaters" en laine	76c	36c
Manchons en fourrure noire	1.20	85c
Reefers pour garçons	2.00	1.30
Casquettes d'hiver pour hommes	35c	21c
Caleçons pour hommes	29c	19c

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

GAGNEZ CE JOLI TOUR DE COU ET BAGUE DE VALEUR

Nous vous Confions nos Jolies Collerettes.

Grandeur de Dame ou de Fillette.



Ne nous envoyez pas d'argent, seulement votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons 14 de nos collerettes nouvelles chiffrées, bien faites en dentelles, de vendre à 10c. chacune. Elles sont le dernier goût en la mode pour le cou, pour les dames et les fillettes, et elles se vendent comme les petits pains chauds. Quand vendues, renvoyez l'argent, et nous vous enverrons tout de suite ce joli tour de cou en fourrure, mode de 1905. Fait en lynx noir français, de la belle qualité— il a l'apparence d'un tour de cou valeur de $10.00. La fourrure est douce et épaisse, et est toute garantie. Le tour de cou a une grandeur de 46 pouces, une largeur de 5 à 7 pouces, (la fourrure sur les deux côtés) et a 6 grandes queues, toutes touffues et un croc et un chaîne de fantaisie à la gorge. Il est très chaud et très confortable et est une addition très fashionable à la personne qui le met. **Une prime Supplementaire GRATIS.** Si vous écrivez pour avoir les collerettes aujourd'hui, et si vous renverrez l'argent promptement nous vous enverrons une belle bague, style en or de 14k. ornée de grandes belles perles et diamants, qui sont si pleins de feu et sont si chatoiantants, que même un expert peut les distinguer des vraies pierres avec difficulté. Ecrivez aujourd'hui. **The Home Art Co., Dept. 1066 Toronto, Ont.**

G8-in

AVIS est par le présent donné que la Montreal Maternity s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour faire amender sa charte de manière à augmenter la limite de la valeur des immeubles qu'elle est en droit de posséder et pour autres fins. — Montréal, 1er décembre 1904. — Brosseau et Holt, procureurs des requérants. 2-26



EAU DES CARMES BOYER

Quelques gouttes sur un morceau de sucre ou une petite cuillerée pure après le repas, facilite la Digestion et évite les Indigestions. Dans les cas d'Evanouissements, Syncopes, Arrêt de la Circulation du sang, en faire prendre pure ou sur du sucre.

DYSSENTERIE, INFLUENZA, *d'un effet absolu en grog ou en infusion chaude bien sucrée.*

Dans les **Indispositions périodiques** *chez la femme, une ou deux petites cuillerées, sous forme de grog chaud, régularise la circulation du sang et supprime les spasmes et douleurs.*

AGENTS : ROUGIER Frères, MONTRÉAL.

La Compagnie Américaine de Télégraphie Sans Fil DeFOREST

DITES DONC

Le 15 Décembre, communication a été établie entre Kansas City, Mo. et Cleveland, O. une distance sur terre de près de 750 milles. Le 17 Décembre, notre station au No 42 Broadway, New York a fait l'ouverture de communications entre New-York et Buffalo. N.Y. et Cleveland, O. une distance sur terre d'environ 550 milles. Pourquoi alors hésitez-vous à envoyer votre commande? Avez-vous déjà entendu parler d'une plus grande occasion que les parts de cette Compagnie à $11 chacune? Souvenez-vous qu'elles seront augmentées à $12 le 16 Janvier, et aucun doute qu'elles auront une valeur de $50 à $100 chacune dans quelques mois. Envoyez votre commande aujourd'hui et recevez un bonus de 100% en stock ordinaire de la Compagnie.

Envoyez votre commande immédiatement pour le montant d'actions que vous désirez et faites toutes les remises d'argent à

HUMPHREY & CO

AGENTS FINANCIERS.

American DeForest Wireless Telegraph Co., 160 rue St Jacques, Montréal.



Au Balmoral

Les Plus Grands Froids sont à Venir

Soyez prudents, achetez vos

Robes Musk Ox, Robes en Chèvre Noires ou Grises, Robes en Seal, etc.

TRES GRAND CHOIX à des PRIX CORRECTS

H. Lamontagne & Cie Limitée

1902 RUE NOTRE DAME

BATISSE BALMORAL.

EDMOND Hardy

IMPORTATEUR

d'Instruments de Musique, Musique en Feuille, Porte-Musique, etc.

1686 RUE NOTRE-DAME.

Succursale : 1814 rue Ste-Catherine.

55—Ln

COOK'S FRIEND

a bien prouvé sa supériorité par le nombre d'années pendant lesquelles il a été employé. En vente chez tous les épiciers. 11

AMUSEMENTS

Théatre National 1409 Ste Catherine. Tél. Bell Est 1778. Tél. Marc. 930.
Semaine du 9 janvier 1905.
L'AIGLON
Prix. Matinées 10, 15, 20, 25 et 50c. Soirées, 10, 25, 50 et 75c. Semaine prochaine: LA MORT VIVANTE. 56-6

THEATRE DES NOUVEAUTES
Tel. Est 1358—Semaine du 9 Janvier
Les Surprises du Divorce
Pièce en trois actes, par A. Bisson.
Intermèdes dans les Lundis Matinée samedi.
Semaine prochaine: MARCELLE. 56-6

HIS MAJESTY'S
Toute cette semaine. Matinée samedi
IDA CONQUEST, dans la Nouvelle Comédie: **The Money Makers**
Semaine prochaine: Forrest Robertson. 56-6

ACADEMY | MATINEES Mer. Jeu. & Sam.
LE CHANTEUR A LA VOIX D'OR,
AL. H. WILSON
"The Watch on the Rhine."
Prix: 15c, 25c, 50c et 75c.
Semaine prochaine: Running For Office. 56-6

FRANCAIS — MATINEES TOUS LES JOURS.
CETTE SEMAINE
WATSONS ORIENTAL BURLESQUERS
Comprenant 2 pièces amenant sur la scène JEANETTE DUPRE et 20 jolies filles, ainsi qu'un pot-pourri d'un mérite exceptionnel. Prix: 10, 20, 30, 35, 50c. Semaine prochaine: BOWERY MASQUERADES. 56—6

THEATRE ROYAL Tous les après-midis et soirs.
CETTE SEMAINE, 9 JAN.
ESCAPED FROM THE HAREM.
La plus grande et la meilleure troupe jamais vue. Brillante mise en scène. Prix: 10, 20, 30 et 50c.
Semaine prochaine:—A Race for Life. 56-6

ARENA HOCKEY
Mercredi, 11 Janvier
A 8.30 p.m. précises
Montréal vs Shamrock
Prix ordinaires; sièges en vente à la succursale du "Star," angle des rues Sainte-Catherine et Peel.
Téléphone Up 1346.
La Musique P. W. B.
ouera de 8 à 8.30 et à l'intermission. 56-2

FRANCHERE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Est 1851. 276-1Mjn

LA COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND
AVIS est par la présente donnée que l'assemblée générale semi-annuelle des actionnaires de La Compagnie de Papier Rolland aura lieu Lundi, le 16 du courant, à 8 heures p. m., au bureau chef de la compagnie, 873 St Paul, Montréal.
R. BEDARD,
55—8 Secrétaire-trésorier.

J. M. FORTIER, Limitée.
AVIS
L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la sus-dite compagnie aura lieu à son bureau, No 1982 rue Notre-Dame, dans la cité de Montréal, le 25 janvier 1905, à midi, dans le but d'élire les directeurs, examiner le rapport financier pour l'année 1904, et transiger toutes matières concernant l'administration de la dite compagnie.
LOUIS LAPOINTE, Secrétaire.

MAISONS D'EDUCATION

The Montreal Business College
46 rue Université, coin de la rue Sainte-Catherine, a le meilleur cours d'études, les meilleures méthodes d'instruction, les meilleurs professeurs, le meilleur matériel, les meilleurs modes d'emploi, les meilleures et les plus commodes salles du Canada. Etabli depuis 40 ans. Etudes reprises le 2 janvier. Prospectus gratis. Adresse: J. D. DAVIS, Principal. 48-n

International Business College
Place d'Armes, Montréal.
Cours commercial, Sténographie, Claviographie, Télégraphie. Prospectus sur demande. Tél. Main 309.
CAZA & LORD. Directeurs.

LES MORTS SUBITES

TROIS VIEILLARDS DE CETTE VILLE MEURENT SOUDAINEMENT DANS LA JOURNEE D'HIER.

M. John McNeill, âgé d'environ 69 ans, et domicilié chez sa fille, Mme French, au No 43 rue Sainte-Etienne, est mort subitement, hier, à l'église Ste Anne. Le défunt, qui ne manquait jamais d'aller à la messe tous les matins, voulut, hier, aller entendre sa grand'messe. A la fin de cet office, pendant que les fidèles quittaient le temple saint, le vieillard se sentit incapable de se transporter au dehors. Il put se rendre néanmoins à la sacristie où il appela un prêtre en disant qu'il allait mourir. M. l'abbé Fortier administra au malade les derniers sacrements et quelques minutes plus tard, avant l'arrivée du docteur Scanlan, M. McNeil succomba.

Le cadavre fut ensuite transporté à la demeure du défunt, au No 43 rue Ste Etienne, d'où auront lieu les funérailles.

Le défunt a succombé à une maladie de coeur.

× × ×

Alfred Reynolds, âgé de 51 ans, et qui demeurait en ces derniers temps à la Maison Protestante d'Industrie et de Refuge, rue Dorchester, a été trouvé mort, hier matin, dans une des salles de bain de l'établissement.

Une syncope du coeur a été la cause de la mort.

× × ×

Un vieux pensionnaire de l'armée anglaise, Richard Bible, âgé de 82 ans, qui demeurait au No 701 rue Notre-Dame, a été trouvé mort dans son lit, hier matin.

Le défunt ne se sentait pas bien depuis quelque temps.

Son cadavre, ainsi que celui du vieillard Alfred Reynolds, ont été transportés à la morgue.

PIANOS POUR LA VIE

Il n'y a pas un homme vivant qui ait acheté un piano Heintzman and Co., qui en ait vu la fin. Vendu seulement par C. W. Lindsay Limited, bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de la partie Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 55-3

Nouvelles de partout

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

TROIS-RIVIERES

La nouvelle traverse du fleuve, entre la partie ouest de Trois-Rivières et la rive sud, est maintenant établie régulièrement, ayant été balisée ces jours-ci, et ouverte à la circulation.

—M. A. R. Shehyn, surintendant des travaux d'entretien et des réparations des édifices du gouvernement fédéral, à Trois-Rivières, a doté notre bureau de Poste d'une bonne amélioration, en y faisant ériger un très joli compartiment pour la vente des timbres; il doit aussi, sous peu, embellir et rendre plus commode le département réservé aux lettres enregistrées, ainsi que l'intérieur du bureau dans l'espace réservé aux employés des malles.

M. A. R. Shehyn mérite certainement des félicitations pour le goût et l'à-propos avec lesquels il fait exécuter les ouvrages aux édifices du gouvernement.

—Une erreur cléricale nous a fait dire, ces jours derniers, en donnant les statistiques catholiques de la ville de Trois-Rivières pour 1904 et 1903: 318 mariages en 1904, et 306 en 1903; puis 110 sépultures en 1904 et 91 en 1903, tandis qu'il fallait dire: 110 mariages en 1904 et 91 en 1903, et 318 sépultures en 1904, et 306 en 1903; c'est-à-dire qu'il y a eu transposition de chiffres.

—L'installation des officiers de la succursale St Joseph, No 101, C. M. B. A., de Trois-Rivières, pour la présente année, a eu lieu à sa salle de réunion, jeudi soir, le 5 du courant.

Après la séance, M. le grand syndic C. D. Hébert, président de cette succursale, offrit un splendide goûter aux membres qui s'amusèrent ferme.

ARTHABASKA

M. l'abbé D. A. Côté, notre curé, a bien voulu nous communiquer le bilan de l'année 1904. Voici les chiffres pour notre paroisse: En 1904, il y a eu 73 baptêmes, 11 mariages, 39 sépultures. De ceux qui sont décédés durant l'année dernière, il y avait 17 enfants et 22 adultes; parmi les adultes, 8 sont morts âgés d'au delà de 80 ans; 6 au-dessus de 75 ans; 3 au delà de 70 ans; 2 à 57 ans, 1 à 51 ans; 1 à 33 ans et 1 à 20 ans. Ce relevé démontre bien la vieillesse qu'atteignent les citoyens de nos cantons.

—Mme Alfred Fortin, fille de M. Onésime Thiboutot, est décédée à Stanfold. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 5 du courant.

BIC, RIMOUSKI

Nous jouissons d'une très belle température depuis quelques jours; mais le nom de décembre a été froid et malsain. Aussi y a-t-il un grand nombre de malades dans la paroisse.

—Dimanche, M. le chanoine Normandin, après avoir fait ses souhaits pour la nouvelle année, nous a fait connaître qu'il y avait eu dans le cours de l'année expirée, 101 baptêmes, 12 mariages et 45 sépultures. Accompagné de ses marguilliers, M. le curé a commencé sa visite paroissiale hier. Après la messe dimanche, on a vendu les bancs qui avaient été remis à la fabrique. Le prix des bancs augmente d'année en année.

—Le département de la marine a envoyé ici un canot de sauvetage sous les soins du capt. Gagnon de Saint-Jean pour aller au secours du gardien du phare du Bicquet, M. Louis Pineau retenu sur l'île avec son homme, Frs. Landry et incapable de se rendre à terre ferme. La première tentative a échoué vu le mauvais temps et le peu de solidité de la glace, mais la deuxième a été couronnée de succès. On se rendit à l'île dans l'espace de deux heures et le retour s'est effectué dans le court espace d'une heure et demie. Le canot était monté par 4 vigoureux marins dont deux du Bic, les capitaines Georges Vaillancourt et Ernest Happell.

—Le foin est très rare ici. Nos cultivateurs s'associent et le font venir par chars des paroisses d'en haut. C'est une vraie disette pour la paroisse, car la récolte a complètement manqué et les cultivateurs se sont vus dans la nécessité de vendre une grande partie de leurs animaux.

—M. Sylvain N. Gauvreau est en visite chez son père, le notaire L. R. Gauvreau, pour une partie de la semaine.

ALMAGH, BELLECHASSE

A l'assemblée des francs-tenanciers de cette paroisse, M. Néré Théberge a été élu marguillier en remplacement de M. Pierre Langlois, sortant de charge. Le marguillier en charge pour cette année est M. Cyrille Langlois.

— Voici le mouvement de la population de la paroisse pour l'année 1904: baptêmes, 123; sépultures, 55 dont 13 adultes; mariages, 19; la population totale est de 2,015.

—Notre pont en fer est maintenant rendu sur place et les ouvriers sont à l'oeuvre afin de l'ériger. C'est la Dominion Bridge Co., de Montréal qui est chargée de cette construction.

—M. le Dr L. Blais, ainsi que Mme Blais sont de retour de leur promenade du jour de l'an.

—Le Rév. M. Samson, curé de la paroisse, part lundi pour une promenade de quelques jours aux Etats-Unis.

ST PIE, BAGOT

Les fêtes du jour de l'An, plus que d'habitude, nous ont amené un fort contingent de visiteurs et de visiteuses. Nous avons remarqué spécialement: l'épouse du docteur Millette, de Pittsfield, Mass., en promenade chez son père, M. Emile Roy, maire de la paroisse et préfet du comté de Bagot.

—M. le Dr et Mme Napoléon Marin, de Barford, comté de Stanstead, étaient en visite chez Léon Marin, père du docteur, maire du village.

—M. l'avocat et Madame Marin, de St Hyacinthe, étaient aussi ces jours-ci, chez M. Joseph Marin, père de l'avocat.

—Madame Edmond Thériault, de Montréal, est en promenade pour quelques jours chez son père, M. Pierre Dufresne, ainsi que chez sa soeur, Madame Elzéar Tétreault.

—M. Arthur Choquette, de Fort William, Ontario, et son frère, Octave, de Montréal, sont allés voir leur père, le Dr Choquette, de St Pie.

—Mlle Sara Tétreault est allée passer quelques jours, cette semaine, chez ses tantes, religieuses à Farnham et à Marie-Ville.

—M. Florimont Blais, employé civil à Berthier, est en visite chez son père, M. Camille Blais.

—M. Joseph Guérin, instituteur, a passé les vacances du jour de l'An chez ses parents, à St Constant, comté de Laprairie.

—M. Léonide Letestu, du rang St Ours, a pris son siège au banc de l'oeuvre de la Fabrique et des marguilliers de la paroisse de St Pie.

ANGERS

Madame J. G. E. Bélanger, de Litchville N.D., est actuellement chez son père, M. H. Bertrand, pour y passer quelque temps, ainsi que sa petite famille.

—Madame D. M. Blackwood, de West Lorne, Ont., est venue passer les fêtes de la nouvelle année chez son père, M. Ev. Richer.

—Mlle Florila Renaud, de Perkins Mills, est en visite chez ses amies d'Angers, qui sont heureuses de la revoir parmi elles.

—Mlle Marie-Anne Moncion est en visite à Hull, chez Mlle Diane Hamelin, pour y passer quelque temps.

—Mlles Berthe Legault et Augustine Proulx, qui sont au pensionnat du Bon Pasteur, à Ottawa, sont en vacances dans leur famille.

THE BROOK, ONT.

Jeudi matin, vers 9 heures, trois accidents se produisaient au même instant et à la même place. Tous trois sont des accidents de voiture causés par l'état des chemins.

M. et Madame Charlebois arrivaient d'une promenade à Papineauville; en détournant le coin de la rue Principale, la voiture chavira et projeta M. et Madame Charlebois par terre, causant beaucoup de mal à Madame Charlebois. M. Charlebois échappa l'une des rênes en tombant, mais ne lâcha pas prise de l'autre. Heureusement le cheval s'abattit. Mme Charlebois fut transportée à l'hôtel Leduc, et de là chez son gendre, M. J. Bte Marleau, où le Dr Bourque lui prodigua les soins nécessaires.

Une voiture double chargée de bois de chauffage, venait d'un autre côté, lorsque les chevaux prirent le mors. L'animal rasa une clôture en planche et brisa la voiture en aiguillettes. L'un des chevaux fut blessé à une patte de derrière.

Une autre voiture versa dans le fossé situé tout près du même coin. M. Antoine Leduc, fils de M. Etienne Leduc, s'y trouvait avec sa femme.

—M. Zotique Sabourin, de Casselman, agent de M. Racine, candidat libéral à la prochaine élection du gouvernement local, était de passage ici, jeudi, rendant en même temps visite à M. J. A. Ménard.

SAINT-JEAN D'IBERVILLE

L'immeuble de la rue Champlain appartenant à M. L. E. Lortie, a été vendu par M. Pierre Massé, H. C. S., à M. Thos. Mace, de la "Standard Drain Pipe Co," pour le prix de $2,200.

—Les membres sortant du conseil de ville en février prochain sont MM. C. R. Cousins, maire, et A. P. Gervais, Alfred Camaraire, J. H. Racicot et L. A. Gosselin, conseillers.

M. Camaraire siège dans le conseil de ville depuis 24 ans. C'est lui qui a le record le plus long en la matière. Il est toujours sorti victorieux des luttes municipales.

—La législature de Québec, dans le but de protéger les contribuables défaillants à l'endroit du paiement des taxes dues sur propriétés foncières, permet par le chap. 40, 62 Vict., la vente des propriétés de la même manière que le fait un secrétaire-trésorier d'un conseil de comté, et cette loi permissive s'applique à toutes les corporations de ville, lors même que la charte statue un autre mode de prélever les taxes. Cette loi, passée il y a six ans, est restée lettre morte à Saint-Jean. On se demande pourquoi? Des frais considérables pourraient être évités en appliquant cette loi. Elle fera le sujet de la prochaine lutte municipale.

—J. A. Lussier, qui était député shérif lors de son admission à la pratique du notariat, a dû cesser d'agir en cette qualité, la loi du notariat s'y opposant. Il n'y a pas eu de député-shérif nommé pour le remplacer. On dit que M. Pierre Massé, H. C. S., et grand constable de ce district, va être nommé. Ca serait une nomination très bien accueillie du public.

—Il n'y a pas de session des cours civiles en janvier dans le district d'Iberville.

—On rapporte la vente de la propriété de feu Solomon Ramsay, rue Richelieu, à M. J. Godon, de Whitehall, N. Y., qui doit y établir un étal des plus modernes.

—La licence fixée par le conseil de ville en rapport avec les étaux privés dans les divers quartiers de la ville, est de $50 par année.

—Les visites du jour de l'an ont été moindres que de coutume encore, cette année. Il n'y a pas de doute que cette vieille fonction sociale disparaît de plus en plus.

VALLEYFIELD

Quelques jours après le terrible accident des frères Lecompte, on a vu sauter le chaland vis-à-vis Saint-Timothée, dans les rapides, et à l'arrière, cramponnés au câble d'attache, les cadavres rigides des deux malheureux.

Arrivés au pied du canal, cadavre et chaland s'engouffrèrent sous la glace du lac Saint-Louis, où ils ne reparaîtront qu'au printemps.

Cependant, MM. Fortier, de Melocheville, font toujours d'actives recherches vis-à-vis le gouffre.

—La fête de la Circoncision s'est célébrée avec toute la pompe désirable dans toutes nos églises.

Le côté profane s'est aussi joyeusement fêté.

COATICOOK

M. Jos. Casgrain, de Kingscroft, vient de faire l'acquisition de la magnifique ferme de M. G. Davis, d'Ayers Flats; cette ferme, de plus de 250 acres, est l'une des plus belles des Cantons de l'Est.

—M. Hector Verret, avocat, vient de perdre la plus jeune de ses deux enfants, une fillette de deux ans, victime des fièvres scarlatines.

—Le match de hockey entre le Grand Central Club et le Thorndyke a eu lieu au patinoir Flanders; plus de 300 personnes ont assisté à cette joute très intéressante, qui s'est terminée par la victoire du Thorndyke.

—Les Forestiers Catholiques vont inaugurer la nouvelle salle qu'ils ont louée de MM. Saint-Pierre et Verret, par une séance solennelle, suivie d'un grand banquet. M. Cannon, avocat de Chicago, et l'un des principaux officiers du conseil suprême, se rendra ici spécialement pour cette séance.

NICOLET

Les funérailles de M. Gédéon Toupin, élève de rhétorique, ont eu lieu à 9 heures à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de condisciples du défunt.

M. l'abbé C. Baril fit la levée du corps, et M. L. H. Lavallée, curé de la cathédrale, célébra le saint sacrifice.

Assistaient au choeur: M. l'abbé C. E. Baril, chapelain des Soeurs de l'Assomption; MM. A. Baril, J. E. Tétrault, Jos. Beauchemin, A. Lessard, S. Bibeau, J. E. Falardeau.

Les porteurs du corps étaient ses quatre confrères: Art. Gaudet, Em. Smith, Eug. Giroux, W. Rochette.

Conduisaient le deuil: Dr D. B. G. Desaulniers; son père, M. Ovide Toupin; ses quatre frères, Ernest, Joseph, Arthur, Télesphore Toupin; élèves du séminaire: L. Parry, L. D'Amour, P. Saint-Laurent, E. Saint-Laurent, S. Bruneault, A. Bruneault, W. Larivée, E. Dion, V. Lincourt, J. Cossette; ses oncles, J. Bte Beauchemin, H. Rousseau, Sainte-Monique; Gédéon Beauchemin; ses cousins, Jos. Rousseau, Onés. Beauchemin, Omer Beauchemin, Adolphe Beauchemin, J. O. Giroux, C. H. Giroux.

Remarqués dans le cortège: MM. E. Lecomte, banquier, F. H. Saint-Germain, P. A. Papillon, V. Papillon, M. Leduc, D. Noury, E. Rochette, Omer Noury, H. R. Dufresne, N. P., J. L. Dufresne, J. B. et Sévère Caron, L. Martin, O. Rousseau, Fortunat Boisvert, Albert et Joseph Dufresne, Chs. A. Rousseau, E. Langlois, P. Levasseur, B. Côté, Arthur, Harry et Alfred Martin, etc.

SI LE FOIE

demande un stimulant, si vous êtes constipé, la torpeur du foie en est alors la cause. Les Granules Burot de Paris sont le remède qu'il faut. Il est simplement merveilleux. r-n

LA MODE DU JOUR



Magnifique étole en hermine avec manchon de même fourrure. Cette parure doit accompagner une toilette très "habillée." La robe ci-dessous est en crêpe de Chine blanc garnie de dentelle et de passementerie de perles.

A PORT-ARTHUR



Un épisode de ce terrible siège. Un canon de forteresse réduit au silence par les obus japonais.

Elle ne Pouvait Marcher Dix Verges Sans se Reposer

Madame D. Herkimer, Hall's Bridge, Ont., souffrait de faiblesse de Cœur et

d'Insomnie

Combien de femmes souffrent de faiblesse de coeur? Combien gisent nuit après nuit, essayant, mais en vain, de dormir. Peut-être en êtes-vous une. S'il en est ainsi, lisez ce que Mme Herkimer dit. Si vous suivez son conseil, vous vous épargnerez des années de souffrances:

"Je jouis maintenant de la meilleure des santés, après avoir employé les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs. Je souffrais de faiblesse de coeur, et je craignais de respirer un peu fortement à cause de la douleur que cela me causait. Je ne pouvais dormir la nuit, et il m'était impossible de marcher dix verges sans être obligée de me reposer. Je ne puis trop vanter vos Pilules pour le Coeur et les Nerfs, ce sont les pilules les plus prodigieuse dont je me sois jamais servie, et je puis les recommander à tous ceux qui souffrent."

Le prix des Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs est de 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25. En vente chez tous les marchands ou envoyées par la poste directement sur réception du prix.

THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

EPARGNANT de L'ARGENT

C'est ce que font nos réductions. Pensez-y donc, pendant ce mois, vous pouvez faire votre choix d'un bon stock à de 15 à 40 pour cent plus bas que d'habitude et avoir 5 pour cent de réduction en sus pour argent comptant.

RAYON DES RUGS ET DRAPERIES

1002, LARGES RUGS, du meilleur Bruxelles, trois couleurs, 25 pour cent de réduction.

1006, WILTONS A DEUX NUANCES, rouge et bleu, belles marchandises, 25 pour cent de réduction.

0102, Axminster Oriental, 25 pour cent de réduction.

Carrés et nattes japonais, 20 pour cent de réduction.

Baguettes et garnitures de baguettes, 20 pour cent de réduction.

Rideaux en dentelle, panneaux de portes, petits rideaux, mousseline, tulle, 15 pour cent de réduction.

Couvertures, 20 pour cent de réduction.

Portières en corde, écrans, 20 pour cent de réduction.

Draperies en cuir, 20 pour cent de réduction.

Renaud, King & Patterson,

Angle des rues Guy et Sainte-Catherine.

Tel. Up 33.5.

A PROPOS DE MARIAGE

Les ingénus de l'un ou de l'autre sexe qui souhaitent de s'engager dans les noeuds de mariage consulteront avec profit les travaux de M. Chalmers Mitchell, professeur à l'University College à Londres.

M. Chalmers Mitchell ne leur dira point s'il faut ou non se marier; si l'on doit attacher plus de prix, dans le choix d'un conjoint, à la beauté, au mérite, à la vertu ou à la dot car ce sont là des questions si ardues que depuis six mille ans que l'on se marie (d'après les chronologies les plus circonspectes), elles sont encore discutées.

Mais M. Chalmers Mitchell leur dira — et c'est déjà quelque chose — l'âge de la personne qui peut faire le bonheur.

On serait tenté de croire que le conseil varie suivant l'âge du consultant, l'état de sa santé, ses ressources, ses goûts, la manière dont il conçoit la vie. Point. Le professeur n'a qu'une formule, une seule, qui s'applique à toutes les circonstances et résout également toutes les difficultés.

Cette formule a le grand avantage d'être mathématique: elle ramène le mariage à une règle de trois. Soit x l'âge de l'homme. Divisez x par 2, ajoutez 7, vous obtenez y, l'âge de la bien-aimée.

Avez-vous vingt-six ans? épousez une femme de vingt ans. Avez-vous trente-quatre ans? unissez votre sort à une femme de vingt-quatre ans. Etes-vous quadragénaire, sexagénaire, centenaire? Prenez, selon le cas, épouse de vingt-sept, de trente-sept ou de cinquante-sept ans.

Quand c'est la femme qui consulte, la même formule est encore applicable: il suffit de la retourner. De y oter 7, multipliez par 2, vous déterminez x, âge de l'heureux élu. La jeune fille a-t-elle dix-huit ans? qu'elle épouse un adolescent. Trentenaire, elle doit prendre un mari de quarante-six ans; cinquantenaire, elle fera bien de borner ses désirs à un époux de quatre-vingt-six ans.

M. Chalmers Mitchell s'étend avec complaisance sur la sagacité de cette admirable formule qui satisfait, dit-il, à toutes les exigences, s'accorde à toutes les coutumes et convient à tous les climats.

En Andalousie, en Sicile, il est d'usage de marier les filles très jeunes: la formule indique qu'une enfant de seize ans épousera un garçon de dix-huit ans, et c'est l'âge, en effet, où convolent les ardents Siciliens et les vifs Andalous.

Il semble toutefois que l'ingénieux professeur n'ait pas pensé à l'Orient. On marie bien, en Turquie ou en Perse, des jeunes filles de douze ans, mais non pas à des hommes de dix ans.

LE KAISER ET LA POESIE

Le monde des poètes allemands est en proie au mécontentement le plus profond.

Le prix Schiller, accordé à l'auteur de la meilleure poésie, publiée au cours de l'année, n'a pas été distribué depuis 1896. C'est que l'empereur Guillaume lui-même choisit le lauréat, et depuis huit ans, il n'a trouvé personne digne de ce prix.

On dit que l'empereur songe à publier prochainement une poésie épique de sa composition et à se décerner le prix Schiller...

UNE SURPRISE

On est agréablement étonné de l'effet bienfaisant d'une simple dose de BAUME RHUMAL sur la gorge embarrassée. 56-2

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
Le Service de Char-Dortoir
—A—
OTTAWA
A ETE REPRIS
Quitte la gare Windsor tous les jours à 10.10 p.m.
Les passagers peuvent rester dans le char jusqu'à 9 a.m.
Prix du lit: $1.50.
BUREAU des BILLETS, 129 rue St Jacques (près du Bureau de Poste).

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
"INTERNATIONAL LIMITED"
A 9.00 a.m., tous les jours; arr. à Toronto à 4.30 p.m., Hamilton à 5.30 p.m., Niagara Falls, Ont., à 7.05 p.m., Buffalo, 9.22 p.m., London, 7.40 p.m., Détroit, 9.30 p.m., et Chicago, 7.20 a.m.
Elégant service de café sur ce train.
MONTREAL ET NEW-YORK
Ligne la plus courte. Service le plus rapide.
2 trains de jour, tous les jours, excepté le dimanche, dans les deux sens.
1 train de nuit, tous les jours dans les deux sens.
QUITTE MONTREAL *8.45 a.m., †11.10 a.m. *7.40 p.m.
ARRIVE A NEW-YORK *8.00 p.m. †10.00 p.m., *7.17 a.m.
*Tous les jours. †Tous les jours, excepté le dimanche.
SERVICE RAPIDE D'OTTAWA
Quitte Montréal à 8.40 a.m., les jours de semaine; 4.10 p.m. tous les jours.
Arrive à Ottawa, 11.40 a.m., les jours de semaine; 7.10 p.m. tous les jours.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE
137 rue St Jacques. Téléphones: Main 460 et 461, ou Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
L'EXPRESS portant la malle anglaise part de Montréal à MIDI le dimanche. Les personnes prenant ce train, peuvent rejoindre à Halifax les transatlantiques pour Liverpool.
Les trains partent de la gare Bonaventure.
Bureau des billets de la ville: 143 rue Saint-Jacques et gare Bonaventure.

Chemin de Fer Rutland
GARE DE LA RUE WINDSOR
Les Trains partent comme suit:
8.50 a.m.—EXPRESS DE JOUR, tous les jours, le dimanche excepté, arrivant à Burlington à 11.55 a.m., Troy, 4.29 p.m., Albany, 4.55 p.m., New York, 8.45 p.m., Boston, 4 p.m., Worcester 7.29 p.m.
7.10 p.m.—EXPRESS DE NUIT, tous les jours, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy, 2.50 a.m., New-York, 7.17 a.m. Boston, 7.00 a.m. Worcester, 5.27 a.m.
Chars Pullman dortoir et salon sur les convois directs.
Pour confort et billets s'adresser à 141 rue Saint-Jacques et à la gare Windsor.
C. A. NIMMO, agent gén. des passagers.
F. M. FALLON, Agent des passagers et billet de la Ville
238-1Man



HOTEL ET PENSION

ESSAYEZ LES REPAS POPULAIRES à 15c DE STILLWELL
Ouvert Jour et Nuit.
Angle des rues Craig et Saint-Alexandre.
1Mvn

STATISTIQUES OFFICIELLES

Le recensement en Angleterre.

Par une coïncidence qui n'est peut-être pas aussi fortuite qu'on voudrait le laisser croire, le gouvernement anglais a fait connaître les résultats complets du dernier recensement pour tout l'empire britannique, et, malgré l'abondance de "copie" fournie par l'incident de la mer du Nord, les journaux anglais réservent une ample place à ces statistiques officielles.

Les chiffres de l'Afrique du sud manquaient encore. Cette colonie ayant terminé son recensement, on sait désormais que l'empire britannique compte 400,543,713 habitants pour une superficie de près de douze millions de milles carrés.

C'est dire qu'aucun empire, à aucune époque, n'a compté un pareil chiffre de population et que la Chine elle-même, ce réservoir d'humanité, passe au deuxième rang.

A remarquer que, sur ce nombre fantastique, on ne compte que 43 millions d'Anglais d'Angleterre (y compris Irlandais et Ecossais). L'Asie, à elle seule, fournit un contingent de 300 millions.

MUSEE DU LOUVRE

On doute de l'authenticité d'une toile de Rembrandt.

Le musée du Louvre, qui longtemps s'enorgueillit de la fameuse tiare, possède-t-il un Rembrandt d'une authenticité tout juste égale à celle du couvre-chef de Sattaphernès?

On vient d'exposer au Louvre une toile attribuée à Remorandt, don de M. Kaempfen, ancien directeur des musées nationaux.

Or, un visiteur a remarqué au bas de la toile, dans l'angle droit, cette date: 1670, qui l'a laissé rêveur, et il a écrit à "l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux" pour poser cette question: "Rembrandt étant mort en octobre 1670, pourrait-on me dire comment se peuvent concilier cette date et l'attribution du tableau?"

Cruelle énigme! Est-ce la toile ou bien est-ce la date qui est fausse? On n'a que l'embarras du choix.

Allons-nous maintenant avoir "l'affaire du faux Rembrandt du Louvre?"

LA RECOLTE DES DIAMANTS

Pendant que les mineurs du sud de l'Afrique recherchent péniblement, dans les profondeurs de la terre, les précieux diamants, les Chinois récoltent les leurs à la surface du sol, tout comme s'ils récoltaient du blé ou du millet.

Ils possèdent, en effet, de véritables champs de diamants minuscules — de la grosseur d'une tête d'épingle — et qui sont si nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé aussi primitif que curieux.

Ils mettent tout simplement d'épaisses chaussures de paille et piétinent pendant des heures les champs de diamants. Ceux-ci se logent dans la paille en si grande quantité qu'il n'y a plus ensuite qu'à battre les chaussures contre le sol ou contre des matières non brisantes pour en recueillir des milliers.

C'est dans la province de San Toung que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Des milliers d'hommes sont incessamment employés à cette récolte, plus facile et de meilleur rapport que la récolte des pommes de terre.

Une des meilleures occasions de juger de la fortitude morale d'un homme, c'est lorsqu'il perd son emploi. Celui-ci est abattu, morne, et dit son infortune à tout le monde. Celui-là reste ferme, cherche, et par une petite annonce dans "La Presse," trouve, avant le dernier jour de son engagement, une position meilleure.

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est AU COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Une personne d'un certain âge, connaissant la coupe et la couture, prendrait position dans famille privée comme couturière et se prêterait à d'autres services, avec références. S'adresser à 591A rue Dorchester. 56-1

EMPLOI DEMANDE. Un assistant commis de bar, ayant 2 ans d'expérience, jeune, sobre, honnête, marié, ayant de bonnes références, demande emploi. 981C Demontigny. 56—3

EMPLOI DEMANDE — Une personne demande place comme fille générale dans maison privée ou autre, bonnes références. S'adresser 193 Lagauchetière. 56-1

EMPLOI DEMANDE par garde-malade, peut donner bonnes références. Adresser 891 St Dominique, Mme Boyer. 56-2

EMPLOI DEMANDE — On trouvera un bon forgeron, ainsi qu'un aide forgeron au No 20 rue Albine, ville St Louis. 56-2

EMPLOI DEMANDE par horloger expérimenté et muni des meilleurs certificats. Se présenter au No 2117 rue Sainte-Catherine. 56-1

EMPLOI DEMANDE. Homme connaissant bien la chaussure, demande emploi, soit détail ou gros. Salaire ou commission. Disponible, ville ou étranger. Ecrire I. L., 537 "La Presse". 56—1

EMPLOI DEMANDE — Couple français, sans enfants, demande place, femme comme cuisinière de 1ère classe, l'homme pour travail général. Bonnes références, 114 rue Saint-Louis. F. B. 56—6

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme 24 ans pouvant fournir de bonnes garanties, demande situation. Ecrire I. L. 539 "La Presse". 56-1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne garde-malade, recommandée des médecins. S'adresser 630 Drolet. 56-1

EMPLOI DEMANDE — Bonne femme à la journée, belge, demande ouvrage. S'adresser rue Saint-Timothée, 312, à Mme Louise Bayens. 56—1

EMPLOI DEMANDE — Fort musicien instrumentiste, très bon mécanicien, bonnes références demande situation, n'importe où, ville ou campagne. S'adresser Dompierre, 46 Dumont, Montréal. 56-6

EMPLOI demandé comme fermier, à gages ou à loyer ; peut fournir bonnes références. Ecrire à J. L. Desrochers, Saint-Vital de Lambton, Qué. 48—10

ELEVES DEMANDES

COURS DE M. DE KERMENO, 1525 rue Ontario. Tél. Bell Est 1720. — Préparation aux examens, droit, médecine, pharmacie, art dentaire, génie civil, — McGill. — Prospectus envoyés sur demande. 47—20

ELEVES demandées. Leçons particulières données en anglais, mathématiques et tenue des livres. Aussi élèves préparés pour les examens du service civil. Adressez Professeur, 476 Berri. 55—2

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

ASSISTANT-PHARMACIEN demandé, un ayant quatre ans d'expérience. Heures : 8 a.m. à 7 p.m. S'adresser "The Pharmacist", hôpital Général de Montréal. 56—3

BON BARBIER demandé, ou boutique à louer, au No 439 Saint-Jacques. 56—1

BONS PLOMBIERS demandés immédiatement chez Jos. Lafrance et Cie, 246 Mont-Royal, coin Dufferin. 56—1

BONS BRIQUETIERS demandés, et aussi des journaliers. S'adresser 541 Sanguinet. 56—1

BON PLOMBIER demandé. R. Morand, 187 St Maurice, bons gages. 56-1

BON VOITURIER demandé pour le bois, connaissant un peu la peinture, bons gages, ouvrage à l'année. S'adresser Quila Portelance, Ste Anne de Bellevue. 56-1

CUISINIER actif demandé pour repas hâtifs et pâtisserie. Aussi filles pour cuisine. Doivent parler bon anglais. 2252 rue Sainte-Catherine. 56—1

COMMIS recommandable, de quelque expérience, demeurant dans la partie Ouest, demandé pour s'occuper de la caisse. Devra pouvoir donner des garanties. De préférence, un parlant les deux langues. Ecrire à I. L., 540 "La Presse." 56—2

COMMIS demande place dans la tapisserie et la vaisselle. S'adresser H. P., 1357 Demontigny. 56—1

COLLECTEUR expérimenté demandé avec caution, sobre et compétent, anglais et français, seuls les hommes bien expérimentés devraient se présenter au No 66 rue Cadieux. 56-1

COUPEURS de vêtements demandés, ouvrage permanent et bons gages. S'adresser tout de suite à H. Kellert and Sons, drapiers en gros, 1872 rue Notre-Dame. 56—1

COMMIS DEMANDE parlant anglais et français, avec expérience dans les marchandises sèches, capable de faire les vitrines. Position permanente. S'adresser le soir, E. Côté, 143 St Antoine. 56-1

DEUX bons solliciteurs d'expérience demandés, bonnes propositions très avantageuses. S'adresser à The Co-Operative Home and Investment Co., 5 carré Place d'Armes. 55—3

EBENISTE ou charpentier demandé immédiatement, un bon ouvrier. Emploi permanent à bon homme. S'adresser à Wm. P. Stanton, 25 rue Saint-François-Xavier, après 6 p. m., à 776 rue du Palais. 56—1

FORGERON POSEUR demandé, 157 Colborne, place permanente. 56-1

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

GARCON demandé chez Saxe, coin Saint-Laurent et Sainte-Catherine. 56—1

GARCON demandé pour ouvrage général dans un magasin. S'adresser 219 Saint-Laurent. 56—1

HOMME — On demande un homme d'expérience comme commis dans un magasin de confections pour dames, bon salaire pour un homme compétent. S'adresser à M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 56—1

HOMMES recommandables demandés, $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour ; des hommes recommandables dans chaque localité, pour introduire nos marchandises, poser des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue ; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes ; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements. The Empire Medicine Co., London, Ont. 56—6

HOMME — On demande un homme sachant bien conduire les chevaux, pour travailler chez un jardinier. J. B. Beyries, Côte Saint-Paul, bord du canal. 56—1

HOMME demandé immédiatement pour vendre en dehors tabac et cigares, place à l'année. Inutile de se présenter sans expérience et références. S'adresser 80 Marie-Anne. 56-1

HOMMES DEMANDES, ... partie par salaire, partie par commission. Nos hommes prennent commandes, emploient sous-agents et nomment d'autres agents. Des hommes recommandables peuvent obtenir un stock de marchandises pour commencer, si désiré. S'adresser à Cooper tiroir 531, London, Ont. 296—n

HOMMES et femmes demandés pour travailler pour nous, à domicile, durant leurs heures de loisir. Ouvrage agréable. Bon salaire. Pas de sollicitations. Adresse: Boîte 560, London, Ontario. 48—15

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 183—1ms—n

JEUNE HOMME demandé, de 16 à 18 ans, assez capable, et une dame ou fille pour laver et repasser les chemises. S'adresser 364 avenue Laurier. 56—1

JEUNE GARCON demandé pour ouvrage général, garçon de 13 à 15 ans. S'adresser 84 Saint-Jacques. 56—1

JEUNE HOMME fort demandé, pour aider à l'entretien des fournaises et se rendre généralement utile. S'adresser à 1 rue Albina, carré Saint-Louis. 56—1

JEUNE GARCON demandé comme teneur de livres au No 574 Amherst, Royal Paper Box Co. 56-1

MANCHONNIERS

Plusieurs bons manchonniers demandés, chez Chas. Desjardins et Cie, rue Sainte-Catherine. Ouvrage tout de suite, et à l'année. 50—n F

MENUISIER — On demande un apprenti menuisier, garçon fort et de bonne volonté, chez W. Mercier, 166 rue Saint-André. 56—1

MENUISIERS - CHARPENTIERS demandés, aussi un contremaître. S'adresser F. Sauvageau, 106 Saint-Antoine. 56—2

MONTEURS de poêles demandés. S'adresser à M. P. T. Lyons, The H. R. Ives Co., Ltd, rue Prince, Montréal. 56—1

POSITION offerte par une maison manufacturière canadienne anglaise, à un jeune Canadien-français, parlant et écrivant facilement les deux langues, pour solliciter des commandes chez les épiciers de détails et autres commerçants analogues, à la ville et à la campagne. S'adresser en anglais, spéficiant l'âge, le salaire désiré et où employé précédemment. Ecrire à I. L. 538 "La Presse." 56—3

POSEUR d'appareils de chauffage compétent. S'adresser à M. T. Lyons, The H. R. Ives Co., Ltd., rue Prince, Montréal. 56—1

QUELQUES jeunes gens demandés pour distribuer des cartes à domicile, solliciter, bons gages. Inutile de se présenter sans être bien décidé à travailler. 218 Saint-Laurent. 56—1

TENEUR DE LIVRES demandé, comme secrétaire-trésorier, pouvant disposer de $1,500 à $2,500, bon salaire, position permanente. Une compagnie de pianos incorporée, capital $75,000. Ecrire tout de suite D. D., 482 "La Presse". 55—2

VENDEURS expérimentés demandés, parlant anglais et français, pour le rayon des étoffes à robes, etc. W. H. Scroggie, Limited, rues Sainte-Catherine et Université. 56-2

VOYAGEUR de commerce de ville demandé par une grande maison de provisions, pour solliciter auprès du commerce d'épiceries de détail. Ecrire, avec recommandations, à Boîte B. P., 644. 56—3

VOYAGEUR demandé pour solliciter des commandes d'impression. Un salaire élevé sera payé à un homme compétent. Position permanente. Ecrire à E. T., Boîte 2417, Montréal. 54—3

AGENTS DEMANDES

AGENT recommandable, ayant de l'influence auprès des compagnies de chemins de fer et des principaux consommateurs, demande, pour vendre du charbon écossais, dur, mou, anthracite, à commission. Ecrire à L., 312 "La Presse." 7,9,10,11,12,14

AGENT d'assurances industrielles pour Montréal, demandé ; à quelqu'un disposé à travailler, une excellente occasion d'avancement est offerte. S'adresser, de 5 à 6 p.m., à M. Heath, 11A rue Saint-Jacques, 4e étage. 56—1

AGENT GENERAL demandé pour prendre charge de l'administration d'une compagnie à fonds social, homme compétent possédant la confiance des commis-voyageurs et marchands en gros, peut se créer position lucrative, références exigées. Ecrire E. E. 498 bureau de "La Presse", Montréal. 56-3

AGENTS demandés pour vendre des manchons allumeurs pour le gaz. Prix : 25c. Cinquante dollars par semaine fait facilement. S'adresser, Volcanic Mfg. Co., 319 Yonge St., Toronto. 55—4

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans districts de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant, Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 286—1Ms—n

AGENTS — Une société de secours mutuels — spécialement pour la maladie et les accidents — demande des agents à la campagne. Bonnes conditions. Ecrire J. J., 550 "La Presse." 7,9,11,14

AGENTS responsables demandés pour vendre articles recommandés des plus utiles, dans le monde, grosse commission payée. S'adresser 1613 Notre-Dame, chambre 5. 56—1

ON DEMANDE 5 agents solliciteurs. S'adresser à M. Jos. Daigneault, au marché Massicotte, 1470 Sainte-Catherine. 56—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

Bonnes Couturières

On demande six bonnes couturières de plusieurs années d'expérience pour travailler dans les capots de drap doublés en fourrures, travail à l'année. Chas. Desjardins et Cie, 1537 rue Ste Catherine. 54-nF

BONNE laveuse et bonne repasseuse demandées, au No 1667 Saint-Laurent. 56—1

CHEMISIERES, empeseuses, personnes pour examiner, tourner les garnitures, aider dans la salle du blanchissage. Skelton Bros. and Co., manufacturiers de chemises de bonne qualité, angle des rues Duke et Williams. 56—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

COUTURIERES expérimentées pour faire des robes de matin de dames dans notre manufacture et à domicile. S'adresser à M. Gauvreau, chez A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 56-2

FINISSEUSES de pantalons et faiseuses de poches expérimentées, aussi des couturières non expérimentées, pour faire des pantalons d'hommes. S'adresser à M. Taylor, Jno. W. Peck and Co., Ltd., 1855 rue Saint-Laurent. 55—3

FILLE

On demande une bonne fille comme cuisinière et servante générale, salaire de $3 à $5 par semaine, selon capacité. S'adresser 347 rue Rachel. 56-nF

FILLE de chambre bien recommandée, demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser 333 Saint-Hubert. 56—2

FILLES — On demande des filles comme commis, dans un magasin de confections pour dames. S'adresser à M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 56—1

FILLES DEMANDEES pour travailler dans les boîtes de cartons, au No 5 Amherst, Royal Paper Box Co., ci-devant P. L. C. Paper Box Co. 56-1

FILLES demandées pour travailler dans les pardessus d'hommes et manteaux de femmes, personnes ayant de l'expérience dans les "rain-proofs" préférées. S'adresser Beaver Rubber Clothing Co., 425 rue Saint-Jacques. 56—2

FILLE DE TABLE demandée et une fille de cuisine. 517 St Jacques. 56-1

FILLE, jeune ou âgée, demandée, pour servir d'aide à la mère. Ni lavage, ni gros travaux. S'adresser 201 rue Saint-Paul. 56—1

FILLES expérimentées demandées pour coudre les empiècements des chemises. S'adresser immédiatement à Tooke Bros., Ltd., 302 avenue Elisabeth, Saint-Henri. 55—6

FINISSEUSES

Demandées chez Chs. Desjardins et Cie, rue Sainte-Catherine. Ouvrage immédiat et à l'année pour de bonnes ouvrières finisseuses. 50—n F

FINISSEURS de pantalons demandés, bons gages et travail régulier. S'adresser tout de suite à H. Kellert and Sons, drapiers en gros, 187 rue Montcalm. 56—1

INSTITUTRICES demandées immédiatement. Des personnes compétentes seules doivent se présenter. S'adresser ce soir, après 6 heures, à Mlle Lauzière, 164 Berri. 56—1

JEUNE FILLE demandée de 15 à 16 ans pour aider, pas de lavage ni repassage ni d'enfant. 1039 Saint-Laurent. 56-1

JEUNE FILLE demandée, pour aider aux travaux du ménage. 931 Saint-Denis. 56—1

JEUNE FILLE demandée au No 140 Berri, 16 à 17 ans, pour aider au ménage. Inutile de se présenter sans références. 56—1

JEUNE FILLE ou femme demandée pour faire l'ouvrage léger de la maison. Elle pourra aller coucher chez elle. 136 Saint-Urbain. 56—1

JEUNE FEMME demandée pour servir dans restaurant. Salaire 6 à 7 dollars par semaine. 17 Vitré, coin Sanguinet. 56—1

JEUNE FILLE demandée d'expérience pour prendre soin d'un bébé et assister 3 autres enfants, devra parler l'anglais. 85 Ste Famille. 56-1

MODISTES demandées, capable de lonner de l'ouvrage aux assistantes et aussi des apprenties, pas de commissions à faire. 97 rue Université. 56—1

MODISTES DE ROBES demandées, aussi une apprentie qui fera les commissions. S'adresser 147 Sanguinet. 56-1

25 OPERATRICES d'expérience pour les chemises, demandées, aussi des filles comme apprenties. S'adresser Crescent Mfg. Co. Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 52—6

OPERATRICES — On demande des opératrices expérimentées sur nouvelles machines Wheeler et Wilson, très rapides. Position permanente. Bons gages. John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 259—n

OPERATRICES expérimentées dans les chemises demandées immédiatement, emploi permanent. S'adresser à la G. H. Harrower Co., 8 Côte du Beaver Hall. 54—3

ON DEMANDE une jeune fille pour une famille de 2 personnes, sans enfants, pour aider aux légers services de la maison. S'adresser 406 Amherst. 56—1

ON DEMANDE une première main de jupes et de manches, bon salaire à celle qui aura les capacités voulues. W. H. Scroggie, Limited, rues Sainte-Catherine et Université. 56—1

PLISSEUSES et garnisseuses de blouses de dames expérimentées, demandées, machines très rapides, bon salaire et position stable. S'adresser à M. James Hayes, The G. H. Harrower Coy., 8 Côte du Beaver Hall. 53—6

REPASSEUSES de linge de fantaisie, aussi des empeseuses, demandées, des filles pour le Mangle et "Body". S'adresser immédiatement Imperial Laundry Co., 43 Bonsecours. 56—1

VENDEUSES expérimentées demandées, parlant l'anglais et le français. W. H. Scroggie, Limited, rues Ste Catherine et Université. 56-2

SERVANTES DEMANDEES

BONNE servante demandée, immédiatement, pour aider à la cuisine, bons gages. S'adresser à 109 Saint-Hubert. 56—1

BONNE servante demandée pour famille de deux. S'adresser 42 avenue Laval. 56—1

BONNE SERVANTE générale demandée pour une famille de trois personnes, pas de lavage, bons gages. S'adresser 516 Sanguinet. 56—1

SERVANTE générale demandée. S'adresser 344 Richmond. 54—3

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, petite famille, maison d'un étage. S'adresser 382 Sherbrooke. 56-1

SERVANTE demandée pour famille de trois personnes, No 98 Agnès, Saint-Henri. 56-1

SERVANTE générale demandée pour petite famille. 942A rue Saint-Denis. 56—1

SERVANTE demandée pour petite famille pas d'enfant, bon gage. S'adresser 584 Amherst. 56-1

SERVANTE demandée, 702 avenue de l'Hôtel de Ville, coin Prince-Arthur. 56-1

SERVANTE demandée, au No 608 rue Saint-Denis. Pas de lavage. 56—1

SERVANTE générale connaissant la cuisine ordinaire, demandée. S'adresser munie de certificats, à 825 rue du Palais. 9,10,14

SERVANTE demandée pour une famille de trois personnes. S'adresser 1009 Sainte-Catherine. 56—1

SERVANTE générale demandée, 2013 Notre-Dame. 56—1

SERVANTE générale demandée, famille de trois personnes, pas de blanchissage, petit logement de plain-pied. S'adresser tout de suite, au No 523 rue Sherbrooke. 56—1

SERVANTE demandée pour une famille de trois. 276 Laval. 56—1

SERVANTE générale demandée, dans une petite famille de quatre personnes. S'adresser No 91 Cherrier. 56—1

SERVANTE générale demandée, bien recommandée, au No 257 rue de l'Université. 56—2

SERVANTE générale demandée, au No 33 carré Saint-Louis. Pas de lavage. Bons gages. 56—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles.

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 6

PHARMACIE

Dr LEDUC & CIE

2054 rue Notre-Dame

CARRE CHABOILLEZ

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée pour ouvrage d'hôtel, pas de cuisine, pas d'enfants. S'adresser à l'hôtel Oriental, 1929 Sainte-Catherine. 56—2

SERVANTE générale demandée, une sachant parler l'anglais, pour petite famille. 228 avenue Prince-Albert, Westmount. 56—1

SERVANTE demandée au No 94 Mance. Pas de lavage. 54—3

SERVANTE demandée pour une famille de deux personnes. Pas de lavage ni repassage. S'adresser 44B Saint-André. 56—1

SERVANTE demandée au No 370 avenue Laval, pas de lavage. 56-1

SERVANTE générale demandée. S'adresser 541 Sanguinet. 56—1

SERVANTE générale demandée, où l'on a une fille de service. Pas de lavage, bons gages. S'adresser à 4224 rue Dorchester, dans l'avant-midi. 54—3

CHAMBRES A LOUER

BELLES CHAMBRES à louer en avant, bien meublées, lumière Auer, eau chaude, garde-robes, près gare Viger, 126 Berri. 56-1

BELLES chambres à louer sur le devant, lumière Auer. S'adresser 399 Saint-Denis, coin Ontario. 56-3

BELLE grande chambre à louer, sur le devant, meublée ou non meublée, près des Pères du Saint-Sacrement, 1276 Berri. 55—2

BELLE grande chambre à louer, pour monsieur, lumière Auer, téléphone, améliorations modernes, famille privée. 53 Emery. Tél. Est 3426. 54—3

CHAMBRES à louer, No 1 Notre-Dame de Lourdes. 56—1

CHAMBRE à louer, grande chambre meublée. 311 Plessis. 56—3

CHAMBRE à louer, tout meublée, dans une famille privée, pas d'enfants. Prix modéré. S'adresser au No 378 Saint-Laurent. 56—2

CHAMBRE — A louer, au No 140 Berri, chambre-salon, meublée à neuf, sur le devant, au 1er étage. Possession immédiate. 56—4

CHAMBRES très propres, aussi grand salon à louer, bon marché, chauffés, eau chaude, famille respectable, pas d'enfants. 54 rue Cadieux. 56—3

CHAMBRE double à louer, sur le devant, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, bien confortable. 135A Champ de Mars. 55—2

GRANDE chambre meublée à louer, $8.00 par mois. S'adresser 746 rue Dorchester. 56—3

GRANDE chambre à louer, avec usage du téléphone, $8,00 par mois. 95 avenue Hôtel de Ville. 56—1

GRANDE CHAMBRE salon et salon double, usage de cuisine, gaz, prendrait couples ou autres locataires, famille de trois. 352 Rivard. 56-1

MAGNIFIQUES chambres doubles, sur étage du bain, chauffées à l'eau chaude, avec pension, dans famille privée. 93 Saint-Laurent. 55—2

MAGNIFIQUE salon double séparé par alcôve, aussi autre belle chambre, eau chaude au bain. Tél. Est 517. 318 Saint-Denis, près Emery. 56-1

ON TROUVERA au No 168 Saint-Denis, petites chambres à louer, en face de l'Université Laval. 7,9

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre en avant, avec tous le confort désiré, aussi pension de table, à de très bas prix, usage du téléphone. 276B Craig. 56—1

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera une chambre double, sur le devant, chauffée à l'eau chaude, avec pension de première classe. No 74 Saint-Denis. 56-3

CHAMBRE ET PENSION — A louer, avec pension, une belle chambre double, sur premier plancher. Pension Bellevue, 364 Lagauchetière, coin Berri. 56—2

CHAMBRE ET PENSION. Vous trouverez bonne chambre et pension dans une famille sans enfants. Nous prenons peu de pensionnaires. 1039 Saint-Laurent. 55—2

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Un couple marié demande une chambre meublée ou non, usage de la cuisine, gaz, etc. S'adresser par lettre, 231 Montcalm. 56—1

A LOUER

GRANDE boutique à louer, 35 x 38, comportant deux magnifiques étages, bien éclairées, entre Saint-Laurent et Bleury, près Craig. Ecrire à B., 63 "La Presse". 52—6

MAGNIFIQUE plain-pied (flat) 8 appartements, eau chaude et toutes améliorations modernes. S'adresser 429 Mont-Royal, possession immédiate si désiré. 56-1

HOTEL DE PREMIERE CLASSE à louer à St Hyacinthe, meublé et pourvu de toutes les améliorations modernes, avec salles d'échantillons, possession immédiate. Ecrire J. J. 536 "La Presse". 56-4

MAISONS A LOUER

LOGEMENTS neufs à louer, en pierre, gaz, imités, rue Lasalle, près du Parc La Fontaine, haut, $9.00 ; bas, $8.00. Pas de ménage et possession immédiate. Romulus Lavallée, notaire, 17 Côte de la Place d'Armes. Le soir 170 Parc LaFontaine. 56-1

MAISON à louer, coin Rousseau et Lacroix, logement $8,00 par mois, possession immédiate. S'adresser 274 Saint-Paul. 56—6

ON DEMANDE A ACHETER

MAISON DE PENSION. On demande à acheter une maison de pension toute garnie. Ecrire immédiatement à I. L., 533 bureau de "La Presse". 56—1

ON DEMANDE à acheter une propriété, cottage de un ou deux côtés, 2 ou 3 plain-pieds, situé sur les rues Saint-Hubert ou Saint-Denis, entre Craig et avenue Duluth. Pour plus de détails, s'adresser à Godfroi Boileau, notaire, 1138 Ontario. 56—1

ON DEMANDE A ACHETER — Achat de comptes, billets, assurance sur le feu une spécialité. Garanties données pour comptes en collections. S'adresser Hector Paquet, 1644 rue Notre-Dame. 28—n

ON DEMANDE 600 toises de pierres, grosses et moyennes à fondations, à livrer à l'angle des rues Craig et Gosford. D. Hatton and Co., marchands de poisson en gros, 18 rue Bonsecours. 9,14,16,21,23,28,30

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE une collection complète du "Canard", pour les années de 1877 à 1882. Ecrire J. J., 546 "La Presse". 55—n

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter polices d'assurances sur vie. Polices émises par compagnies américaines seulement. Paiera plus que compagnies paient comme prix d'achat. M. J. Doherty, 426 rue Saint-Paul. 27—25

RONDE — On demande à acheter une ronde de lait, environ 30 gallons. S'adresser 208 McCord. 56-1

ON DEMANDE A LOUER

MAISON DEMANDEE — Jeune couple demande maison de 3 ou 4 appartements près de Lasalle et fils, coin Rachel et Rivard. S'adresser H. A. P., coin Rachel et Rivard, chez M. Lasalle. 56-1

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 50—24

ARGENT A PRETER. $5.00 en montant, sur billets promissoires ou autres garanties, strictement confidentiel. Aussi argent à prêter sur hypothèques au plus bas taux d'intérêt. A. Fiset, No 15 rue Saint-Jacques. 56—3

LES GENS A SALAIRES peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur ni garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, chambre 104, Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

A VENDRE

A VENDRE, $150 comptant achètent un piano droit Mason et Risch, de $350, pris par le propriétaire pour loyer. Pour permis de voir l'instrument, écrire à D., 6258 bureau-succursale ou "Star", cité. 56—2

A VENDRE, un des poulains de meilleure race du Canada, 3 ans. Engendré par Baronade par Baron Wilks, descendant par sa mère de Antee par Electioneer. Sera vendu à l'encan, mardi 10 janvier à 2.30 p. m. T. W. Foster & Co., encanteurs, 905 rue Saint-Paul. 56-1

A VENDRE, petits Jésus en cire, sous globe, de 15c en montant, jusqu'à $10.00. Prix spécial aux marchands. Grand choix de cadres du dernier goût. Importateur de moulures et miroirs, gros et détail. Bureau : 32 Saint-Laurent. 298—n

A VENDRE, un sleigh de promenade — crachoir, — à bon marché. S'adresser au Marché Massicotte, 1470 Sainte-Catherine. 56—2

A VENDRE, fournaises neuves, depuis $2.50 ; poêles de cuisine, depuis $4. Meubles neufs et d'occasion, réparations générales. Morceaux pour poêles de tous genres. M. G. Lambert, 245 Craig, près Amherst. 27—n

BON gros cheval à vendre, de travail, à bon marché. S'adresser à la Société Co-Operative de Frais Funéraires, 1756 Ste Catherine. 56—3

BON CHEVAL à vendre, dans les 11 à 12 ans. S'adresser J. G. Côté, 2669 Ste Catherine. 56—3

CLOS de bois à vendre, charbon, foin, etc., établi depuis longtemps, faisant bonnes affaires, le propriétaire abandonnant commerce, vendra deux bons chevaux, voitures, machine à scier le bois. S'adresser 162A Manufacture, Pointe Saint-Charles. 56—1

DEUX SLEIGHS à charbon à vendre avec boîte à neige ; aussi 3 bons tombereaux à charbon et un attelage, 208 McCord. 56-1

ETAL de boucher à vendre, dans quartier Saint-Jacques, près Sainte-Catherine, licence payée jusqu'à mai, fixtures, ameublement. Prix modéré. 260 Amherst, chez Christophe Archambault, notaire. 56—1

ENGIN de Paul Lair à quatre forces, marche par huile de charbon ou gaz, à vendre à sacrifice. S'adresser 2318 Saint-Laurent, Mile-End. 56—2

FEU — Maintenant, une grande chance pour acheter vos marchandises de nouveautés. Bas, soie, satin, dentelles, nouveautés, chapeaux femmes et enfants, vêtements, jupons, bijouteries, rubans, le tout endommagé un peu par la fumée. Vendu à n'importe quel prix. 310H Rachel. 56—3

LOYER de magasin à vendre, la meilleure partie de la rue St Laurent, tout commerce. Ecrire à I. L. 535 "La Presse". 56-3

MANTEAU en mouton de Perse à vendre, pour dames, grandeur 38 pouces de buste. Prix $65.00. S'adresser 501 Saint-Dominique. 56—1

MAGNIFIQUE ameublement de salle à dîner à vendre, ayant coûté $150. Vendra pour $75. Cause de départ. S'adresser 158 rue Amherst. Maxime Dufresne. 56-2

MAGNIFIQUE PONEY à vendre, avec voitures d'hiver et d'été, harnais, etc. Ecrire I. L., 534 "La Presse". 56—3

MEUBLES — A vendre au comptant ou à crédit, meubles, poêles, tapis, couchettes en fer, sommiers élastiques, matelas, etc. Tout pour embellir la maison. Au nouveau magasin, 443 rue Craig. J. Albert. Tél Est 2156. 53—4

ORGUE — Un bel orgue à deux claviers avec pédales, à vendre. Bon, superbe et de format convenable pour étudiant ou maison privée. 15 jeux, 10 séries d'anches. Coût, $375, en vente, parfait état, seulement $125. Layton Bros., 144 rue Peel. Ouvert le samedi soir. 55—2

PIANO droit, tabouret et tapis, à vendre, 7 octaves, 3 pédales, meilleure fabrique de New-York, superbe caisse sculptée, $38 comptant, une chance dans la vie. No 127 rue Saint-Alexandre. 56—2

PIANOS A VENDRE — Pianos droits Morris neufs, à des prix spéciaux durant janvier, au comptant ou $7.00 par mois. Caisses en chêne, acajou et noyer. S'adresser chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. Ouvert le soir. 56—1

PIANOS A VENDRE — Une des occasions de janvier en pianos, chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, est un magnifique piano droit ayant un peu servi, $164 comptant, coût $300 ; 3 pédales et toutes les améliorations modernes, garanti pour cinq ans. Ouvert le soir. 56—1

SERINS Norwich à vendre, pie, buffle et jaune, mâles $3.00 et $4.00 chacun ; femelles $2.00 chacune. Préparez-vous pour la saison de l'élevage. Achetez maintenant. 17 rue McTavish. 56—1

$155.00 comptant ou $175.00 payables en un an, achètent un piano Lindsay droit en noyer, presque neuf, 7 1-3 octaves, 3 pédales, monture tout en fer, bon piano moderne durable. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine.

$165.00 comptant ou $190.00 payables en un an, achètent un piano Howard aussi bon que neuf. Jolie caisse en carrés de chêne, monture tout en fer, bon son. Bel instrument à environ la ¼ du prix ordinaire. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine. 55—2

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe marchand de meubles, 1443 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

COMBUSTIBLES A VENDRE

BOIS pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré partout en ville. J. C. MacDiarmid, No 3 Bassin du Canal, coin Guy et William. Tél. Bell Main 452. 183-n

BOIS DE CORDE DE BOIS FRANC de $2.00 à $5.00, 1ère qualité d'orme dur à voiture, grande quantité, à bon marché, frêne, plaine, bois blanc 1 pouce ou plus d'épaisseur, croûte sciées en bois de poêle. Geo. Vandelac, 932 Cadieux. Tél. Bell E 1203. 42-26

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10 et charbon de toutes sortes, Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 10—1mvs—n

COMBUSTIBLES A VENDRE

BOIS A VENDRE, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60, Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 31—26

PROPRIETES A VENDRE

BLOC — A vendre, rue Saint-Charles, à bon marché, un joli bloc de 7 logements, bien loués. Vendra $4.750, l'estimation de la ville $5,000. Frank E. Donovan, Edifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 56-6

DIVERS. Faut vendre d'ici à 8 jours. Une maison située rue Delorimier, ayant 10 logements loués $1.200 par année. Conditions de vente très faciles. S'adresser au No 302 Sanguinet, entre 7 et 9 heures p.m. 56—3

HAUT et bas de maison à vendre, 115 et 117 rue Sainte-Famille, en parfait état. On peut visiter en tout temps. S'adresser Donald L. Campbell, 65 rue McGill. 56—6

LOGEMENTS — A vendre, quatre logements, rue Saint-Hubert, entre les rues Cherrier et Roy ; revenus annuels $970. Ecrire J. J. 545 "La Presse". 56-1

PROPRIETE à vendre, Nos 127 et 127½ rue Visitation, près Sainte-Catherine, aussi magnifique terrain, 180 Panet, près Sainte-Catherine. S'adresser 196 Berri. 55—7

TERRAIN A BATIR, magnifique, rue Edouard Charles, à l'ouest de la rue Hutchison, 24 x 69 pieds. Coût $425. Nous vendrons pour $350 comptant. Frank E. Donovan, Edifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 56-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

NOS PLACEMENTS garantis sont appuyés par une corporation d'un million de piastres ; absolument surs, solides et rapportant de grands bénéfices ; nous garantissons 4 pour cent mensuellement en argent sur placement de $25 en montant ; les plus hautes recommandations. Industrial Guaranty Company, 1040 Edifice First National Bank, Chicago. 52—7

OCCASIONS D'AFFAIRES — Voulez-vous vendre votre propriété ou votre commerce, tels que hôtel, restaurant, épicerie, ou n'importe quel commerce ? Vous trouverez toujours des acheteurs en voyant O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 54—3

HOTELS A VENDRE

HOTELS — A vendre, j'ai plusieurs hôtels et restaurants licenciés en ville et la banlieue pour satisfaire tous acheteurs aussi plusieurs épiceries, magasins de cigares, tabacs, bonbons, maison de pensions et autres commerces. S'adresser J. Castelli, 1613 Notre-Dame, coin St Gabriel. Aucune commission à payer. Tél. Main 1519. 56-1

HOTELS, restaurants, salles à manger, maisons de pension, épiceries, confiseries, occasions rares pour parts de sociétés, aussi maisons et magasins à louer. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 52—6

HOTELS, restaurants licenciés, très chics, places centrales, vendra $800, $1,000, $1,500 comptant, balance $50 par mois. Epiceries avec ou sans licence, recettes par semaine, $200 et $450. Vendra bon marché, voir Gilbert Martin, 39 Saint-Jacques.

MAISONS richement meublées, avec ou sans pension, donnant $75, $85, $125 par mois, vendra $100, $150, $300 comptant, balance $20, $30 par mois. Aussi, très belle boutique de barbier à vendre excessivement bon marché. S'adresser G. Martin, 39 St Jacques. 56—1

HOTEL de première classe à louer, à Saint-Hyacinthe, bonne clientèle, salles d'échantillons meublées et pourvues de toutes les améliorations modernes, site des plus enviables. Chance exceptionnelle. Ecrire à J. J., 542 bureau de "La Presse", Montréal. 55—3

HOTEL A VENDRE — A vendre ou à échanger, un bon hôtel situé au carré Chaboillez. Vendra ou échangera contre propriété ou contre hôtel dans la banlieue. Pour renseignements, voyez tout de suite O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 54—3

EPICERIES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE — A vendre, épicerie et ferronnerie, place centrale, magasin moderne, chiffre d'affaires, $30,000 par année. S'adresser à Grocer, Hull, boîte 265, ou 85-93 Brewery st. 56-3

EPICERIE licenciée à vendre, établie depuis longtemps, bon coin, faisant de bonnes affaires, loyer $16.00, avec logement de 4 pièces, cour seule, écurie 2 places, hangar à bois, remise à voitures, etc., S'adresser G. Hamel, 384 Panet. 56—1

EPICERIE A VENDRE — A vendre, une bonne épicerie licenciée, faisant pour deux cents piastres d'affaires par semaine. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 54—3

FERMES A VENDRE

TERRES A VENDRE — S'adresser au Crédit Foncier Franco-Canadien, 30 rue Saint-Jacques. 258—n

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN A VENDRE pour cause de maladie, un joli magasin de mode de chapeaux, établi depuis 25 ans, coin de la rue Hôtel de Ville, faisant $5,000 d'affaires par année. S'adresser 669 Mont-Royal. 56-1

BILLARDS ET ACCESSOIRES

BILLARDS ET ACCESSOIRES — Ecrivez pour prix. Aussi tables de billard, etc. Nous sommes les principaux manufacturiers du monde entier. Catalogue gratuit. Brunswick Balke Collender, 146 rue Saint-Laurent. Accessoires de salle de quilles complets à vendre. 56—6

PERDU

BRACELET — Perdu, samedi après-midi, un chaînon en or, sur rues Saint-Denis, Sherbrooke, Saint-Laurent, Saint-Jacques, jusqu'au magasin Carsley. Prière de rapporter au No 9 carré Saint-Louis. 56—1

CHAPELET — Perdu, lundi matin en descendant du tramway de la ligne Amherst, coin Rachel, chapelet en nacre de perle monté en argent. Prière de le rapporter à Mlle Vinette 390 rue Visitation ou 292 Rachel. Récompense promise. 56-1

CHAPELET — Perdu, dans rue Cadieux, entre No 374 et rue Sherbrooke, jusqu'à l'église Bon Pasteur, un chapelet en écaille blanc, prière de remettre 374 rue Cadieux, récompense. 56-1

CHIEN — Perdu ou disparu, samedi, de la cour de la maison portant le No 131 rue Berri, un gros jeune chien collie, couleur brun jaune, taché de blanc sur la tête, sur le cou et sur les pattes. Le chien portait un collier avec licence. Récompense libérale à quiconque le ramènera à A. R., 131 rue Berri. 56—1

EPAGNEUL anglais noir et blanc perdu à Chambly Bassin. Récompense en ramenant à M. Rose, chemin de Montréal, Chambly Bassin, P. Q. 56-1

GANT doublé en fourrure, perdu dans la rue Saint-André, entre Marie-Anne et Rachel. Prière de le rapporter W. Pouliot, coin Saint-André et Rachel. 56—1

MONTRE, avec inscription à l'intérieur, perdue, dimanche, rue Dorchester ou Bishop. Prière de la renvoyer à 61 rue Bishop, où récompense est attendue, ou téléphonez Up 2795. 56—1

PERDU, porte-monnaie appartenant à une veuve, de la rue Saint-Jacques à la rue Lévis, rue Notre-Dame, jeudi. Récompense. S'adresser 1993 Saint-Jacques. 56—2

PERDU — Perdue, dans la rue Sainte-Catherine, entre rues de la Montagne et Université, une mitaine en vison pour dames. Récompense à toute personne la rapportant au No 2334 Sainte-Catherine, ou Tél. Est 2236. 56—1

PERDU, Tour de cou en chat sauvage, perdu à Sherbrooke-Est, depuis rue Conseiller, Bewen avenue et rue du Pont. Prière de le rapporter au No 12.. rue du Pont. 56-1

PERDU

PERDU, hier matin, un bracelet en argent, à partir de la rue Saint-Christophe par la rue Demontigny, jusqu'à Saint-Jacques. Récompense au No 148 Saint-Christophe. 56—1

PERDU, 1 billet de $5.00, coin Lafontaine et Dufresne, samedi midi, le 7 du courant. Prière de rapporter 232 Dufresne. Récompense promise. 56—1

PORTE-MONNAIE contenant dix dollars et reçus d'épiceries pour quinze, perdu mardi, dans un tramway Sainte-Catherine ou Bleury, entre Université et Prince-Arthur. Récompense au No 253 Hutchison. 56-1

PORTE - MONNAIE gris, perdu, le 1er janvier, contenant $2 en papier, reste en monnaies dont on ne peut dire le montant, paire de lunettes montées en or, fiole de remède, petit porte-monnaie vide, paquet de bonbons, à partir Hôtel de Ville à la rue Clark. Prière rapporter 612 Clark. Récompense. 56—1

SACOCHE — Perdu une petite sacoche en lézard gris contenant des clefs et une enveloppe adressée à Mademoiselle English, couvent Mont Ste Marie. Une récompense libérale à celui qui la retournera au capitaine Riley, 1 Place Royale. 56-1

CARNET MONDAIN

Sous cette rubrique, nous insérerons à le du mot les rapports de soirées, Réunions famis, Anniversaires, Départs, Arrivées, Visiteurs, Etc.

CARNET MONDAIN — M. Arthur Joly est en promenade chez son frère, agent à Rougemont, depuis mardi, et mercredi, sera à Saint-Damase, chez un autre de ses frères, qui est agent. Jeudi, sera de retour à Montréal. Samedi, sera au milieu de sa famille, à Sainte-Scholastique. 55—2

PERSONNEL

PERSONNEL — M. Clovis Bourque, de Waltham, Mass., est de passage à Montréal, en visite chez M. Jos. Hunault, de la Ville Saint-Louis. 52—6

DIVERS

DIVERS. Une famille qui loue des chambres, avenue Laval, désire savoir si quelqu'un aura l'intention pour le printemps d'ouvrir sur cette même rue une pension de table, serait avantageux pour bonne pension. Ecrire pour détails, D. D., 487 "La Presse". 55—2

DIVERS. Mlle Marcotte, 1200 rue Saint-Denis, vient de recevoir un magnifique choix de toilettes de baptême, estampage sur cachemire et flanelle. Mlle Naud continue à recevoir les dames qui s'occupent de broderies, dentelles à la main. 55—8

HOPITAL DE MATERNITE Privé, Classes respectables seulement ; soin de gardes-malades, Dr Turver, spécialiste pour maladies des femmes, 58 West Genesee St., Buffalo, N. Y. 45—29

HYPNOTISME — Science du succès — Cours complet, le seul français en Amérique, avec 25 splendides gravures explicatives. Prix $3.50. Boule hypnotique, $1.00. S'adresser ; Institut Hypnotique de Montréal, boîte 572, B. P., Montréal. 56-1

MOTEURS ET DYNAMOS neufs et de revente à vendre et achetés. Nos prix sont corrects et les machines parmi les meilleures qu'il y a sur le marché. Electric Repair and Contracting Co., 619 rue Lagauchetière. 56—n

POSAGE de fils électriques devrait toujours être fait par une maison responsable et être fait aussi permanent que le bâtiment lui-même. Nous faisons l'ouvrage comme il devrait être fait. Electric Repair and Contracting Co., 619 rue Lagauchetière. 56—n

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, et aux Ames du Purgatoire, pour faveurs obtenues. J. L. 56—1

REPARATIONS ELECTRIQUES. Nous réparons ascenseurs, moteurs, dynamos, lampes à arc, cloches, lumières, de fait, n'importe quoi que vous avez qui a besoin de réparations. Electric Repair and Contracting Co., 619 rue Lagauchetière. 56—n

ARGENT! ARGENT!

Marchands et commerçants! Débarrassez vos livres de vos vieux crédits et vendez-les à T. St Pierre & Cie., 62 Saint-Jacques. Tél. Main 603. 45—20

IMAGES ENCADREES

UNE IMAGE ENCADREE fait un cadeau de fêtes idéal. Nous les avons à partir de 50c. Réduction spéciale de 25 p.c. cette semaine. Malone Moulding and Framing Co., 48 Côte du Beaver Hall. 37-26

LE PAIN

NOUS servons dans toutes les parties de la ville, le meilleur pain au plus bas prix. Tel Main 307, Montreal Cash Bakery, 89 Shannon. 31-26

ANNEXE DE MONTREAL

VENTE SPECIALE

Magnifiques coins de rues pour commerce.

Lots de choix sur les principales rues de l'Annexe de Montréal, à des prix excessivement bas et à des conditions très avantageuses. Hâtez-vous d'acheter, car les prix vont augmenter considérablement d'ici au printemps, vu la marche rapide de la construction.

Adressez-vous tous les jours, dimanches compris, de 2 à 5 p. m., à W. T. HENEY, No 1638 rue Saint-Laurent, ou 124 rue Saint-Pierre.

5,7,9,12,14

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 297.—Dame M. Côté, demanderesse, vs A. Pettigrew, défendeur, et Mtres Lavallée et Lavallée, distrayants. Le 18ième jour de janvier 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 837 rue Saint-André, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. A. Bissonnette, H. C. S. Montréal, 9 janvier 1905. 56—1

JEANNE D'ARC A L'ETRANGER

Il y a trois ans environ, un "Magazine" anglais avait organisé un plébiscite sur ce sujet :

"Indiquez la personne ayant le plus beau rôle dans l'histoire du monde."

Avec un nombre de suffrages dépassant de loin tous les autres réunis, venait en tête Jeanne d'Arc.

Et c'étaient les Anglais qui la jugeaient ainsi.

PREMIERE FAILLITE DE L'AN 1905

On a enregistré, ce matin, au greffe des Tutelles, la première faillite de l'an 1905. C'est celle de Madame Eugène Dion, née Trudel, faisant affaires à Montréal comme marchande de chaussures, rue Notre-Dame, sous le nom de E. Reeves et Cie. La demande de cession a été faite par M. Auguste Leblanc, comptable. Le passif est de $5,053.13.

Une autre demande de cession a été faite par M. Pierre H. Dufresne contre un marchand de cette ville. Il n'y a pas encore eu consentement de cession.

AVIS SPECIAL

Dessins de caisse artistiques. Un des nombreux points d'excellence en faveur du piano Wormwith.

Seuls agents, C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de la partie Est, 1622 rue Sainte-Catherine. Succursales à Québec et à Ottawa.

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Si vous avez des meubles de ménage, orgues, pianos, chevaux, voitures ou toute autre sorte de bonne sécurité, nous vous prêterons de $1.00 à $1,000.00, sans déménagement de la sécurité. Toutes affaires strictement confidentielles, tel que nous savons que vous le désirez. Vous avez l'argent à l'heure même où vous le demandez et vous le remboursez à votre propre convenance d'après nos plans de paiements à la semaine, au mois ou à l'année, longs et faciles. Vous avez le privilège de rembourser l'emprunt au complet en tout temps, et vous ne serez requis de payer pour l'usage de l'argent que pour le temps pendant lequel vous vous en servez. Nous sommes la plus ancienne et la seule compagnie canadienne avec un capital illimité à notre disposition, en conséquence, nos taux sont les plus bas. Venez nous voir et vous convaincre que nos conditions sont les plus favorables, ou téléphonez 3361 Main et nous enverrons un de nos agents spéciaux causer de l'affaire avec vous, le jour ou la nuit, ou téléphonez 1258 Est. après 7 p.m.

MONTREAL LOAN & BROKERAGE CO.,

Chambre 204, New-York Life Building,
Angle de la rue St Jacques et du carré de la Place d'Armes.

CHAS. E. CAMPBELL, Gérant. 207-n

PRETS-ARGENT-PRETS

IL Y A 1001 USAGES POUR L'ARGENT

Nous vous le fournirons pour payer votre épicier, propriétaire, médecin ou pour vos taxes, charbon, vêtements, stock pour votre commerce, ou pour toutes autres fins. Nous combinerons vos comptes de manière que vous ne deviez qu'à nous.

Nous faisons affaires avec la meilleure classe de Montréal. NOS BUREAUX PRIVES sont spécialement adaptés aux transactions confidentielles. Nos employés sont habitués au SILENCE quant à ce qui concerne nos clients. Nous ne faisons aucune enquête chez vos voisins, amis ou patrons.

Les compagnies de prêts à hauts prix ridiculisent nos PRIX et nos METHODES, parce que nous avons le capital de beaucoup le plus considérable — $5,000,000 — et nous avons causé un soulèvement financier par NOTRE INTRODUCTION des taux les plus bas jamais connus. Nous n'avons aucune compétition dans les taux. Nous vous épargnons de $1.00 à $10.00.

NOUS PRETONS DE $10 A $10,000

Nous prêtons sur articles de ménage en usage, pianos, chevaux, voitures, accessoires de magasin, machines ou toute bonne sûreté, sans déménagement, sur paiements faciles, hebdomadaires, semi-mensuels ou mensuels, à temps court ou long.

Nos plans de paiements faciles rendent l'argent facile à emprunter et à payer.

Un emprunt de $100 peut être remboursé $2.50 à la semaine ou au mois.
Un emprunt de $50 peut être remboursé $1.50 à la semaine ou au mois.
Un emprunt de $25 peut être remboursé $1.25 à la semaine ou au mois.
Un emprunt de $16 peut être remboursé 80c à la semaine ou au mois.

Les prêts sont faits pour un délai d'un mois à un an avec le privilège de payer (en entier) en tout temps, alors on vous accorde une pleine réduction pour le temps gagné.

Nous garantissons le service le plus prompt possible, le plus confidentiel, courtoisie invariable et attention personnelle.

Nous n'annonçons pas déloyalement et vous référons à des banques, maisons de commerce et clients. Des centaines témoigneront de nos transactions faciles, bon marché, confidentielles. Nul frais à payer si le prêt n'est pas fait.

Aujourd'hui NOUS SOMMES RECONNUS LES PREMIERS dans notre ligne et nous n'y sommes arrivés que par nos METHODES HONNETES ET LIBERALES. Nous assurons le public que LE PRINCIPE DE TRANSACTIONS HONNETES qui nous a fait CONNAITRE par le passé sera notre devise à l'avenir. Il est aussi important de déterminer le caractère et la responsabilité financière de la compagnie de qui vous empruntez que de négocier l'emprunt.

S'il ne vous est pas facile de venir TELEPHONEZ ou ECRIVEZ, nous enverrons notre représentant à votre maison pour vous donner les renseignements complets.

The Canadian Finance Co.,

Chambres 211 et 212, édifice Banque des Marchands, No 205 rue St Jacques, angle St Pierre. Téléphone Main 433.
300—n

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur gages et Bijoutiers, 601 rue Craig.
Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. 152-1m Mj

PROFESSIONNELLES



Nos dents sont les plus belles et les meilleures elles sont naturelles, inusables, incassables garanties. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St Denis, Montréal.
27-1Mv-n

UN SUCCESSEUR A M.MALOUIN

Les électeurs de Québec-Centre choisissent M. Arthur Lachance.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 9 — A onze heures, ce matin, un groupe des principaux électeurs libéraux de la division électorale de Québec-Centre s'est réuni, et en présence du refus de M. l'échevin Arthur Picard, d'accepter la candidature pour le siège laissé vacant à la Chambre des Communes par la nomination de M. Albert Malouin comme juge, les chefs ont été unanimes à choisir M. Arthur Lachance, avocat, associé légal de l'hon. M. Turgeon. Le choix de M. Lachance sera soumis à une convention de quelque cent-vingt représentants de Québec-Centre.

La nomination est fixée au 19 du courant et la votation au 27.

LES SPIRITUEUX AUX SAUVAGES

André Léger, hôtelier de Lachine, propriétaire de l'hôtel Prince of Wales, a comparu, ce matin, devant le juge Lafontaine, sous accusation d'avoir vendu des spiritueux aux Iroquois de Caughnawaga, contrairement aux dispositions de l'Acte concernant les sauvages. Il a nié l'accusation et a déclaré qu'il était difficile de savoir au juste qui était sauvage et qui ne l'était pas à Caughnawaga. C'est le cas de l'hôtelier Clément qui se renouvelle. Procès vendredi.

AU PENITENCIER

Adélard Lirette, dit Desrosiers, trouvé coupable d'avoir volé $100 de vêtements et de bijoux, à M. Alexis Sauvé, a été condamné à deux ans de pénitencier. Il en est à sa quatrième condamnation à de longs termes depuis 1903.

DETOURNEMENTS

J. W. Strachan a fait arrêter un nommé Eugène Nolin, domicilié rue Montréal, à bord du convoi de St Jean, sous accusation de détournements au montant de $125. Nolin prétend qu'il a employé cet argent à défrayer des dépenses de voyage, etc., pour la compagnie Strachan. Enquête vendredi.

UN CAS DE FECONDITE

Suite de la 1ère page

la fraternité la plus touchante ; leur caractère, leurs goûts, leurs penchants, sont presque toujours identiques ; ajoutons enfin qu'ils ont le même tempérament. Dans ce cas-ci, des petits jumeaux Aimé et Ovila, nous assistons en les voyant à un spectacle réjouissant de fraternité. Les jeux du premier, sont les amusements du second, les peines de celui-ci font pleurer l'autre. A voir courir, gambader et s'amuser à leur manière bruyante tous ces bambins, nous savons bien des papas et des mamans qui pesteraient contre leur progéniture, mais il est bien loin d'en être ainsi dans la famille de M. Lépine. Notre brave Canadien se repose, le soir, après les longues journées de travail, en berçant et en endormant ses petits.



M. DELPHIS LEPINE, le père des jumeaux dont nous donnons ci-contre les photographies.

Le gouvernement qui accorde des faveurs aux familles de douze enfants vivants, devrait, il nous semble, prendre en considération, ce cas exceptionnel. La Providence a béni le père et la mère des chers petits enfants, car elle leur a donné la santé, la vigueur, et, ce qui est plus, le courage d'élever chrétiennement leurs enfants en donnant toujours l'exemple de la plus grande patience.

Nous donnons la nomenclature, par ordre de date, des enfants décédés ou vivants de la famille Delphis Lépine :

Emile . . . . Mort
Jumeaux . Onze ans.
Delphis . . . . Mort
Eugène . . . Dix ans . . Vivant
Alice . . . .
Jumelles . Neuf ans.
Bernadette . . . . Morte
Marie-Jeanne . Sept ans . Vivante
Lucien . . Six ans . . Vivant
Aimé . . . . Vivant
Jumeaux . Quatre ans.
Ovila . . . . Vivant
Thérèse . . . . Vivante
Jumelles . 2½ ans.
Antoinette . . . . Morte
Marguerite . Seize mois . Vivante
Joseph-Gérard . . . . Vivant
Jumeaux . Neuf jours.
Marie-Claire . . . . Vivante

Ce cas de fécondité fait honneur à notre femme canadienne et puisque nous sommes un peuple de forts et de vigoureux, et que cette vigueur, nos compatriotes l'ont prouvé en établissant des records, nous pouvons dire sans crainte que la dévouée épouse de M. Delphis Lépine a établi un record dans ce genre.



Mme DELPHIS LEPINE, à l'époque de son mariage, il y a 12 ans

A la naissance des deux derniers jumeaux venus au monde le 30 décembre dernier, le prêtre qui les baptisa promit de faire rapport de cette naissance à notre archevêque, par l'intercession duquel le Saint-Père ne manquera pas d'envoyer sa bénédiction aux vaillants époux. Comme nous le disions les derniers arrivés, comme leur mère d'ailleurs, sont en parfaite santé. C'est la moindre faveur qu'on pouvait leur faire.

LA BANQUE D'OTTAWA

ELLE EST MAINTENANT INSTALLEE DANS SON NOUVEL EDIFICE, A L'ANGLE DES RUES ST JACQUES ET DOLLARD.

La banque d'Ottawa vient de prendre possession de son nouveau local dans l'édifice qu'elle a fait construire à l'angle de la rue St Jacques et de la ruelle Dollard.

Cet édifice donne une idée du confort qu'il est possible de se procurer, même dans un espace relativement restreint.

Les bureaux généraux de la banque ont une très belle apparence. Les comptoirs, les piliers et les boisures sont en marbre vert, et les murs sont finis en imitation de marbre blanc, ce qui produit un contraste très agréable à l'oeil. Le plafond et le grillage de bronze, qui ornent le comptoir, sont de véritables morceaux de maîtres.

Les bureaux des gérants sont divisés en 2 parties : l'une qui a pleine vue sur les bureaux généraux, et l'autre, absolument dérobée aux yeux du public.

Les cloisons sont une combinaison de marbre et de bronze.

Bien qu'occupant un espace relativement restreint, les voûtes sont très vastes, et elles sont construites à plusieurs étages.

Une moitié du rez-de-chaussé est occupée par les cabinets de toilettes et pour des fins d'entrepôt. L'architecte, M. H. C. Stone, a fait preuve d'un excellent goût.

Les étages supérieurs de l'édifice sont divisés en bureaux, bien éclairés et d'un aspect plaisant à l'oeil.

La plupart de ces bureaux sont déjà loués.

SEBASTIEN WOERTH

Sébastien Woerth, le président de la Société française Philanthropique du Locle, en Suisse, sera extradé vers la fin de janvier, sur accusation de vol de 1,625 francs.

ACCLAME PAR SES AMIS

UN SPLENDIDE BANQUET EST OFFERT A M. J. G. H. BERGERON, A VALLEYFIELD—PLUSIEURS CONVIVES.

Le banquet organisé samedi soir, en l'honneur du 26e anniversaire de l'entrée en parlement de M. J. G. H. Bergeron, M. P., a obtenu un très grand succès; plus de deux cents convives ont répondu à l'appel du comité; toutes les paroisses du comté étaient représentées et la ville de Valleyfield avait fourni un bon contingent choisi parmi l'élite de la population.

Il y a lieu de décerner les plus grandes félicitations au comité organisateur qui a su préparer une aussi belle fête et en si peu de temps.

Dès 8 heures du soir, la grande salle des fêtes du bloc Langevin était remplie de joyeux convives; la gaieté la plus vive y régnait; la vaste salle était bien décorée; les murs étaient revêtus de draperies et d'écussons où s'entremêlaient les couleurs anglaises, françaises et celles du Dominion; de jolies pancartes bien décorées portaient diverses inscriptions; entre autres: "Honneur au Beauharnois Boy"; et: "L'amitié n'est pas un vain mot," etc.

A 8 heures et demie, M. Bergeron entre dans la salle du banquet, suivi de tous les invités; il est salué par les acclamations de tous les convives.

Tout le monde prend place autour des tables bien garnies; la table d'honneur est présidée par M. Arthur Plante, avocat, ex-M.P.P., qui a à sa droite: le héros de la fête, MM. Monk, député de Jacques-Cartier, notaire Dufresne, Lawrence Wilson, McCormick, Berger et le docteur Beauchamp ; à sa gauche: MM. le maire Geo. H. Thibault, Chas. Casgrain, colonel Labelle, Taché, J. G. Laurendeau, C. R., John O'Sullivan, père et Alph. Bonin, maire de la paroisse Sainte-Cécile.

Pendant une heure, on n'entend plus que le cliquetis des couteaux et des fourchettes: chacun fait honneur au repas succulent qui est servi avec art par M. Patenaude, le propriétaire de l'hôtel Larocque.

A 9 heures et demie, le repas terminé, les dames, Mme Bergeron en tête, font leur entrée dans la salle, saluées par les applaudissements répétés de l'assistance qui entonne "La Canadienne."

Puis les discours commencent.

LES SANTES:

M. Plante, président du banquet, remercie les dames et demoiselles qui ont bien voulu rehausser l'éclat de la fête par leur présence; puis il lève son verre à la santé du Roi: trois hourras sont poussés en l'honneur d'Edouard VII.

Le secrétaire donne ensuite lecture des lettres et télégrammes de MM. J.-I. Tarte, G. Lamothe, F. J. Bisaillon, Borden et Taillon, qui s'excusent de ne pouvoir prendre part à la fête pour cause de maladie.

M. J. G. Laurendeau, C.R., propose ensuite la santé du parlement fédéral; il fait un superbe discours pour démontrer le rôle du Gouvernement fédéral; il dit que son devoir est de travailler fermement pour développer notre beau Canada et le placer à la tête des nations; qu'il doit travailler dans l'intérêt de tous et sans parti pris, sans sacrifier les intérêts de chaque province, à l'union de tous les Canadiens sans distinction de races, de langues et de religions; ce toast est très applaudi.

M. Monk, député de Jacques-Cartier, répond à cette santé; il se dit heureux d'être appelé à répondre à ce toast important; il remercie le comité de l'avoir invité à ce magnifique banquet qui est si bien réussi. Il connaît le comté de Beauharnois et se rappelle des luttes qu'il est venu y faire pour son ami Horace; il remémore les épisodes du steamboat enclavé dans la glace, les scènes tumultueuses d'une assemblée électorale à Saint-Timothée et divers autres incidents importants des dernières élections qui ont eu lieu dans notre comté; il a accepté avec plaisir l'invitation pour se trouver parmi ses amis de Valleyfield et pour prouver son amitié à son ami Horace Bergeron. Il dit que dans la vie publique, il y a l'amitié qui relève les sentiments et il est resté fidèle à ce principe. Il est heureux, ajoute-t-il, de voir à ses côtés M. le maire Geo. H. Thibault et M. Lawrence Wilson qui, quoique libéraux ont voulu assister à la fête ; il dit que malgré les différences d'opinions, nous restons Canadiens et unis sur tous les points essentiels de l'union des races, de religion et de tous en général. Il fait ensuite l'éloge de M. Bergeron : il dit qu'un homme qui est resté 26 ans dans la politique, en est sorti pauvre et sans tache, et qui, après une vie tumultueuse de plus d'un quart de siècle, présente encore l'apparence juvénile et vigoureuse, est un homme de valeur ; il termine en disant que M. Bergeron réunit toutes les belles qualités d'un homme de talent, et qu'il est aimé à Ottawa de tous ceux qui sont au Parlement, sans distinction de parti, et que ses collègues l'apprécient hautement. Il demande l'union de tous les Canadiens pour la prospérité de notre belle patrie. Sa harangue est frénétiquement applaudie.

Comme intermède bien charmant : M. le notaire Dufresne se fait applaudir dans le chant : "Aubade à Grenade".

Puis, M. Albert Sévigny propose la santé du gouvernement provincial. M. Sévigny est un jeune, mais sa parole est chaude et son discours fait grande impression sur l'auditoire qui l'applaudit à plusieurs reprises.

M. Lawrence Wilson répond à cette santé. Il dit que, quoique libéral, il a voulu venir rendre hommage à son ami Bergeron, qui est estimé par les deux partis : il est certain que M. Bergeron remplira son devoir à Ottawa et que sir Wilfrid saura rendre justice aux requêtes du "Beauharnois Boy".

M. le Président proposa ensuite la santé "Notre Hôte". Quand le héros de la fête se lève pour lui répondre, il reçoit une ovation qui dure plusieurs minutes ; M. Bergeron fait un discours superbe qui est souvent souligné par les centaines de spectateurs réunis dans cette salle.

M. Tancrède Fortin propose ensuite la santé de "La Presse". M. Arthur Sauvé, de "La Patrie", répond à cette santé par quelques mots bien sentis.

M. le maire Geo. H. Thibault répond ensuite à la santé de "La ville de Valleyfield". Après avoir remercié le comité d'organisation et l'avoir félicité sur le succès de cette fête, il fait l'éloge de M. Bergeron. Son discours obtient un grand succès.

M. John O'Sullivan porte ensuite la santé des "Dames". Dans un discours éloquent, plein de verve, il fait l'éloge de la Canadienne, de l'Ange du foyer. M. O'Sullivan s'est révélé un orateur d'avenir et a reçu de chaleureux applaudissements.

Un corps de musique a fait entendre les plus jolis morceaux de son répertoire.

Pour terminer, nous féliciterons le comité organisateur : l'organisation était admirable, le coup d'oeil charmant, le service parfait.

M. Bergeron a droit d'être fier de l'honneur que lui ont fait ses électeurs et ses amis du comté de Beauharnois.

Mlle Lili, qui vient avec sa maman voir une amie de cette dernière, lui apporte une botte de roses rouges.
—Oh ! les jolies roses ! s'écrie la maîtresse de la maison, merci, ma mignonne.
Mlle Lili, avec candeur :
—Je voulais t'apporter du lilas blanc, mais maman n'a pas voulu. Elle a dit que c'était trop cher.

FEU C. O. GROTHE

UN ENTREPRENEUR BIEN CONNU DE CETTE VILLE SUCCOMBE APRES UNE LONGUE MALADIE — FUNERAILLES MERCREDI A NOTRE-DAME.

Une figure bien connue de cette ville vient de disparaître dans la personne de M. Colbert Onésime Grothé, entrepreneur, membre de la société Grothé et Frères.

M. Colbert Grothé a rendu le dernier soupir vers 5 heures, samedi après-midi. Il a succombé à la pneumonie dont il souffrait depuis quelques mois. Il descend dans la tombe, à l'âge de 44 ans, 3 mois et quelques jours. C'est mourir bien jeune, quand sa forte constitution pouvait lui laisser espérer vivre un siècle !

Le défunt laisse pour déplorer sa perte quatre enfants, dont deux filles et



Feu M. Colbert Onésime Grothé.

deux garçons ; quatre frères, l'ex-échevin Théodore Grothé, et MM. L. O. Grothé, manufacturier de cigares ; F. Avila, entrepreneur, et Jean-Marie, bijoutier, de la rue Sainte-Catherine, et deux soeurs, Mmes Georges-Foisy et Jos. Fournier

Absolument résigné à l'inévitable, le défunt est mort muni des sacrements de l'Eglise,et fortifié par toutes les consolations que procure aux agonisants notre sainte religion.

M. Colbert Grothé était né le 9 septembre 1860. Après avoir suivi les classes des Frères de la Doctrine Chrétienne, il fit son apprentissage avec MM. Kent et Ford, entrepreneurs. A 18 ans, il partit pour Détroit, Mich., où il travailla durant quelques années au service de la compagnie Pullman.

A 22 ans, il épousa Mlle Eugénie Tourville, de cette ville, qui lui donna plusieurs enfants et qui le précéda dans la tombe il y a une dizaine d'années.

En 1884, il forma avec son frère Avila, la société Grothé et Frères, entrepreneurs constructeurs, à laquelle nous devons nombre d'édifices importants : l'Hôtel-Dieu, la maison Hudon et Hébert, le collège Saint-Laurent, l'Académie Saint-Basile, l'édifice Robillard, et une foule d'autres constructions.

Le défunt possédait l'estime générale. Ses amis étaient légion. Il avait le coeur sur la main.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à Notre-Dame.

Le convoi quittera la maison mortuaire, 36 rue Cuthbert, à 8 heures et quart. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Nous offrons à la famille affligée l'expression de nos regrets et nos condoléances les plus sincères.

LE FAN-TAN A OTTAWA

LA POLICE DE LA CAPITALE LOGE EN PRISON UN GRAND NOMBRE DE CHINOIS — UN LEADER CONSERVATEUR — LES ESTIMES—HORS DE COUR

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Ottawa, 9. — La police a fait une descente dans une maison de jeu tenue par des Chinois, rue Queen, près de la rue Bank.

Au moment de la descente de la police, des Chinois étaient dans un salon oriental et fumaient de l'opium. Dans une autre pièce, une cinquantaine de Chinois étaient là, réunis, jouant au fan-tan.

On a trouvé également des boissons alcooliques. Trente-trois de ces fils du ciel ont été conduits au violon.

La police a fait une descente dans une autre maison de jeu, samedi soir, à minuit, au numéro 359, rue Wellington. Les propriétaires Burton Haram et G. B. Harum ont été arrêtés, de même que quatre habitués de la maison. Au nombre de ceux-ci on remarque un avocat, un conducteur de tramways, un marchand en vue et un employé civil, tous ont passé la nuit en prison.

—Une convention des députés conservateurs aura lieu demain soir, à la Chambre des Communes, alors qu'un leader de l'opposition sera choisi temporairement, qui agira jusqu'au moment où M. R. L. Borden aura un siège à la Chambre. Quoique M. Borden ne sera pas présent à la convention, il communiquera toutefois ses vues aux membres de la convention.

—A la réunion du conseil, samedi, les ministres se sont occupés spécialement de la préparation des principaux estimés que le gouvernement se propose de soumettre à la chambre, aussitôt le débat sur l'adresse terminé.

—La cause de l'honorable Latchford contre le "Free Press" et Darcy Scott pour libelle au montant de $10,000 a été réglée ce matin hors de cour.

DANS UN ESCALIER

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 9. —Marie-Louise, une fille de deux ans, enfant de M. Théophile Huard, 201 rue Sainte-Cécile, s'est tuée en tombant dans un escalier. Le coroner tiendra une enquête demain.

HONORAIRES DE MEDECINS

Les honoraires des médecins doivent-ils se mesurer à la fortune du malade, ou au succès du traitement, ou à la réputation du praticien ?

On sait que les Chinois, gens pratiques, ont trouvé un moyen très simple de résoudre la difficulté. Ils règlent leur médecin à forfait, ne le payant que lorsqu'ils ne sont pas malades, et ne lui devant rien, par conséquent, en cas de maladie.

Dans un autre pays tout aussi imaginatif, qui est la Perse, on s'est avisé d'un système qui n'est pas moins ingénieux. Chaque fois qu'un médecin voit mourir un de ses malades, il est obligé d'allumer un cierge devant sa porte. Autant de morts, autant de cierges. Et le public, ainsi, est tout de suite fixé sur le plus ou moins de valeur ou le plus ou moins de chance des divers médecins de la ville. Il n'en résulte pas moins, quelquefois, d'assez fâcheuses erreurs, ce qui prouve qu'en ces matières, il n'y a pas de système parfait. Un jour, les clients s'empressaient au domicile d'un médecin qui n'avait devant sa porte que trois cierges allumés. Ils le prenaient pour le meilleur médecin du pays. C'était simplement le dernier venu dans la ville : il n'était arrivé que depuis la veille.

RENSEIGNEMENTS UTILES

AUX ACTIONNAIRES ET PORTEURS DE DEBENTURES DE LA COMPAGNIE DOMINION IRON STEEL.

Faisant suite à notre article de la semaine dernière, nous croyons devoir donner les informations suivantes aux porteurs de débentures et aux actionnaires de la compagnie DOMINION IRON AND STEEL. Comme nous le disions, le dividende de 7 p. c. sur les actions privilégiées est cumulatif et par conséquent tout arrérage de dividende sur ces actions doit être payé avant qu'aucun dividende puisse être déclaré sur les actions ordinaires ou "common stock."

On sait que la compagnie devra 14% soit deux ans d'arrérage de dividende sur les actions privilégiées au 1er avril prochain 1905. Or nous sommes informés que les profits de la compagnie sont actuellement suffisants pour payer et l'intérêt sur les débentures (dont le placement est maintenant considéré de tout repos) et même les dividendes sur les actions privilégiées.

Ceux qui sont en position de savoir prétendent que le dividende du 1er avril qui se chiffre à $175,000, sera payé à son échéance et au comptant; quant aux $575,000 d'arrérages, ils seront soldés par un "scrip" ou billet promissoire payable à deux ans portant intérêt au taux de 7% l'an. De cette manière les actionnaires qui recevront ce nouveau "scrip" pourront immédiatement le négocier dans les banques à un taux d'intérêt ne dépassant pas six et sept pour cent et toucher ainsi les dividendes qui leur sont dus. L'on assure que si cette transaction a lieu, la compagnie étant en position de continuer à payer son dividende régulièrement tous les six mois sur les actions privilégiées, la valeur des actions se rétablira tout de suite.

La majorité des débentures, qui sont maintenant considérées de premier ordre est détenue comme placement par les principales compagnies d'assurance et banques du Canada; on cite même les noms de la banque de Montréal, de la banque du Commerce et de la banque Royale comme détenteurs d'un montant considérable de ces bons.

Maintenant que l'installation et l'équipement des usines ont été remodelés et perfectionnés la compagnie touche du gouvernement une prime qui se triple par la production. Elle reçoit d'abord une première prime sur le fer en gueuse "pig iron" de $1.50 par tonne ; sur l'acier, de $2.25 et sur les barres d'acier ou "rods" de $6.00 par tonne, soit en tout $9.75 sur chaque tonne d'acier ainsi fabriqué. De plus les primes du gouvernement sont payées sur une pesanteur de 2000 lbs la tonne quand la compagnie vend ses produits sur une pesanteur de 2240 lbs la tonne, ce qui fait que sa prime totale par tonne marchande s'élève à $10.92. Depuis quelque temps l'usine "rod mill" produit 250 tonnes par jour, de sorte que la compagnie gagne en moyenne et au minimum $2,000 par jour de prime du gouvernement.

Les usines pour la fabrication des rails de chemins de fer "rail mills" seront bientôt complétées puisque l'on s'attend à livrer des rails dès le mois de mars prochain. La construction du Grand Tronc Pacifique, les besoins ordinaires des compagnies du Pacifique, du Grand Tronc et de l'Intercolonial créeront une demande qui dépassera de beaucoup la production des usines. Comme on le sait, les droits de douane à l'encontre des Etats-Unis, sur les rails de chemin de fer sont de $7.84 la tonne et si l'on y ajoute la surtaxe du "dumping clause," ces droits atteignent jusqu'à $11.76. L'on fait généralement erreur en parlant de $7 la tonne pour les droits sur les rails de chemin de fer car l'on oublie que ces $7.00 sont imposés sur une pesanteur de 2,000 lbs quand les rails se vendent à raison de 2240 lbs la tonne.

Nous recommandons donc aux porteurs d'actions privilégiées et même de débentures qui ont pu acheter leurs valeurs dans la hausse de 1902, de ne plus faire de sacrifices, attendu que suivant l'opinion d'hommes d'expérience dans la matière, cette compagnie aura maintenant un succès retentissant. Il est généralement admis que les débentures sont acceptées par les banques et les compagnies d'assurance comme placements de premier ordre et que bientôt elles seront cotées au pair à la Bourse; quant aux actions privilégiées, inutile de dire qu'elles reviendront également au pair à la bourse si comme on le prédit, le dividende de 7 pour cent est à l'avenir régulièrement versé aux actionnaires.

OU EST LE DOCUMENT?

Certains propriétaires de la rue Notre-Dame Est se trouvent en mauvaise posture, à propos des expropriations.

Une curieuse affaire vient d'être portée à la connaissance des autorités civiques, en rapport avec l'expropriation de la rue Notre-Dame Est, de la rue Frontenac aux limites de la ville.

En 1889, lorsque fut faite la première expropriation de la rue Notre-Dame, entre les rues Préfontaine et Desery, les propriétaires de ce bout de rue, furent appelés à payer une forte somme, sous prétexte qu'ils bénéficieraient grandement de cette amélioration.

Une couple d'années plus tard, quand il fut question d'exproprier la rue Notre-Dame jusqu'aux limites est, ces propriétaires refusèrent de signer le rôle, prétendant qu'ils avaient payé leur bonne part de ces améliorations.

M. Préfontaine, qui était alors président de la Voirie, fut mis au courant de la situation, et il fit préparer un document, décrétant que les propriétaires en question n'auraient rien à payer.

Ce document fut signé en bonne et due forme et déposé dans les archives civiques.

Se fiant sur cette entente, les propriétaires en question refusent de payer leur quote-part maintenant ; mais en dépit de toutes les recherches, le document est introuvable à l'hôtel de ville.

A-t-il été détruit ou perdu, ou bien n'a-t-il jamais été déposé aux archives ?

Ce sont là autant de questions qui déroutent passablement les propriétaires intéressés.

NECROLOGIE

Nous apprenons, avec regret, la mort de M. Joseph Poirier, décédé samedi soir, le 7 du courant, à l'âge de 84 ans. Le défunt n'était pas bien depuis assez longtemps, mais malgré son grand âge, il conserva jusqu'à la dernière heure une lucidité et une sérénité parfaites. Il était le père de M. Ferdinand Poirier, co-propriétaire du journal "Le Samedi."

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église Notre-Dame; le convoi partant de chez son fils, No 275 rue Saint-Urbain, où il est mort, à 7 h. 30, pour l'église.

Les enfants :
On leur a bien recommandé de ne jamais rien demander à table. Aussi, Robert, pour ne pas enfreindre la consigne, s'adresse à sa petite soeur, et d'un ton protecteur :
—Tu sais, Yvonne, il ne faut jamais rien demander à table. Ainsi, moi, par exemple, je voudrais bien du gigot maintenant, mais je n'en demande pas.

ELECTEURS A DELORIMIER

MM. C. MESSIER ET M. LABRECQUE REELUS PAR ACCLAMATION.

Les élections municipales ont eu lieu cet avant-midi, à DeLorimier. Deux conseillers dont le terme était échu briguaient de nouveau les suffrages des électeurs. Mais comme on s'y attendait, MM. Christophe Messier, ex-maire, et Magloire Labrecque, président de la commission de la voirie, ont été réélus par acclamation pour un nouveau terme.



M. C. Messier, ex-maire de DeLorimier, élu conseiller par acclamation ce matin.

Après la clôture de l'assemblée, les deux nouveaux élus ont remercié les électeurs de la confiance qu'ils venaient de témoigner à ceux qui avaient pendant trois ans travaillé dans les intérêts de tous au Conseil.

DECES ET NAISSANCES

LE BUREAU DE SANTE EST DECIDE DE SEVIR CONTRE CEUX QUI NEGLIGENT DE RAPPORTER LES NAISSANCES.

Au cours de la semaine dernière, il y a eu 98 décès, à Montréal, dont 87 catholiques, 10 protestants et 1 Juif.

Les principales maladies cause de ces décès sont : diphtérie, 6 ; fièvre typhoïde, 1 ; rougeole, 3 ; maladies infantiles, 18 ; consomption et autres maladies de poitrine, 26.

Il y a eu en revanche, 61 naissances, dont 32 garçons et 29 filles.

A ce propos, le Dr Laberge attire l'attention du public sur le règlement municipal, qui oblige les parents et les médecins à faire enregistrer les naissances à l'hôtel de ville. Jusqu'ici, ce règlement a été lettre morte pour un bon nombre de citoyens ; mais les autorités sont décidées de sévir, et à l'avenir, ceux qui ignoreront le règlement, le feront à leurs risques et périls.

LA NOMINATION A WESTMOUNT

Il y a contestation dans tous les quartiers.

La nomination pour la charge de conseillers a eu lieu, cet avant-midi, dans les quartiers 1, 2, 3 et 4 de Westmount.

Des quatre conseillers sortant de charge, un seul s'est retiré de la lutte, M. McLagan, représentant du quartier No 2.

Ont été mis en nomination — Quartier No 1, MM. James W. Knox, ex-conseiller, et Chas. A. Dougall ; quartier No 2, MM. Trenholme et Berthold Marcuse; quartier No 3, MM. George S. Plow, ex-conseiller, et John Rogers ; quartier No 4, MM. W. L. Lee, ex-conseiller, et Wiliam J. Cleghorn.

La votation aura lieu lundi prochain.

M. James H. Redfern a été réélu syndic de la bibliothèque publique.

Petit dialogue entendu aux environs de Nice :
Le garde-barrière. —Monsieur ! monsieur ! il est interdit de suivre la ligne du chemin de fer. Vous pourriez vous faire écraser par un train !
Le monsieur — N'ayez crainte, brave homme ! Je me promène ici pour éviter les automobiles !
Et le monsieur reprend tranquillement sa route.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. Beaubien & Cie, courtiers, 104 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Ach.	Vend
C. P. R.	132½	132¼	Montm	.....	.....
DuluthCom.	.....	.....	Republic	.....	.....
" Pref.	—	—	War Eag	.....	.....
Min.& S.P.	.....		Payne	.....	.....
M.S.R.	216¼	215¾	Virtue	.....	.....
Tor. R. bc	105¾	105¼	Nth Star	.....	.....
TwinCT	105	104⅞	B. Mont.	.....	256
Dt E.	78½	78	B. Onta	.....	.....
Hal. R.	106⅛	104⅛	Br. N A.		
Tol. Ry. bc	23¾	22⅞	B. Mols	225	221
Trinidad R.	...	...	B. Tor		250
StJohn R	.....	.....	B. Merc.	158	
W. E. R.	.....	.....	B. Royal	.....	207
SaoPaulo	.....	—	B. N. Scot		.....
N. M. S. R.	216	214¼	B. E. Tow		.....
Mack. c. xd	—	—	B. Québ	.....	.....
Mck. pfd. xd	74¼	74	B. Nation	.....	.....
R. & O.	62	61½	B. Union	.....	.....
M H. & L.	82	81⅞	B. Com.	.....	.....
D. I. & S. c.	19¼	19	B. Dom	.....	.....
D. I. & S. p	65½	65	B. Stand	—	—
D. Coal C.	62	61	B. Imper.		—
D. Coal Pf.	.....	.....	B. Hoche.	135	.....
I. Coal Co	.....	.....	B. Ottaw	—	.....
I. Coal P	.....	.....	bds. L. Grant	.....	.....
Mnt. S. W.	.....	.....	" C. Cab. c.	.....	.....
M. W. Pfd.	.....		" " p.	.....	.....
N. S. S.	66½	65¾	" H. E. R.	.....	.....
N. S. S. Pfd.	.....	...	" B. Tel.	...	—
C. Cable	—	..	" C. C. C.	.....	.....
M. Tel. xd	160	158	" D. Coal	.....	.....
Bell T. xd	159¾	158	" L. Pulp.	—	.....
Marconi W	.....	.....	" W. E. R.		.....
Ogil pfd.	133	129	" D. I. & S.	82½	81½
Ogilvie Com	..	—	" St Ry	104	.....
B. Pck' As. A	.....	.....	" Ogil Co.	115	
" " B			" N. S. S.	...	107
L. Pulp Pr	102	100½	" St Law.	.....	.....
Wind. H	.....	.....	" W. Ind.	.....	.....
N. W. Ld. cm	.....	.....	" L. Wds.		
N. W. Ld. pf.	—	.....	M. H. L. & P.	101	99½
Loan & Mor.	.....	.....	CapP.C.com	.....	.....
Mont Cot	108	101	CapP.C. pfd	.....	.....
Dom. "	38	37	L. Woods. Pr	112	109
Col. C "	.....	.....	Lake Sup.		.....
Merc "	.....	.....	C. P. R. New	130	129½

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 37 rue St François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	Ouv.	12.30
Am. Car F.	33¼	33½	K. & Tex C.	31¾	32
" prf.	94	94¼	" prf.	62¾	63½
Am. C. Oil	34¾	.....	L. & Nash.	139½	140½
Am. L. Co.	34½	34¼	Manh. Elev	166½	168¼
Am. Copper	73¼	73¾	Miss. Pac.	105⅞	105¾
A. Smel. Co.	80	80⅜	Metropolit.	115¼	115⅜
" " prf.	.....	—	Norfolk & W	79⅛	79¾
A. Sug. R. C.	141	141½	M. S. P. & S M	.....	.....
A. T. & S. F.	87½	87⅜	" prf.	.....	.....
" " prf.	100¾	101	N. Y. C. & H.	144	143½
Bal. & Ohio.	104¼	104⅜	N. Y. & O. W.	41⅜	41⅜
" " prf.	.....	.....	N. Lead, C.		.....
B. R. T.	59⅞	60⅛	Pac. Mail	45	45¼
Ch. & Al. Co.	4⅞	4⅞	Penn. R. R.	137⅞	138¼
Can. Pac.	132½	132⅞	P. S. com.	.....	.....
Can. South.	.....	.....	Peoples Gas	105½	106⅛
Ches. & Ohio	48	48¼	Phil. & R.	82	82¼
C. & N. W.	.....	.....	" " I pri	92½	92¼
C. M. & St. P.	172⅞	172⅞	" " II pr	84½	84½
C. R. I. & Pac.	.....	.....	R. I. com.	36⅛	36⅜
" " prf.	.....	.....	S. R. com.	34¾	35⅛
C. G. N. Y.	198½	197¼	" prf.	95⅞	97¼
Col. F. & I.	46½	47	South Pac.	61½	61⅞
C. C. C. & St. L.	.....	.....	Ten. C. & I.	70½	71⅜
D. L. & W.	.....	.....	Texas Pac.	.....	.....
Del. & Hud.	184⅞	185¾	Twin City	.....	.....
Det. U. Ry.	78	78	U. S. L. C.	12½	12⅜
D. & R. G. Co	32	32	" prf.	101	101½
" " prf.	88½	86	U. S. S. com	29	29⅜
D. S. S. & Atl.	.....	.....	" prf.	91⅞	92⅜
" " prf.	25¼	25¼	U. S. R. com	35	35¼
Erie Rail.	40	40	" prf.	99½	100
" II prf.	61⅜	61½	U. Pac. com	114	114⅜
" I prf.	76⅞	77⅛	" prf.	97	97
Great W.	22⅜	22⅜	Wabash	.....	.....
Gen. Elec.	184¾	187	" prf.	42¼	42½
Hock Vall.	.....	..	West. U. Tel	93⅜	93⅜
Il. cent.	157½	158¾	Wis. C. com	21¼	21½

PAR MARCOTTE FRERE

Grande Vente au Commerce

A nos salles, rue Saint-Jacques,

Mercredi, le 11 Janvier,

A DIX HEURES

Sans réserve et en lots pour le commerce, $35,000.00 de marchandises endommagées par l'eau et le feu, chez Lamy et Lamy, rue Saint-Laurent.

Indiennes, étoffes à robes, coutil, cretonnes, toiles, serviettes, ruban, soie, velours, lingerie, sous-vêtements, corsets, cravates, bas, gants de laine et de chevreau, chemises, flanelle, flanellette, fil, mouchoirs, cachemire, foulards, mitaines en laine, dentelle, broderie, garnitures, batiste, doublures, couvertes, etc.

Aussi, une grande quantité de nouveautés, hardes de confection, articles de fantaisie, étoffes, etc., etc., provenant de diverses faillites.

Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
55—3

Avis de Faillite

In Re

GUSTAVE FLEURY,
443 rue Amherst,
Montréal.

Vente à l'encan, en bloc ou en détail, au No 69 rue Saint-Jacques, Mercredi, le 11 janvier 1905, l'actif du failli comme suit :

Tabac, cigares et cigarettes	$683.87
Divers	183.77
Librairie	388.36
Garnitures du magasin	123.00
Dettes de livres	127.20
	$1,506.20

Conditions : comptant.
Le magasin sera ouvert pour inspection, le 10 janvier 1905.
Pour autres informations, s'adresser à
P. J. CHARTRAND,
P. L. TURGEON,
Curateurs Conjoints,
180 rue Saint-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 29.9

M. McKENZIE & CO.

EN LIQUIDATION.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les marchandises, les meubles de bureau, les comptes et la clientèle de l'établissement ci-dessus, seront vendus à l'encan public, aux bureaux de MM. Cushing et Barron, notaires, 112 rue Saint-Jacques, Montréal, mardi, 10 janvier courant, à 11 heures a.m.

Pour renseignements supplémentaires s'adresser à

THE ROYAL TRUST COMPANY, Liquidateur.

H. ROBERTSON, Gérant. 54—3

BREVETS D'INVENTION

Aqueducs, Egouts, Ponts, Chemins defer, Arpentage

BEAUDRY & BROWN

Ingénieurs civils. 107 St Jacques, Montréal 2—n

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils.

Bureaux : Edifice New York Life, Montréal et 907 G Street, Washington, D. C. 11—n

Avis de Brevet

MM. HENRI SEVENE et EMILE-DAVID CAHEN, de Paris, France, propriétaires du brevet Canadien No 74,591, pour "Appareil pour objets à emboîter," donnent présentement avis qu'ils sont prêts à accorder des licences d'exploitation ou autrement se conformer aux demandes du public Canadien. S'adresser aux brevetés ou à MARION ET MARION, solliciteurs de brevets, édifice New-York Life, Montréal. L'invention a une grande valeur et le brevet est à vendre. 7.9.11

FORTIER & MONETTE

Beurre, Oeufs, Fromage.

604-606 ST PAUL.
48—1Mjo

Quoi Acheter! Quand Vendre!
Bons renseignements à ce sujet dans le
"GUIDE DES CAPITALISTES"
et la
"Lettre de Marché Quotidienne"
Les deux à vous GRATIS—sur demande.
Correspondance sollicitée.

Simpson & Co.

STOCKS, OBLIGATIONS, GRAIN, COTON.
45 rue St François-Xavier, Montréal.
La position financière et la responsabilité de votre courtier sont un facteur aussi important que le choix de bons stocks.
Appelez Tél. Main 2597, nous serons heureux de vous fournir des cotes

RHUM ST JAMES
305—1M-v—n

LISTES ELECTORALES REVISION

Avis public est par les présentes donné que le Recorder de Montréal siège actuellement à l'hôtel de ville, dans la salle d'audience de la Cour du Recorder, pour la révision des listes des électeurs municipaux pour l'année courante, et que les plaintes, demandes et objections relatives aux listes des électeurs des quartiers SAINT-JACQUES, SAINT-ANDRE, SAINT-LAURENT et HOCHELAGA, seront prises en délibération LUNDI, le 16 du courant, à 2.30 heures p.m.

Avis est aussi donné que, conformément à l'article 76 de la Charte de la Cité, le Recorder, en tout temps avant le 18 janvier courant, corrigera les erreurs de copistes dans les noms des électeurs dans les listes des quartiers de la Cité, ou les erreurs dans l'apposition, par le Trésorier de la Cité, des lettres capitales à la fin des noms des électeurs.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville.

Montréal, 9 janvier 1905. 56—2

LE CANADA AUX ETATS-UNIS

DEPLACEMENT OUVRIER

Un changement de population s'effectue à Fall-River, Mass.

HONNEUR AUX NOTRES

M. Raoul Bernard, de Cohoes, N. Y., est élu à une importante position.

SOCIETES NATIONALES

Fall-River, Mass., 9 — C'est un véritable changement de population qui s'effectue en notre ville. Les anciens ouvriers textiles, qui remplissaient les fabriques cèdent la place à d'autres provenant de centres environnants. Un agent de manufacture a fait la visite des quartiers ouvriers de Fall-River, et se dit en mesure de prouver que 30 pour cent environ des anciens ouvriers ont quitté Fall-River, pour aller chercher de l'ouvrage ailleurs.

Le chiffre cité par l'agent est sans doute quelque peu exagéré, si l'on ne considère que le nombre des ouvriers en textiles, mais si l'on tient compte de toutes les personnes que la grève actuelle a forcées de chercher de l'emploi en dehors de notre ville, il semble que le taux mentionné soit plutôt bas, et qu'il n'y ait pas moins de 15,000 personnes qui aient quitté Fall-River. On évaluait à 5,000 le nombre de ceux qui avaient quitté Fall-River dans les premières semaines qui ont suivi la déclaration des hostilités. Ce nombre a doublé depuis que des démarches ont été faites sans résultat, pour amener un règlement. Beaucoup de nouveaux citoyens sont venus prendre la place de ceux qui étaient partis.

L'Overtime Bill

Le conseil textile a été interrogé sur la question de savoir s'il fallait amender quelque peu la teneur de "l'Overtime Bill", que l'on va essayer de faire adopter par la prochaine législature. Le projet original portait qu'il serait défendu aux femmes et aux mineurs de travailler entre six heures du soir et six heures du matin, dans les établissements commerciaux et industriels. Quelques-uns ont suggéré de mettre entre [illegible] heures du soir et six heures du matin. Le conseil textile de Fall-River s'est prononcé en faveur du bill original, qui passera en toute probabilité.

ELECTION D'UN COMPATRIOTE

A North Adams, Mass., M. Raoul Bernard est élu à la commission des écoles.

North Adams, 9 — Les élections municipales, pour la ville de North Adams, ont eu lieu avec le résultat suivant : maire, M. Marshall R. Ford, élu par 30 voix de majorité contre le Dr F. D. Stafford, qui se présentait pour un terme d'office.

Les conseillers sont : MM. Lincoln Breckenridge, Wallace E. Brown, Herbert B. Clark, Nathan B. Flood, Chs. L. Fink, Hymon H. Kronick et Egra D. Withaker, pour le terme de 3 ans. Pour le terme d'un an : Alexandre W. Fulton ; répartiteurs, MM. John F. Bowes ; syndic de la bibliothèque publique, Mlle Annie B. Jackson. Comité des écoles, MM. Raoul Bernard et C. Burr Goodrick.



M. Raoul Bernard, élu à la Commission Scolaire, de North Adams

M. Raoul Bernard, qui vient d'être élu au comité des écoles, est un tout jeune homme. Il a remporté une belle victoire. Il est un de ceux qui ont eu le plus de votes en sa faveur, soit, 1447.

C'est le premier catholique et aussi le premier canadien élu à ce poste important et M. Bernard mérite les éloges de tous les catholiques en général et de ses compatriotes en particulier.

M. Bernard a été élu conseiller à deux élections précédentes et il s'est retiré du conseil pour entrer dans le bureau scolaire avec un succès que nul autre candidat démocrate n'a encore remporté.

Petites notes

M. J. L. Tellier, agent de "La Presse" et de l' "Album Universel", sera à North Adams durant la semaine du 9 janvier, dans l'intérêt des deux journaux ci-haut mentionnés.

—Les écoles paroissiales et publiques qui sont closes depuis le 23 décembre 1904, pour les vacances des fêtes, seront rouvertes, aujourd'hui.

SHENECTADY, N. Y.

L'Union St Jean-Baptiste

Schenectady, 9. — Les membres de l'Union St Jean-Baptiste de Schenectady, N. Y., ont fait l'élection de leurs officiers pour l'année 1905 à leur dernière réunion. Le résultat a été le suivant : Président, H. F. Meunier ; vice-président, Jos. Martin ; secrétaire, Narcisse Marchand ; percepteur, Geo. Henrichon ; trésorier, Alp. Lavallée.

L'installation aura lieu, mercredi soir, le 11 janvier 1905 à la salle des K. of C. (Chevaliers de Colomb). Des invitations sont envoyées pour cette circonstance.

Guerre aux maisons de jeu

La police de Schenectady a entrepris de se débarrasser de toutes les maisons de jeu "gambling houses". Elle a commencé sa tâche en arrêtant un grand nombre de délinquants, qui ont été pris en flagrant délit, à jouer à la roulette, aux cartes et autres jeux de hazard.

COHOES, N. Y.

La société St Jean-Baptiste

Cohoes, 9. — A la dernière réunion de la société St Jean-Baptiste, dans la salle Larkin, les messieurs suivants ont été élus oficiers pour 1905 : Président, Lévi Guillet ; 1er vice-président, Jos. Pellerin ; 2e vice-président, Joseph Faille ; sec.-arch., C. M. Nadeau ; sec.-corr., Arcade Audette ; sec.-fin., Moïse Nadeau ; trésorier, Frk. Tessier ; directeurs : Fred Péclair, Louis Champagne, Honorius Pierre, Napoléon Martin, J. Bte. Patenaude ; sergent d'armes, J. I. Tellier et J. H. Pigeon.

Les scrutateurs étaient MM. John N. Blais, Antoine Dussault et Eli Guilbert.

L'installation aura lieu le 18 janvier et les officiers installateurs seront MM. Henri Bourgeois et Wilf. G. Tessier.

Le 24 janvier 1905 aura lieu la grande réception annuelle de la société à la salle Larkin. L'orchestre Doring de Troy a été engagé.

Les membres du comité en charge de la soirée sont très occupés à préparer cette intéressante fête.

Un bazar

A une récente réunion des membres de l'association de l'Hôpital, il a été décidé de donner un bazar au profit de l'hôpital dans le cours de l'hiver. Un comité a été nommé pour organiser ce bazar.

Les mains gelées

Un nommé James Foley, d'Albany, N. Y., âgé de 50 ans, a marché d'Albany à Crescent, une distance de 12 milles à peu près, dans le but de se trouver de l'emploi à la récolte de la glace. Mais dès qu'il commença à travailler, il s'aperçut qu'il avait les mains gelées. Il revint à Cohoes où le Dr Curtin, médecin de la prison lui prodigua les premiers soins. M. Foley fut ensuite transporté à l'hôpital. On croit que le pauvre homme devra se faire amputer les deux mains.

LOWELL, MASS.

Au choeur St Jean-Baptiste

Lowell, 9. — Il y a eu réunion des membres du Choeur St Jean-Baptiste, dans les salles du Collège St Joseph.

Une jolie fête a été donnée par le Rév. Père Campeau, curé de l'église St Jean-Baptiste.

Il y eut d'abord partie de whist très intéressante et les vainqueurs ont obtenu de beaux prix.

1er prix, Rév. Père Audibert, O. M. I., et Mme J. B. D. Jacques, de Salem; 2ième prix, Rév. Père Diss, O. M. I., et Mme Geo. Caisse ; 3ième prix, M. J. Michaud et Mlle M. Anne Caisse ; 4ième, Rév. Père Campeau, O. M. I., et Mlle Rose Caisse ; 5ième, M. N. Brassard et Mme Laflamme ; 6ième, Rév. Père Dubreuil et Mlle Nélida Côté.

Les prix de consolation ont été gagnés par M. J. A. Pléau et Mlle Georgiana Desrosiers, M. Wilfrid Caisse et Mme Anna Delamothe.

M. le Dr Caisse, directeur du choeur, a agi comme maître de cérémonie pendant le banquet.

Le Père Campeau a été agréablement surpris par le cadeau qu'on lui a fait d'un magnifique sac de voyage en cuir. Une éloquente adresse lui fut présentée.

Le Rév. Père Campeau a su remercier en termes émus ceux qui lui ont fait ce beau cadeau.

Il fut suivi par les RR. PP. Audibert, Dubreuil et Diss.

Il y eut ensuite joli concert auquel prirent part Mlle Alexander et M. Caisse, Dr Caisse, M. Arthur Lavoie, Mlle Nélida Côté, Mme Anna Delemothe, Mme Jacques, de Salem ; MM. Edmond Berger, Isaïe Michaud, W. Caisse.

Réduction de salaires

L'agent Southwort, des filatures Massachusetts de cette ville, a annoncé que les salaires des tisseurs, des "beamers", et des "ballers", allaient être réduits, et que la réduction allait prendre effet cette semaine. C'est un septième environ des employés de cette manufacture, qui vont avoir à souffrir de la réduction, c'est-à-dire 300 personnes. Les gages des autres resteront au point où ils en sont. C'est afin de réduire quelque peu le coût de la production de certains articles que l'on a imposé cette diminution des salaires, et il n'y a pas apparence que les ouvriers vont s'y opposer ouvertement.

L'Association Catholique

L'Association Catholique de cette ville a donné un banquet pour célébrer l'inauguration de son nouveau bureau de direction. L'installation des nouveaux dignitaires a d'abord eu lieu, et MM. Joseph Carrière et Léon Crépeau étaient les officiers installateurs. Une centaine de convives ont ensuite pris place à la table du banquet, qui était présidé par M. Pierre J. Légaré, et dont le maître des cérémonies était M. Joseph Carrière. Au dessert, des discours éloquents ont été prononcés par le R. P. Lewis, O.M.I., chapelain de l'Association ; le R. P. Viaud, MM. Elzéar Choquette, le Dr David S. Bellehumeur, J. B. D. Jacques, avocat, de Salem ; Henri Daigle, Pierre J. Légaré, Henri Achin, fils, Eugène Roussin, Aimé Rhéault, Napoléon Lozeau, etc.

Installations

La succursale Saint-André, des Artisans Canadiens-Français de cette ville, a fait l'installation de ses nouveaux officiers. MM. Albert Morin et Maxime Lépine étaient les officiers installateurs. Il devait y avoir "smoke-talk" après l'installation, mais à cause de la tempête, l'affaire a été remise à la prochaine assemblée régulière.

La cour Samuel de Champlain, de l'Ordre des Forestiers d'Amérique, a aussi fait l'installation de son nouveau bureau de direction. M. Georges Lebrun, député haut chef forestier ; M. Henri Chaput, ex-chef forestier, et M. F. L. Rivet, étaient les officiers installateurs. La cérémonie a été conduite selon le rituel de l'Ordre, et a été des plus imposantes. On a ensuite servi des rafraîchissements, et le reste de la soirée a été consacré à des amusements variés. MM. Paul Rivet, Moïse Morin, Hormisdas Lacerte, Onésime Grondines, Moïse Lacourse, Paul Morin, Isidore L. M. Auger, W. A. Sabourin, formaient le comité d'organisation de l'affaire.

MANCHESTER, N. H.

Argent volé

Manchester, 9 — Madame Artine Gagnon, qui demeure dans la rue Beauport 232, s'est fait voler un billet de $5 d'une singulière façon. Un marchand ambulant est entré chez elle pour lui vendre des pommes. Elle en a acheté, mais n'avait pas de monnaie, et tendit un billet de $5 au marchand. Ce dernier ne pouvait pas rendre la monnaie, mais s'offrit d'aller faire changer. Il ne revint plus. Plus tard, la police retrouvait le marchand qui vendait des pommes, mais ce dernier raconta que l'homme qui avait volé les $5 était à son emploi, et qu'il avait disparu. Mme Gagnon en effet constata que le marchand n'était pas l'homme qui lui avait volé son argent, et qui est demeuré introuvable.

Position contestée

Les échevins de Manchester ont pris 261 votes avant de parvenir à élire un greffier de la cité. "La Presse" a déjà raconté que la position était recherchée par plusieurs citoyens importants. Comme la date de l'élection approchait cependant, les rangs des candidats commencèrent à s'éclaircir un peu. Finalement, il y avait encore sur les rangs trois hommes, qui se partageaient les votes des échevins. On a voté toute la journée. Le soir, on a ajourné à sept heures. A sept heures, après le lunch, on a repris le travail, et le 261ème scrutin élisait M. E. C. Smith, le greffier actuel, qui est le titulaire de cette charge depuis huit ans déjà.

Pour voies de fait

A. Martel et L. Martel, de cette ville, ont été arrêtés pour voies de fait sur la personne de G. H. Thompson, de Nashua. Thompson employait les frères Martel dans une scierie qu'il possède à Candia. Le 24 décembre, le patron ne donnait aux ouvriers qu'une partie de l'argent qui leur revenait. On eut quelques mots, et Thompson prétend que les deux hommes l'ont frappé. A la demande d'un avocat, Thompson a bientôt payé le résidu du salaire qu'il devait aux Martel, mais il les a fait arrêter. On pense que l'affaire va être arrangée à l'amiable.

Petites notes

—Un incendie a détruit une partie des grandes écuries Walker, dans la rue Bridge, non loin de la rue Elm, et au cours de l'incendie, 22 chevaux, dont plusieurs de haut prix, ont péri, asphyxiés avant qu'on eut pu leur porter secours.

—Ernest Lévesque s'est échappé de l'orphelinat Saint-Pierre, à McGregorville. Il a fait ce jeu plusieurs fois, et la dernière fois, c'est à Boston qu'on le retrouvait. Il est âgé de 11 ans. La police le recherche.

—Le bal que la police de cette ville donnait au bénéfice de l'association de secours de la police, a été un succès. Il s'est vendu 1557 billets d'admission à ce bal, et toutes dépenses payées, la caisse de l'association recevra $1160.

—On signale aux autorités que les enfants qui glissent dans les rues Amory et Granite courent un grand danger, vu que les tramways électriques circulent dans ces côtes. Il faudrait permettre de glisser dans quelques rues connues d'avance, et prévenir ce sport dans les endroits dangereux.

WORCESTER, MASS.

Partie de whist

Worcester, 9 — Le jour de l'Epiphanie, les Tertiaires de la paroisse Notre-Dame ont donné un grand whist, qui a été un succès, et dont la recette a été versée à la caisse de la paroisse. Voici la liste des prix quel'on distribuait et les noms des donateurs : Montre en argent, M. le curé Grenier; une demi-tonne de charbon, M. J. G. Vaudreuil ; thermomètre, par M. Girard, de la Cie Campbell et Girard ; chaussures, M. M. F. Cosgrove ; chapelet monté en or, par Mlle A. Brodeur ; deux vases, Mme J. B. Barbeau ; crucifix, Mme J. A. Jacques ; deux statuettes, M. E. Pruneau ; livre de prières, M. J. A. Jacques ; une demi-corde de bois, donnée par les tertiaires ; un livre de prières, Dr Jos. Charbonneau.

La Garde Nationale

La Garde Nationale de cette ville célébrait le commencement de la nouvelle année, en donnant une grande soirée, à laquelle il y a eu concert, partie de whist, sauterie et réveillon. Plusieurs officiers appartenant aux Gardes étrangères prenaient part à cette soirée. Le comité d'organisation de la fête se composait de MM. O. Laforce, président ; Albert Leblanc, Pierre Trudel, Joseph Gaudet, le capitaine A. H. Blanchard et Arthur Duhamel. Tout le monde s'accorde à dire que l'affaire a été un succès digne de la Garde Nationale.

25 ans de services

Notre compatriote, M. John B. Lagassé, vient de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son entrée dans le service de la police. M. Lagassé est né au Canada, mais à l'âge de cinq ans, venait habiter Worcester, où il a depuis toujours vécu. Il est encore l'un des plus actifs agents de la paix de notre ville, et malgré ses 62 ans, jouit d'une excellente santé.

NATICK, R. I.

La Villa Ste Hélène

Natick, 9 — La villa Sainte-Hélène, No 36 des Canados-Américains a tenu une importante réunion à laquelle a eu lieu l'élection de ses officiers pour l'année 1905.

Voici les dignitaires : Chapelain, Rév. P. Lespérance ; présidente honoraire, Mme Ben Maynard ; présidente, Mlle Eoline Michaud ; vice-présidente, Mme Alfred Marcil ; secrétaire-archiviste, Mme Joseph Lebeau ; secrétaire-financier, Mme Louis Gaboury ; trésorière, Mme Alfred Tessier ; 1ère garde, Mlle Alice Michaud ; 2e, Mme Onésime Doiron ; 1ère syndic, Mme Eveline Michaud ; médecin examinateur, Dr L. A. Fecteau ; sentinelles, Mmes P. Trudeau et N. Chabot.

Retour à Fall River

Un grand nombre de familles arrivées ici, de Fall River, depuis le commencement de la grève, s'en retournent à cette ville, dans l'espérance de voir les fabriques se rouvrir pour tout de bon.

ESCANABA, MICH.

Les Canado-Américains

Escanaba, 9 — La société des Canado-Américains, cour Léon XIII, No 45, de cette ville, a fait ses élections. Les MM. suivants ont été choisis officiers :

Président, Arthur Mailloux ; vice-président, Sydney Chenier ; sec.-arch. Eugène Demers ; sec.-fin. Octave Malette ; trés., Joseph J. Perrow ; syndics : 1er, Napoléon Demers ; 2e Joseph Godin ; 3e Gastien L'Heureux ; 1ère garde, Ed. Demers ; 2e Zotique Lalonde ; sentinelles, Charles Pelletier et Dolphis Villemure ; médecin, Dr Wm. Lemire ; chapelain, M. l'abbé Joseph Tranchemontagne.

CHICAGO, ILL.

Chez les Forestiers Catholiques

Les élections annuelles de l'Ordre des Forestiers Catholiques de Brighton Park, Cour Laval No 41, ont eu lieu dans le soubassement de l'église St Joseph de Brighton Park, avec le résultat suivant :

Chapelain, Rév. C. A. Poissant ; chef ranger, Adolphe Fournier ; vice-chef ranger, Henri Langlois ; secrétaire-archiviste, J. W. Dumais ; secrétaire-financier, Phil. J. Fournier ; trésorier, Pierre Pouliot ; syndics, Jos. Morissette, C. L. Roy et Dolphis David ; médecin, F. S. J. Bessette, M.D ; délégué à la convention générale de Springfield, Ill., T. T. Pratte ; substitu du délégué, C. L. Roy ; 1er conducteur, Alph. Fournier ; 2e conducteur, Nap. Monette ; sentinelle intérieure, F. Beauchamp ; sentinelle extérieure, Frédéric Moisan.

Les messieurs suivants ont aussi été nommés pour faire partie du comité du bien de l'Ordre : C. L. Roy, Isidore Lebeau, Naphtalie Beauchamp.

LEWISTON, ME.

Une famille en danger

La famille de M. Edouard Fortier a failli succomber à l'asphyxie par le gaz s'échappant d'un poêle à charbon. Mme Fortier fut réveillée par un malaise étrange et se leva pour se rendre dans la salle où se trouvait la fournaise. Mais en ouvrant la porte, l'odeur du gaz était tellement intense qu'elle fut comme asphyxiée et elle s'affaissa sur le plancher privée de connaissance. Le bruit réveilla une demoiselle Beaudette en visite chez M. Fortier, elle appela celui-ci, qui, à son tour, en respirant la forte odeur du gaz, tomba à la renverse en donnant de la tête contre une table s'infligeant une large blessure au front.

Ce n'est qu'avec peine qu'il put se trainer jusqu'à la fenêtre la plus proche et l'ouvrir. Il était temps, et tout le monde se mit à respirer l'air vivifiant pénétrant par la fenêtre. M. Fortier en fut quitte pour une bonne peur et un bandage au front pour une journée, mais son épouse a été sérieusement malade pour plusieurs jours. Ces accidents de fuite de gaz deviennent très fréquents et devraient forcer les gens à une très grande prudence.

Personnel

M. Géo. Thériault, de Montréal, est venu faire une promenade de quelques jours à Lewiston, l'hôte de son oncle, M. Baptiste Deschênes.

—M. Aimé Casavant, marchand de la capitale du Maine, était au milieu de nous, ces jours derniers, étant venu pour présider l'assemblée d'installation des officiers de la cour Saint-Pierre des Forestiers Catholiques. Il représentait la Haute Cour en sa qualité de député haut chef ranger.

— M. Donat Lavertu, de North Cambridge, Mass., est venu faire une courte visite à ses parents de Lewiston.

DEMAIN SOIR, AU PARC SOHMER

Grande fête de charité au profit de l'Assistance Publique.

La fête de charité, si impatiemment attendue de notre public, aura lieu demain soir, le 10 du courant au Parc Sohmer. Tout fait présager un succès grandiose ; des milliers de personnes ont retenu des billets pour cette belle soirée.

Nous félicitons Messieurs Lavigne et Lajoie qui secondent d'une façon si efficace l'oeuvre de l'Assistance Publique en mettant, à des conditions très généreuses, leur immense pavillon du Parc Sohmer au service d'une cause aussi éminemment charitable.

Nous publions le programme complet de la fête. Les noms à l'affiche prédisent un succès artistique sur lequel nous jugeons superflu d'insister.

PROGRAMME

Première partie. — 1. Musique, Fanfare de la Tempérance ; 2. Musique, Fanfare de la Tempérance ; 3. Chant, "Arriette", Vidal, Mlle Albertine Gervais, soprano.

4. Discours, Son Honneur le Maire Laporte ; 5. M. du Buisson dans son répertoire. 6. Assaut au fleuret, MM. Irené Roy et Victor Eloy ; 8. Chant.

Intermède : 10 minutes.

Deuxième partie. — 9. Musique, Fanfare de la Tempérance ; 10. Musique, Fanfare de la Tempérance ; 11. Chant, "Traîneaux", Cardin, Mlle Bernadette Carrière, soprano ; 12. Assaut de Canne Royale, M. Victor Eloy et M. Perrin, ex-sous-officier de l'artillerie française ; 13. Discours, M. Monet, M. P. P. ; 14. Lutte Gréco-Romaine, M. E. Maupas et un amateur ; 15. Duo, "Le Crucifix", Faure ; 16. Exercices militaires, Garde Duvernay ; 17. Chute sensationnelle, Flying Pete sur son fil de fer.

Pianistes accompagnateurs : M. l'échevin Hébert et prof. Perreault.

FUNESTE MEPRISE

Joseph Labbé absorbe par erreur un verre de caustique liquide.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 9. — Un accident qui aurait pu avoir des suites graves est arrivé à Monsieur Joseph Labbé, de cette localité. Voulant prendre un réconfortant, M. Labbé, par erreur, prit une bouteille contenant du caustique liquide; il s'en versa un verre et l'avala d'un trait. Il n'avait pas plutôt bu le contenu qu'il ressentit des douleurs atroces dans la bouche et dans l'estomac. On s'aperçut alors de l'erreur et l'on se mit à lui administrer des émétiques, et en même temps on appelait le médecin et le prêtre. Pendant quelques heures, son état a été bien critique, mais à présent on espère le voir se rétablir parfaitement à la santé sous quelques jours.

HONOREE PAR DES MILLIONS

Les admissions totales à l'Exposition Universelle ont été 19,000,000 ; de ce nombre, approximativement, 3,000,000 étaient des officiers, exposants, concessionnaires et employés ; 6,000,000 étaient des habitants de Saint-Louis, et 10,000,000 des gens du dehors. Estimant que chaque personne venue du dehors ait visité l'Exposition au moins quatre fois, il paraîtrait que 2,500,000 personnes sont venues à St Louis pendant les sept mois et pendant la même période de temps plus de 1,250,000 gens ont passé à travers l'installation Anheuser-Busch. Jamais encore un établissement n'a été honoré par tant de visiteurs, et on peut dire en toute sûreté qu'au moins la moitié des gens qui sont venus à St Louis ont profité de l'occasion d'examiner la plus grande installation de son genre dans tout l'univers.

1904 a été la plus grande année dans l'histoire de l'Anheuser-Busch Brewing Ass'n, ses ventes ayant été de 1,365,711 barils de bière, démontrant une augmentation de 163,949 barils. Celle-ci comme production annuelle dépasserait celle de la majorité des plus grandes brasseries du pays. Cette augmentation phénoménale est d'autant plus remarquable que l'année dernière, vu le long hiver et l'été anormalement frais, était décidément une mauvaise année pour le commerce de la bière. Le gain total de la production de la bière aux Etats-Unis en 1904 a été d'environ 900,000 barils, démontrant que l'augmentation de 163,949 barils de l'Anheuser-Busch a été d'environ 20 p. c. de celle de toutes les brasseries combinées. Un résultat tellement exceptionnel ne saurait être attribué qu'à l'excellence de ses produits et au traitement courtois de ses clients.

OCCASIONS DE JANVIER EN PIANOS

Un piano Heintzman and Co., droit, 7⅓ octaves, trois pédales, son le plus beau, n'a servi que quelquefois dans des concerts et ne peut être distingué d'un neuf. Prix ordinaire, $450. Prix spécial, $350. Conditions : $25.00 comptant et $10.00 par mois ; piano Lindsay, droit, 7⅓ octaves, trois pédales, aussi bon qu'un neuf, n'a servi que quelques mois. Prix ordinaire, $325.00. Prix spécial, $215.00. Conditions : $15.00 comptant et $7.00 par mois. 55—2

Pourquoi paraître si âgé ?

Vous devez avoir au moins soixante ans ! Quoi ? Seulement quarante ? Ce sont donc vos cheveux gris qui en sont la cause. Ayer's Hair Vigor cesse de vous faire paraître trop âgé, et donne à vos cheveux gris la riche et chatoyante couleur des jeunes années. Vendue depuis au delà de 60 ans, J. C. Ayer Co., Lowell, Mass. 7w

1,800,000 Personnes

Nous ont écrit pour avoir une bouteille de 50c de Liquozone

Nous achèterons la première bouteille de Liquozone, et la donnerons gratuitement à toute personne malade qui en fera la demande. Nous avons dépensé plus d'un million de dollars pour annoncer et exécuter cette offre. Nous avons fait ceci, afin que le produit puisse lui-même prouver cette efficacité. Ceci vaut mieux que des témoignages et des raisonnements. Durant une année, cette offre a été acceptée par 1,800,000 personnes. Elles ont raconté à d'autres le bien que Liquozone a accompli dans leurs cas, et ces autres l'ont raconté à leur tour. Par conséquent, des millions de personnes se servent de Liquozone en ce moment. Il est employé plus généralement que n'importe quelle médecine, et ordonné par les meilleurs médecins. N'importe où vous demeurez, vos propres voisins peuvent vous indiquer des personnes qui ont été guéries par Liquozone.

N'est pas une Médecine

Liquozone n'est pas un composé de drogues, et ne contient pas d'alcool. Ses vertus se dérivent exclusivement du gaz, principalement du gaz oxygène, par un procédé exigeant d'immenses appareils et quatorze jours de temps. Ce procédé a été, durant plus de vingt années, le sujet constant de recherches chimiques et scientifiques.

Le résultat est un liquide qui fait ce que fait l'oxygène. C'est un vitalisateur pour les nerfs et un tonique pour le sang, la meilleure chose du monde pour vous. Ses effets sont exhilarants, vitalisants, purifiants. Cependant, c'est un germicide si certain que nous publions sur chaque bouteille une offre de $1,000 pour une maladie microbienne qu'il ne peut pas guérir. La raison est, que les germes sont végétaux, et Liquozone, comme un excès d'oxygène, est mortel à toute matière végétale.

C'est là même que se trouve la grande valeur de Liquozone. C'est le seul moyen connu, pour tuer les germes dans le corps, sans détruire en même temps les tissus. Toute drogue qui tue les germes est poison, et ne peut être prise intérieurement. Dans une maladie microbienne, la médecine est presque totalement impuissante. C'est en cela que consiste la grande valeur de Liquozone pour l'humanité. Cette valeur est tellement grande, qu'après avoir mis Liquozone à l'épreuve pendant deux années, par des médecins et dans des hôpitaux, nous avons payé $1,000,000 pour les droits américains.

Maladies Microbiennes

Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes connues. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liquozone attaque les germes, n'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit céder. Ceci est inévitable.

Asthme—Abcès	Hémorroïdes
Affection de la gorge	Hydropis e
Affection des intestins	Influenza—La Grippe
Anémie	
Bronchite	Maladie de Bright
Consomption	Fièvres de Foin
Colique—Croup	Maladies des Rognons
Constipation—Catharre	Maladies du Foie
Cancer—Calcul Biliaire	Maladies de la Peau
Dysenterie—Diarrhée	Maladies de l'Estomac
Dartre Farineuse	Maladies des Femmes
Dyspepsie	Malaria—Névralgie
Empoisonnement du	Pneumonie—Pleurésie
Sang	Rhumatisme—Rhumes
Eczéma—Erésipèle	Syphilis—Scrofules
Esquinancie—Fièvres	Toux—Tuberculose
Maladies du Cœur	Tumeurs—Ulcères
Goître—Goutte	Varicocèle

Toutes les maladies qui commencent par la fièvre — toute sorte d'inflammation — tout catarrhe — toutes maladies contagieuses et tous les résultats de l'impureté ou de l'empoisonnement du sang.

Dans la débilité nerveuse, Liquozone agit comme vitaliseur accomplissant ce qu'aucune drogue ne pourrait faire.

Bouteille de 50c gratuite

Si vous avez besoin de Liquozone et n'en avez jamais fait l'essai, envoyez-nous ce coupon. Nous vous enverrons alors un bon, sur un pharmacien de votre localité, pour une grande bouteille, et nous la payerons nous-même au pharmacien. Ceci est notre cadeau, pour vous convaincre, pour vous montrer ce que c'est que Liquozone, et ce qu'il peut accomplir. Par justice envers vous-même, acceptez-le sans délai car ceci ne vous impose aucune obligation.

Liquozone coûte 50c et $1.00.

DECOUPEZ CE COUPON

car cette offre pourrait bien ne pas reparaître. Remplissez les blancs et envoyez-les à The Liquozone Company, 458-464 Wabash avenue, Chicago, Illinois, U. S. A.

Ma maladie est :

Je n'ai jamais essayé Liquozone mais, si vous m'en fournissez une bouteille de 50c gratuitement, je la prendrai.

. . . .

. . . .

M 327. . . . .

Donnez votre adresse entière, Ecrivez lisiblement.

Nous fournirons Liquozone gratuitement à tout médecin et à tout hôpital, pour en faire l'essai. K

LES TAXES SPECIALES

LA VILLE RETIRE DE CE CHEF UN REVENU ANNUEL DE $150,000.

L'état suivant, préparé par le département des licences, fait voir que les taxes spéciales fournissent un revenu de $150,000 par année à la ville de Montréal, comme suit :

Classification.	Taux.	Montant reçu.
Carriole	$5.00	$5.00
Voiture à un cheval	5.00	125.00
Voiture à deux chevaux	8.00	320.00
Omnibus	15.00	210.00
Voiture de louage	8.00	256.00
Tombereau et camion	5.00	9,690.00
Voiture de transport	9.00	6,525.00
Simple voiture de transport	12.00	8,736.00
Double diables	10.00	330.00
Voiture de commerce	8.00	7,880.00
Voitures de livraison	12.00	24,576.00
Voitures de livraison double	15.00	3,960.00
Voitures de boulangers et brasseurs, doubles	10.00	40.00
Voitures simples	14.00	3,948.90
Voitures doubles	15.00	780.90
Voitures simple des laitiers	10.00	3,280.00
Voitures doubles des laitiers	5.00	150.00
Tailleur de pierre, voiture simple	4.75	66.50
Voiture double	7.25	551.00
Les chiens	3.00	8,966.00
Les chiennes	3.00	1,263.00
Les afficheurs	25.80	50.00
Numéros des charroyeurs de charbon	25	269.25
Les magasins de seconde main	50.00	6,150.00
Table de billard publique	25.00	4,050.00
Table de billard publique	10.00	210.00
Table de billard en club	20.00	340.00
Jeux de quilles	50.00	400.00
Commerçants sur les marchés, classe (B)	10.00	2,300.00
Bicycles	1.00	1,707.00
Joueurs d'orgue	50.00	500.00
Colporteurs à pieds	10.00	230.00
Commerçants avec voiture	30.00	320.00
Commerçants avec voiture et chevaux	50.00	6,600.00
Commerçants de poissons	50.00	350.00
Agents d'immeubles	50.00	4,000.00
Parades de cirques	200.00	400.00
Les encanteurs	200.00	1,800.00
Les prêteurs sur gages	200.00	400.00
Agences de détectives	100.00	500.00
Bureau de placement	50.00	750.00
Hôpitaux privés	50.00	450.00
Patinoirs	50.00	400.00
Peseurs publics	20.00	160.00
Transport licences de billard	5.00	20.00
Frotteurs de bottes	2.00	100.00
Bouchers	50.00	17,650.00
Licence spéciale de boucher	5.00	535.00
Licence des laitiers	5.00	2,160.00
Constables spéciaux	5.00	350.00
Théâtres	50.00	1,150.00
Vendeurs de crême à la glace	10.00	220.00
Agents et solliciteurs	10.00	250.00
Buanderies publiques	50.00	11,700.00
Marchand de foin	20.00	120.00
Marchand de viande	50.00	150.00
Colporteurs	50.00	950.00
Total		152,642.25

BAZAR ANNUEL A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 9 — Tel qu'annoncé par "La Presse," l'ouverture du bazar annuel en faveur de l'Hôpital Saint-Joseph de cette ville, a eu lieu le soir du jour des Rois, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Un joli programme a été exécuté. Malheureusement, l'affreuse tempête qui sévissait, ce soir-là, a empêché beaucoup de gens de la ville de s'y rendre, et, naturellement la recette s'en est ressentie ; mais, le bénéfice en faveur de l'Hôpital n'a été, par là, que différé aux soirées subséquentes, car chacun tient à faire sa quote-part pour cette oeuvre méritoire.

ESTHETIQUE

Demain soir, le 10 janvier, M. J. B. Lagacé reprendra son cour d'esthétique et d'histoire de l'art. Ces conférences, comme on le sait, ont lieu tous les mardis, dans la salle des cours publics de l'Université Laval. L'admission est gratuite. Sujet de la leçon de demain : "Des causes générales qui président au développement de l'art."

CASTORIA.

Porte la Signature de *Chat. H. Fletcher.* La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

LA DERNIERERE TEMPETE

L'INSPECTEUR DE LA CITE ESTIME QUE CA COUTERA $10,000 POUR EN FAIRE DISPARAITRE LES EFFETS.

1000 journaliers et 500 charretiers ont été mis à l'ouvrage, ce matin, dans nos rues.

Maintenant que l'hiver nous démontre sa présence par l'épaisse couche de neige qui a envahi nos rues ces jours derniers, les autorités civiques s'empressent de donner de l'ouvrage aux journaliers qui se présentent à l'hôtel de ville.

Ce matin 1,000 journaliers et 500 voitures ont été mis à l'ouvrage pour déblayer les rues où circulent les tramways. L'inspecteur de la Cité, M. Barlow, a déclaré que la tempête n'a pas été aussi terrible qu'elle aurait pu l'être, et il espère que la plupart des rues seront déblayées vers le milieu de la semaine. Il estime qu'il en coûtera probablement $10,000 pour faire disparaître les vestiges de la dernière tempête, qui paraissait être pire qu'elle n'a été en réalité, à cause de la poudrerie. Comme la neige est sèche, la besogne est de beaucoup simplifiée.

Samedi, 600 journaliers et 200 charretiers ont travaillé toute l'après-midi.

On verra d'abord à déblayer les principales rues, puis on s'occupera des autres après. Les rues étroites du centre de la ville seront déblayées aussitôt que possible ; car elles suffisent à peine au trafic, même quand elles sont libres de toute obstruction.

Quant aux autres rues où il n'y a pas de lignes de tramways, M. Barlow prétend que la dernière bordée de neige n'a pas encore été assez considérable pour les obstruer.

La tempête a battu son plein, vendredi soir, alors qu'il est tombé près d'un pied de neige : mais samedi matin, le firmament s'est rasséréné, et samedi midi, le temps était au beau.

Samedi, dans le cours de l'après-midi, il est survenu encore quelques petites rafales, et vers 5 heures, la tempête a repris de plus belle ; mais cela n'a pas duré.

Hier, le vent a charroyé la neige de chaque côté des rues, et la compagnie des tramways a quelque peu souffert de cet état de choses. Même une bordée de neige ordinaire cause assez d'ennuis aux employés de la compagnie. C'est dire que les balayeuses mécaniques ont été presque continuellement en circulation vendredi et samedi, et même durant quelque temps, hier.

Si la tempête s'était continuée, samedi, le service des tramways aurait probablement été bloqué ; mais cette bordée de neige est arrivée juste à temps pour faire de bons chemins d'hiver dans nos rues, qui étaient pratiquement à la glace. Cependant les autorités de la Voirie, en prévision d'une autre tempête, qui pourrait tout gâter, font diligence, afin que nos rues soient déblayées le plus tôt possible.

Pour cela, on n'a qu'à engager les journaliers qui se présentent, et ils sont légion.

A L'INSTITUT PHILOTECHNIQUE

Hier après-midi, au local de l'Institut 81 rue St Christophe, a eu lieu, une importante réunion.

On procéda d'abord à la lecture d'une pièce en 5 actes et un prologue : "Le Sonneur de Saint-Paul". Cette pièce ayant été acceptée, il y eut distribution des rôles et la répétition du prologue doit avoir lieu dimanche, le 16 du courant.

Après lecture de la pièce, MM. Ethier, Descarries et autres récitèrent de belles pièces de vers que l'auditoire apprécia vivement.

La prochaine réunion est fixée au 16 janvier. Plusieurs nouveaux membres ont été inscrits hier au registre de l'Institut.

CONGRES DE LA SOCIETE D'INDUSTRIE LAITIERE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Jean, Qué., 9. — La Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec, tiendra ses sessions annuelles les 26, 27 et 28 du courant, à St Jean.

Ces sessions, d'une importance majeure pour les cultivateurs qui s'occupent de cette industrie, seront accueillis à St Jean avec bonheur. L'Industrie Laitière prend de l'extension dans le district d'Iberville, et l'année écoulée, le beurre de nos fabriques et de nos cultivateurs a été recherché par le commerce. Les délibérations et les conférences seront suivies avec empressement.

EN RETARD

L'express de Portland était 5 heures en retard, ce matin, à cause du déraillement d'un train de Bethel, Maine.

RECIT

D'une FRUITIERE de LYON

"J'étais d'une excellente santé jusqu'à vingt-cinq ans, écrit Mme Perdin, fruitière, rue de la République, à Lyon, et je mangeais avec un excellent appétit. Peu à peu, je ressentis quelques douleurs aux dents, surtout lorsque je mâchais la nourriture. Aussi je me mis à avaler rapidement les aliments, en les mâchant le moins possible. Je sentis bientôt mes forces diminuer. Mes digestions étaient longues et pénibles, et la nourriture me pesait sur l'estomac comme une masse de plomb. J'avais avec cela une constipation opiniâtre et je perdis l'appétit. J'avais de fréquents maux de tête, souvent très forts, et je ne dormais plus guère. D'autant que mes dents me faisaient de plus en plus mal et que j'avais souvent, nuit et jour, des rages de dents insupportables.



FEMME PERDIN

"Un jour, je regardais mes dents avec une petite glace et je vis qu'elles étaient toutes noires, surtout à l'intérieur des mâchoires. Mes dents étaient toutes gâtées.

"Sur le conseil de mon homme, j'achetai un flacon de Dentol et une boîte de pâte Dentol dans une parfumerie à côté de chez nous, et je me frottai avec soin les dents, chaque matin, avec une brosse, en me servant du Dentol et de la pâte, suivant ce que dit le prospectus qui est autour du flacon.

"Quelle ne fut pas ma joie de voir bientôt mes dents redevenir blanches, même celles qui étaient le plus gâtées. Je pus recommencer à mâcher les aliments sans souffrances. Aussi, mes digestions redevinrent bientôt plus faciles et bonnes, comme autrefois.

"Mais ce qui me remplit de joie, c'est que j'ai recouvré l'appétit, le sommeil et la santé. Je dors bien, n'ayant plus de rage de dents, et je n'ai plus jamais de maux de tête. Signé : Rosalie Bouvert, femme Perdin, Lyon, le 6 février 1899."

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Dépôt général : 19 rue Jacob, Paris.

En vente : A Montréal dans les pharmacies Lachance, 1594 rue Sainte-Catherine ; Migneron, 540 rue St Denis ; Laurence, 395 Saint-Denis ; Bisaillon, 258 Saint-Denis ; Lanctôt, 299 et 525 rue Saint-Laurent. — A Québec : chez M. J. E. Livernois et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. K

RHUM St JAMES

305—1-M-v—n



Vous pouvez acheter une bague ornée d'un vrai diamant à partir de $7 en montant. Une montre d'argent à partir de $2, et un grand assortiment de bijouteries convenables comme cadeaux pour les fêtes, au No 601 rue Craig. 29-1mMJs-n

MISSION PAPALE A LA HAVANE

Rome, 9 — Le Vatican a résolu d'envoyer un délégué apostolique pour régler la dispute qui s'est élevée dernièrement entre Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans, et ex-délégué du Pape à Cuba, et Mgr Brodrick, naguère co-adjuteur de la Havane.

Mgr Serafini a résigné comme délégué au Mexique, à cause de sa santé. Sa résignation a été acceptée.

LE "JE VOUS SALUE, MARIE."

L'auteur de cette si belle oeuvre, qui a aussi écrit "Les Ressemblances", également pour chant et piano, vient de faire publier une composition pour le piano, intitulée : "Epanchement." M. Amédée Tremblay pourra ainsi se faire apprécier et par les pianistes et par les chanteurs. Prix de chaque oeuvre : 30c. Deux différentes, 50c ; Les trois, 75c. C. O. Lamontagne, 140 rue Saint-Denis, Montréal. 52-n

Les GRANULES B[illegible]ROT DE PARIS guérissent le mal de tête mieux que tout autre remède. r-a

LA VIE DANS L'OUEST CANADIEN

Comment un Canadien-français s'est amassé quelque fortune avec l'elevage des bestiaux — L'avenir des Territoires — Les moyens de communication — Le sport des prairies.

"Hop ! Hop ! Cabarasee ! ! Te voilà pris, petit, hein ? Encore... Hop ! Hop ! Cabarasee ! ! Ah ! Ah ! Ah ! Viens ici, petit, que je t'attrappe. Ah ! tu te sauves. Attends un peu. Tiens, hip ! tu l'as dans le cou... Cabarasee ! !"...

Ces interjections, ces mots entrecoupés, ces sons étranges entremêlés de cris joyeux et de rires bruyants étaient lancés, hier, par un jeune enfant de cinq ans à la figure animée, aux yeux d'un noir profond et à l'allure décidée qui contrastait singulièrement avec son âge et sa taille.

Devant lui se tenait un tout petit chien qui, à ce moment, avait l'air assez piteux, mais qui avait dû faire maints sauts et maintes gambades quelques minutes avant, si nous en jugeons par les exclamations poussées par l'enfant à notre entrée chez M. Gus Bourassa, le populaire restaurateur de la Côte Saint-Lambert, où nous fûmes témoins de la scène.

Piteux était le chien, disons-nous. En effet, il avait au cou, en ce moment, le noeud coulant d'une corde dont le jeune garçon tenait l'autre bout dans la main gauche; et soit qu'il obéit au regard profond de l'enfant qui semblait lui commander l'immobilité, soit qu'il sentit l'impossibilité dans laquelle il était d'échapper à son petit maître, le chien ne faisait pas un mouvement, et, assis sur ses pattes de derrière, il regardait fixement le jeune dompteur qui paraissait jouir de son triomphe.

Nous allions demander au maître de l'établissement l'explication des mots étranges que nous venions d'entendre, en ouvrant la porte, et particulièrement de la dernière expression qui était sortie de la bouche de l'enfant, lorsque celui-ci fit un pas rapide vers le chien, lui enleva du cou le noeud coulant qui le retenait captif, élargit ce noeud, plia la corde dans sa main droite d'une façon particulière et en lança l'extrémité vers le chien qui cherchait à l'éviter. Le bout de la corde décrivit une courbe et le noeud coulant vint s'enrouler de nouveau autour du cou de la pauvre petite bête.

Nous comprîmes alors que le mot "Cabarasee", ou une consonnance à peu



M. Emile Bourassa, l'un de nos Canadiens-français qui ont amassé une petite fortune avec l'élevage des bestiaux dans le Nord-Ouest.

près semblable — car nous ne savons quelle ortographe lui donner — est une expression dont se servent les indiens et les métis dans le Nord-Ouest pour signifier l'action de lancer le lasso ou de prendre au lasso.

L'enfant venait tout simplement d'exécuter un tour d'adresse dont les "Cow-boys" des prairies sont si coutumiers.

SPORT DES PRAIRIES

De prime à bord on peut être étonné qu'un enfant de cinq ans puisse ainsi manier le lasso avec tant d'adresse et d'habilité, disons même avec assurance, mais on le sera moins lorsque l'on apprendra que notre jeune dompteur est un petit colon du Nord-Ouest et que le lasso pour lui, comme pour tous les enfants des prairies, est l'amusement favori, le jeu national.

"Lancer le lasso dans la prairie, c'est comme lancer la toupie ici", nous dit le père du jeune Arthur Bourassa, M. Emile Bourassa, autrefois de Laprairie, près de Montréal, et maintenant l'un des éleveurs canadiens-français qui ont le mieux réussi dans les ranches de l'ouest.

"Ce qui est pour vous, continue M. Bourassa, un sujet d'étonnement, est pour nous un spectacle de tous les jours. L'éducation des enfants se fait au milieu des sports particuliers aux plaines de l'ouest, et dès le bas âge ils peuvent lancer le lasso, se servir des armes à feu, monter à cheval. Ils savent même dompter les "bronchos", quand ils commencent à avoir les bras et les jambes vigoureuses. D'ailleurs, les femmes mêmes, dans l'ouest, ne dédaignent pas ces exercices qui sont ici destinés presque exclusivement au sexe fort".

COURAGEUX COMPATRIOTE

Comme nous l'avons dit, M. Emile Bourassa, le père de notre jeune "Cow-boy", est né à Laprairie ; il est le frère de M. Gustave Bourassa, restaurateur de la Côte Saint-Lambert. En 1883 M. Bourassa partait pour l'Ouest dans le dessin d'y tenter fortune ; il demeura 18 mois à Winnipeg, puis sur les conseils de quelqu'un il vint s'établir à Battleford, district de la Saskatchewan, où bientôt, en 1888, il se livrait à l'élevage des bêtes à cornes, des moutons et des chevaux.

En 1900, M. Bourassa quittait Battleford pour venir se fixer sur les bords de la rivière La Biche (bureau de poste Steerford), dans le district d'Assiniboia, à 160 milles de Battleford et à 85 milles de Medecine Hat, sur la voie du Pacifique. Là il s'établit acquéreur d'un ranche sur lequel il faisait l'élevage de 300 têtes de bétail et chevaux. Il fit de bonnes affaires et se trouve maintenant possesseur d'une petite fortune qu'il augmente tous les jours avec l'élevage des chevaux ; car le prix du boeuf ayant subi une baisse depuis quelque temps, M. Bourassa a abandonné l'élevage des bestiaux pour se livrer exclusivement à l'élevage des chevaux qui paie beaucoup mieux par le temps qui court.

L'établissement de M. Bourassa se trouve à plusieurs milles de l'établissement le plus voisin, les ranches étant à 7 ou 8 milles, généralement, l'un de l'autre dans ces immenses territoires.

L'AVENIR DE L'OUEST

—Que pensez-vous de l'Ouest et de son avenir ? demandons-nous à M. Bourassa.

—L'avenir de ces territoires est immense, incalculable, nous répond notre interlocuteur, et je ne comprend pas comment les Canadiens-français qui sont forcés de quitter la province de Québec et de chercher fortune ailleurs, ne viennent pas s'établir en plus grand nombre dans cette partie du pays, la meilleure, et de beaucoup, que je connaisse. Je parle ici de la région qui s'étend autour de Battleford, et qui est très propre à la culture. Quant à la région de la Biche, elle offre moins d'avantages aux cultivateurs à cause du terrain qui y est trop sec. Cependant les travaux d'irrigation entrepris par la Compagnie du Pacifique transformeront bientôt ces terrains en terres fertiles, et la culture viendra, dans un avenir très rapproché, s'ajouter à l'élevage qui s'y fait sur une haute échelle. Le Pacifique construit actuellement un grand canal de distribution des eaux qui aura une longueur de pas moins de 200 milles, de Calgary à Medecine Hat.

"D'ailleurs il n'y a pas place dans l'ouest que pour les cultivateurs ; un homme intelligent, actif et d'initiative peut faire très bien, dans n'importe quelle position et même arriver à la fortune en peu de temps. Je connais des Français, des Canadiens, des étrangers, qui sont allés s'y établir il y a 10 ou 12 ans et qui sont maintenant à la tête d'une fortune assez ronde. Il n'y a aucun danger de souffrir de faim là-bas. Je n'avais pas un sou moi-même, quand je suis allé m'établir dans l'ouest, et à l'heure qu'il est je suis très satisfait de mon sort.

"Ceux qui sont sur les ranches commencent d'abord généralement à travailler pour des patrons ; puis, bientôt, ils exploitent l'élevage pour leur propre compte.

"D'ailleurs l'établissement dans l'ouest est très facile. Les colons de bonne foi ont droit à 160 âcres de terre pour lesquels ils ne payent que la somme presque nominale de $10. Il y a naturellement quelques conditions à respecter, entre autres y fixer sa résidence durant au moins 3 ans et y faire de la culture. Au bout de trois ans, le colon obtient sa licence ; il devient alors propriétaire du terrain qui lui a été cédé, et peut l'aliéner à son gré.

"Comme je vous l'ai déjà dit, le poste de la rivière LaBiche est à 160 milles de Battleford ; c'est le plus rapproché de cet endroit. Il se trouve d'un autre côté, à 85 milles de Medicine Hat, l'une des principales stations du chemin de fer du Pacifique. Medicine Hat a une population de 2,500 à 3,000 âmes ; on y compte 3 banques, de smaisons d'affaires, des magasins, des maisons d'affaires, des magasins, reaux de toutes sortes. C'est là, comme à Battleford d'ailleurs, que résident les familles des "ranchers" qui ont ainsi l'avantage de faire instruire leurs enfants. Rien n'empêche, cependant, que durant l'été et surtout pendant les vacances scolaires, ces familles viennent vivre sur les ranches où elles se livrent à tous les exercices dont je vous parlais tout à l'heure.

MOYENS DE COMMUNICATION

—Quels moyens de communication avez-vous à votre disposition?

—La voie du Pacifique passe à 250 milles de Battleford et à 85 milles de La Biche (Steerford) ; le "Northern Pacific" traverse la ville de Battleford; bientôt le Grand Tronc Pacifique passera à environ 35 milles au sud de cette dernière ville.

"Pour me rendre avec ma femme et mes deux enfants de La Biche à Medecine Hat, soit 85 milles, j'ai du faire le trajet en voiture; c'est naturellement le véhicule le plus commun dans l'ouest. Dans le wagon nous avons pris place nous avions une tente, nos provisions, un poêle et du bois de chauffage; car le bois brille par son absence dans les prairies. Notre voyage en voiture dura 4 jours.

La nuit nous couchions sous la tente, nous occupant fort peu des loups, qui d'ailleurs ne sont pas féroces dans l'ouest et qui s'attaquent rarement à l'homme.

"Pour la plupart d'entre vous, ce voyage serait une grosse affaire, pour nous c'est un jeu, tant nous sommes habitués aux longues distances.

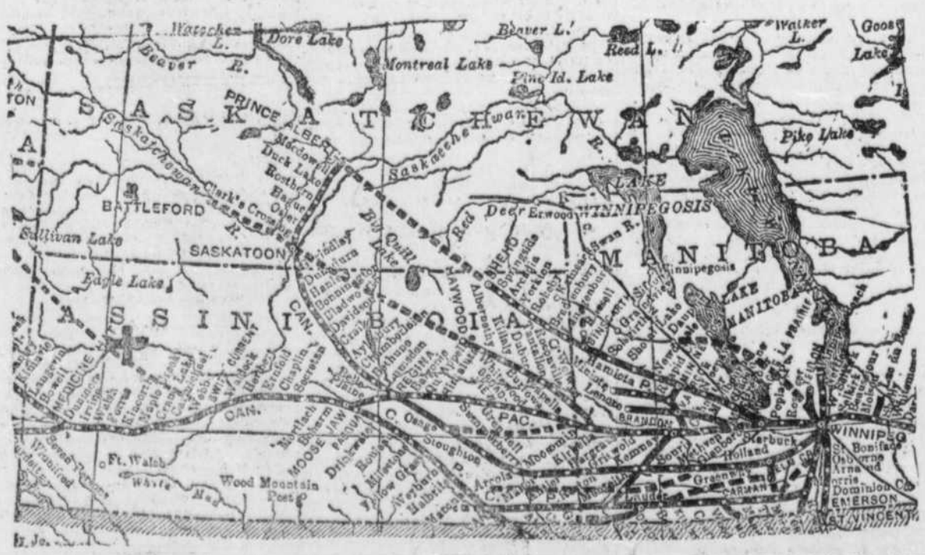
"Encore une fois, dit M. Bourassa en terminant, je m'étonne que les Canadiens-français n'émigrent pas plus dans le Nord-Ouest; les Américains y arrivent chaque année par milliers et s'emparent de toutes les terres qui peuvent leur tomber sous la main. En homme pratiques qu'ils sont, ils prévoient un avenir des plus prospères pour ces immenses territoires."

M. Bourassa retournera dans l'Assiniboia au mois de mars; il est muni pour lui et sa famille, de billets spéciaux d'excursion que le Pacifique émet chaque année, du 1er décembre au 1er janvier, et qui sont bons pour trois mois.

Le 11 et le 12 janvier courant, la "Canadian Freight Association" tiendra sa convention annuelle, à Montréal. Les assemblées auront lieu au Windsor et dans les salles du Grand-Tronc. On compte sur la présence d'un grand nombre de délégués, venant de l'étranger.



Le jeune Arthur Bourassa, le lasso à la main et le petit chien qu'il a "cabrassé".



CARTE D'UNE PARTIE DU NORD-OUEST ET DU MANITOBA. La croix noire indique l'endroit à peu près où se trouve situé l'établissement de M. Emile Bourassa, sur la rivière La Biche.

Echos Mondains

Le "euchre" de samedi chez Mme Husmer Lanctôt a été brillant. Seize tables de jeu tenaient à l'aise dans les vastes salons ornés de fleurs et remplis de toilettes élégantes, dont plusieurs étincelaient de précieuses parures.

Le 1er prix a été gagné par Mme F. X. Choquette, le 2e par Mme Gabriel Marchand ; le prix dit de "lone hand" échut à Mme Léandre Brault.

Le thé, les crêmes et les gâteaux ont été gracieusement servis par Mlles Marie et Rita Mount, Marie Surveyer, Gilberte Robidoux, Annette Saint-Pierre, Yvonne Perodeau.

× × ×

Mlle Eva Masson, de la rue Sainte-Catherine, offre aujourd'hui une promenade en voiture à ses amis. Ce "drive party" promet d'être charmant.

× × ×

On annonce pour le 17 janvier courant le mariage de Mtre Eugène Crépeau, C.R., de notre ville, avec mademoiselle Côté, de Québec, soeur de Mme M. J. A. Poisson.

× × ×

Lundi dernier avait lieu à la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, le mariage de Mlle Emma Lafontaine (Clarita), vice-présidente de l'Institut Philotechnique Canadien, avec M. Emile de Rostaing.

A cette occasion, les membres de l'Institut désirent présenter aux nouveaux époux leurs meilleurs souhaits de bonheur.

× × ×

Mercredi dernier, Mlle Laura Major, fille de M. Major, de la société Bérard et Major, invitait ses amies à un "five o'clock tea". La fête a été splendide et les personnes qui y ont pris part en garderont un souvenir ineffaçable. Dès quatre heures les dames en brillantes toilettes affluaient dans les salons où un joli programme musical avait été préparé. Il y eut du chant délicieux, avec Mlles Labelle et Mazinette comme solistes. Mlle Mesnard fit applaudir chaleureusement la sonate de Mozart.

A 5 hrs 30, l'on prit place autour d'une table somptueusement servie et décorée. Des tentures tricolores et des drapeaux canadiens-français garnissaient la salle. Un orchestre exécuta plusieurs morceaux choisis durant le goûter. Mme W. Coutlier, avec son amabilité habituelle, recevait les invités. Parmi les convives : Mmes F. Tremblay, W. Cloutier, E. Pernot, A. Hotte, Dr Pepin, D. Beauchamp, J. Major, L. Lozier, A. Lecompte, E. Major; Mlles D. Martin, B. Mesnard, E. Mazinette, A. Perrault, E. B. Turgeon, A. Turgeon, E. Turgeon, B. Décary, A. Labelle, E. Lanahan, Evangéline et Laura Major ; MM. J. Hardy, Guss, W. Cloutier, J. Major, E. Major et autres.

× × ×

Mademoiselle Henriette Casavant est de retour d'une visite à Saint-Hyacinthe.

× × ×

Réunion intime le 1er janvier chez M. Légaré, maître-boulanger de Québec, à l'occasion des fiançailles de sa fille Léontine avec M. Alexandre Pruneau, électricien de Montréal.

× × ×

Le docteur Isaac Van Dandaigue, médecin du Fanny Allen Hospital, de Burlington, est venu passer le Jour de l'An dans sa famille.

× × ×

Le 16 janvier, Mlle Ludivine Bergeron, fille unique de M. Théodule Bergeron, un des plus populaires épiciers de la rue Sainte-Catherine, épousera M. Arthur Dagenais, de la maison Dupuis frères. M. l'abbé Bergeron, l'oncle de la fiancée, bénira l'union.

× × ×

Samedi matin avait lieu à la chapelle privée de Sainte-Cunégonde le mariage de M. Alphonse Olivier, fils de M. Damase Olivier, courtier, à Mlle Imelda Descarie, de Notre-Dame de Grâce.

L'heureux couple est parti pour New-York et Boston. Pas de cartes.

× × ×

Fête toute intime et d'un caractère tout à fait particulier, le soir des Rois, chez M. et Mme Eug. Viau, marchand bien connu de la rue Sainte-Catherine-Est, à l'occasion du départ de la jeune soeur de Mme Viau pour le noviciat des Révdes Soeurs de Sainte-Croix.

M. et Mme E. Viau avaient invité leurs parents à un souper. M. l'abbé Bourassa, vicaire du Sacré-Coeur, ami très intime de la famille, et M. l'abbé Francis Caisse, vicaire de Saint-Jérôme, un parent, ont daigné honorer de leur présence cette petite fête de famille.

Etaient présents : M. et Mme A. F. X. Beaudry, Mlle Marie Beaudry, la future novice, M. Jos. Beaudry, fils, M. et Mme J. B. Beaudry, marchand du Boulevard Saint-Denis, M. et Mme Ernest Deniger, Mlle Elise Beaudry.

A la fin du souper, qui a été servi avec beaucoup de goût, M. l'abbé Bourassa proposa la santé de la nouvelle postulante ; il parla en termes choisis qui furent très goûtés.

M. Caisse proposa ensuite la santé des dames ; son discours fut très apprécié ; puis enfin M. Beaudry, père, prononça des paroles très bien senties.

Mlle Beaudry paraissait très gaie et très heureuse. Le reste de la soirée on fit du chant et de la musique, puis on se sépara très tard, emportant un souvenir attendri de cette fête de famille.

Mlle Beaudry a fait ses adieux au monde ce matin ; elle est partie pour le noviciat des Soeurs de Sainte-Croix. Quoique jeune encore, Mlle Beaudry a su se faire de toutes ses connaissances de vraies amies.

Nous souhaitons à Mlle Beaudry du succès et tout le bonheur que la vie religieuse sait donner.

× × ×

Un très joli bal a eu lieu mercredi, pour l'inauguration des salles du Club de Quadrille Saint-Louis, Montréal-Annexe, ceux des rues Saint-Louis et Saint-Urbain. Le comité d'organisation mérite des félicitations, et le public invité souhaite au club un plein succès pour ses futures réunions, qui auront lieu tous les mercredis et samedis.

× × ×

A la demande du "Ladies' Morning Musical Club", et de quelques personnages des plus en vue de Montréal, le "Trio Mendelssohn", formé de Mlle Eva Plouffe, pianiste ; MM. Emile Tarranto, violoniste, et J. B. Dubois, violoncelliste, donnera un second concert, le 20 février prochain.

× × ×

Vendredi soir, au Windsor, se donnait le bal annuel du "Yacht Club". Environ trois cent cinquante personnes y assistaient, en grande partie de notre société anglaise. Les toilettes des dames étaient ravissantes, la musique excellente et les décorations d'un "nouveau" exquis.

× × ×

M. H. Biermans, Shawinigan Falls, est en ville à la Place Viger.

× × ×

Le Docteur Proctor, Ottawa, est au Queen's.

× × ×

Le juge Champagne, de Hull, est de passage à Montréal et loge au Saint-Lawrence Hall.

M. L. C. Blanchard, Boston, est au Saint-Lawrence Hall.

× × ×

MM. J. A. Renaud et A. Magnan, de Joliette, sont à la Place Viger.

× × ×

Ce matin, dans la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. Auguste Giraldi, de New-York, épousait Mlle Louise Pinsonnault, de la rue Mance.

× × ×

L'hon. C. et Mme Fitzpatrick, Ottawa, ont donné un dîner mardi soir dernier, auquel ont pris part M. et Mme Hugh Allan ; M. et Mme Anderw Allan, de Montréal ; M. et Mme Clarke, de New-York.

× × ×

Demain, le 10, à 7.30 hrs, à Saint-Louis de France, M. J. P. R. Drouin, gérant du département français de la London and Lancashire Assurance Co., épousera Mlle M. Senécal, fille de M. L. H. Senécal, de cette ville.

× × ×

Remerciements

A M. le Rédacteur de "La Presse".

Monsieur le Rédacteur,

Les Soeurs de la Providence désirent remercier publiquement les amis généreux qui, pour le premier de l'an, ont donné à l'Hôpital des Incurables, Notre-Dame-de-Grâce, un dîner à la fois si abondant et si recherché. Il est à peine nécessaire d'assurer nos bienfaiteurs et le public en général que l'hôpital susdit n'est pas en état de se payer des dîners de gala. De fait, il se soutient à peine, grâce aux secours gratuit et au zèle de ses patronnesses. Toutefois, Sa Grandeur l'Archevêque de Montréal et les Soeurs de la Providence, dans la conviction que c'est là une oeuvre d'intérêt vital, ne cesseront pas leurs efforts pour son développement. Voilà pourquoi, au nom de l'humanité incurablement souffrante, nous faisons un appel permanent à tous ceux qui pourraient et voudraient nous venir en aide.

Les Soeurs de la Charité de la Providence.

Montréal, 5 janvier 1905.

× × ×

Il y avait mercredi soir grande réunion des parents et amis des élèves de Madame P. Héraly, à son "studio" 449 rue Berri. C'était le premier concours; Mme Héraly a l'habitude d'en donner quatre par année.

Nous applaudissons à cette excellente récréation, qui a pour but de stimuler et d'encourager les jeunes élèves à paraître avec honneur dans les salons.

Parmi les élèves qui se sont particulièrement distinguées, nous citerons: Mesdemoiselles Chandler, Simoneau, Bourbonnière, Gagné, Dowd, Lesage, Charlton, et les trois demoiselles Smith, dans leur trio.

Il est réellement étonnant d'entendre de la musique de maître exécutée d'une manière aussi artistique par de jeunes élèves. Cela promet pour l'avenir.

× × ×

Le 23 janvier, à St Joseph de Montréal, aura lieu le mariage de Mlle Marie-Louise Pilon et de M. Aimé Julien.

Vos Nerfs sont-il Agacés ?

ETES-VOUS SENSIBLE A LA LUMIERE, AU SON ET AU MOUVEMENT ? VOUS AVEZ BESOIN DE LA

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Tiraillement des nerfs, tressaillement soudain, sensibilité du cuir chevelu ou de l'épine dorsale, mal en arrière ou dans la haut de la tête, bruits dans les oreilles, étincelles devant les yeux, insomnie, dyspepsie, douleurs et crampes, névralgie, timidité, irritabilité, mélancolie, faiblesse physique et débilité générale sont au nombre des symptômes de l'épuisement nerveux.

Vous pouvez paraître assez bien et être cependant une victime de la prostration nerveuse, mais vous ne pouvez faire grand'chose soit du corps soit de l'esprit sans devenir grandement fatigué.

Bonne nourriture, air pur, repos convenable et l'emploi régulier et persistant de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs surmonteront parfaitement le cas le plus extrême de prostration et d'épuisement nerveux.

Il nous suffit de vous référer à des cas aussi extrêmes que ceux de Mme James Miles, sen., de South Woodslee, Ont.; Mme R. W. Edwards, 33 rue Murray, Brantford, Ont., ou M. S. Cloutier, 110 rue Lagauchetière, Montréal, cas dans lesquels des médecins ordinaires ont été tout à fait incapables de donner aucune aide.

Prenez régulièrement la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et avant longtemps l'épuisement sera surmonté et le travail de reconstruction commencé. Remarquez l'augmentation de votre poids au fur et à mesure que la force et la vigueur seront rétablies.

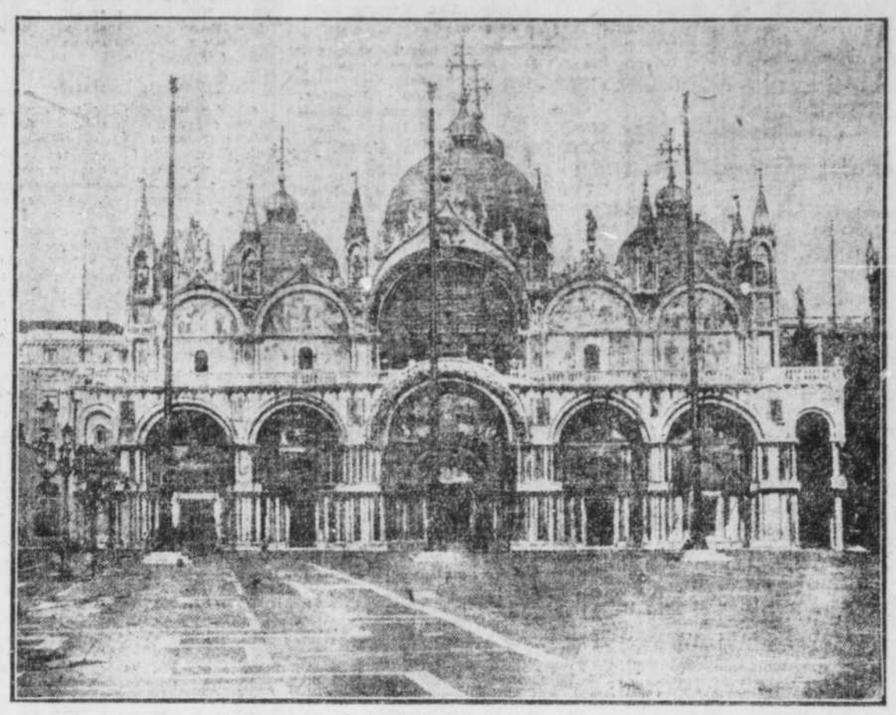
Mme M. Dupuis, 208 rue Champlain, Montréal, Que., déclare : "Aussi loin que mes souvenirs peuvent remonter, j'ai souffert plus ou moins de mal de tête nerveux causé sans doute par une mauvaise digestion. Depuis que j'ai commencé à prendre la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, il y a deux mois, je n'ai pas eu un seul mal de tête, mon appétit s'est grandement amélioré et je me sens mieux sous tous rapports. J'ai beaucoup de plaisir à recommander la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs à toute personne affectée comme je l'ai été, car je suis parfaitement convaincue qu'elle m'a fait un bien durable."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, chez tous les marchands de remèdes, ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte. 16

LA CATHEDRALE SAINT-MARC

D'après le rapport d'architectes et d'ingénieurs éminents, on devra la restaurer immédiatement.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)



LA CATHEDRALE SAINT-MARC A VENISE

Venise, 9 — L'éminent architecte Manfredo Manfredi et l'ingénieur Luigi Marangoni ont terminé leur rapport sur les conditions de la cathédrale St Marc. Ce rapport démontre un état de choses alarmant:

On y voit que l'écroulement du campanille, il y a deux ans, a été un mal pour un bien, car il a attiré l'attention sur l'état dangereux de l'antique monument d'architecture de Venise.

Le plus grand danger qui menace la cathédrale Saint-Marc, réside dans ses fondations qui s'affaissent à plusieurs endroits. Il y a dans les murs des fissures qui démontrent que sous cette oeuvre d'art sont cachées les plus alarmantes décrépitudes.

On a considéré comme tellement mauvaise la condition des voûtes appelées le Paradis et l'Apocalypse, que l'on a jugé nécessaire de les restaurer complètement. Leur maintien semble un miracle d'équilibre.

Le dôme au dessus du choeur requiert des réparations radicales et immédiates, de même que le grand dôme. Tous deux ont de larges fissures.

On devra aussi réparer les murs et les décorations, si l'on en veut conserver la valeur artistique et antique.

A part le coût de l'ouvrage que nécessiteront les foodations, on estime à $30,000 le coût des réparations urgentes que devra faire l'administration de la basilique. Le gouvernement alloue $10,000 annuellement pour l'entretien de la cathédrale Saint-Marc, mais cette somme n'a pas toujours été dépensée.

La cathédrale Saint-Marc est un des plus fameux temples du monde. Construite en 829, elle a été souvent restaurée et enrichie de décorations d'une richesse extraordinaire. Elle a cinq cents colonnes de marbre.

"CREIGHTON LODGE"



CREIGHTON LODGE. — C'est la demeure qui était occupée par Lord Dundonald, à Ottawa. — Comme celui-ci a renoncé au projet de revenir passer l'hiver au Canada, il a loué "Creighton Lodge" à M. E. B. Osler qui est actuellement en Angleterre et qui reviendra au Canada le 28 janvier. Le député de Toronto occupera cette splendide maison durant la session.

PARMI LES ASSURANCES

Le gérant provincial de la "Imperial Life" a quitté son poste pour accepter les fonctions de surintendant d'une autre compagnie : la "Manufacturers Life". M. Millar demeurera à Montréal, pour le présent, pour surveiller le champ d'opérations de la Province de Québec. Les progrès de la "Manufacturers Life" ont été très forts en 1904. Son record sera sans doute augmenté en 1905 en assurance sur la vie au Canada.

CATARRHOL!!

Le Catarrhe est plus qu'une nuisance, plus qu'une maladie dégoûtante, c'est le commencement de la consomption, et si vous ne le guérissez pas, vous êtes en danger. Des milliers en sont morts. Guérissez-vous par l'usage de l'Onguent Catarrhol, le meilleur remède. r-n

ATTENDEZ

pour la grande vente de Réductions de janvier à la maison J.B. Trahan, coin St Denis et Rachel, qui commencera Vendredi prochain, à 9 heures a.m.

AU LENDEMAIN DE LA DEFAITE

PRES DE 25,000 PRISONNIERS RUSSES ONT ETE TRANSFERES AUX JAPONAIS, A PORT-ARTHUR, SAMEDI — LE GENERAL FOCK.

Washington, 9 — La légation japonaise a reçu le câblogramme suivant du bureau des affaires étrangères à Tokio, en date d'hier :

"Le général Nogi annonce que la remise des prisonniers russes, en vertu des termes de la capitulation, s'est effectuée samedi. Le nombre total des prisonniers est de 878 officiers et 23,491 soldats.

CHEZ LES PRISONNIERS RUSSES

Quartiers généraux de la troisième armée japonaise, 9 — Pendant qu'ils attendaient, à Changkingtsu, le départ du convoi pour Dalny, les prisonniers russes ont célébré l'approche du nouvel an. Des services religieux ont eu lieu le matin, puis il y eut musique et danse.

Une fillette de huit ans, enfant d'un officier, est au nombre des prisonniers.

Un cinquième pour cent des officiers russes doivent être conduits au Japon, parce qu'ils ont refusé de promettre de ne plus combattre pendant la présente guerre.

LE TRANSPORT DES CAPTIFS

Tokio, 9 — La compagnie de chemin de fer San Yo a reçu instruction de prendre les mesures nécessaires pour le transport de 20,000 prisonniers de Shimonoseki à Cure. Les malades et les blessés resteront à Port-Arthur jusqu'à nouvel ordre.

FOCK ET SMIRNOFF

Port-Arthur, 9 — Les généraux Fock et Smirnoff ont résolu de rester prisonniers de guerre et d'être transportés comme tels au Japon, plutôt que de se rendre aux conditions que les Japonais voulaient leur imposer pour leur permettre de retourner en Russie.

Le général Smirnoff commandait les forts de Port-Arthur et le général Fock la quatrième division de l'armée.

Il y a cinq amiraux, à Port-Arthur ; l'un d'eux ira au Japon.

Douze attachés navals ont visité la forteresse et les navires coulés ou ancrés dans la rade. Le général Goldbaikuski et l'amiral Willnian sont au nombre des officiers qui seront transportés au Japon.

Le général Stoessel partira le 12 sur un transport japonais en destination de Nawasaki, en compagnie de quelques officiers libérés sur parole ; ils s'embarqueront quelques jours après leur arivée, à bord d'un navire français en route pour l'Europe, par voie du canal de Suez.

441 officiers ont signé l'engagement par lequels ils s'engagent à ne pas combattre pendant la présente guerre.

Le transfert des prisonniers, à Port-Arthur, s'est terminé à 4 h. 30 p. m., samedi. Nombre d'officiers, 878 ; nombre de soldats, 23,491.

Les Japonais ont l'intention d'établir une station navale à Port-Arthur ; l'amiral Shibayama en sera le chef. Il ne restera qu'une faible garnison, après le départ des Russes, et une fois l'ordre rétabli. On est occupé à débarrasser le chenal de mines et autres obstacles qui nuisent à la libre navigation. Les vaisseaux du gouvernement seuls seront admis au port d'ici à plusieurs semaines.

LA CARTE DE PORT-ARTHUR

Londres, 9 — Le correspondant du "Times", à Tokio écrit :

La carte de Port-Arthur que les Russes ont remise aux Japonais, à l'appui de leurs prétentions que le feu des assiégeants avait endommagé les hôpitaux, démontre que sept de ces hôpitaux, dans l'ancienne et la nouvelle ville, l'ont été ; mais pour éviter ce malheur, il eût fallu que plusieurs batteries japonaises s'abstinssent de tirer sur les deux villes.

LA CAPITULATION DE PORT-ARTHUR

New-York, 9 — La capitulation de Port-Arthur a donné lieu, hier soir, à une manifestation de joie de la part des Japonais qui habitent la ville. La fête a eu lieu dans la salle Carnegie. Seuls les Japonais y ont pris part, à l'exception de quelques rares invités, au nombre desquels se trouvaient le général S. L. Woodford, ex-ministre des Etats-Unis en Espagne, et M. A. Tison.

Le général Woodford, qui s'est exprimé en anglais, a parlé de la grandeur du peuple japonais. Les Américains, dit-il, aiment les Japonais, parce qu'ils sont aussi généreux dans la victoire que braves au combat.

Mais la salle a éclaté en applaudissements quand l'orateur a rappelé que lors de la guerre de la révolution américaine, Catherine de Russie vint au secours du peuple américain en lui envoyant de l'argent et des troupes.

"La Russie, ajoute-t-il, nous a rendu, à l'heure où nous en avions le plus besoin, les secours qui nous permirent d'obtenir l'indépendance."

L'assemblée était présidée par S. Hihida, consul général du Japon. Quinze discours ont été prononcés en langue japonaise par divers hommes de profession et marchands.

Après avoir rappelé que la prise du mont de 203 mètres rendait toute résistance inutile de la part de la garnison épuisée et décimée, M. Uchida dit que son pays a été poussé à la guerre par l'attitude agressive de la Russie.

"Nous sommes disposés à faire la paix, dit-il, si la Russie le veut. S'il faut en juger par les rapports de journaux, au lieu de désirer la paix, la Russie est résolue de continuer la guerre. Eh bien, nous la continuerons aussi longtemps que les Russes le voudront.

"Nous espérons tous que la chute de Port-Arthur engagera la Russie à accepter nos conditions de paix.

"Le but de notre réunion est de célébrer la grande victoire des armes japonaises en prélevant des fonds au profit des familles des braves soldats et marins morts durant le siège de la forteresse.

"Nous n'avons pas de fanfare pour célébrer notre victoire, mais nous avons la musique harmonieuse de toute la presse américaine, qui vante en choeur la bravoure de notre peuple."

UNE ATTAQUE REPOUSSEE

St Pétersbourg, 9 — Le général Kouropatkine rapporte que les Japonais ont été vivement repoussés à la suite d'une tentative qu'ils ont faite, le 6 janvier, pour prendre par surprise le front des Russes. L'attaque eut lieu pendant la nuit.

Une troupe de cavalerie russe, partie en reconnaissance, a tué à coups de baïonnette vingt et un Japonais qui se trouvaient sur sa route, dans la vallée de la rivière Taitse.

LA NOEL A MOUKDEN

Huanchan, viâ Moukden, 9 — La reprise attendue de la marche en avant des Japonais, que les Chinois avaient prédite pour le jour de Noël n'a pas eu lieu. Les Russes ont célébré la Noël paisiblement. Dans les camps d'une foule de compagnies on avait dressé des arbres de Noël ; la plupart des officiers et des soldats se sont fait mutuellement de modestes cadeaux, mais jamais on n'en a vu d'aussi originaux. C'étaient des figures diverses sculptées à la main, et autres oeuvres du même genre, vu qu'il qu'il a été impossible de se procurer en ville ce que l'on désirait offrir.

L'ESCADRE RUSSE

Suda Bay, 9 — Une division de l'escadre de l'amiral Voel-Kersam, composée du cuirassé "Oleg," des croiseurs "Izumrud," "Dnieper" et "Rion," des contre-torpilleurs "Grozny," "Gromki" et "Rezity," est partie hier après-midi pour Saïd.

LA RECONSTRUCTION DE LA MARINE RUSSE

Paris, 9 —Le vice-amiral Doubasoff, qui succède à l'amiral Kaznakoff comme représentant de la Russie dans la Commission de la Mer du Nord, est arrivé ici aujourd'hui et a été reçu par M. Delcassé, le ministre des Affaires étrangères.

On sait que sa fonction dans la Commission de la Mer du Nord est purement accidentelle, sa principale mission étant de présider la réunion de la commission navale technique qui étudie la complète réorganisation de la marine russe. Tout cela n'a aucune relation avec la chute de Port-Arthur ou la guerre actuelle, car les Russes reconnaissent la nécessité de recréer leur marine, sans tenir compte de leur conflit avec le Japon.

Des experts navals, MM. Dolgoroukoff, Pareckine, Brink et autres, sont arrivés ici, après avoir visité les chantiers de l'Allemagne, de la Hollande, de l'Autriche, de l'Italie et de la France, pour connaître leur habileté à exécuter un vaste programme de constructions navales.

L'amiral Doubasoff, qui est le chef de construction de la marine russe, examinera les rapports des experts.

Ils ont aussi visité les chantiers de Toulon et de La-Seyne-sur-Mer, où ils se sont rendus compte du progrès fait sur quatre nouveaux torpilleurs russes et d'un grand vaisseau du type du cuirassé "Tsarevitch."

On sait que le programme russe comprend la dépense de $200,000,000, au cours des trois années prochaines, pour la réorganisation de la marine.

LA GRANDE-BRETAGNE INQUIETE

Paris, 9. — A la suite d'une longue entrevue avec M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, un diplomate déclare que l'offre d'une médiation en vue de mettre fin à la guerre serait aussi inacceptable pour la Russie qu'une semblable proposition l'aurait été après la bataille et de Bull Run.

On croit de plus en plus que le désir ardemment exprimé par l'Angleterre, relativement à une médiation, n'est pas tout à fait désintéressé. Un haut fonctionnaire anglais disait récemment.

"Si l'Europe ou l'Amérique n'intervient pas, le Japon et la Russie feront eux-mêmes et seuls leurs conditions de paix, sans consulter ni l'une ni l'autre."

Ce qui fait dire, dans les cercles diplomatiques, que l'Angleterre ne désire une intervention que pour avoir voix au chapitre.

LA PAIX

Berlin, 9. — Le correspondant du "Sud Deutsche", qui affirme-t-on, a des rapports intimes avec le chancelier Von Buelow, prétend que la chute de Port-Arthur pourrait bien avoir pour effet le rétablissement de la paix. Il dit que la générosité tout chevaleresque dont le général Nogi a fait preuve envers la garnison ne manquera pas de faire une sérieuse impression à Saint-Pétersbourg.

FEU ADELARD GIROUARD

Un correspondant régulier de LA PRESSE

Saint-Ours, 9. — Jeudi à 10 h. a.m., avaient lieu à Saint-Jude, à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Adélard Girouard, cultivateur des plus estimés et des mieux connus.

M. A. Girouard s'éteignit paisiblement au milieu des siens en sa magnifique maison de Saint-Jude, fauché par une maladie lente, qui le minait depuis plus d'un an, et qui depuis huit jours, laissait voir des symptômes mortels.

M. Girouard était âgé de 52 ans et onze mois. C'était un homme remarquable par sa probité, son amour du travail et ses grandes connaissances de l'art de l'agriculture. Tour à tour conseiller, commissaire d'école, directeur du cercle agricole, il remplit longtemps ses fonctions à l'avantage de ses concitoyens, chez qui il jouissait d'une réputation des plus enviables.

Le service fut chanté par le Rév. M. Filiatreault, curé, assisté des RR. A. Désourdy, vicaire à Saint-Ours, et J. B. Nadeau, vicaire à Saint-Aimé, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par M. Ulric Girouard, son fils, et P. Girouard, son frère. Les porteurs étaient: MM. N. Marchessault, marchand, Chs. Marchessault, marchand; P. Peloquin, négociant; Er. Mathieu, Saint-Laurange, Ad. Pérodeau.

Remarqués dans l'assistance: MM. A. Magnan, F. Magnan, Sorel; T. Potvin, Frs. Duval, Chs. Godbout, Saint-Ours; Alex. Caron, A. Delorme, L. A. L'Heureux, notaire; P. Pelletier, Ste-Victoire; Elie Girouard, Sainte-Victoire; Alf. Girouard, Paul Mesnard, St-Aimé; Mme P. Girouard, Saint-Hyacinthe; M. et Mme Ed. Mesnard, Saint-Barnabé; A. Langevin, maire; D. Bachand; F. X. Leblanc, marchand; J. A. Godreault, A. Mathieu, marchand, St-Jude, etc.

Le choeur de chant, sous la direction de M. A. Delorme, exécuta avec succès la messe des morts harmonisée. L'orgue était tenu par M. L. A. L'Heureux, N. P.

M. Girouard laisse pour pleurer sa perte une épouse dévouée et un fils unique M. Ulric Girouard, cultivateur.

LES MALLES POUR L'EUROPE

Les malles pour l'Europe et l'Angleterre partiront du Bureau des Postes de Montréal, aux heures suivantes :

Mardi, 9.30 a.m. — "Teutonic", ligne White Star ; 6 p.m., "Teutonic", supplémentaire.

Vendredi, 9.30 a.m. — "Lucania", ligne Cunard ; 6 p.m., "Lucania", supplémentaire.

Dimanche, 10 a.m. — "Corinthian", ligne Allan.

Les malles pour la France, l'Allemagne, l'Italie, etc., par la "Touraine", de la Compagnie Générale Transatlantique, partent le mercredi, à 6 p.m.

Les lettres doivent être mises à la poste avant 6 p.m. ; les colis avant 5 heures p.m.

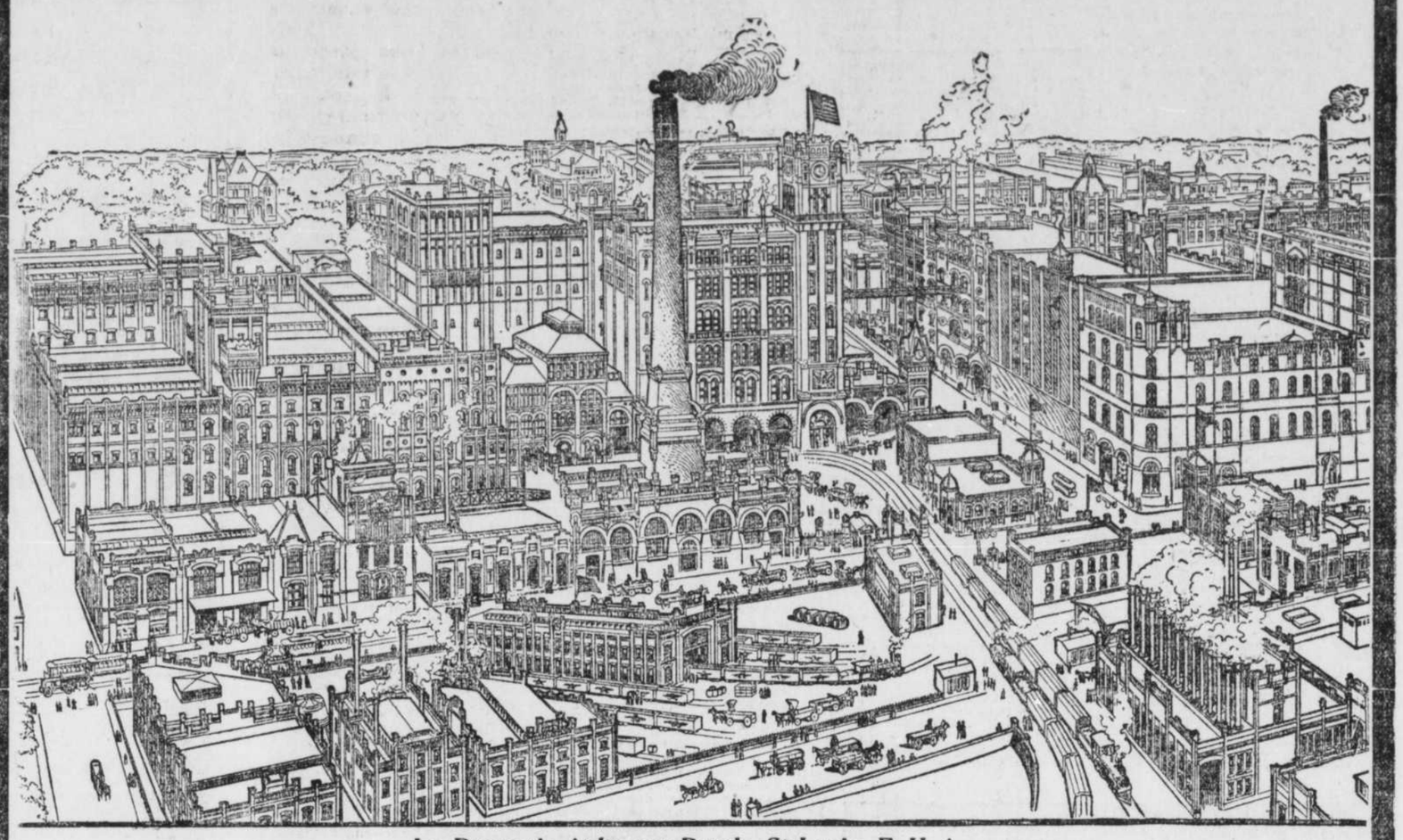
Les malles partant par le "Corinthian" seront fermées le samedi, à 6 heures p.m.

IL SUCCEDERA A MILNER

Liverpool, 9 — Le "Post" annonce que J. N. Lowther, M. P., succèdera à Lord Milner, comme commissaire du Sud-Africain au mois d'avril.

Des milliers guéris recommandent Hood's Sarsaparilla contre le catarrhe. 2

La plus Grande et la plus Populaire Brasserie de l'Univers



La Brasserie Anheuser-Busch, St Louis, E. U. A.
Couvre 125 Acres — Egale à 65 Pâtés de Maisons de Ville — 5,000 Employés.

Plus de 1,250,000 visiteurs, représentant des gens de toutes les parties de l'univers, ont passé à travers cette grande installation pendant l'Exposition Universelle, et chacun d'eux témoignera de la grandeur et de la magnificence des bâtiments, de la propreté qui y règne et de l'excellence de sa production.

Ventes pour 1904—1,365,711 Barils de Bière

Dont

Budweiser

"La Reine des Bières Embouteillées"

A Enregistré

130,388,520 Bouteilles

NOUVELLES MARITIMES

Cargaison en feu — Un échouage — A la dérive — Mouvements des paquebots.

New-York, 9. — Un navire chargé de coton et de phosphate, le "Zambesi", parti de Savannah pour Brême, est venu se réfugier dans notre port, hier. Sa cargaison de coton était en feu et plusieurs hommes de l'équipage malades. Le capitaine Rooney rapporte que la traversée a été orageuse depuis le moment du départ. Le 5 janvier, à une distance de 180 milles à l'est du phare de Sandy Hook, le navire donna contre la coque d'un steamer naufragé. L'avant du vaisseau fut brisé et l'eau pénétra dans les compartiments étanches. Le steamer fut dirigé en toute hâte sur New-York. Le lendemain matin, le coton prenait feu. L'incendie fut éteint au moyen de puissants jets de vapeur. Le 7, cinq chauffeurs furent trouvés inconscients dans leurs compartiments, asphyxiés par la fumée provenant du coton incandescent et des vapeurs de phosphore. Ils furent soignés et ramenés à la vie.

Le steamer est présentement à l'ancre à quelque distance de Liberty Island, où sa cargaison sera déchargée. Le "Zambesi" sera mis en cale-sèche pour être réparé.

ECHOUAGE

Gloucester, Mass., 9. — Le bateau de sauvetage norvégien "Uradd", après une traversée heureuse est allé s'échouer sur le "Pavillon Beach". On espère le retirer de sa position sans trop de travail.

PHARE FLOTTANT A LA DERIVE

Brêmes, 9. — Le phare flottant Ouborkumrson", Hanovre, contenant quatorze hommes, a brisé les chaînes de ses ancres, vendredi dans la nuit, pendant une tempête et est parti à la merci des vents. On n'a pas eu de nouvelles depuis.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

St Jean, N. B., 9.—Parti : "Pretorian", ligne Allan ; arrivé : "Lake Champlain."

Portland, 9. — Parti : "Ontarian", ligne Allan, pour Glasgow.

Halifax, 9. — Arrivé : "Corinthian", de Liverpool.

New-York, 9. — Arrivé : "La Touraine", du Havre.

LE DRAME DE VENDREDI

BEANSEY PARLE DE KELLY, ACCUSE DE TRIPLE TENTATIVE DE MEURTRE.

Edward Kelly, qui fut arrêté vendredi soir dernier par le constable Desmarteaux, après une chasse mouvementée, et après une triple tentative de meurtre, a comparu, samedi matin, devant le magistrat Lafontaine, sur accusation de tentative de meurtre et de vol chez Gara Saad, de la rue St Laurent. Il a nié les accusations et son enquête a été fixée à mercredi. Sa victime, l'agent de sûreté Viens, a pris du mieux depuis le drame et va sûrement se rétablir. Kelly a déclaré que c'était à Beansey Lefebvre, le boxeur, qu'il en voulait. Il prétend ne pas avoir visé Viens, mais il a dit qu'il voulait se défaire de Beansey. Ce dernier a fait une histoire intéressante sur Kelly. Il a raconté que l'accusé appartenait à une bande organisée, qui comptait parmi ses membres des habitués des deux sexes des restaurants chinois. Dans ces repaires se préparaient les vols et là se faisait le partage du butin.

Beansey sera un témoin important de l'enquête. Beansey est d'avis que Kelly n'avait pas raison de lui en vouloir. bien qu'à différentes reprises, ce dernier ait calomnié le boxeur. C'était lors de la présence à Montréal du Klondike Blizzard, un pugiliste qui eut ses beaux jours il y a quelque temps, mais dont la réputation s'évanouit tout aussi vite qu'elle s'était faite.

Kelly est actuellement à la prison commune du district.

UN HOMME HONNETE

M. A. Forget, un conducteur de tramways électriques, ayant trouvé, il y a quelque temps, dans sa voiture, un porte-monnaie contenant une somme de $100, alla tout de suite porter cet argent aux bureaux de la compagnie, où le propriétaire pourra le réclamer.

NOUVEAUX WAGONS

Hier, la compagnie du Vermont Central a signé un contrat avec la compagnie "Mount Vernon Manufacturing Co.", pour la construction immédiate de 1,000 chars d'un nouveau modèle.

Ces chars devront être en état de porter une pesanteur de 60,000 livres.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

ELLE DEPENSERA $500,000, CETTE ANNEE, POUR AMELIORER SON SYSTEME.

La Montreal Street Railway a décidé de dépenser $500,000 pour améliorer son système, cette année.

Le plan général d'amélioration comprend l'érection de trois nouvelles sous-stations avec différents terminus de la compagnie. Chacune de ces sous-stations, aura un pouvoir de 1,000 chevaux, ce qui permettra à la compagnie de faire circuler un plus grand nombre de tramways sur les diverses lignes à n'importe quel temps de la journée.

L'une des stations sera bâtie sur l'avenue Glen, près de la rue St Antoine, en face des écuries de St Henri; elle servira à alimenter les lignes de l'ouest. La seconde s'élèvera à l'angle des rues St Denis et Comte, juste au nord des écuries du quartier St Denis, de l'autre côté de la voie du Pacifique ; elle fournira le pouvoir aux lignes du nord de la ville.

Quant à la troisième station, elle sera construite à Hochelaga, dans le voisinage des usines de la Shawinigan Water and Power Co. ; elle alimentera les lignes de l'est de la ville.

La station centrale ne servira alors qu'à alimenter les lignes du centre de la ville.

La Montreal Street vient d'acheter un terrain de 20 acres, au nord des écuries de la rue St Denis, pour les agrandir, quand le besoin s'en fera sentir.

On se fera une idée de l'augmentation du trafic de la Street Railway, quand on saura que le matin et le soir, à la sortie des ateliers et des magasins, elle a actuellement 125 chars de plus que l'année dernière en circulation.

LES TENEURS DE LIVRES

Les teneurs de livres du Canada et des Etats-Unis discutent actuellement un projet qui aurait pour but la formation prochaine d'une association internationale pour des fins de protection mutuelle.

Le projet rencontre beaucoup d'adhésions à Montréal.

L'ELECTION DE LA DIVISION STE ANNE

LES OBJECTIONS PRELIMINAIRES DE M. GALLERY CONTRE LES REQUERANTS SONT RENVOYEES AVEC DEPENS..

Les objections préliminaires soulevées par l'échevin D. Gallery, M. P., contre la demande en invalidation de son élection comme député de la division Sainte-Anne, ont été renvoyées samedi par l'hon. juge Davidson.

Après la preuve habituelle de la qualification électorale des requérants, MM. Gleeson et Darlington, Mtre J. T. Perron, avocat de M. Gallery, a voulu prouver que les requérants se sont eux-mêmes rendus coupables de corruption électorale à l'élection dont ils demandent l'invalidation, et que ceci leur enlève le droit d'être requérants. Cette objection a ensuite été retirée.

Appelé dans la boîte aux témoins, M. Gallery a déclaré que, contrairement au rapport de l'huissier, on ne lui a pas signifié l'original des documents de la requête. Puis, en transquestion, il déclara qu'il avait refusé de les lire parce qu'ils étaient écrits en français.

L'huissier Réal Robillard fut alors appelé à témoigner. Il déclare que, sur la recommandation de Mtre Bisaillon, avocat des requérants, il a amené avec lui un témoin, lors de la signification de la requête, et qu'il a dûment exhibé les documents à M. Gallery. Ce dernier a refusé de les regarder, prétextant qu'ils étaient écrits en français.

M. Devany, le témoin en question, a corroboré ces faits.

Sans mettre en doute la bonne foi du témoignage de M. Gallery, le juge Davidson dit que ce dernier n'a pas nié tout à fait avoir eu connaissance des documents. Et même, la loi n'exige pas que ces documents soient exhibés à l'intimé.

Quant à l'absence de certificat à l'endos de la requête, le juge a déclaré que, puisqu'il n'y a pas eu préjudice, ce défaut ne peut être considéré. Il en est de même de la description de la division Sainte-Anne. Les objections préliminaires ont été immédiatement renvoyées avec dépens.

—Servez-vous du savon Sec de Lever (une poudre), pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits. 32

LES ELECTIONS MUNICIPALES A WESTMOUNT

LA LIGUE DES CITOYENS TIENT UNE ASSEMBLEE, SAMEDI SOIR — LES EX-CONSEILLERS SONT L'OBJET D'UNE CRITIQUE ACERBE.

La lutte municipale promet des sensations aux électeurs de Westmount. Déjà la ligue des citoyens a engagé la bataille contre les quatre conseillers sortant de charge. Samedi soir, une assemblée a été tenue dans le Victoria Hall, sous la présidence du conseiller Galbraith. On y a fait le procès de ces quatre édiles qui furent condamnés par défaut. Leur absence à cette réunion est motivée, d'après l'aveu du président, par le manque d'invitation. Néanmoins, on a donné raison au proverbe qui dit que les absents ont tort.

A cette assemblée étaient présents trois des candidats que la ligue pousse de l'avant, MM. Marcuse, Rogers et Dougall. M. Cleghorn, retenu chez lui par la maladie, s'était fait représenter par M. Percy Ryan. Ce fut celui-ci qui ouvrit l'assemblée par un discours élogieux en faveur de M. Cleghorn. Il se prononça fortement en faveur de la municipalisation du service de l'aqueduc. D'après lui, le conseil est composé d'hommes de paille, et les quatre candidats adversaires, une fois à la tête des affaires de la ville, les administreront sur une base intelligente et fructueuse.

M. John Rogers et M. Marcuse parlèrent dans le même sens. Le discours du dernier fut interrompu par M. Gilday, qui voulait savoir d'une manière positive si on avait adopté des mesures énergiques pour forcer la Montreal Water and Power à donner de l'eau pure. Une controverse assez longue s'ensuivit, qui se termina par la déclaration du président, assurant que la compagnie devra se soumettre ou plier bagage.

M. Galbraith fit un long discours dans lequel il se plaignit d'avoir été traité inconsidérément par ses collègues lorsqu'il a été question du rapport des ingénieurs sur la question de l'eau. Le maire et les autres conseillers furent tour à tour tournés sur le gril par l'orateur. Cette harangue termina l'assemblée.

UNION 1 TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

La dernière assemblée du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal — Importante réunion ce soir du comité général du parti ouvrier — Chez les compagnons barbiers de cette ville — Pour les employés de buanderie ce soir — La réunion de demain chez les ferblantiers-couvreurs — Les facteurs de la poste réclament un peu de protection — Au local 349 des peintres et décorateurs — Faits divers.

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a tenu jeudi dernier, une courte séance sous la présidence de M. Alphonse Verville. Au début de la séance, le délégué Henri Bourdon fut prié de remplir les fonctions de secrétaire-archiviste, en attendant l'arrivée du secrétaire régulier. Les lettres de créances des délégués suivants furent reçues puis ces derniers admis à siéger après vérification de leurs lettres : MM. Emile Pelletier, J. A. Dupuis et C. T. Poirier, pour l'union des peintres et décorateurs, local No 349 ; Henri Ouimet et Horace Bérubé pour l'union des briquetiers.

Il est lu une lettre de l'union locale No 116, des ferblantiers-couvreurs, se plaignant d'avoir été ignorée par les juges du concours pour les bannières lors de la parade de la Fête du Travail, le 5 septembre dernier.

Il est dit de plus dans la communication, que l'union des ferblantiers-couvreurs est la seule qui se soit conformée aux exigences du comité. Cette union proteste contre la décision des juges. Le délégué Filiatrault proteste fortement au nom de son union et réclame le 1er prix.

Cette lettre demeure sur la table quelques instants, puis, vint la lecture d'une lettre de MM. Tarte et Brierly, les deux juges dans le concours en question, déclarant que les faiseurs de bouilloires se trouvant hors de concours, le premier prix doit être accordé à l'union locale No 249 des tailleurs de cuir.

Sur motion des délégués Pelletier et St Georges, il fut résolu de faire savoir à l'union locale No 116 des ferblantiers-couvreurs, que le 2e prix dans ce concours était décerné.

Sont ensuite lus et adoptés deux rapports du comité de l'étiquette et de la section des métiers en bâtiment.

Au chapitre des affaires nouvelles, il fut adopté, à la suggestion du délégué Rodier, appuyé par le délégué Arcand, une motion de protestation contre le conseil de ville, pour avoir négligé de réduire la taxe de l'eau tel que promis à la classe ouvrière.

Après l'expédition de plusieurs autres affaires de routine, l'assemblée s'ajourna.

× × ×

Il y a ce soir à la salle Saint-Joseph, une très importante assemblée du comité général du parti ouvrier.

Tous les membres sont instamment priés d'être présents, étant donné qu'on y discutera des questions très sérieuses et d'un intérêt capital pour le nouveau parti.

Les délibérations commenceront à 8 heures précises.

× × ×

On nous prie de publier la lettre suivante, dans l'intérêt de tous les compagnons barbiers :

A tous les barbiers et au public de Montréal et de la banlieue :

Montréal, 9 janvier 1905.

Messieurs :-

Il existe depuis cinq ou six ans dans la province de Québec une société connue sous le nom de l'"Association des Barbiers de la Province de Québec" et cette association a été formée pour le bien de tous les ouvriers barbiers en général, aussi bien que pour le bien-être du public.

Malheureusement, tous les barbiers ne comprennent pas que ceci a été fait pour leur bien, et je veux vous exposer ce que nous avons fait et ce que nous comptons faire.

Il y a trois ou quatre ans, des agents de la "Hall Barber's School", arrivaient à Montréal, pour ouvrir une école de barbiers, au coin des rues St Laurent et Ste Catherine, à l'ancienne place de la maison Lepage et Cie.

Après bien des démarches, M. J. E. Fontaine eut une entrevue avec l'agent de M. Hall, et obtint de celui-ci l'abandon de son projet, et l'agent partit comme il était venu, c'est-à-dire les mains vides.

C'était un grand service que l'Association avait rendu à ses membres et confrères.

Or depuis deux semaines, il existe à Montréal au numéro 591 rue Craig, une de ces écoles de barbiers, au détriment de vous tous ouvriers de la ville de Montréal.

Le patron de cette école n'est pas même barbier, et son gérant est un ouvrier non diplomé. Il y a quatre ans, le sus nommé gérant et moi travaillions ensemble au numéro 120 de la rue St Pierre, chez M. F. Leclaire et, ce dernier, ne le trouvant pas assez compétent, le renvoya après dix jours de travail ; mais cependant il y avait été assez longtemps à cet atelier pour gagner le titre d'"apprenti boucher", de la part d'un visiteur américain, pardonnez si je suis long, mais je veux vous compter l'histoire, elle en vaut la peine.

Ce visiteur se promenant rue St Pierre, entra dans notre établissement pour se faire raser, et malheureusement ce fut le digne gérant de la nouvelle école qui rasa ce monsieur, et lui fit plusieurs éraflures et cinq jours après mon patron recevait une lettre de l'Américain disant que le barbier qui l'avait rasé n'était qu'"un vulgaire apprenti boucher."

Or Messieurs, je vous demande si ce boucher d'alors peut aujourd'hui montrer le métier de barbier à qui que ce soit dans huit semaines, et pour vous attirer, il vous promet une belle place, un gros salaire, votre passage gratis, etc., etc.

En échange, toute personne qui veut apprendre ce métier à son école, doit payer de 25 à 50 piastres et l'argent reçu, il vous donne un certificat de bon ouvrier...

Voilà messieurs, pour la sécurité du public. Que lui importe que ses élèves de quelques jours vous écorchent la figure, il a l'argent c'est tout, et je vous demande si ces nouveaux barbiers peuvent faire l'ouvrage aussi bien qu'un ouvrier de qui l'on a exigé trois ans d'apprentissage.

Il est pénible de voir que le public toière ces choses-là, et que nous n'ayons pas de lois pour les prévenir. Je suis convaincu que si le bureau d'hygiène provincial faisait adopter une loi ou un amendement dans ce sens-là, il n'y aurait qu'une voix pour le remercier, et cette voix serait celle de la population de la ville de Montréal.

Barbiers unionistes comme non-unionistes, unissons-nous, et à la prochaine session du gouvernement provincial, nous présenterons un bill dans ce sens: "Qu'aucune école de barbiers ne pourra être établie dans la Province".

Si cette école continue à exister à Montréal pendant un an ou deux, nous, pauvres ouvriers et pères de familles, serons obligés de travailler pour $5.00 ou $6.00 par semaine, comme jadis.

Donc, que tous les barbiers prennent cette question en considération et qu'ils se réunissent le plus tôt possible, pour combattre cette école.

Dans une ou deux semaines nous aurons une grande assemblée publique ici à Montréal, pour prendre le moyen de renvoyer dans leurs pénates et M. le patron et son gérant.

Nous, pères de familles, nous voulons gagner un salaire raisonnable pour vivre honorablement et donner une bonne instruction à nos enfants.

Je voudrais vous en dire plus long, mais comme nous n'avons pas à Montréal de journal officiel, nous demandons l'hospitalité au grand journal "La Presse," qui s'est toujours tant dévoué et se dévoue encore plus que jamais à la cause des ouvriers.

Nous avons ce soir une assemblée au numéro 137 rue Ste Elisabeth, à la salle Saint-Joseph, où l'union se montrera aussi généreuse que possible et vous initiera pour la modique somme de $1.00. La contribution, qui est de 60 centins par mois, vous donne droit à un bénéfice de $5.00 par semaine durant vingt semaines de maladie, et de plus, à un bénéfice de $60 à $500 à la mort.

Ce soir aussi aura lieu l'installation des officiers, et il est à espérer que tous les barbiers se feront un devoir d'y assister, car cette union est la seule qui prenne vos intérêts et fournit au public des hommes compétents.

Ne reculons pas, c'est le devoir de tous les barbiers d'en faire partie. J'ose espérer que le jour n'est pas loin où patrons et employés fraterniseront dans un accord parfait.

Donc, messieurs et confrères, à ce soir et tous mettons l'épaule à la roue et je vous promets qu'avant peu nous serons tous frères dans l'Union comme nous le sommes dans le métier.

Je demeure avec considération,

Votre dévoué,

ZACHARIE DI MURO,

Secrétaire-correspondant de l'Union des employés Barbiers, local 455.

× × ×

L'union locale No 69 des travailleurs en buanderie tiendra ce soir, au No 210 avenue de l'Hôtel de Ville, une intéressante assemblée à laquelle des sujets très importants dans l'intérêt de tous les gens du métier seront discutés.

Tous les repasseurs à la main sans distinction sont spécialement invités. L'assemblée commencera à 8 heures.

× × ×

Les ferblantiers-couvreurs du local No 116 sont invités à assister en aussi grand nombre que possible à l'assemblée qui aura lieu demain soir, à laquelle on procèdera à des affaires de la plus haute importance. C'est à cette même réunion qu'aura lieu aussi l'installation des nouveaux officiers.

Chacun sera donc à son poste à 8 heures précises.

× × ×

Les peintres du local 349 se réunissent aussi ce soir, à la salle Empire, dans le but de procéder à l'expédition de plusieurs affaires très sérieuses. Les membres voudront donc s'y rendre en grand nombre.

× × ×

On nous demande de reproduire la lettre suivante :

A M. le rédacteur de "La Presse".

Monsieur,

Nous avons une société pour la protection des animaux ; pourquoi ne se fonderait-il pas aussi à Montréal une société pour la protection des facteurs de la poste ?

Depuis plusieurs années, les facteurs se plaignent, à juste titre, du mauvais traitement qu'ils reçoivent de la part des autorités postales (a). Eux, qui peinent tant toute l'année, sont forcés de travailler souvent deux ou trois heures supplémentaires par jour, sans rémunération aucune. Ils se sont plaints très souvent aux autorités à Ottawa, par délégation, par requêtes et par la voie des journaux de Montréal, notamment par l'entremise de "La Presse," mais ils n'ont jamais pu obtenir ni justice ni soulagement (b). Voici ce qui vient de se passer : Dimanche soir, 25 décembre, jour de Noël, tous les facteurs durent se rendre à cinq ou six heures à leurs bureaux respectifs et là, faire le triage de leur courrier. Ils travaillèrent ainsi sans interruption jusqu'au lendemain matin, et dès sept heures, ils se mettaient sur le chemin pour livrer les lettres, journaux, colis, etc., etc., jusqu'à neuf ou dix heures, lundi soir. Ils ont donc travaillé de vingt-quatre à vingt-huit heures consécutives (c). N'est-ce pas odieux que d'imposer une telle tâche à ces pauvres mercenaires ? Des facteurs, épuisés de fatigue par le surcroît de travail des jours précédents, durent s'en aller chez eux lundi matin. Un d'entre eux, dit le médecin, devra garder le lit pendant deux ou trois semaines. Ils eurent beau courageusement lutter contre la fatigue, ils furent enfin terrassés. Et quelle sera la récompense de leur dévouement ? Ils seront privés de leur salaire durant toute la durée de leur absence. Bien plus, ceux-là qui ne purent terminer leur journée furent accusés de s'être enivrés ! etc., etc.

Nous ne pouvons guère tenir le nouveau directeur, M. Harwood, responsable d'une telle iniquité, parce que ne venant que d'être nommé au poste important qu'il occupe aujourd'hui, il ignore, naturellement, comment ces pauvres facteurs ont été les victimes de la persécution et de la brutalité de son prédécesseur, M. Beausoleil ! (d). Aussi espérons-nous qu'il étudiera la position de ces fidèles et zélés serviteurs du public, et qu'il ne se laissera pas mal inspirer par ce dignitaire contre qui les 250 employés de l'Hôtel des Postes ont si souvent protesté !

(e) Monsieur le directeur devrait comprendre que lorsqu'il suspend un fonctionnaire quelconque de ses fonctions, tout le personnel en souffre en ce sens qu'étant réduit en nombre, il voit sa tâche s'accroître et ses heures de travail prolongées. Ne serait-il pas plus juste de réduire quelque peu le salaire des employés délinquants que de les envoyer se reposer chez eux des semaines et des semaines, faisant ainsi retomber le fardeau déjà trop lourd sur les épaules des innocents ? Il est à espérer que sous la nouvelle administration les punitions ne seront pas infligées à propos de tout et à propos de rien. On a vu 148 amendes ou suspensions imposées à Montréal en 1898, quand, à Toronto, où le personnel est à peu près le même qu'ici, cinq seulement furent imposées en cette même année.

(f) Les journaux ont maintes et maintes fois énergiquement protesté contre cet abus d'autorité, mais rien n'a prévalu. Des interpellations ont été faites en Chambre par M. Monk, mais l'hon. Ministre des Postes a nié les allégations.

(g) Pour la bonne administration du service, le nouveau directeur ne devra pas commettre ces erreurs qui ont été si désastreuses par le passé.

Par persécution, on prenait un employé qui, depuis des années, était dans un département, où il s'était initié à tous les détails, et on l'envoyait dans un autre département dont il n'avait pas la moindre notion. Il était remplacé par un autre ancien employé qu'on sortait aussi d'un autre département. Ces deux fonctionnaires qui rendaient de si précieux services avant leur déplacement, devenaient du coup, aussi incompétents qu'un nouvel arrivé à l'Hôtel des Postes. Et c'était leurs confrères qui en souffraient, puisqu'ils étaient obligés de travailler pour l'absent et de rendre un temps précieux à initier le nouveau vieil employé.

Il ne reste plus aux employés des postes qu'à espérer que notre nouveau directeur, tout en étant sévère, sera plus juste et plus impartial que son prédécesseur, et qu'il prendra les rênes de l'administration au lieu de se laisser guider aveuglement par son subalterne — mauvais génie (h).

L. LAFRANCHISE,

Montréal, 1904.

× × ×

Les dernières dépêches d'Allemagne nous apprennent que les mineurs à l'emploi de la "Rhenish Westphalian Coal Co.," au nombre d'au delà de 2,000,000, tiennent en ce moment des assemblées dans tout le district et qu'une grève générale est fort probable. Le mécontentement provint surtout du système actuel de réglementer les heures de travail, que les mineurs trouvent injuste pour eux. Ils veulent que leur temps commence à compter à partir du moment de leur arrivée à l'embouchure des mines et non à partir du moment où ils sont rendus au fond des puits. Les mineurs déclarent qu'il leur faut quarante-cinq minutes pour descendre dans la mine et le même espace de temps pour remonter à la surface et que naturellement ce temps est perdu pour eux.

CATARRHE DE L'ESTOMAC

Un remède agreable ,simple mais sûr et efficace pour cette Maladie.

Le catarrhe de l'estomac a longtemps été considéré comme presque incurable. Les symptômes ordinaires sont une sensation d'oppression ou de gonflement après le repas, accompagnée quelquefois de rapports surs ou aqueux, de la formation de gaz, déterminant une pression sur les poumons et le coeur, rendant la respiration difficile ; mal de tête, appétit capricieux, névrose, malaise général et sensation de fatigue.

Il y a souvent un goût amer dans la bouche, la langue est chargée, et si l'on pouvait voir l'intérieur de l'estomac, on y constaterait un état bourbeux et enflammé.

Le remède à ce mal commun et obstiné se trouve dans un traitement qui permet aux aliments d'être promptement et parfaitement digérés avant qu'ils aient eu le temps d'entrer en fermentation et d'irriter les surfaces muqueuses de l'estomac. Obtenir une digestion prompte et saine est la première chose à faire, et quand la digestion se fait d'une manière normale, l'état catarrhal disparaît.

Suivant le Dr Harlanson, le traitement le plus sûr et le meilleur, c'est de prendre après chaque repas, une Tablette, composée de Diastase, Pepsine imputrescible, petite fève de Saint-Ignace, cachet d'or et acide de fruits. Ces tablettes peuvent être obtenues maintenant, dans toutes les pharmacies, sous le nom de Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, et, n'étant pas un remède breveté, peuvent être prises en toute assurance et sûreté qu'un bon appétit et une digestion parfaite suivront leur emploi régulier après les repas.

M. R. S. Workman, Chicago, Ill., écrit : "Le catarrhe est un mal local résultant de la négligence du corysus, alors que la membrane muqueuse du nez devient enflammée et que les décharges délétères passant dans l'arrière-gorge, atteignent l'estomac, engendrant le catarrhe de l'estomac. Des autorités médicales me donnèrent vainement pendant trois ans des prescriptions contre le catarrhe de l'estomac, mais aujourd'hui, je suis le plus heureux des hommes car j'ai fait usage d'une seule boîte de Tablettes de Stuart contre la dyspepsie. Je ne puis trouver de mots pour exprimer combien je me sens bien. Par l'usage de ces tablettes j'ai retrouvé des chairs, de l'appétit et un sommeil paisible".

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie sont la préparation la plus certaine comme aussi la plus simple et la plus convenable contre toutes formes d'indigestions de catarrhe de l'estomac de biliosité d'acidité de l'estomac, d'aigreurs et de gonflements après les repas. 9-11-13 yw.



Les Pardessus En Frise Noire Doivent partir

Nous sommes déjà à nous préparer pour le Printemps. Notre premier mouvement est d'avoir de la place. Nous avons un gros stock de Pardessus en Frise noire que nous écoulerons d'abord.

Ce sont ces gros pardessus fashionables qu'on a tant aimés à $10, $12 et $15. Ils paraissent si bien quand il fait beau et sont si remplis de confort quand il y a tempête. Mais nous ne pouvons les garder ici, aussi nous les écoulerons à

$6.50, $7.50 et $8.50

C The CLOTHING CLEARERS, Limited C
231 rue St Laurent, 3506 rue Notre-Dame.

PAGE D'EVANGILE

(De la "Revue du Rosaire", numéro de janvier)

CLARTE D'ETOILE

Dans le silence d'une belle nuit d'hiver, alors que des légions infinies d'étoiles s'allumaient au ciel, un astre inconnu brilla tout à coup vers le levant.

Au pays d'Orient, des hommes, habitués à fouiller dans les profondeurs mystérieuses du firmament, pour y découvrir les secrets de l'avenir, des mages, aperçurent ce phénomène.

Grande fut leur surprise. Longtemps leur oeil ravi contempla cette lumière nouvelle. Se rappelant l'antique prophétie de Balaam, annonçant qu'une étoile, aux lumineuses clartés, se lèverait de Jacob, ils reconnurent le signe du grand Dominateur promis à la Judée.

Et en même temps que, sous leurs regards émerveillés, scintillait l'étoile miraculeuse, leur coeur s'ouvrait à la lumière du Christ naissant.

× × ×

Trois d'entre eux, fidèles à cet appel d'En-Haut, s'arrachent aux douceurs d'une vie paisible, quittent leur pays et, sans se laisser arrêter par les difficultés ni par les incertitudes de l'avenir, prennent le chemin de Jérusalem.

Lorsque les ombres du soir descendent sur la terre, l'étoile laisse doucement tomber sa lueur blanche et joyeux, suivant le sillage laissé par l'astre dans le champ du ciel, les Mages poursuivent leur route, impatients de trouver celui que leurs coeurs désirent.

Dès que la ville sainte apparut, dessinant, dans un vague lointain, les tours de ses fortifications et les portiques de son Temple, l'étoile disparut.

La riche et brillante caravane pénétra dans la ville. Jérusalem voyait souvent de ces cortèges, aux costumes éclatants, aux longues files de chameaux chargés de bagages ; elle les regardait passer avec une indifférente curiosité.

"Le Roi des Juifs est né. Où donc est-il ?" demandent les Mages avec assurance. "Nous avons vu son étoile dans l'Orient, et nous venons l'adorer.

A ces paroles et à l'annonce d'un tel prodige, tout Jérusalem, où l'espérance du Libérateur trouvait toujours des âmes frémissantes, s'émut. Les affirmations de ces étrangers parviennent bientôt aux oreilles d'Hérode. Inquiet pour l'avenir de son trône, sentant la révolte gronder sourdement dans l'âme populaire écoeurée de ses meurtres et de ses sacrilèges, le vieux tyran eut peur.

Aussitôt, il convoque les princes des prêtres et les docteurs de la loi, et s'enquiert auprès d'eux du lieu précis où le Christ doit naître. "A Bethléem de Juda", répondirent-ils, s'appuyant sur ces paroles du prophète Michée : "Et toi Bethléem, terre de Juda, tu es loin d'être la plus petite des villes de Juda ; car de toi sortira le chef qui gouvernera mon peuple Israël".

Pour ne pas exciter l'émotion de la foule, Hérode fait appeler les Mages en secret. Hypocrite raffiné, il veut paraître sympathique. Avec intérêt, il s'informe du temps précis où l'étoile leur est apparue. Et comme conclusion de cet entretien, il leur laisse ces paroles, où déjà apparaît son criminel dessein. "Allez à Bethléem", leur dit-il, "c'est là qu'il est né. Recherchez l'enfant, et quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aille l'adorer."

× × ×

Impatients d'arriver au terme de leur voyage, les Mages quittent le roi. Le cortège franchit les portes de la ville. Tout à coup, ô merveille, dans le ciel, l'étoile brille d'un plus vil éclat. A cette vue leur coeur fut rempli d'une grande joie.

L'étoile les précède filant doucement dans la direction de Bethléhem. Guidée par la main invisible d'un ange de Dieu, elle s'arrête au-dessus du lieu même où était l'Enfant. Ils entrent dans la maison, trouvent le nouveau-né avec Marie, sa mère. Intérieurement poussés par l'Esprit qui inondait leurs âmes de célestes clartés, malgré les incompréhensions et les contradictions apparentes du mystère, ils se prosternent, adorent l'Enfant, reconnaissant en Lui l'Emmanuel, le vrai Christ promis à la terre.

Suivant la coutume de leur pays, ils lui offrent des présents. Avec joie et amour, ils déposent à ses pieds les choses précieuses qu'ils avaient apportées d'Orient. Au Verbe incarné, prêtre éternel, ils offrent l'encens : au Roi de l'avenir, fondateur du royaume nouveau, l'or, à la Victime marquée pour l'holocauste et qui rachètera le monde par sa mort, la myrrhe.

× × ×

Dans notre ciel, au milieu des ténèbres, une étoile a lui. Clarté adoucie qui tombe de la mystérieuse éternité, elle est, suivant le mot de Bossuet, la lumière du Christ dans notre coeur. Elle nous invite à entrer dans son sillage divin, si nous voulons, nous aussi, aller jusqu'à cette maison où nous trouverons le Seigneur.

Pour suivre toujours cette lumière, il faudra souffrir rudement parfois, faire saigner notre âme. A certaines heures pour conformer pleinement notre vie à nos croyances, il sera nécessaire d'accomplir de pénibles sacrifices. Sacrifice de notre raison devant le mystère, sacrifice de notre volonté devant le devoir.

En tout et partout, soyons, à l'exemple des Mages, des hommes à la foi vivace et robuste, que rien n'arrête, que rien n'épouvante, ni l'indifférence des uns, ni les sarcasmes des autres, ni les austérités de la vie chrétienne.

De tout notre coeur loyal et généreux, allons au Christ. Offrons-lui l'or de nos adorations, l'encens de nos prières, la myrrhe de nos souffrances et de nos larmes. Promettons-lui de suivre toujours cette clarté. Elle nous conduira sûrement à ce séjour de la lumière où envelopés dans la clarté béatifiante qui jaillit du regard même de Dieu, nous jouirons éternellement de la bienheureuse vision.

F. A. VUILLERMET, O. P.

NOMINATION BIEN ACCUEILLIE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 9. — La population de la ville d'Arthabaska et du district tout entier apprend avec joie la nomination de M. Albert Malouin comme juge. Ce qui rend cette nouvelle encore plus heureuse, c'est que le nouveau juge viendra résider parmi nous. Il y a longtemps que nous attendions la nomination d'un juge pour notre district, et à présent nous aurons un juge tout à nous, qui restera avec nous.

LA SOEUR DU POETE

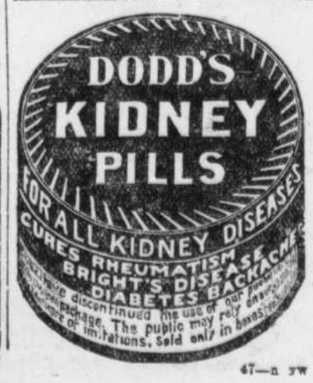
Paris, 9. — La mort de Mme Lardir de Musset, soeur de l'auteur des "Nuits" et de "Rolla", et qui est morte, ici la semaine dernière, rappelle des souvenirs du célèbre poète lyrique. Mme de Musset n'aimait pas George Sand. Depuis la mort de cette dernière elle a fait son possible pour condamner sa mémoire. Elle disait que cette femme avait été le mauvais génie du poète.

10 jours d'essai de

POSTUM

au lieu de café signifient beaucoup pour n'importe qui.

IL Y A UNE RAISON.



47—a yw

Le Cognac Trois Etoiles de Martell

Existe loyalement sur sa réputation bien établie de vieil esprit de vin pur.

En vente chez tous les principaux Marchands de Vin.

x



Grande Vente de Janvier

Escompte de 20 à 50 p. c.

Sur tous nos ameublements de salon, boudoir, salle à manger, chambre à coucher, librairie et meubles de bureaux ; aussi, tapis, prélarts, rideaux, portières et articles de fantaisie.

Nous emmagasinerons et assurerons gratis les meubles achetés et payés jusqu'au besoin.

VENEZ NOUS VOIR.

Nous sommes à votre disposition.

F. LAPOINTE

1449 rue Ste Catherine Est (Angle Montcalm)

Magasin fermé à 7 heures, excepté les lundis et samedis. 55-2



Occasions de Janvier !

PIANOS

Pianos Chickering, Heintzman & Co., Wormwith et Lindzay.

Tous à des prix spéciaux de Janvier

Ne perdez pas de temps, mais venez tout de suite.

C. W. LINDSAY, LDT.

Bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine, Montréal.
Succursale de la partie est, 1622 rue Ste Catherine, Montréal.

66-2

DEMAIN

MARDI

Grand Jour DE BON MARCHÉ A LA MAISON

L. M. LEFEBVRE

246 Rue Rachel.

Comme par le passé, tous les mardis nous donnerons un joli cadeau à chaque personne qui nous achètera des effets au montant de $1.25 et plus, à condition que vous apportiez avec vous en venant au magasin, notre colonne d'annonces découpée du journal "La Presse." Venez en foule.

EPICERIES

3 livres de bon raisin pour. .	20c
3 livres du plus beau raisin pour.	25c
3 livres prunes sèches pour. .	14c
3 livres sucre pulvérisé pour	20c
2 livres pommes évaporées pour	15c
1 livre amandes écalées, 1er choix, pour.	21c
2 livres bonbons mélangés pour	11c
2 livres biscuits village Diguard, pour.	11c
3 livres chocolat à la crème pour.	35c
3 livres bonbons à la crème pour.	25c
2 livres gum drops pour. . .	15c
1 livre mince meat pour . .	9c
1 livre du meilleur beurre crémerie.	22c
Beurre en rouleau, la livre. .	20c
Graisse pure, la livre	12c
Graisse pure, seau 20 lbs pour	$1.79
3 boîtes tomates ou blé-d'Inde pour.	25c
3 boîtes pois verts pour. . .	20c
4 pintes pois pour.	15c
3 pintes fèves blanches pour.	20c
6 livres fleur d'avoine pour.	20c
6 livres fleur de blé pour. .	20c
5 livres fleur sarrasin pour	10c
6 livres de riz pour.	20c
1 livre de pois cassés pour. .	3c
1 livre blé-d'inde cassé pour	3c
1 livre poivre blanc pur pour	30c
1 livre poivre noir pur pour.	16c
1 livre moutarde Keen pour. .	24c
5 morceaux de savon Barsalou pour.	25c
5 morceaux de Naptha pour. .	25c
2 paquets poudre Barsalou pour	7c
5 livres soda à laver pour. .	5c
Savon Comfort, Surprise, Eclipse, Queen, tous de 5c chacun, pour.	4c

LIQUEURS

1 flacon de gin Impérial, 5 demiards, valant 90c, pour. .	74c
1 gros flacon gin De Kuyper, pour.	82c
1 gros flacon gin Melchior pour	79c
1 petit flacon gin Melcher pour	49c
1 petit flacon gin De Kuyper pour.	53c
1 bouteille bon scotch pour. .	49c
1 bouteille bon cognac pour. .	50c
1 bouteille vin St Michel pour	69c
1 bouteille vin Kola pour. . .	45c
2 "flasks" rye pour.	25c
1 pinte vin canadien pour. .	25c
1 chopine bon brandy pour. .	50c
1 bouteille brandy Hennessey ou Martel.	$1.15
1 pinte vin gingembre pour. .	45c

MEDECINES PATENTEES

Pilules Végétales, la botte. .	15c
Pilules Carter.	15c
Pilules Pinkham.	20c
Pilules Radway.	15c
Tablettes Zutoo.	20c
Tablettes Purgatives.	20c
Tablettes Stuart.	37c
Composé Végétal Lydia E. Pinkham.	73c
Célerі Composé de Paine. . .	65c
Burdock Blood Bitters. . . .	68c
2 bouteilles Baume Rhumal pour.	25c
2 bout. huile Castor pour. . .	5c
Huile Electrique.	17c
Pain Killer.	17c
Pain Relief, val. 25c pour. .	10c
2 bout. Sirop d'Anis pour. .	25c
Castoria.	25c
Sirop Goudron Mathieu. . . .	25c
Sirop Gray, la doz.	$1.75
Trésor des Nourrices.	15c
Huile Foie Morue la bout. 20c et	25c
Huile Foie Morue Wampole. . .	65c
Pilules Rouges, la doz. . . .	$3.59
Father John's, la bout. . . .	80c
Warner Safe Cure.	70c
Bromo Quinine, la bout. . . .	20c
Parégorique, la bout.	8c
Glycérine, la bout.	8c
Vaseline, la bout.	4c
Catarrhol, la bout.	65c
Bovinine.	45c
Bovril, val. 25 pour.	18c
Bovril cordial.	85c
Bovril, val. 35c pour.	30c
Huile Foie Morue la pinte. . .	95c
Sel à médecine, la livre. . .	6c
1 livre d'acide Borique pour.	15c
Luby pour les cheveux. . . .	35c
Herbelette du Dr Pinet. . . .	87c

DIVERS

50 bouilloires en fer-blanc. .	49c
162 crachoirs en fer de 15c pour	12½
1 canistre à l'huile, 1 gal. pour	20c
2 plats à lait en ferblanc. .	9c
1 grand pot à l'eau en fer-blanc.	4c
20 lampes de salon, val. $3.50 réduites à.	$2.59
600 assiettes en pierre, creuses ou plates, val. 6c chacune pour, chacune.	4c

Grande réduction de 25 à 30 p.c. sur nos verreries, vaisselles, jouets, etc. Effets livrées à domicile.

Tél. Bell Est 2113.

RHUM St. JAMES

305—I-M-v-s

AVIS

W. A. FLEMING & CO.

Vu la maladie prolongée de M. Walter A. Fleming, on a décidé de discontinuer le commerce maintenant fait sous le nom et style de W. A. Fleming & Co., en conséquence, le stock sera maintenant offert au public à prix réduits afin d'expédier la vente.

771 rue Craig, Montréal.

3 janvier 1905. 53—4

TONIQUE A OISEAUX 25c GRATIS

Vendu à 25c. Ce remede est gratuit a ceux nous envoyant 3 adresses de propriétaires d'oiseaux, et 3 enveloppes jaunes de pain a oiseaux. Pain a oiseaux, en paquets jaunes de 10c le boîteau de tout epicier ou pharmacien. Si votre fournisseur n'en a pas envoyez-nous son adresse, en argent ou en timbres pour paquets demandés.

Pain a Oiseaux (Eviter les imitations. Brevets 1891-92-93.) Guerit maladies des oiseaux et les fait chanter. Boite gratis dans paquet de 1 lb. de graines a oiseaux Cottam, la meilleure nourriture a oiseaux vendue. Renseignements d'experts sur les maladies des oiseaux gratis contre timbres pour reponse. Adresser:

COTTAM BIRD SEED, 29 St., London, Ont.

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill)

Analyste de la Ville, analyste provincial chimiste du C. P. R., analyses pour le public.

416 Rue Saint-Jacques, Montréal



STATISTIQUE JUDICIAIRE

Pour le district de Trois-Rivières.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Trois-Rivières, 9 — Voici le nombre de causes inscrites à la Cour de Circuit du district de Trois-Rivières, en 1904, par les avocats suivants :

Jos. Barnard, 229 ; A. E. Pâquette, 165 ; Tessier et Bigué, 133 ; Geo. Méthot, 130 ; Martel et Duplessis, 114 ; J. A. Comeau, 112 ; N. L. Denoncourt, 109 ; J. N. A. Demers, 85 ; Cooke et Caron, 68 ; L. P. Guillet, 62 ; Tourigny et Bureau, 61 ; J. G. Harnois, 48 ; E. D. Boisclair, 46 ; J. B. L. Hould, 30 ; L. D. Pâquin, 25 ; C. E. Caron, 14 ; J. A. Désy, 5 ; A. E. Gervais, 4 ; Géd. Béland, 3 ; L. J. Blondin, 3 ; Art. Béliveau, 3 ; Alf. Marchildon, 3 ; Archer, Perron et Taschereau, 3 ; C. Robitaille, 2 ; A. Tétrault, 2 ; P. R. Du Tremblay, 2 ; A. Galipeau, 2 ; Décary et Décary, 1 ; J. E. Baribeau, 1 ; W. Baribeau, 1 ; Il y a eu 1472 actions émanées en 1904 dans ce district.

MARIAGE FASHIONABLE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Trois-Rivières, 9. — Un mariage fashionable a eu lieu ce matin, à 9 heures, à la chapelle de l'évêché. Mademoiselle Alida Perreault, la plus jeune fille de feu le colonel Perreault, autrefois des Etats-Unis, s'unissait à M. Joseph Barnard, avocat de Trois-Rivières.

La mariée était ravissante dans sa toilette de voyage en drap brun, avec manteau de Perse bordé de seal. Elle portait une gerbe de roses.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Marchand, V. G., curé de Gentilly, oncle du marié. M. James Barnard, servait de témoin à son fils et M. Gédéon Perreault, de Victoriaville accompagnait sa cousine.

Après la cérémonie, un splendide goûter fut servi à la maison de Mme Spénard, tante de la mariée.

Les heureux époux sont immédiatement partis pour voyage. Nos meilleurs souhaits.

LA VIE D'HUMILITE DU ST CURE D'ARS

SA NAISSANCE DANS LA MAISON DES PAUVRES, SA JEUNESSE OBSCURE, SON APOSTOLAT DE DEVOUEMENT—IL SERA CANONISE DEMAIN, 45 ANS APRES SA MORT.

La canonisation du vénérable curé d'Ars a eu lieu hier en grande pompe, à Saint-Pierre de Rome. Des milliers de fidèles ont assisté à cette cérémonie, présidée par le pape et rehaussée par la présence d'un grand nombre de princes de l'Eglise.

A cette occasion, il nous a paru opportun de publier une courte biographie du nouveau saint que l'Eglise présente à la vénération des fidèles.

Quoique nous ne soyons plus dans cet heureux état où l'innocence nous a été transmise avec la vie, le Christ, qui n'est venu au monde que pour réparer nos pertes, ne laisse pas de choisir quelques familles dans lesquelles la vertu semble héréditaire, et où les pères et les mères ont une existence si pure et si chrétienne, que leurs enfants, ne pouvant plus recevoir d'eux le privilège de la sainteté par origine, la reçoivent de leurs exemples comme une seconde nature. De même que l'on remarque dans les familles la transmission des vices du sang, on y retrouve aussi la translation des vertus de la race.

Ces vertus chrétiennes et traditionnelles se marquaient à un haut degré dans l'intérieur modeste de Mathieu Vianney et Marie Beluse, le père et la mère de celui que l'Eglise placera demain sur ses autels.

Jean-Baptiste avait été offert au Seigneur et à la Sainte Vierge par sa mère, alors qu'elle le portait dans son sein. Elle avait même fait le voeu de le consacrer au service des autels et c'est pour cela que l'enfant dont la sainteté devait faire, plus tard, l'admiration du monde catholique et ses miracles, l'étonnement des incrédules, reçut au baptême, le jour de sa naissance, qui arriva le 8 mai 1786, le double prénom de Jean-Baptiste et de Marie. C'est dans le petit village de Dardilly, à quelque distance de l'active et religieuse cité qu'était Lyon à cette époque, que naquit J. B. Marie Vianney.

Presque à l'entrée de ce village, à main gauche, s'élève une maison d'un aspect simple et modeste, entourée d'un petit enclos.

C'est la demeure des ancêtres et des parents du curé d'Ars. Vers la fin du 18ième siècle vivait là, au sein d'une heureuse médiocrité, une honnête famille de cultivateurs, celle des Vianney.

De temps immémorial, cette demeure était désignée dans le pays comme la maison des pauvres, le refuge connu où la tribu nomade des mendiants d'alentour avait coutume de trouver durant la nuit l'hospitalité patriarcale.

Au mois de juillet 1770, au nombre des malheureux qui vinrent un soir y demander asile, il s'en trouva un qui n'était pas un pauvre ordinaire. Les jambes demi-nues, les reins ceints d'une méchante corde, la chevelure fort négligée, un vieux manteau troué sur les épaules, cet inconnu pouvait avoir vingt ans : il allait en Italie.

Treize ans après, le mercredi saint de l'année 1783, dans un des quartiers les plus pauvres de Rome, un mendiant, le même qui avait trouvé asile sous le toit des Vianney, après avoir prié longtemps devant la madone populaire des Monts, était tombé mourant sur les marches de l'église. Quelques jours après, ce mendiant, qui était saint Benoit Labre, expirait. Rome retentit du cri : "Le saint est mort." Des miracles se multiplièrent sur son tombeau.

Trois ans après, en 1786, J. B. Marie Vianney venait au monde.

"Partout où passent les saints, Dieu passe avec eux," a dit le curé d'Ars.

Qui sait si cette vie toute de sainteté de l'humble curé de campagne n'est pas née d'un voeu, d'une prière, d'une bénédiction tombée du coeur reconnaissant du mendiant canonisé?

Pourquoi ne serait-il pas permis de penser que la naissance et la prédestination de Jean Marie Vianney ont été le fruit de ce passage de Dieu sur le seuil hospitalier de ses pères?

Dans les choses de l'âme et du salut, il y a de mystérieux rapports dont la foi ne craint pas de sonder les secrets; des probabilités saisissantes qui sont souvent la révélation de toute une destinée ; un simple "peut-être" a son prix.

Ce qu'il y a de positif, c'est que l'enfant de bénédiction, plus tard curé dans un modeste hameau, pasteur d'âmes, vint au monde l'année même où la puissance de Benoit Labre se manifestait sur son tombeau avec le plus d'éclat.

Dès son enfance, J. B. Marie Vianney montra une grande piété. Il aimait à s'isoler pour prier et quand il assistait au saint sacrifice de la messe, il montrait une angélique piété et un recueillement au-dessus de son âge.

La révolution éclata à l'époque où Jean-Marie Vianney atteignait ses huit ans, et les temples furent fermés. A mesure qu'il voyait tomber toutes les choses qu'on lui avait appris à aimer et à respecter, il les relevait dans son coeur.

Le jeune Vianney fit sa première communion en 1799. Il travaillait aux champs avec les gens de la maison de son père.

On était au lendemain du 18 brumaire et le calme venait d'être rendu à l'Eglise.

L'abbé Charles Balley, qui avait trouvé un asile, aux jours de la persécution, dans la paroisse d'Ecully, fut envoyé dans cette paroisse par Mgr de Mérinville.

Le village de Dardilly n'était qu'à une lieue d'Ecully, et Jean-Marie s'y rendait tous les jours pour assister aux offices religieux. Des rapports s'établirent entre le curé et le pieux enfant de Dardilly et, au cours des conversations, ce dernier ressentit le désir de se dévouer à l'Eglise affligée.

Il vit sa place et sa destinée dans le sacerdoce de Jésus-Christ.

Sans combattre le projet de leur enfant, les parents de Vianney convinrent d'en ajourner l'exécution jusqu'à des temps plus heureux.

Les maux de l'Eglise ne paraissaient pas alors près de finir. Pie VI venait de mourir à Valence, et, à qui n'aurait pas tenu compte de la promesse faite à Saint-Pierre, il eût semblé que la papauté s'éteignait en lui.

Le coup de tonnerre de Marengo et le concordat de 1901 ouvrirent aux espérances enfouies une issue miraculeuse.

Le jeune Vianney, jugeant que l'heure était venue de reprendre le projet qu'il avait caressé longtemps dans son coeur, alla consulter le curé d'Ecully qui l'encouragea à demeurer ferme dans sa résolution. Les parents cédèrent et Jean Marie commença ses études avec le curé d'Ecully.

La conception du jeune élève était lente, sa mémoire ingrate, ses progrès peu sensibles, et parfois Vianney se décourageait.

Se trouvant dénué des facultés sans lesquelles il ne pouvait espérer voir s'ouvrir pour lui la carrière d'apôtre, il pria saint François Régis.

Un changement se manifesta ; les difficultés s'évanouirent comme par enchantement ; l'arbre de la science eut des fruits moins amers.

L'époque de conscription approchait. M. Balley s'empressa d'aller à Lyon, afin de le faire inscrire parmi les aspirants au sacerdoce, ce qui l'exemptait du service militaire. Dieu permit qu'on oubliât cette formalité, et quand Vianney se présenta aux examens qui précèdent l'admission en philosophie, trois ans après, on s'aperçut de cet oubli. Une feuille de route fut envoyée pour Bayonne à l'aspirant au sacerdoce. Il tomba malade et l'autorité militaire vint le chercher pour l'emmener à l'hôpital de Lyon. Le matin du 6 janvier 1810, on lui donna l'ordre de prendre place dans un détachement qui allait se former à destination de l'Espagne. Vianney alla, avant son départ, prier dans une église, s'y oublia et laissa passer l'heure à laquelle il devait se présenter au bureau de l'intendance pour retirer sa feuille de route.

On la lui délivra et il partit seul. Sur la route, ses aspirations au sacerdoce le reprirent et c'est alors qu'il rencontra un inconnu auquel il raconta son histoire. Ce dernier le conduisit dans la maison d'un sabotier, à quelque distance d'un village appelé les Noës, à l'entrée de la grande forêt de la Madeleine, sur les limites des départements de la Loire et de l'Allier. C'est là que Jean Marie se cacha pour échapper aux recherches de la gendarmerie.

En 1810, la conscription arriva. François Vianney, son cadet, tira au sort et devança la réserve pour obtenir la radiation du nom de Jean Marie des cadres de la vie et faire lever le ban. Affranchi désormais des entraves de la loi, Jean Marie revint continuer ses études avec le curé d'Ecully.

Quand on y regarde de près, ce grave épisode de la vie du curé d'Ars ne laisse plus planer sur lui le moindre soupçon de culpabilité. Cette omission involontaire d'une formalité qui, si elle avait été remplie comme elle devait l'être, aurait eu pour effet son exemption légale du service militaire; cette maladie, cette absence non calculée, au moment de l'appel et du départ de la colonne, son retour au bureau du recrutement, l'intervention du jeune inconnu sur la route; la connivence du maire des Noës qui le cache... toutes ces circonstances extraordinaires ne laissent pas de place à une responsabilité personnelle de la part de Jean Marie.

Ses études classiques terminées, l'élève du curé d'Ecully fut envoyé au petit séminaire de Verrières pour y suivre son cours de philosophie. Le jeune Vianney avait alors 27 ans.

Au mois de juillet 1813, Jean Marie revint à Ecully pour commencer son cours de théologie, sous la direction de M. Balley.

Deux ans après, il se présenta aux examens du grand séminaire de Lyon. Devant ses examinateurs, il perdit contenance et ne sut que balbutier des réponses sans suite.

Un nouvel examen eut lieu au presbytère et finalement Jean Marie fut admis au grand séminaire de Saint-Irénée, pour s'y préparer à l'ordination.

Il fut fait sous-diacre le 2 juillet 1814, promu au diaconat l'année suivante et consacré prêtre, dans l'église cathédrale de Grenoble, par Mgr Simon, le 9 août 1815, à l'âge de vingt-neuf ans.

L'abbé Courbon, qui administrait le diocèse, envoya le jeune abbé à Ecully où il mena une vie exemplaire de charité et de mortification. L'abbé Balley mourut le 16 décembre 1817.

M. Vianney refusa la cure d'Ecully et ses supérieurs le nommèrent curé d'Ars, ancienne primauté de Dombes, dont a été fait l'arrondissement de Trévoux. Ce fut à l'entrée du carême, le 9 février 1818, que l'abbé Vianney vint prendre possession de son poste. Ses paroissiens n'étaient pas fervents: il se mit à l'oeuvre pour opérer le renouvellement qu'il méditait. Il établit l'Adoration perpétuelle, la pratique de la fréquente communion, les confréries, et travailla à la réforme des abus, à l'abolition des danses et des cabarets. Il signala — piété par l'érection de plusieurs chapelles. Il fonda l'asile de la Providence où tous les pensionnaires se livraient à des exercices de piété, pratiquaient toutes les vertus.

Le concours des pèlerinages commença en 1826 et obtint son apogée en 1858. Là, des guérisons furent obtenues, les conversions s'opérèrent.

Le curé d'Ars se prodiguait au saint tribunal, à ses catéchismes et dans ses homélies du dimanche. Il s'imposait les plus dures privations, jeunait et ne donnait que deux ou trois heures par jour.

Durant 35 ans, le saint curé eut à subir des épreuves terribles de la part du démon.

Sa mort arriva le 4 août 1859, et elle fut très édifiante. Les foules accoururent autour de la dépouille mortelle. Plus de six mille étrangers assistèrent à ses funérailles. C'est Mgr l'évêque de Belley qui prononça l'oraison funèbre. Mgr de Langalerie assistait, ainsi que plus de 300 prêtres.

Treize ans après la mort du curé d'Ars, le 3 octobre 1872, l'Eglise le déclarait vénérable.

C'est donc 45 ans après sa mort que la chrétienté sera appelée à l'invoquer comme saint.

C'est un bonheur pour ceux qui furent ses amis, ses enfants, de penser que demain, le ciel et la terre célébreront l'exaltation du curé, dont la gloire doit être grande, si elle est proportionnée à son humilité.

La Cie John Murphy
LIMITEE

Grande Vente d'Ecoulement
AU COMPTANT
Pour Cause de Réorganisation !

Escomptes Généraux

ETOFFES A ROBE de couleur, 15, 20, 33⅓ pour cent d'escompte, moins 5 p. c. en sus au comptant.
ETOFFES A ROBE noires, 20 à 50 pour cent d'escompte; moins 5 p. c. en sus au comptant.
TOUS LES COUPONS D'ETOFFES A ROBE à moitié prix, moins 5 p. c. en sus au comptant.
SOIES, 15 à 20 pour cent d'escompte, moins 5 pour cent en sus au comptant.
TOILES, 15, 20, 33⅓ pour cent d'escompte, moins 5 p. c. en sus au comptant.
COTONS, 15 pour cent d'escompte, moins 5 p. c. en sus au comptant.
RIDEAUX, 15 à 20 pour cent d'escompte, moins 5 p. c. en sus au comptant.
COUVERTES, 15 pour cent d'escompte, moins 5 p. c. en sus au comptant.
FLANELLES, 15 à 20 pour cent d'escompte, moins 5 p. c. en sus au comptant.
FLANELLETTES, 15 pour cent d'escompte, moins 5 pour cent en sus au comptant.
BLOUSES POUR DAMES, 20 pour cent d'escompte, moins 5 p. c. en sus au comptant.
JUPES DE DAMES, 20, 25, 30 pour cent d'escompte, moins 5 p. c. en sus au comptant.
MANTEAUX DE DAMES, demoiselles et enfants, 20 à 50 pour cent de réduction, moins 5 pour cent en sus au comptant.
COSTUMES DE DAMES, 15 à 50 pour cent de réduction, moins 5 pour cent en sus au comptant.
MANTEAUX IMPERMEABLES en Cravenette pour dames, 20 à 33⅓ pour cent de réduction, moins 5 pour cent en sus au comptant.
ARTICLES DE MODES, 20 à 50 pour cent de réduction, moins 5 pour cent en sus au comptant.
DRAPS ET TWEEDS PESANTS, 15 à 50 pour cent de réduction, moins 5 pour cent en sus au comptant.
BONNETERIE ET SOUS-VETEMENTS, 20, 25 et 33⅓ pour cent de réduction, moins 5 pour cent en sus au comptant.
VETEMENTS DE GARCONNETS, 25, 33⅓, 50 pour cent de réduction, moins 5 pour cent en sus au comptant.
BELLES PELLETERIES, 20 à 33⅓ pour cent de réduction, moins 5 pour cent en sus au comptant.

Offres Spéciales de Lingerie Blanche!

Formes parfaites, excellente confection et les meilleurs tissus. Pour $20,000 à écouler, à des prix égaux à 33⅓ pour cent au-dessous des prix habituels, moins 5 pour cent en sus argent comptant.

LA CIE JOHN MURPHY, Limitée.
2341-2343 RUE SAINTE-CATHERINE,
Tél. Up 2740 — Angle de la rue Metcalfe



VENTE DE JANVIER DE STEWART

VOYEZ
NOS TABLES D'OCCASIONS

Pantoufles de dames, $1.00.
Chaussures de dames, prix spéciaux de Stewart, moins 20 p. c.
Table de Chaussures d'hommes, de $4.00, $5,00, $6.00, pour $3.45.
Table de Chaussures de dames, $2.95.
Chaussures d'enfants, 75c.
10 p. c. de réduction sur le prix de toutes les Claques et tous les Pardessus.

3 MAGASINS DE
STEWART
Partie Est :
1541 rue Sainte-Catherine.
9.12

Grande Vente de Janvier

COUP DE BALAI DANS TOUS LES RAYONS. REDUCTIONS ETONNANTES.

Coup de Balai dans le Rayon des Etoffes à Robes

3,000 verges d'étoffes à robes pesantes, convenables pour costumes de printemps, patrons les plus nouveaux, genres zibeline, canevas, Basket Cloth, étoffe de fantaisie, différents genres, pour blouses. Solde de produits de fabrique en consignation ici.

TABLE No 1 — Valant jusqu'à 50c, pour. 19c
TABLE No 2 — Valant jusqu'à 75c, pour. 25c
TABLE No 3 — Valant jusqu'à $1.50, pour. 39c
20 pièces de flanellette chambrée, rouge, bleu, gris, drab, très large. Belle valeur valant 9c. Pour cette vente. 6c
10 mille verges de broderie et d'insertion, variant de ½ jusqu'à 4 pouces, valant de 5c à 15c, vendues à 2c, 2½c, 3 et. 5c
5 douzaines de tours de cou en dourrure, c'est tout ce qu'il nous reste : la balance à moitié prix.

Coup de Balai dans le Rayon des Sous-vêtements

10 doz. d'échantillons de robes de nuit, de cache-corsets, de caleçons, de jupons, à 33 1-3 de réduction.
1 caisse de 700 verges de Lonsdale en coupons, valant 13c, pour 9c
90 doz. de bas en laine noire, pour dames, valant 25 cents, pour 13c
50 habillements en tweed et en serge noire. Ce sont des complets de trois morceaux, valant de $5 à $10. Nous liquidons ce département, pour cette vente, on donne le choix pour. $2.50
25 pièces de prélart dans les plus beaux patrons. Les prix réguliers sont de 25c à 32c. Pour cette vente. 18c
50 manteaux, dans gris et noir, avec étoles, garnis d'appliqués. Prix régulier, $8. Pour. $3.99
Manteaux de $12.00, pour $6.00
Manteaux de $18.00, pour $8.00
25 jupes de robes pesanties, en étoffe gris fer. Prix régulier $5.00. Pour. $2.99
50 doz. de mouchoirs blancs bord de couleur, valant 5c, pour 2½c

Coup de Balai dans la Mercerie

10 douzaines chaussettes en laine grise pour hommes, valant 20 cents. Réduites pour la circonstance. 10c
15 douzaines de corps en laine grise pour hommes, valant 45c. Réduits pour. 29c
15 douzaines de chaussettes en laine gris-fer, pesantes, valant 25c. Pour cette vente. 17c
25 douzaines de chemises blanches repassées, Crescent Brand, coton fin et pesant, valant au bas mot $1.00. Pendant cette vente. . 49c
Le plus bel habillement fait à ordre jamais offert pour le prix. Bon tweed, bonne fourniture, bon fini, coupe garantie, valant $18.00. Pendant ce mois. . . $10
N'attendez pas ; venez faire votre choix tout de suite.
50 douzaines de beaux chapeaux de feutre pour dames, de $1.00 à $1.50. Le choix pour. . . . 25c

AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Les marchands de Nouveautés ont signé un engagement pour ne plus donner de Timbres à partir du 1er Février 1905.

Timbre Double } *D'ici là nous continuerons de donner les timbres doubles sur toutes nos marchandises régulières.* { Timbre Double

Profitez de ces occasions énormes qui vont partir rapidement.

Maison Gareau, 471 RUE RACHEL, COIN CADIEUX.

La Vente Annuelle de Janvier avec Cadeaux
DE
STROUD
est commencée Samedi le 7,
et se terminera Samedi le 14
INCLUSIVEMENT

Cela veut dire que toute personne achetant ***une livre*** de nos Thés (20, 25, 30, 40, 50 et 60c la livre) ou Cafés (30 et 40c la livre) recevra ***gratuitement*** un présent d'après le prix du Thé ou Café qu'elle achètera.

LA MODE DU JOUR



Robe de fillette en cachemire français. Jupe foncée et brodée d'une simple ourlet "mouchoir." Corsage orné d'un empiècement en chiffon plissé et d'une berthe de dentelle.

LE SORT DE FOUQUET

On tentera un dernier effort pour le sauver.

Sherbrooke, 9. — M. L. E. Panneton, C. R., et M. L. C. Bélanger, C. R., ont reçu instruction de la famille du condamné à mort, Nap. Fouquet, de porter sa cause à la Cour d'Appel à Montréal. Les documents nécessaires ont été demandés à la Cour jeudi et un clavigraphiste est à transcrire les notes du procès.

Les avocats du condamné s'adresseront en même temps au ministre de la justice pour une commutation de la peine.

INCENDIE A COATICOOK

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Coaticooke, 9. — Vendredi matin, un incendie se déclarait sur la rue Saint-Jean-Baptiste à Coaticook, dans la maison de Mme J. Biron. La maison de Mme Biron était à deux logis : l'un occupé par elle-même et l'autre par son gendre, M. Chs. Désautels. Le feu se développa si rapidement que les occupants n'eurent que le temps de se sauver en habits de nuit. Les pompiers réussirent à sauver les propriétés adjacentes, mais la maison de Mme Biron fut entièrement détruite. Une partie des meubles des deux familles a été sauvée, mais leurs linges et hardes — montre et $150 en argent ont été détruits dans l'incendie. Les pertes sont de $1,500, les assurances $800. Mme Biron est gravement malade des suites de la peur et du froid qu'elle a dû endurer.

LA MORT DU FRERE ARNOLD

UNE BELLE CARRIERE

Le fondateur de l'Institut Lasalle de Maisonneuve, le Rév. Frère Arnold, est décédé ces jours-ci, à Saint-Louis, Etats-Unis, après une courte maladie.

En 1867, le défunt jetait les bases de l'institution qui porte aujourd'hui le nom de Mont Lasalle.

Il travailla à asseoir sur des bases solides cette maison d'éducation où aujourd'hui, un grand nombre de jeunes gens viennent puiser l'éducation pour aller ensuite instruire l'enfance.

En 1879, le Frère Arnold, qui voyait le succès de l'oeuvre entreprise assuré, devint professeur de l'école Sainte-Anne. Il y passa quinze années, se dévouant à l'enseignement. En 1884, on lui confiait la charge de supérieur de la congrégation, à Toronto. Depuis sept ans, il occupait un poste de confiance à Saint-Louis, où la mort est venue mettre fin à sa carrière. Le défunt était âgé de 72 ans et était né en Irlande.

Il se rendit d'abord à New-York avec ses parents et là commença son éducation chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il vint ensuite à Montréal où il fréquenta les écoles de la Congrégation.

Plusieurs parents lui survivent. Une de ses nièces est religieuse au couvent Saint-Joseph, de cette ville.

Le défunt comptait beaucoup d'amis à Montréal. Ce fut un des membres distingués de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes.

BENEDICTION D'UNE STATUE

Pour le Cercle de l'Alliance Nationale à Beauharnois.

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Beauharnois, 9. — Sous la présidence du maire de Beauharnois, M. le Dr Huot, a eu lieu hier, une belle démonstration.

Dans la salle de l'hôtel de ville a été bénite une splendide statue de Saint-Louis de France, patron du Cercle de l'Alliance Nationale, à Beauharnois.

La bénédiction a été donnée par M. l'abbé Gauthier, vicaire, chapelain du cercle.

A cette occasion, deux éloquents discours ont été prononcés par M. l'abbé Gauthier, et M. Alexis Doutre, l'un des fondateurs de l'Alliance Nationale et le fondateur du premier cercle de cette société, celui de Beauharnois.

Une grande foule de citoyens ont assisté à la cérémonie.

De l'hôtel de ville on se rendit processionnellement, drapeau en tête, à la salle du cercle où fut installée la statue.

Les citoyens qui ont contribué à l'achat de la statue pour en faire cadeau au cercle de Beauharnois, sont :

MM. Joseph Contant, président général ; le maire H. Laporte, L. J. Papineau, Alex. Julien, Alfred Saint-Cyr, Thomas Cypihot, M. D. ; A. C. Décary, Siméon Beaudin, avocat, Charles Duquette et Alexis Doutre.

RUGS TURCS

Stock Immense à écouler à moins que le coût.

Nous avons reçu instruction des propriétaires de Londres et de Constantinople d'écouler la balance de leurs consignations immédiatement et ayant décidé de discontinuer de tenir un stock de rugs, nous avons fait des

REDUCTIONS COMPLETES

dans toutes les lignes : Tapis de choix, Tabriz Royal Persan, Riches Tapis Turcs, Tapis d'escalier et Rugs, Elégants Tapis et Dhurries Indiens, Lisières de salon, Rugs de corridor, Rugs césariens à prières, Beaux rugs Persans en soie et broderies, etc., etc.

Nous avons l'assortiment le plus considérable et le plus varié de la Puissance, et nous garantirons chaque article.

Ceci est une offre véritable, une opportunité d'orner votre maison au coût des tapis ordinaires.

Venez voir notre exposition, ou écrivez pour prix. Tout rug marqué en chiffres lisibles au prix réel de vente. **M. HICKS & CO., 1821-1823 Notre-Dame.**

23—2

Appareils Téléphoniques Modèles
A VENDRE
$5.00 chacun.

Ayant légèrement servi, mais en bonne condition. S'adresser au
DÉPARTEMENT DES VENTES,
178 rue de la Montagne, Montréal, Qué.
— OU —
à tout Gérant Local de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

56-n

INCENDIEE A MOOSE CREEK

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Moose Creek, Ont., 9. — Un violent incendie se déclarait vendredi matin dans l'immense magasin de MM. Gagnon et Frère, et malgré tout le travail et l'énergie déployés par nos braves villageois, en quelques minutes, tout le grand entrepôt était réduit en cendre.

Le feu se propagea ensuite à la maison de M. John Munroe et à la boutique de forge de M. Ovila Lamoureux. Bientôt tout ne fut qu'un immense brasier.

Nous offrons nos sympathies aux malheureuses victimes de l'incendie, et surtout à MM. Gagnon, dont l'importante maison est une perte irréparable pour eux et pour notre population qui y trouvait un centre commercial pour l'échange de tous leurs produits agricoles et pour le commerce de bois.

ATTENDEZ

pour la grande vente de Réductions de janvier à la maison J. B. Trahan, coin St Denis et Rachel, qui commencera Vendredi prochain, à 9 heures a.m.

MORT DE JACQUES BINET

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Hull, 9 — M. Jacques Binet, un vieux citoyen de Hull, rue Kent, est décédé hier matin, à l'âge de 64 ans. Il était le père du R. P. L. Binet, professeur de chimie à l'Université d'Ottawa ; et de M. J. Binet, boulanger ; Arthur Binet et de Mme N. Leblanc.

COLONIAL HOUSE, CARRE PHILLIPS.

GRANDE VENTE ANNUELLE A ESCOMPTE.

RAYON DES RIDEAUX

Rideaux en dentelle, moins 20 pour cent, 33 1-3 pour cent et 50 pour cent.
Rideaux Madras, moins 20 pour cent.
Portières en tapisserie, moins 50 pour cent.
Tissus à rideaux, moins 10 pour cent, 20 pour cent et 33 1-3 pour cent.
Couvertures de meubles, moins 10 pour cent, 20 pour cent et 33 1-3 pour cent.
Velours fleuri, moins 10 et 20 pour cent.
Tapis de table, moins 20 pour cent.
Couvertures de canapé, moins 10 pour cent.
Stores, moins 10 pour cent.
Baguettes à fenêtre, moins 10 pour cent.
Franges, moins 10 pour cent.
Coupons de couvertures de meubles et tissus à rideaux, moins 50 pour cent.
Coupons de frange, moins 50 pour cent.
Coupons de dentelle, moins 50 pour cent.
Coupons de corde, moins 50 pour cent.

RAYON DES ARTICLES EN PORCELAINE

50 porte-parapluies en terre cuite. Prix régulier, $1.50, pour $1.00.
50 porte-parapluies bleus. Prix réguliers, $2.00, pour $1.50.
30 porte-parapluies rouges et bleus, $2.50, pour $1.75.
25 services de toilette en 10 articles. Prix variant de $6.00, $7, $8 jusqu'à $10, pour $5.00.
10 services de toilette, $9, $10.00, $12.00, $15.00, pour $7.50.
Aussi en vente, un grand assortiment de $2.00 à $4.00, moins 20 à 33⅓ pour cent.

TABLE SPECIALE DE TASSES ET SOUCOUPES A MOITIE PRIX.

GALERIE DU DEUXIEME ETAGE

100 pots en porcelaine, grandeurs assorties. Prix variant de 35 cents à 75 cents, pour 25 cents.
Plats couverts désassortis, plateaux, saladiers, pots à fleurs, assiettes à fruits, plats à fromage, théières, pots à eau, désassortis. A moitié prix.
Table spéciale de pots à fleurs anglais, de tous genres, différentes grandeurs, formes et décorations. A moitié prix.
OFFRE SPECIALE POUR MARDI SEULEMENT
25 services à dîner, complets. Ordinaire, $18.00, $20.00 et $22.50, pour $15.50.
Assortiment complet de services à dîner, de $6.50 à $400.00, moins 20 p. c. à 33⅓ pour cent.

RAYON DE L'OPTIQUE

Lorgnettes — face à main — moins 20 pour cent.
Verre de lecture — microscope — moins 20 pour cent.
Albums, moins 25 pour cent.
Albums, imitation de cuir, moins 33 1-3 pour cent et 50 pour cent.

RAYON DES ETOFFES A ROBES DE COULEUR

Etoffes de choix pour costumes, robes, avec escompte de 24 p. c., 33⅓ p. c., et 50 p. c.
Aussi Eoliennes, Voiles, Crêpe de Chine, à 20 pour cent, 33⅓ pour cent et 50 p. c. d'escompte.
Mohair crème de fantaisie, 70 cts la verge. Moitié prix.
Drap ananas léger, soie et toile, largeur, 40 pouces, richement brodé, valant $2.00 à $3.00 la verge, pour $1 la verge.
6,000 verges du meilleur chalis français tout laine, 50c la verge, moins 25 p. c.
7,000 verges de mousseline de fantaisie à robes, 18 cents la verge, pour 9c.
3,000 verges de mousseline de fantaisie à robes, 25 cents la verge. Moitié prix.
Etoffes à carreaux et rayées à blouses (tout laine), 50c la verge. Moitié prix.
Etoffe à carreaux de fantaisie, pure laine. Valeur, 80c, et $1.25 la verge, pour 40c.

ARTICLES DE COU

Mouchoirs brodés, 15c, ou 3 pour 40 cts.
Chiffon en couleur, 6 pouces de largeur, 50 p. c.
Chiffon plissé, bords en dentelle, 50 pour cent.
Grand assortiment d'articles de cou lavables, 50 p. c.
Lignes désassorties d'articles pour le cou, en soie, 50 p. c.
Cravates en chiffon, couleur cardinal, vert, bleu marine, noir, 50 p. c.
Cravates en Crêpe de Chine, rose, blanc, 25 p. c.
Grand assortiment de collets en dentelle, 50 p. c.
Insertions de guipure, nuances beige et Paris, 50 p. c.

RAYON DE SOIERIE

Ligne spéciale de soie de fantaisie, grande quantité de dessins fashionables, nuances pâles et foncées, 60c à $1.00 la verge, moins 33⅓ p. c.
Aussi soies fleuries Louisine, dessins de Dresde, $1.00 à $1.50 la verge, moins 33⅓ p. c.
Peau de Soie brune, rouge, bleu marine, noire et blanche, 50 cents, moins 33⅓ p. c.
Soies taffetas, quelques nuances à 35c la verge.
Soies de fantaisie rayées, $1.25 la verge, moins 50 p. c.

BLOUSES DE FLANELLE POUR DAMES

Blouses faites spécialement pour nous.
Blouses bleu marine, $2.50 pour $1.67.
Blouses cardinal, $2.50 pour $1.67.
Blouses noires, cardinal et bleu marine, $3.50 pour $2.34.
Blouses noires, cardinal et bleu marine, $4.50 pour $3.00.
Blouses noires à points de couture blancs, $4.50 pour $3.00.
Blouses rouges à points de couture blancs, $4.50 pour $3.00.
Blouses à rayures blanches et bleu marine, $4.50 pour $3.00.
Blouses à rayures blanches et rouges, $4.50 pour $3.00.
Blouses bleu marine, cardinal, noires, $5.50 pour $3.67.
Blouses bleu marine, cardinal, noires, $6.00 pour $4.00.
Blouses bleu marine, cardinal, noires, $7.50 pour $5.00.
Blouses en flanellette pour dames, $1.50 pour 75c ; $2.00 pour $1.00.

RAYON DES LAMPES

35 globes décorés pour lampes, 75 pour cent.
Assortiment complet d'abat-jour de soie, importation directe de Paris, Londres et Vienne, moins 25 p. c.
Abat-jour japonais en bambou et en papier, décorations orientales, moins 25 p. c.
Lignes désassorties d'abat-jour de soie, de papier, à moitié prix.
Assortiment complet de chandelles, abat-jour en soie et en papier, moins 20 p. c.
Lignes spéciales, à moitié prix.

RAYON ARTISTIQUE

20 POUR CENT D'ESCOMPTE.
Commandes pour encadrement. Cadres faits en feuille d'or, acajou, bois de rose, etc.
Quantité de peintures à l'huile et aquarelles encadrées.
Gravures, carbons, photogravures encadrés, etc.
Gravures, eaux fortes, carbons, platines, gravures Copley, non encadrées, etc.
Tous les matériaux pour artiste, comprenant un grand assortiment d'études d'art.

RAYON DU DRAP A MANTEAU

Toutes les étoffes à manteau pesantes, moins 20 p.c.
Tous les draps sans envers, moins 20 p.c.
Tissus couverts, moins 20 p.c.
Plusieurs des chapeaux sur cette liste sont garnis avec des plumes d'autruche et d'oiseaux du paradis qui seules valent le prix.
Les dernières nouveautés en chapeaux de beaver blanc, velours noir, velours rouge.

ACHAT SPECIAL DE Blouses de Dames en Soie Noire

Grandeurs : 34, 36, 38, 40, 42 et 44 pcs. Prix: $7.50 moins 50 p.c. au comptant $3.75 avec un escompte de 5 p.c. en sus.

Les commandes par la poste pour ces Blouses de soie doivent être envoyées le plus tôt possible, autrement les numéros demandés peuvent nous manquer.

FOURRURES POUR DAMES

Par un achat heureux, nous avons pu ajouter considérablement à notre assortiment de
FOURRURES POUR DAMES
Tous ces articles avaient été achetés à une date avancée de la saison et, pour cette raison, les prix sont très bas. En conséquence, nous pouvons vous fournir ces marchandises à des prix qui satisferont les acheteurs les plus minutieux.

BLOUSES DE SOIE

Achat spécial, façon tailleur, plissées sur côtés, doublées entièrement, ajustement parfait, couleur blanche, bleu marine, bleu pâle et noire, toutes les grandeurs. Valeur, $8.50. Prix de vente, $6.50.

RAYON DES ARTICLES DE MODES

$15.00 — Prix de vente, $7.50.
$16.50 — Prix de vente, $8.25.
$17.50 — Prix de vente, $8.75.
$20.00 — Prix de vente, $10.00.
$21.00 — Prix de vente, $10.50.
$23.50 — Prix de vente, $11.75.
$25.00 — Prix de vente, $12.50.
$31.50 — Prix de vente, $15.75.
$35.00 — Prix de vente, $17.50.
Drap imperméable Ripley, moins 33⅓ p.c.
Nouvelle sealette moleskine, moins 25 p.c.
Tous les coupons, moins 50 p.c.
Chapeaux tout prêts, de $3.50 à $15.00. Tous à moitié prix.
Les prix de tous les chapeaux de couleur sans garnitures varient de $1.25 à $3.50, pour 50c chacun.
Chapeaux noirs, sans garnitures, à moitié prix.

RAYON DES MACHINES A COUDRE

Machines à main, à un seul fil, $2.75, pour $2.00.
Machines à main, à un seul fil, $4.00, pour $3.00.
Machines à main, point de navette, plateforme de fer, $14.00, pour $12.00.
Machines à main, point de navette, avec couvercle, $17.00, pour $15.30.
New Leader, 3 tiroirs, avec couvercle, $22.00, pour $19.80.
New Leader, 5 tiroirs, tête bascule, $26.00, pour $23.40.
New Colonial, avec tête bascule, $30.00, pour $27.00.
New Colonial Cabinet de salon, $45.00, pour $40.50.
Davis, alimentation verticale, tête bascule, $45.00, pour $40.50.
Le nouveau No 9 Wheeler et Wilson, $40.00, pour $36.00.
Tablettes, $1.30, pour $1.00.
Tables de couture se repliant, $2.50, pour $2.00.
Toutes les machines sont garanties pour cinq ans.

RAYON DES ARTICLES POUR HOMMES

1 lot de sweaters pesants, tout laine, confectionnés en rouge, bleu-marine et blanc. Valeur régulière, $1.25 et $1.50, pour 85c chacun.
1 lot de chaussons pesants, tricotage irlandais, choix sur quatre genres, Valeur régulière, 35 cent la paire, pour 25c.
1 lot de chemises de couleur, devant dur ou mou, nouveaux dessins, meilleur Madras anglais. Prix régulier, $1.50, moins 33 1-3 pour cent.
1 lot de cravates, forme Derby et bouts volants, la meilleure qualité de soie, des meilleures manufacturiers. Prix régulier, 75 cents chacune. A présent pour 40 cents chacune, 3 pour $1.00.

GANTS DE LAINE

Gants Dent and Co., laine Ringwood et gants pesants, mélange de bruyère, à 50c, 75c et $1.00.
Chaussettes en tricot irlandais pesant.
1 ligne de chaussettes en tricot irlandais pesant, 4 couleurs, jolies marchandises. Valeur ordinaire, 35c, pour 20c la paire.

CALENDRIERS POUR 1905

Quelques centaines à des prix variant de 5c à $3.50, à écouler à 75 pour cent de réduction.

RAYON DES ARTICLES D'ART EN BRONZES ARTISTIQUES
RAYON DE LA COUTELLERIE
RAYON DES HORLOGES
RAYON DES LAMPES

Tables spéciales, $1.00, $2.00, $3.00, $5.00, avec grand assortiment de bronzes, horloges, ornements et miroirs, écrins à bijouteries, cadres, nouveautés en argent de fantaisie, porte-cartes, chandeliers, lampes, pots à fougère, plats à pouding, etc. etc., à d'immenses réductions.
2 tables spéciales, à moitié prix.

MERCERIES ET BRIMBORIONS

Ceintures, boucles et bijouteries, de tous genres, moins 20 pour cent.
Peignes de chignon et de face, 20 pour cent.
Ceintures Buster Brown, en cuir, dans toutes les couleurs, 20 pour cent.
Etuis à aiguilles et paniers à ouvrage, moins 20 pour cent.
Ligne spéciale de ceintures en acier taillé, 50 pour cent.

RUBANS, DENTELLES, ETC.

Assortiment de rubans de fantaisie, 50 p. c.
Assortiment de rubans taffetas, 50 p. c.
Rubans faille et satin, nuances désassorties, 50 p. c.
Rubans en velours de fantaisie, 50 p. c.
Rubans satin Duchesse de couleur, 6 pouces de large, 25 cents la verge.
Ruban de satin noir sans envers, 3 à 5 pouces, 50 p. c.
Cravates en dentelle, nuances Paris, 25 p. c.
Assortiment de dentelle valenciennes, 25 p. c.
Assortiment d'insertions de valenciennes, 25 p. c.
Assortiment de dentelle, point de Paris, 25 p. c.
Dentelles en soie de fantaisie, 50 p. c.
Dentelles valenciennes étroites, 50 p. c.
Chiffon Allover, 50 p. c.
Coupons courts allover, guipure et chantilly, en noir, blanc et crème, 50 p. c.
Robes en dentelle noire, 50 p. c.
Robes en sequin (asst.) 20 p. c.

BRODERIES, ETC.

Centres en toile blanche, bords découpés, 33⅓ p. c.
Centres scrim, différentes couleurs, moins 33⅓ p. c.
Ligne spéciale de dessus de coussin, couleurs assorties, moins 33⅓ p. c.
Doylies et centres en toile hongroise, moins 25 p. c.
Ligne spéciale de draperie à manteau de cheminée, moins 50 p. c.

RAYON DES ETOFFES A ROBE NOIRES

50 POUR CENT D'ESCOMPTE
Poil de chameau noir, rayé de fantaisie.
Poil de chameau noir à carreaux de fantaisie.
Etamine noire unie.
Etamine noire de fantaisie.

20 POUR CENT D'ESCOMPTE
Grenadine noire, soie et laine.
Jacquard, noir, de fantaisie.
Mohair noir, de fantaisie.
10 p. c. d'escompte sur toutes les étoffes à robe noires supérieures.

RAYON DES CHAPEAUX D'HOMMES

1 lot de casquettes de hockey, faites en mélange de bruyère, gris foncé, bleu-marin. Prix ordinaires, 40c et 50c, pour 25c.
1 lot de casquettes d'hiver pesantes, bonne forme et bonne qualité. Nous avons examiné notre stock et choisi environ 5 douzaines de ces articles. Pas une ne vaut moins de 50 cents, pour 25 cents.
1 lot de casquettes d'hiver pesantes, choisies parmi nos meilleures, quant à la forme et à la qualité belle doublure, très chaudes, pour 50 cents.

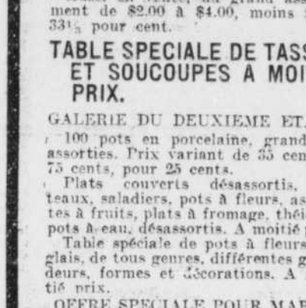
5 p.c. au comptant en plus de tous les autres Escomptes ou Réductions.

HENRY MORGAN & CO, Montreal

A DELORIMIER

LE CONSEILLER LABRECQUE EST PRIE DE BRIGUER DE NOUVEAU LES SUFFRAGES.

Jeudi soir, un groupe d'électeurs se présentaient chez M. Magloire Labrecque, conseiller de DeLorimier, pour lui



M. MAGLOIRE LABRECQUE, ex-conseiller de Delorimier, candidat à l'élection de lundi prochain.

offrir de nouveau la candidature pour le terme qui commencera lundi prochain. Cette demande était appuyée par une requête couverte de plus de deux cent cinquante signatures.

M. Labrecque accepta séance tenante. On procéda immédiatement à la formation d'un comité d'organisation, avec le résultat suivant :

M. F. C. Laberge, I. C. ; vice-présidents, MM. S. Sigouin et S. Bourassa ; secrétaire, M. Geo. Mayrand, N. P. ; trésorier, M. le Dr Dauth ; membres du comité : MM. Alfred Gagnon, Alex. Vallée, J. D. Latour, J. A. S. de Carufel, Germain Beaulieu, Horace Poitras, Philorum Lefrançois, Léon Martineau, Alfred Lapointe, Jos. Mercure, Clarence F. Smith, Octave Desloges, Adélard Saint-Onge, John Bennett, J. A. Hammel, J. D. Larchevêque, E. Quevillon, Emery Lacombe, A. Chaussé, Nap. Morel, E. Ducharme, E. Chagnon, C. E. Lamoureux, N. Menard et Jos. Beauchamp.

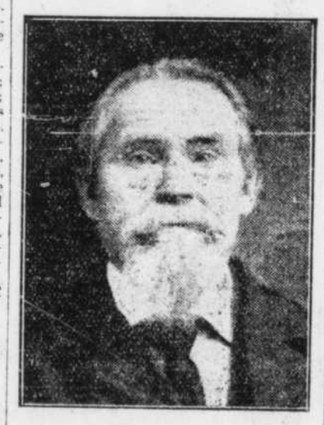
L'élection aura lieu lundi matin, à dix heures, à l'hôtel de ville.

M. MICHAEL MORAN

BRILLANTE MANIFESTATION DES CITOYENS DE BUCKINGHAM EN L'HONNEUR DE CE VENERABLE VIEILLARD.

(Correspondance spéciale à LA PRESSE)

Buckingham, 9 — Un des pionniers de notre petite ville et en même temps, l'un des principaux membres de notre corps municipal, a été samedi dernier l'objet d'une manifestation touchante de la part des principaux citoyens de cette place. Une délégation composée d'une foule de ces messieurs, ayant à leur tête notre digne maire M. J. E. Vallillee et les conseillers Ross, Labelle, Lapierre et Gauvreau et rendait à cette date chez M. Michael Moran pour lui faire lecture d'une adresse et lui faire présent d'une superbe canne à poignée dorée. L'intention des manifestants était de demander au vieillard, qui les avait si bien représentés dans le passé de vouloir bien se laisser nommer pour un autre terme. Après la lecture de l'adresse par le greffier de la ville, M. Gorman, M. J. Bte Clément fut au vieux conseiller une liste contenant les noms de presque tous les citoyens du quartier sud, le priant de bien vouloir accepter de nouveau la candidature au conseil de ville. M. Michael Moran avait décidé de se retirer



Le capitaine MICHAEL MORAN, de Buckingham, qui a été, samedi, l'objet d'une manifestation comme il s'en voit peu.

de la vie publique mais devant les instances de ses vieux collègues il ne pouvait refuser.

Le vieillard répondit en termes appropriés à l'adresse qu'on venait de lui lire et il exprima l'intention qu'il avait de continuer son dévouement à ceux qui lui prouvaient si clairement leur reconnaissance.

Le docteur Rodrigue et le maire Vallillee suivirent ensuite et félicitèrent leur vieux collègue d'avoir voulu acquiescer à leur demande. Les visiteurs se retirèrent ensuite charmés de l'hospitalité qu'ils avaient reçue du fils du vieillard, M. John Moran et de son gendre, M. Michael Nolan.

M. Michael Moran sera élu par acclamation aux prochaines élections de conseillers.

$500 DE DOMMAGES

Un incendie, dont on ne connaît pas exactement la cause, s'est déclaré, hier soir, à la demeure de M. Télesphore Delisle, No 55, rue Mentana. Les pompiers de la division nord, appelés tout de suite, ont circonscrit les flammes dans une chambre du second étage, où elles avaient pris naissance ; mais on évalue les dommages causés par l'eau et la fumée, à environ $500.

LA MUSIQUE

Elle plaît dans son harmonie, en autant que l'instrument sur lequel on exécute est harmonieux. Le "Williams" à nouvelles gammes est reconnu parfait dans toute l'acception du mot. — J. A. Hurteau et Cie, seuls agents, 1680 Sainte-Catherine. r

Ils Sortaient l'Un Après l'Autre

Souffrit de Clous pendant Six Mois.

M. Elie Braizeau, Meadowside Station, Ont., raconte sa guérison des Clous par

Burdock Blood Bitters

Il dit : "Au printemps de 1889, je souffris continuellement de clous —l'un venant après l'autre durant près de six mois. Je souffris terriblement et j'étais dans une très mauvaise condition. En Aout, j'eus une bouteille de Burdock Blood Bitters et je commençai à me sentir mieux après l'avoir prise. Je continuai jusqu'à ce que j'en eusse pris cinq bouteilles et je puis dire en toute vérité que j'ai été guéri et que je le suis demeuré toujours depuis. Je n'ai pas eu le moindre signe d'un clou."

Il n'y a rien comme Burdock Blood Bitters pour le mauvais sang, les clous, boutons, dyspepsie, indigestion ou tout trouble provenant de l'Estomac, du Foie, des Intestins ou du Sang.

L'HON. M. DANDURAND

IL EST DESIGNE COMME LE FUTUR PRESIDENT DU SENAT.

L'honorable M. Dandurand a été désigné par le gouvernement pour être le nouveau président du Sénat.

M. Dandurand est né à Montréal le 4 novembre 1861 et a fait ses études au Collège de Montréal. Il fit son droit à l'étude de feu Joseph Doutre et est maintenant à la tête de la société légale bien connue Dandurand, Brodeur et Boyer.

M. Dandurand a toujours pris une part active à la politique. Depuis 1896, il était l'organisateur en chef du parti libéral pour le district de Montréal, ayant été remplacé à la dernière élection par M. Camille Piché, C.R., et maintenant député de la division Sainte-Marie à la Chambre des Communes.



L'hon. M. RAOUL DANDURAND, qui est désigné par le gouvernement comme le futur président du Sénat.

Il fut président du Club National.

En 1891, il fut décoré de la Croix de Chevalier de la Légion d Honneur, pour services rendus à la France. En collaboration avec M. Charles Lanctôt, il a publié un "Traité de droit criminel" et un "Manuel pour les juges de Paix".

En 1886, M. Dandurand épousait Mlle Joséphine Marchand, fille de feu F. G. Marchand, ancien premier ministre de la province de Québec, et qui s'est distinguée dans les Lettres Canadiennes. M. Dandurand est lui-même un littérateur délicat et érudit.

Il a été créé Chevalier Commandeur en 1898, et entrait au Sénat le 21 janvier de la même année.

M. Dandurand sera le 14e président du Sénat depuis la Confédération et le sixième Canadien-français, les autres étant : MM. Cauchon, Chauveau, J. J. Ross, Sir Alex. Lacoste et Sir C. A. P. Pelletier. M. Dandurand succédera au sénateur Power, dont le terme est expiré avec le dernier Parlement.

L'ESPION ELLIS

Brest, 9 — Depuis six mois qu'il est détenu au fort de Bouguen, le prétendu espion, James Ellis, qui se dit ingénieur agronome canadien, natif de Québec, ne s'est pas trahie une seule fois. On a tout fait pour venir à bout de lui faire avouer sa véritable identité et pour obtenir la moindre déclaration, mais rien n'a réussi, car Ellis est fort habile.

Le dossier de l'affaire, qui ne comporte pas moins de 208 pages de rapports, dépositions, confrontations, etc., a été transmis au juge d'instruction de Toulon.

Ellis sera ramené à Brest, prochainement, pour comparaître devant le tribunal correctionnel.

FEU H. A. DURAND

M. Henri Adolphe Durand, un citoyen très estimé de cette ville, est décédé hier, à l'âge avancé de 74 ans et 3 mois.

Le défunt était le fils de M. John A. Durand, à l'emploi de la "The James Hardware Coy", rue St Jacques, auquel nous offrons nos condoléances.

Les funérailles auront lieu, mercredi, à St Louis de France.

Le convoi funèbre partira du No 479D de la rue St Denis.

PETIT FEU

Hier soir, vers huit heures, les pompiers de la caserne No 2 ont été appelés pour éteindre un commencement d'incendie au magasin de cigares de B. Montesano, 1574 rue Notre-Dame.

Le feu a été mis à l'arrière du magasin, par un poêle surchauffé. Les pompiers ont éteint les flammes, avant qu'elles aient eu le temps de causer beaucoup de dommages, au moyen de deux extincteurs chimiques.

LES CONFERENCES LEGER

Les cours didactiques de l'Université Laval reprendront ce soir, à 8 huires.

Mercredi soir, 11 janvier, à 8 h. 1-4, reprise des conférences publiques: Honoré de Balzac, peintre de caractères.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

ARRÊTEZ

De faire usage d'autres farines et faites usage seulement de la

FARINE "FIVE ROSES"

Elle est Meilleure que toute autre.

Demandez-la à votre Epicier.

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., Limited

9,11,13.

Quand vos enfants auront le rhume essayez donc

SIROP D'ANIS GAUVIN — Le Sirop d'Anis Gauvin

non seulement il est supérieur à toute autre préparation pour le rhume, mais il a l'avantage de procurer au malade un bon sommeil.

En vente partout à 25 cents.

LE COUT ET LES VALEURS

Sont Complètement Ignorés

A NOTRE

Vente d'Ecoulement de Janvier

DE CHAUSSURES D'HIVER

Nous avons "bouleversé" les prix ! L'étonnement règne chez nos concurrents ! La joie chez les acheteurs ! Lisez cette liste. Elle n'a pas besoin de commentaires :

Chaussures lacées et Bluchers en veau box, bouts de tous styles, pour hommes, à. . . $2.95

Chaussures lacées et Bluchers en veau box, cherreau vici et chevreau verni, aussi émaillé, pour hommes. Prix $2.95

113 paires de chaussures en dongola, veau box et cuir verni, pour dames, à. . . . $2.90

193 paires de chaussures à $2.00, en dongola et veau box, points 8½, 11, pour enfants. $1.40

Chaussures lacées en peau de veau, points 2½ à 5½ pour garçonnets. Valeur ordinaire $2.50. Maintenant. . . . $1.85

Chaussures de garçonnets, points 9-13½. Valeur $2.00. Maintenant. $1.35

Chaussures en cherreau verni, cuir émaillé, veau box, lacées et bluchers, cousues à la main, pour garçonnets. Ci-devant $3.00. Maintenant. $2.00



Chaussures de garçonnets, ci-devant $3.50. A. $2.40

Chaussures d'adolescents. Prix ordinaire $3.00. A. $2.00

Chaussures lacées et blucher en veau box, pour hommes. Prix. $2.45

644 paires de chaussures en dongola, veau box et cuir verni, à lacets et blucher, tous les bouts populaires, pour dames. Prix. $2.60

216 paires de chaussures en dongola et en veau box, points 11½ à 2, pour fillettes. Prix. $1.70

165 paires de chaussures en chevreau noir, points 5 à 8 pour enfants, à. $1.00

Chaussures lacées en veau, points 12 à 2, pour adolescents. Prix ordinaire $2.00. Maintenant. $1.40

135 paires de chaussures de bébés, cidevant $1.25. Maintenant. 85c

Ce n'est qu'un aperçu des occasions extraordinaires que nous avons préparées aux acheteurs de chaussures de cette ville. Venez voir tout notre assortiment et profiter de cette aubaine.

BOSTON SHOE STORE

2325 rue Ste Catherine, Montréal, Canada.

A TRAVERS LA TEMPETE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 9. — Le Pacifique Canadien a prouvé, pendant la terrible tempête qui a sévi vendredi et samedi derniers, qu'il est parfaitement équipé pour parer à toutes les éventualités. Le train régulier, parti de Montréal samedi après-midi à 4 heures, est entré en gare à Ottawa, huit minutes en retard seulement, à sept heures et huit minutes. Ce train amena en ville l'équipe des joueurs de chaînée, les Wanderers moins M. Liffiton, qui arriva trop tard. Il était essentiel que ce dernier rejoignit ses confrères. Le club lui paya un train spécial et il partit de Montréal pour Ottawa, traîné par la locomotive No 212, une des plus rapides de la compagnie. Le train entra en gare ici après une course de 2 h. 20 minutes seulement, laissant à Liffiton vingt minutes pour se rendre au patinoir. L'on considère cette vitesse comme un record dans les circonstances.

LA DEPORTATION D'UN ALLEMAND

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 9. — Le surintendant de l'immigration, M. W. D. Scott, a ordonné, samedi, la déportation d'un immigrant allemand qui était arrivé l'avant-veille à Saint-Jean, à bord d'un des navires de la ligne Allan, et qui cherchait à obtenir de l'ouvrage. Les officiers du département ont découvert que le nouvel arrivant était un ancien forçat. M. Scott l'a fait escorter à son bord par ses officiers et il devra retourner dans son pays.

ILS SERONT DECORES

Le maire Laporte a reçu une communication du secrétaire du gouverneur-général annonçant que lord Grey a l'intention de profiter de sa visite à Montréal, pour présenter la médaille du Service Impérial, à MM. Gareau, Johnston et Charland.

Son Excellence désirerait que cette cérémonie ait lieu dans la salle du Conseil après la présentation de l'adresse civique.

Le maire Laporte a répondu qu'il sera fait selon le désir du gouverneur-général.

GRANULES BUROT DE PARIS

Guérissent la dyspepsie, l'embarras du foie et la constipation mieux que tout autre remède. r-n

Température



Beau et un peu froid aujourd'hui. Bordée de neige ce soir et demain matin. Plus froid demain.

NOS MINISTRES

—L'honorable M. Préfontaine est à Montréal aujourd'hui.

—L'honorable M. Brodeur est à Ottawa.

—L'Hon. M. Lemieux est à Montréal.

—L'hon. M. Gouin est à Montréal, de même que l'honorable M. Archambault.

—Les ministres provinciaux à Québec aujourd'hui sont les honorables MM. Parent, Turgeon et Robitaille. Ils travaillent tous activement à la préparation des rapports départementaux qui seront déposés sur la table le jour même de l'ouverture du Parlement, soit le 9 février.

—L'hon. Chs. Fitzpatrick est allé passer le dimanche à Québec. Il est reparti hier soir pour Ottawa.

L'ASSOCIATION DES BOUCHERS

DESIRE, ELLE AUSSI, VOIR DISPARAITRE L'USAGE DES TIMBRES DE COMMERCE A MONTREAL — ASSEMBLEE DEMAIN SOIR.

On est fatigué des timbres de commerce et c'est le plus tôt possible que l'on veut s'en débarrasser. Comme les procédures devant les cours de justice peuvent s'éterniser et que cette exploitation peut, de ce fait, durer encore plusieurs années, le commerce lui-même a résolu de prendre les moyens de la faire cesser sans plus de délai.

Déjà les marchands détailleurs de nouveautés ont décidé de ne plus donner de ces timbres, et leur exemple sera suivi par les autres branches de commerce.

L'Association des Bouchers de Montréal est convoquée à ce sujet, demain soir, mardi, le 10, au Monument National. L'assemblée aura lieu à 8 heures précises. Des résolutions seront sans doute adoptées dans le but de faire disparaître l'usage des timbres, car la majorité des membres de l'Association demandent la prohibition de ce système qui leur cause un ennui considérable.

Tous ceux qui veulent prendre part à ce mouvement qui a pour but de débarrasser la ville de Montréal de l'entrave qui est mise à son commerce, sont priés de se rendre à cette assemblée qui aura du retentissement partout.

UNE ERREUR CURIEUSE

Dans la poursuite intentée à la Imperial Syrup Co., pour vente de produits frelatés, on a assigné tous les témoins, ainsi que les accusés, pour une séance à la Cour de Police, hier, dimanche, 8 janvier. Les assignations devront être refaites.

Ni témoins ni accusés n'étaient en Cour ce matin.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

C'est aujourd'hui jour de nomination pour les charges municipales dans nombre de localités de la province.

LES ELECTIONS PAR ACCLAMATION

Aujourd'hui, second lundi de janvier, ainsi que "La Presse" l'a déjà annoncé, ont lieu les élections des conseillers dans toutes les municipalités de la province de Québec, qui ne sont pas régies par des chartes spéciales.

Le résultat de ces élections commence à nous arriver.

A ST JEROME

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jérôme, 9 — C'est la première fois, cette année, depuis 1894, que les élections municipales à Saint-Jérôme se sont faites par acclamation, comme suit :

DANS LA VILLE

MM. W. B. Nantel, C. R., réélu maire; quartier Saint-Joseph, Joseph-Louis



W. B. NANTEL, C. R., réélu ce matin maire de la ville de Saint-Jérôme.

Piché, réélu conseiller ; quartier Saint-Louis, Emile Matte, réélu conseiller ; quartier Labelle, Dr Emmanuel Fournier, réélu conseiller.

DANS LA PAROISSE

M. Michel Grandmaison a été choisi unanimement pour remplacer le conseiller sortant de charge dans la municipalité de la paroisse de Saint-Jérôme.

A SAINT-HUBERT

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Saint-Hubert, 9 — MM. Moïse Brosseau, Louis Brassard et Aimé Guertin ont été réélus conseillers pour un nouveau terme. Cette élection a eu lieu par acclamation.

A SOUTH STUKEY

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

South Stukey, Qué., 9 — MM. Alpha McPherson, Howard Blake et Matthew Dunlop, conseillers sortant de charge, ont été réélus par acclamation.

A SAINT-CONSTANT

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

St Constant, Qué., 9. — Le résultat des élections municipales est comme suit : Dr R. N. Forte, pour l'arrondissement du village ; Domina Dupuis, pour le rang de la Petite Côte ; et Adrien Fyfe, pour le rang St Pierre. Tous ont été élus par acclamation.

A L'ILE VERTE

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Isle Verte, Qué., 9. — Conseillers élus pour la municipalité de l'Isle Verte : Calixte Michaud, Borromée Côté et Horace Talbot.

A BONAVENTURE

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Bonaventure, Qué., 9. — A l'élection des conseillers aujourd'hui, ont été élus: MM. Geo. Forest, John Gallaher et Stanislas Poirier, tous par acclamation.

A KNOWLTON

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Knowlton, Qué., 9. — A. W. Pettes et Fred England ont été élus par acclamation conseillers pour le village de Knowlton.

A SUTTON

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Sutton, Qué., 9 — MM. L. E. Dyer et Moïse Bonneau ont été élus par acclamation au conseil du village et MM. F. L. Safford et H. Larivière se disputent l'autre siège. A la ville, J. S. Upton et R. Ruiter sont acclamés et MM. E. Poissant et P. Lassonde font la lutte pour la troisième division.

A WARWICK

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Warwick, 9 — Pour le village, A Normand, Octave Fréchette et Pitre Kirouac sont élus.

Jérôme Paré, Siméon Charest et Jean Lemelin sont élus pour la paroisse.

A MAGOG

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Magog, 9 — Pour la paroisse, Daniel Murray, C. C. Manning et R. R. Merrill.

Pour la ville, Dr J. O. Goyette et E. D. Smith.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Eboulements, Qué., 9 — MM. Robert Tremblay et Maurice Desjardins ont été réélus à l'unanimité conseillers du village. M. Léon Bouchard a aussi été élu en remplacement de M. François Tremblay.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Montmagny, 9 — MM. Maurice Rousseau et Herménégilde Guénard ont été réélus conseillers ce matin pour la ville de Montmagny.

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Kamouraska, 9 — MM. Cyrias Ouellet, Johnny Thibault, Philibert Dubois, Louis Gagné, Etienne Pelletier, Joseph Michaud et Joseph Beaulieu ont été élus conseillers aujourd'hui.

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Disraéli, Qué., 9 — MM. Louis Gilbert et Alp. Labrecque sont élus conseillers pour le village et MM. Napoléon Gosselin et Théo. Paradis pour la paroisse.

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Howick, 9 — Les conseillers élus sont MM. E. T. Gebibe en remplacement de MM. E. T. Gebbie en remplacement de été réélu .

A SAINT-HYACINTHE

(Par dépêche spéciale à "La Presse".)

Saint-Hyacinthe, 9 — Aujourd'hui a lieu la votation dans les divers quartiers de cette ville où il y a de la contestation pour les élections municipales.

Dans le quartier No 1, M. Joseph Chenette, ancien conseiller, a été élu lundi dernier par acclamation.

Dans le quartier No 2, il y a lutte entre MM. Alphonse Gervais et J. N. Dubrûle, manufacturier.

Dans le quartier No 3, où il y a deux conseillers à nommer, se trouvent quatre candidats, savoir : F. X. A. Boisseau, notaire, contre Camille Gosselin, boulanger ; Damien T. Bouchard contre Gédéon Beaupré.



G. A. CHARPENTIER, élu par acclamation, échevin du quartier No 4, de St Hyacinthe.

Dans le quartier No 4, G. A. Charpentier a été élu lundi dernier, sans opposition.

A ST BARTHELEMI

(Par dépêche spéciale à "La Presse".)

Saint-Barthélemy, 9 — MM. Honoré Dufresne, Rock Massé et Georges Dupuis ont été élus conseillers de cette municipalité pour remplacer MM. A. Dumontier, F. Lebeau et Louis Germain, sortant de charge.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Grondines, 9 — Charles Arcand, Liberré Sauvageau et Ludger Auger ont été élus par acclamation en remplacement de MM. Samuel Rivard, Anthime Portelance et Augustin Trottier.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Saint - Jacques l'Achigan, 9 — M. Napoléon Tremblay, conseiller sortant de charge, est remplacé par M. Sinaï Leblanc.

MM. Joseph Dupuis et Joseph Chevalier ont été réélus.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Sainte-Hénédine, 9 — MM. Pierre Roy et Félix Dumont ont été élus conseillers, succédant à MM. Joseph Lacasse et Joseph Labbé.

LONGUE-POINTE

MM. Georges Lépine et Thomas Pelletier, ont été réélus par acclamation conseillers du village de Beaurivage, Longue-Pointe.

—MM. Joseph Vinet, Hormisdas Lapointe et Pierre Bernard ont été réélus par acclamation conseillers de la paroisse de la Longue-Pointe.

GRANBY

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Granby, 9 — Les élections du village ont donné le résultat suivant : quartier Est, M. W. D. Bradford, ex-conseiller, a été réélu par acclamation ; quartier ouest, MM. Louis Lassonde et Hector Paré, ont été mis en nomination, en remplacement de M. Beauregard, conseiller sortant de charge. M. Paré s'est retiré et M. Lassonde a été déclaré élu par acclamation.

Dans le canton de Granby, MM. P. D Seale, a été réélu par acclamation, ainsi que M. Jos. Topp, en remplacement de M. Stevenson, ex-conseiller. M. F. W. Band a, comme adversaire, M. Magloire Gowzq, jr.

SHERBROOKE

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Sherbrooke, 9 — Ont été mis en nomination pour la mairie : MM. C. W. Cate et John Léonard. Dans le quartier centre, M. C. G. Thompson a été élu par acclamation. Dans le quartier, la lutte se fait entre MM. Moïse Audet et Wm. Brault ; dans le quartier sud, entre MM. D. McManamy, E. Sylvestre et L. C. Bélanger. Il y a deux sièges vacants.

HULL

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Hull, 9 — Sont candidats à la mairie, MM. F. A. Labelle, N.P., et Edmond Aubry, M.D. Dans le quartier No 1, l'échevin R. A. Helmer a été réélu par acclamation. Dans le quartier No 2, les candidats sont M. C. Poirier, ex-échevin, et J. Bte Larose, jr. Dans le quartier No 3, M. Urgèle Archambault, M.D., est élu par acclamation, ainsi que M. Alfred Rochon, dans le quartier 3a. Dans le quartier No 4, M. Joseph Bourque est réélu. Dans le quartier No 5, la lutte se fait entre MM. Edouard Mousseau, ex-échevin et Edouard Tremblay.

BERTHIER

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Berthier, 9 — M. Arthur Caisse a été élu maire. Ont été élus conseillers, quartier est, M. Gédéon Mathieu ; quartier ouest, M. Raoul Gariépy ; quartier centre, M. Oscar Tellier.

A STANFOLD

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Stanfold, 9 — J. Roux, H. Jacques et O. Poisson sont élus conseillers pour Princeville.

P. Allard, F. Desharnais et O. Blais sont élus dans la paroisse Saint-Eusèbe.

A ACTON VALE

Acton Vale, 9 — Dans la paroisse de Saint-André d'Acton, M. Charles Girard est élu en remplacement de M. Landreville; M. Benj. Cournoyer, en remplacement de O. Delorme, et Alph. Fredette est réélu.

Pour la ville d'Acton, Pierre Guertin est réélu ; Victor Lapointe est élu, en remplacement de Jos. Morin, et David Lemay, sr., en remplacement de Geo. Deslandes.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Coteau Landing, 9—MM. Adélard Royal et Fabien Guilbault ont été réélus. M. Olivier Vernier succède à M. Ovila Gauthier, sortant de charge.

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Coteau du Lac, 9 — M. Joseph Lalonde a été réélu conseiller. MM. H. C. St Amour et Joseph Ranger ont été élus en remplacement de MM. Aimé St Amour et Antoine Legros, sortant de charge.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

New Carlisle, Qué., 9. — MM. Fletcher Bois et Arthur B. Caldwell, les deux conseillers sortant de charge ont été réélus aujourd'hui par acclamation.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

St Esprit, Qué., 9. — M. Oscar Corbin a été réélu maire et M. Elzéar Lesage a été nommé conseiller en remplacement de Alcide Lachapelle ; M. Amédée Raymond remplace M. Joseph Rivest.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Chambly Canton, Qué., 9. — Les conseillers suivants ont été élus par acclamation pour cette localité : Jos. Bouchard, P. A. Loiseau et F. Côté.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Upton, Qué., 9. — Les élections municipales ont eu lieu aujourd'hui et S. Legault et Jos. Tremblay ont été nommés à la place de Xavier Lapierre et R. Loiselle.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Gentilly, Qué., 9. — Les conseillers élus pour le village sont Joseph Pepin et Ludger Trottier ; pour la paroisse, Méderic Lebeau, Sam. Sévigny et Nérée Brûlé. Ces messieurs ont été élus à l'unanimité.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Chambly, 9 — Dans la paroisse de Chambly, les conseillers Albert Deneault, Joseph Perreault et le maire Louis Lareau, ont été remplacés par MM. Hormisdas Demers, Jules Prairie et Aimé Raymond.

Le maire sera nommé à la prochaine séance.

A Chambly Bassin, M. Georges Pepin, maire, et les conseillers Charles Champleur et Joseph Gravel ont été réélus.

A Chambly Canton, M. E. Lussier a été remplacé par P. Loiseau, MM. Côté et Joseph Bouchard ont été réélus conseillers.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Lac au Sable, 9. — M. J. B. Darveau, sortant de charge et M. P Renaud, ont été élus par acclamations, ce dernier en remplacement de M. Ogerin.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Sainte-Geneviève de Batiscan, 9.— A dix heures ce matin, a eu lieu l'élection des conseillers. Ont été élus M. Xavier Rivard, maire, par acclamation et MM. Xavier Dessarault, Noël Brouillet en remplacement de MM. Elmire Baril et Napoléon Trudel.

Le maire sortant de charge est M. F. Nobert.

NOTRE-DAME DE GRACES

M. Joseph Prudhomme a été élu en remplacement de M. I. L. Lafleur, et M. Panet E. Trenholme a été réélu conseiller.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Ste Scholastique, Qué., 9 — Les élections de la paroisse ont été paisibles. Jos. Gratton, Auguste Neveu et R. St Jean ont été élus sans opposition.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Saint-Pierre les Becquets, 9 — MM. Zéphir Malot, Alphonse Delisle et Albert Lafond, ont été élus conseillers en remplacement de MM. Moïse Baril, Alfred Saint-Cyr et Jeffrey Corrette.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

South-Durham, 9 — MM. Jameson et Donald Miller ont été élus conseillers en remplacement de MM. Jos. Dowd et Edward Duffay, sortant de charge. M. E. B. Dion a été réélu.

UNE FETE DE FAMILLE

TOUT LE PERSONNEL DE "LA PRESSE" BOIT A LA SANTE DU NOUVEAU PRESIDENT ET GERANT-GENERAL.



E samedi, 31 décembre, tout le personnel de "La Presse", sans exception, s'était groupé pour offrir à son nouveau président et gérant-général, M. Herménégilde Godin, un témoignage de respectueuse estime. A la suite de cette démonstration, M. H. Godin avait "assigné à huitaine" les assistants, au même lieu, c'est-à-dire dans la grande salle de rédaction, aux fins d'une amicale libation champenoise.

En conséquence, samedi dernier, à 11 heures, les différents services de "La Presse" se groupèrent de nouveau autour de M. Godin et burent à sa santé le vin doré et pétillant qui scelle tous les engagements. C'est, en effet, un engagement qui a été pris samedi entre la direction de "La Presse" et le personnel : celui de s'appliquer à maintenir le journal dans la voie de succès où il est engagé et de travailler sans relâche à lui assurer une constante et croissante prospérité.



M. HERMENEGILDE GODIN, le nouveau président et gérant-général de la compagnie de publication de "La Presse."

Dans un court discours résumant les grandes étapes parcourues par "La Presse", le président, M. H. Godin, établit d'une façon péremptoire que le succès du plus important journal canadien-français n'était pas l'oeuvre exclusive de tel ou tel personnage, mais bien le résultat des efforts combinés de chacun. "Le simple apprenti, a-t-il dit avec justesse, qui remplit sa tâche avec zèle et intelligence, fait plus pour la prospérité de l'entreprise que l'employé supérieur qui travaille avec indifférence".

M. H. Godin a été sincèrement applaudi, et ses paroles ont certainement stimulé l'émulation et trouvé le chemin des coeurs.

A titre d'ami de "La Presse", M. l'ex-échevin L. G. A. Cressé, C.R., et président général de l'Association Saint-Jean-Baptiste (division Est), qui se trouvait par hasard dans les bureaux de rédaction, fut invité à adresser la parole. Il se fit l'écho de nombreux amis du dehors en faisant un éloge chaleureux de M. Godin et en rappelant l'excellente idée qui avait présidé au choix du bureau de direction de "La Presse", dans lequel tous les départements sont représentés et où l'on retrouve les gens dévoués qui ont été les piliers du journal dans le passé.

M. Cressé a rappelé de piquants souvenirs au sujet de l'entrée de M. Godin dans les rangs de la Société Saint-Jean-Baptiste.

M. Cressé a, comme de coutume, remporté un brillant succès oratoire.

Puis, sur demande de l'assistance, se sont fait entendre successivement MM. Jules Helbronner, Lorenzo Prince, le Dr Gadbois, H. Robert, directeur et L. G. Gratton, vice-président de la compagnie. Ce dernier prit la parole dans des conditions assez piquantes.

Mlle A. Rhéaume, directrice de la fraction gracieuse du personnel de "La Presse," fut invitée par acclamations à prononcer un laïus de circonstance. Elle fut si étonnée de cette invitation anormale qu'elle en demeura stupéfaite un moment. Mais elle se reprit bien vite et, crânement, se tira d'affaire avec une rare présence d'esprit.

"Messieurs, dit-elle, comme je n'étais pas prévenue de l'honneur que vous me faites et que j'ai l'habitude de préparer mes discours, je passe la parole à M. Gratton, vice-président de "La Presse."

On juge du succès obtenu par Mlle Rhéaume par cette spirituelle sortie qui la tirait d'embarras.

M. Gratton en profita pour remercier en quelques mots le personnel de "La Presse" de l'appui et de la sympathie que celui-ci lui a témoignés en toutes circonstances.

A ce moment, M. H. Godin réclama un peu de silence. Il avait une dernière santé à porter, celle de notre ancien chef, l'honorable Trefflé Berthiaume. L'orateur n'eut pas besoin de recourir à une rhétorique compliquée pour soulever l'enthousiasme. Chacun se souvint de la paternelle direction de l'honorable M. Berthiaume, et c'est avec une sincérité attendrie que l'on but cette dernière santé.

L'honorable M. Berthiaume, qui avait été spécialement invité, survint juste à ce moment, et une partie de la rédaction eut le plaisir et l'honneur de lui témoigner encore une fois les sentiments cordiaux et dévoués qu'il a su inspirer à tous ceux qui ont été en contact avec lui. M. Berthiaume, en trinquant le verre de l'amitié avec M. Godin, souhaita de tout coeur au nouveau gérant et président, M. Godin, succès et prospérité et l'assura de son entier dévouement.

Somme toute, ce fut une de ces fêtes de famille qui se rencontrent bien rarement dans la vie d'une institution.

Plusieurs représentants de "La Presse" de nos grands centres et même des Etats-Unis assistaient à la réunion.

LES DRAMES PASSIONNELS

Une Canadienne-française de Kankakee, assassinée par son amoureux.

LA POLICE

Est en face d'une tragédie des plus mystérieuses et qui sera difficile à éclaircir.

L'IDENTIFICATION

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Chicago, 9. — Une jeune fille que l'on croit être Mlle Adèle Dufault, de Kankakee, a été trouvée morte dans un fossé, près du chemin de fer électrique de ceinture, au boulevard d'Irving Park.

Elle a été assassinée. La victime serait la fille de Pierre Dufault, entrepreneur plâtrier, de Kankakee.

Clarence Little, jr., un ancien amoureux de la jeune fille et fils du juge Little, de Franklin Park, a déclaré connaître Mlle Dufault, mais il a déclaré que ce n'était pas là son cadavre.

Peu après, Little était logé en prison sous soupçon d'être le meurtrier.

Un autre personnage que l'on dit ami intime de Little a également été arrêté par le lieutenant Collins et les détectives Hanreddy et Sptch.

Il s'agirait ici d'un drame passionnel des plus émouvants.

La police a commencé à fouiller le terrain où le corps a été trouvé, dans l'espoir d'en découvrir un autre : celui d'un enfant à qui Mlle Adèle Dufault aurait donné naissance.

La victime est aussi enregistrée dans les dossiers de la Sûreté sous le nom d'Odette Dubault.

A la morgue, où Little est allé reconnaître le corps, il a avoué que Mlle Dufault était une de ses intimes, tout en niant énergiquement avoir rien eu à faire dans sa mort violente.

On prétend qu'il y a une couple de jours le jeune homme s'est rendu à Kankakee pour y demander la victime : mais on lui répondit qu'elle était partie pour Chicago.

L'identification du cadavre n'est pas encore parfaite : le surintendant Podstata est d'avis que c'est celui de l'épouse d'un individu vivant près de Dunning, et qui serait morte en se cherchant un refuge.

EN BAS D'UNE LOCOMOTIVE

Arthur Abran, âgé de 19 ans, et chauffeur, depuis trois ans, à l'emploi du C. P. R., s'est tué accidentellement samedi soir dans la cour des usines Angus, rue Davidson.

Vers huit heures, la locomotive sur laquelle se trouvait le jeune Abran était mise en mouvement.

Pendant que le train suivait une courbe, Abran aperçut la lumière d'une locomotive sur la voie opposée.



Arthur Abran, ce jeune chauffeur qui s'est tué en sautant de sa locomotive, samedi soir.

Croyant que ce dernier convoi venait à la rencontre du sien, le jeune chauffeur s'écria tout à coup : "Il va y avoir une collision". Il sauta immédiatement mais le malheureux avait mal calculé son saut.

Il alla s'assommer sur l'un des sémaphores postés à cet endroit. Un médecin fut appelé mais il était trop tard. Le pauvre garçon avait été tué instantanément.

Le défunt demeurait à Trois-Rivières, avec sa mère, Mme veuve William Abran.

Son père avait été durant plus de quinze ans à l'emploi du C. P. R.

Le défunt était l'aîné de cinq enfants, dont deux filles et trois garçons.

Il était très sobre, rangé, et très estimé de ses compagnons de travail.

Après une enquête sommaire, ce matin, le député-coroner Biron a disposé du cadavre.

Le défunt sera transporté cet après-midi à Trois-Rivières pour inhumation.

MONUMENT CREMAZIE

Le comité du Monument Crémazie donnera, dimanche soir, au Monument National, une soirée au bénéfice de l'oeuvre qui devra être complétée sous peu.

Dans le but d'aider au comité à réunir les dernier fonds nécessaires, l'honorable juge Routhier, juge de la Cour Supérieure de la province de Québec, et l'un de nos écrivains les plus distingués, a bien voulu prêter au comité le concours de son éloquente parole. Il a accepté l'invitation du comité de faire une conférence dimanche soir, le 15, au Monument National. Après sa conférence, il y aura chant et déclamation par les artistes des théâtres français de Montréal.

Nous ne doutons pas que notre population canadienne-française n'aille applaudir le savant conférencier. Les billets sont actuellement en vente et on nous assure qu'ils s'enlèvent rapidement.

LA RECEPTION A LORD GREY

Samedi après-midi, le colonel Hanbury-Williams, secrétaire militaire du Gouverneur-général, a eu une entrevue avec l'échevin Sadler et M. René Beauset, pour fixer les détails de la réception que la ville de Montréal offrira à Leurs Excellences, le 24 janvier courant.

Il a été décidé qu'il ne sera pas envoyé de cartes d'invitation.

Tout le monde sera admis, pourvu qu'on porte la toilette de rigueur, sur présentation de sa carte.

Les cartes seront remises à l'aide de camp, qui présentera les citoyens à Leurs Excellences, dans la salle du Conseil.

LES COURS DE DROIT

La réouverture des cours de droit à l'Université Laval aura lieu demain matin, à huit heures.

CRIME OU ACCIDENT

Un Canadien-français de Winooski est trouvé mort sur la glace.

LE MALHEUREUX

On le retrouve le crâne fracassé et ne portant alors que ses sous-vêtements.

DEUX BEAUX-FRERES

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Winooski, Vt., 9 — Un drame mystérieux vient de se dérouler ici ; on se demande si c'est un crime ou un accident. Voici les circonstances :

Hier matin, un nommé Isidore Bernier venait frapper à un logis situé dans un pâté de maisons appelé "White Block" et demandait M. Louis Lamoureux, qui demeurait à cet endroit, pour aller avec lui à la messe du matin. On lui répondit que Lamoureux n'était pas là.

Louis Tremblay et Denis Tremblay partirent alors en compagnie de Bernier, pour se rendre à l'église. Comme ils passaient près de la rivière, ils aperçurent sur la glace le corps de Louis Lamoureux, inanimé et gelé. Après examen, on constata que le malheureux ne portait que ses sous-vêtements et qu'il avait le crâne fracturé.

On avertit aussitôt la police, qui fit transporter le cadavre à la morgue.

Louis Lamoureux était scieur de glace et était le père de 13 enfants, dont deux sont mariés.

Samedi soir, il entrait chez lui sous l'influence de la boisson, et après une scène violente, fit maison nette. Sa femme et ses enfants furent obligés d'aller demander refuge chez des voisins. C'est le lendemain matin que le malheureux Lamoureux fut trouvé mort, sur la glace de la rivière.

Les deux Tremblay ont été arrêtés comme témoins en attendant l'enquête. On dit que le samedi soir, après le départ de la femme Lamoureux et de ses enfants, les deux beaux-frères restèrent à la maison avec Lamoureux et reprochèrent vivement à celui-ci la conduite infâme qu'il venait de tenir.

Leurs témoignages auront assurément une grand importance.

MORT DE M. SAVARD

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 9 — M. Savard, employé civil, frère de l'ex-député de Chicoutimi, est mort ce matin, après une maladie de cinq mois.

La police cherche actuellement un jeune Wilfrid Patenaude, dont les parents demeurent à New-Bedford, Mass. Ce jeune homme travaillait à l'emploi de M. D. D. Pinsonneault, de la rue Notre-Dame, 286, et il disparut en octobre dernier, emportant une certaine somme d'argent avec lui.

Boston, 9. — La deuxième semaine du procès de Charles L. Tucker, accusé du meurtre de Mlle Mabel Page, est commencé ce matin. Le professeur M. D. Ewell, expert en écritures, a été transquestionné par le défenseur de l'accusé.

Le témoin n'a rien changé du témoignage qu'il a donné samedi dernier.

NAISSANCES

DAVID — A Westmount, le 6 du courant, au No 101 rue Saint-Antoine, l'épouse de M. Joseph David, maître-boucher, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Camille Chapleau, oncle et tante de l'enfant.

FORTIER — A Montréal, le 7 du courant, au No 34 rue Garnier, l'épouse de M. Wilfrid Fortier, menuisier, une fille : Marie-Jeanne-Laurette.

Parrain et marraine, M. et Mme Anthime Joly.

HEBERT — A Valleyfield, le 29 décembre 1904, l'épouse de M. Victor Hébert, un fils : Joseph-Daniel-Bruno.

Parrain et marraine, M. Daniel Major et Mlle Donalda Saint-Arnaud.

MAJOR — A Saint-Henri, le 5 du courant, au No 76 rue Saint-Ferdinand, l'épouse de M. Joseph Major, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Lavictoire, oncle et tante de l'enfant.

McLEAN — En cette ville, le 8 du courant, au No 578 rue Timothée, l'épouse de M. Joseph McLean, ingénieur-mécanicien, une fille : Marie-Ogarita-Armande.

Parrain et marraine, M. Adélard Paquet et Mlle Dulcina Bolduc.

CREPEAU — A Montréal, le 31 décembre, au No 954 rue Saint-Hubert, l'épouse de M. Jules Crépeau, assistant-greffier de la cité de Montréal, une fille : Marie-Alice-Albertine.

Parrain et marraine, M. et Mme E. J. Paquette.

GUERTIN — Au Boulevard St Denis, au No 1752 rue Labelle, le 26 décembre, l'épouse de M. Octave Guertin une fille, Maria Violetta.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Guertin, oncle et tante de l'enfant.

DESROCHES — A Montréal, le 31 décembre 1904, l'épouse de M. Maurice Desroches, gérant au journal "Le Canada", une fille : Marie-Yvette-Lucienne-Alphonsine.

CYR — A Montréal, le 4 du courant, au No 13 Labelle, l'épouse de J. Damase Cyr, une fille, Marie-Blanche-Anna.

Parrain et marraine, M. Gustave Boyer, M.P., et Mlle Anna Lamoureux.

GARIEPY — A la Rivière des Prairies, le 4 du courant, l'épouse de M. Louis Gariépy, une fille : Marie-Marguerite-Florida.

Parrain et marraine, M. et Mme Calixte Cantin, de Lachenaie, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

MARTIN — A Montréal, le 5 du courant, l'épouse de M. J. E. Martin, une fille : Alice-Yvette-Emilienne.

Parrain et marraine, M. W. C. Whissell et Mlle Alice Martin.

DORAIS — A Saint-Jean, le 30 décembre dernier, l'épouse de M. Ubald Dorais, gérant de la banque Nationale, une fille.

MARIAGES

CUSSON-DEMERS — Le 7 du courant, à l'église Saint-Joseph, M. Joseph Cusson, fils de feu Hormisdas Cusson, barbier, conduisait à l'autel Mlle Marie-Joseph Demers, fille de feu Noé Demers, maître-boucher.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. J. M. Demers, cousin de la mariée.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

LEFEBVRE-LEPINE — A Montréal, le 9 du courant, à l'église Sainte-Brigide, M. Arthur Lefebvre, manchonnier, à Mlle Rose-Alma Lépine.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le vicaire Verskelden.

Les cadeaux étaient riches et nombreux.

ROSE-BONNEVILLE — En cette ville le 7 du courant, à l'église Ste Brigide, M. A. Rose conduisait à l'autel Mademoiselle O. Bonneville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Lussier.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

CHABOT-DORION — Ce matin à la chapelle du Sacré-Coeur église Notre-Dame, M. Louis-Etienne Chabot à Mlle Marie Olive Graziella Dorion.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Hébert.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagne.

Pas de cartes.

ROBINSON-PROVENCHER — Ce matin à l'église St Jean-Baptiste, M. W. J. Robinson, fils de J. F. Robinson de cette ville, à Mlle Maria H. Provencher, seconde fille de John D. Provencher.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Plante.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

LES CADEAUX D'UN CRESUS

Lord Mount Stephens donne $1,000.000 à un hôpital d'Angleterre.

LE "HERALD"

Le grand journal de New-York célèbre la munificence du généreux bienfaiteur.

LA GRATITUDE D'UN FILS

New-York, 9. — Le "New-York Herald" publie aujourd'hui le câblogramme qui suit, de son correspondant à Londres:

"Lord Mount Stephen, qui a commencé sa carrière comme bouvier et qui a accumulé une fortune énorme, vient de donner $1,000,000 pour le "King's Hospital."

"Il serait trop long d'énumérer ici les oeuvres nombreuses de charité faites par lord Mount Stephen; au reste le plus grand nombre de ses oeuvres sont faites secrètement. Lord Strathcona semble lutter de générosité avec lord Mount Stephen. Il ne suffirait que de citer les souscriptions fabuleuses de ces deux millionnaires philanthropes pour avoir une idée de ce que peut accommplir la richesse bien employée.

Il y a quelque temps, lord Mount Stephen donnait $2,800,000 à ses parents pour leur permettre de jouir de la vie dès maintenant au lieu d'attendre à la mort de celui dont ils seront les héritiers.

DECES

BELISLE — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 3 ans, 11 mois et 2 jours, Philippe Bélisle.

Les funérailles auront lieu mardi, le 8 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 44A rue Saint-David, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERGERON — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 51 ans, Magloire Bergeron No 169 rue St Martin.

Les funérailles ont eu lieu dimanche, le 8 du courant.

Les journaux des Etats-Unis sont priés de reproduire.

FOISY — En cette ville, le 7 janvier courant, à l'âge de 76 ans, 1 mois et 17 jours, Dame Joséphine Desroches, veuve de Ferdinand Foisy.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. H. Sicotte, No 310A Lagauchetière, à 7¼ heures a. m., pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Mme Foisy était la mère de MM. Thomas, Georges et Théodule Foisy.

DELADURANTAYE — En cette ville, le 8 du courant, à l'âge de 57 ans, Lumina Sauvageau, épouse de Camille Deladurantaye, cordonnier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 300 rue Plessis, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOISVERT — En cette ville, le 9 du courant, à l'âge de 68 ans, 10 mois et 23 jours, Onésime Boisvert, ancien marchand.

Les funérailles auront lieu mercredi à 8½ heures, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 3 avenue des Erables, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Hélène, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 84 ans, Joseph Poirier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, M. Ferdinand Poirier, No 275 rue Saint-Urbain, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINTE-MARIE — A Longueuil, le 7 du courant, à l'âge de 3 ans et 2 mois, Gabriel Romaine, enfant de Napoléon Sainte-Marie, fils.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

DAVID — A la Pointe aux Trembles, le 9 du courant, à l'âge de 65 ans et 6 mois Dame Geneviève Chartier dit Robert, épouse bien-aimée de Augustin David.

Les funérailles auront lieu mercredi le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux à 8.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-ONGE — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 43 ans, 1 mois et 4 jours, Cléophas Saint-Onge, rembourreur.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1323 rue Saint-Denis, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUCHER — En cette ville, le 8 du courant, au No 169 rue Amherst, à l'âge de 2 mois, Marie-Anne-Clara-Augustine, enfant de Joseph-Adélard Boucher, employé au téléphone Bell.

Funérailles privées.

FRANCOEUR — A la Pointe St Charles, le 8 du courant, à l'âge de 1 an et 6 mois, Maria Anita, fille de P. A. Francoeur, manufacturier.

Funérailles privées.

HARDMAN — En cette ville, le 8 du courant, à l'âge de 43 ans, Marie-Louise Rogers, épouse en première noce de William Watters et en seconde de James Hardman.

Avis des funérailles plus tard.

HAMEL — A Fraserville, P. Q., le 7 janvier 1905, à l'âge de 24 ans et 8 mois, Clarence Tardif, épouse de T. Jos. Hamel.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 janvier, à 8 heures, à Sainte-Foye, P. Q.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DURAND — En cette ville, le 7 du courant, Henri-Adolphe Durand, âgé de 74 ans et 3 mois.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, John A. Durand, au No 479D rue Saint-Denis, à 8 heures précises, mercredi, le 11 du courant, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MOISAN — En cette ville, le 8 du courant, à l'âge de 34 ans, Zacharie Moisan, fils de feu F. X. Moisan.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, No 227 rue Sherbrooke, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 56—2

LEMAY — En cette ville, le 9 du courant, à l'âge de 40 ans et 3 mois, Gabriel Lemay.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 169A rue Montcalm, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 56—2

LAGACE — En cette ville, le 8 du courant, à l'âge de 50 ans et 3 mois, Auguste Lagacé, journalier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 135 rue Champlain, à 7.30 heures a. m., pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.